Demain: Neige

Le Droit

LE QUOTIDIEN FRANÇAIS DE LA CAPITALE DU CANADA

Edition nationale

40e année — No 297 | OTTAWA, LE SAMEDI 20 DECEMBRE 1952 | Le numéro: 10 sous

Diminution prévue d'impôts - Whitton

Claxton, arrivé ce matin, bien décidé à se défendre

Il devra répondre aux accusations portées contre lui par suite du rapport Currie

(par JEAN-CHARLES DAOUST)

Le ministre de la Défense, l'honorable Brooke Claxton, est rentré ce matin dans la Capitale canadienne pour se préparer à prendre part au conflit parlementaire au cours duquel les trois partis de l'Opposition ont réclamé son congédiement.

En sa qualité d'un des deux ministres du Cabinet qui ont pris part à la réunion du conseil de l'O.T.A.N. à Paris, il a échappé au violent débat de trois jours sur le rapport Currie qui a pris la vedette aux Communes avant l'ajournement mercredi soir pour le congé de Noël.



BROOKE CLAXTON

"Certains passages du rapport Currie, document que j'ai lu dimanche dernier, n'ont pas manqué de me surprendre, mais je ferai des précisions en temps et lieux," declarait l'hon. Brooke Claxton, ministre de la Défense nationale à une trentaine de journalistes qui l'ont entouré à l'aéroport de Rockcliffe à 8 h. 10 ce matin, à son retour de Paris où il dirigeait la délégation canadienne à l'O.T.A.N.

M. Ralph Campney, solliciteur général et adjoint de M. Claxton, le lieutenant général Guy Simonds, chef du grand état-major, le sous-ministre Drury, le Dr Solamat et plusieurs autres personnages militaires et civils s'étaient portés à la rencontre de M. Claxton et de l'hon. Douglas Abbott, ministre des Finances. Les deux ministres se sont déclarés enchantés du travail accompli par la récente réunion de l'Alliance de l'Atlantique-Nord. Le lieut. général Charles Foulkes, président des chefs d'état-majors, et d'autres hauts fonctionnaires sont rentrés d'outre-mer avec les ministres. En somme, le Canada dépensera peut-être huit millions de dollars de moins dans l'infrastructure de l'O.T.A.N.

Le meilleur esprit de collaboration ne cesse d'animer les associés de l'O.T.A.N., dit M. Claxton. A un journaliste qui lui demandait si on l'avait invité à démissionner, M. Claxton, conservant son sang-froid mais évidemment ému par les événements de la semaine, a répondu: "Voilà une question qui relève du premier ministre, non de moi."

Après avoir étudié soigneusement les recommandations contenues dans le rapport de Currie, l'hon. Claxton fera ses propres recommandations au Cabinet.

Il est fort probable qu'aucune

(Suite à la page 14, col. 6)

Claxton formule des voeux

A l'occasion des Fêtes

En ce Noël de 1952, nous trouvons nos militaires canadiens en service actif sur notre territoire et à l'étranger.

Nos soldats en Corée, nos marins qui voguent sur les eaux coréennes et nos aviateurs qui survolent le Pacifique reflètent la détermination des Nations Unies en vue de repousser l'agression, peu importe l'endroit où elle s'élève. Notre brigade en Allemagne et nos escadrilles aériennes au Royaume-Uni et en France constituent une preuve que le Canada désire ardemment remplir son rôle dans l'organisation du Pacte de l'Atlantique-Nord.

Nos militaires et nos civils au Canada ont la tâche d'établir des établissements d'entraînement et de défense territoriale sur une échelle grandissante, tout en fournissant du personnel de recomplètement à nos effectifs outremer.

Je suis particulièrement enchanté de la collaboration que m'ont accordée tous les membres du ministère de la Défense nationale et je suis assuré qu'ils continueront à travailler dans un effort commun durant l'année 1953.

A la Marine, à l'Armée, à l'Aviation, au Conseil des recherches pour la Défense et à tous les civils qui font partie du ministère, je désire offrir mes souhaits les plus sincères pour un joyeux Noël et une nouvelle année heureuse et prospère."

(Signé) "Brooke Claxton"

Souhaits du Pape irradiés en 24 langues au monde

CITE DU VATICAN. — (P.A.) — Le message de Noël du Pape Pie XII au monde sera irradié en 24 langues, y compris celles en usage dans presque tous les pays situés à l'arrière du rideau de fer.

Le message répondant aux bons souhaits de Noël exprimés par les membres du Sacré Collège sera transmis le 24 décembre pour la 14e année consécutive, soit depuis l'élévation de Pie XII à la papauté en 1939.

Le Souverain Pontife parlera d'abord en italien à 5 a.m. hne. La radio du Vatican irradiera les messages sur ondes courtes à 31.41, 25.55 et 19.84.

Bien que la première traduction sera en langue anglaise, d'autres traductions irradiées suivront successivement à toutes les 45 minutes, à savoir: en espagnol, hollandais, portugais, allemand, français, lithuanien, croate, roumain, slovène, polonais, tchèque, slovaque et hongrois.

A 10.40 p.m. hne, la radio du Vatican irradiera la messe de minuit qui sera célébrée par le Saint-Père dans la chapelle Mathilde en présence des membres du corps diplomatique et des hauts dignitaires de l'Eglise.

Canalisation et concurrence

TORONTO (P.C.) — M. T.R. McLagan, président de la Canada Steamship Lines, a déclaré hier que la canalisation du St-Laurent accroîtra la concurrence faite par les compagnies britanniques et étrangères. Il faudra, dit-il, réduire les dépenses de combustible, réduire le coût des vivres sans en affecter la qualité et employer moins d'hommes pour faire le même travail.

Formule pour régler la grève de Louiseville

QUEBEC (P.C.) — L'hon. Antonio Barrette, ministre provincial du Travail, a annoncé hier soir que la compagnie Associated Textiles et la Confédération des Travailleurs catholiques du Canada ont convenu d'étudier une formule en vue de régler la grève qui dure depuis plus de neuf mois à la filature de cette compagnie à Louiseville.

M. Barrette a dit avoir été prié par les deux parties de préparer un projet de règlement en quatre points qui sera étudié lundi.

M. Gérard Picard, président de la CTCC, a dit trouver la proposition "intéressante." M. J.-B. St-Germain, directeur des relations ouvrières de la compagnie, n'a pas fait de commentaires.

Ce premier espoir de règlement de la dispute qui a dégénéré en actes de violence il y a une semaine, a suivi de quelques heures l'annonce par le maire de Louiseville, M. Raoul St-Jean, de la levée des restrictions de la loi contre les attroupements. Cette loi avait été imposée à la suite d'escarmouches entre grévistes et policiers provinciaux.

M. Barrette n'a révélé qu'un point de la formule qu'il propose. Il a trait au retour au travail de tous les grévistes. Le ministre n'a toutefois pas fourni de détails.

Le projet a été soumis durant les pourparlers de médiation tenus au bureau du ministre du Travail et MM. Barrette et Picard ont admis que "des progrès" ont été accomplis.

La réunion d'hier soir, qui a duré trois heures, a suivi une autre rencontre tenue mercredi dans le bureau du même ministre.

L'usine de Louiseville fonctionne maintenant presque normalement avec 500 employés, dont environ 150 sont d'anciens grévistes, a révélé le ministre la semaine dernière.

Le problème est d'en venir à une entente selon laquelle les quelque 250 employés encore en grève pourront reprendre leur emploi immédiatement. Le reste

(Suite à la page 14, col. 1)

Les frères siamois sont encore en vie

CHICAGO (P.A.) — Les frères siamois Brodie vivent encore, après leur séparation, en dépit de toutes les complications ininterrompues qui viennent entraver la tâche des spécialistes à qui ils ont été confiés.

Un porte-parole de l'université de l'Illinois a déclaré que ces embarras requièrent "une attention constante, mais dans des cas de ce genre, on peut s'attendre à tout."

Le centre médical de l'université a émis un bulletin pour dire que depuis jeudi après-midi, il s'est produit peu de changement chez les deux bébés de 15 mois, Rodney-Dee et Roger-Lee Brodie, et que l'état de ce dernier est toujours "très précaire".

Après l'opération de mercredi, qui a duré 12 heures et 40 minutes, Rodney est demeuré inconscient jusqu'à jeudi. Quand il a repris ses sens, on lui a servi de l'eau et du lait à la bouteille.

S'ils survivent, leur état demeurera critique pour cinq ou six autres jours, selon les médecins. Les parents, exténués de fatigue, ne cessent d'invoquer le ciel pour que leurs jumeaux reviennent à la santé.

Forte détonation à Rideau Gardens

La population de Rideau Gardens, que le bruit extraordinaire de deux avions à réaction a terrorisée récemment, a encore sursauté, hier, au bruit d'une explosion.

M. J.-H. Irvine, directeur des Travaux publics de la ville, a expliqué que des travaux de dynamitage, effectués à la croisée des chemins River et Smyth, ont causé ce bruit.

Surplus budgétaire assuré pour l'année financière 1952

Une ombre au tableau: Difficultés de nos écoles séparées — (Tableau des impôts municipaux, en page 28)

PAR LANGEVIN COTE

"Je suis très confiante que nous puissions diminuer le taux des impôts généraux d'Ottawa l'année prochaine", a déclaré hier après-midi la mairesse Charlotte Whitton. Elle annonçait également que la Capitale était maintenant assurée d'un surplus budgétaire pour l'année financière 1952.

Un ombre cependant surgit au tableau pour les contribuables des écoles séparées avec la possibilité d'une augmentation dans le taux des écoles. M. Aimé Arvisais, secrétaire-trésorier de la Commission des écoles séparées d'Ottawa, nous a déclaré, plus tôt dans la semaine, qu'il prévoyait un déficit à la Commission cette année.



LA MAIRESSE C. WHITTON
Un surplus comme cadeau de Noël . . .

Ce déficit devra être comblé l'année prochaine. De plus, a-t-il dit, il faudra prévoir des déboursés additionnels afin d'accommoder les élèves qui se font de plus en plus nombreux et afin de faire face aux demandes d'augmentations de salaires du personnel.

Il semble donc plus que probable que le taux des écoles séparées montera encore une fois après une augmentation de deux millièmes l'an dernier, la troisième hausse en autant d'années.

Bien des facteurs peuvent intervenir mais il demeure tout de même possible qu'une telle augmentation puisse être absorbée par la diminution prévue du taux général.

Surplus conditionné

En annonçant un surplus pour cette année, la mairesse Whitton a dit qu'il faudrait toutefois que le montant de l'octroi fédéral à la ville, qui doit être annoncé avant la fin du mois, atteigne celui prévu par la ville.

Le montant attendu n'a pas été divulgué officiellement mais selon des explications déjà fournies par la mairesse, il serait d'au moins huit pour cent plus élevé que l'octroi de $1,100,000 donné en 1951. Cette hausse proviendrait d'une interprétation nouvelle de la "formule Abbott" qui régit le montant de l'octroi.

Un surplus budgétaire, auquel auront contribué des octrois provinciaux inattendus de plus de $225,000 et une stricte économie exercée sous l'oeil vigilant de la mairesse, serait le premier facteur qui permettrait une diminution de l'impôt général.

Il faut dire de suite que le taux global des impôts municipaux comprend le taux d'impôt général, dont il est question ici, et celui des écoles, qui est soumis au Conseil de ville par les diverses commissions et sur lequel les dirigeants municipaux n'ont aucun contrôle.

Le taux global, l'an dernier, atteignait 62.33 millièmes pour les contribuables des écoles séparées et 53.75 pour ceux des écoles publiques. Le taux d'impôt général, d'où provient l'argent destiné aux travaux publics, aux services de

(Suite à la page 14, col. 5)

Gros mots entre Andrei Gromyko et le sénateur Wiley

SIEGE DES NATIONS UNIES, N.-Y. (P.A.) — M. Andrei Gromyko, délégué de la Russie, a accusé le sénateur Alexander Wiley de se servir de langage de bas étage pour répandre la calomnie et les mensonges aux Etats-Unis au sujet de l'Union soviétique.

L'attaque soviétique lancée lors d'une réunion de la Commission politique spéciale a vivement provoqué le sénateur Wiley qui a retorqué rapidement sur un ton acerbe. Le sénateur républicain du Wisconsin a qualifié l'attaque de M. Gromyko "de manoeuvre de cirque de dernier ordre" et l'a dénoncé pour avoir attaqué les Etats-Unis.

Quant à la portée personnelle de cette attaque, le sénateur Wiley a dit: "En ce qui me concerne je m'en fais fi. Je connais la manoeuvre." M. Wiley a ajouté qu'il compte bien que la Commission saura prendre les mesures nécessaires pour prévenir de telles attaques.

M. Gromyko répondait à un discours du sénateur Wiley prononcé il y a deux jours et au cours duquel il a demandé si la Russie tente de donner le coup de grâce aux Nations Unies et a accusé l'Union soviétique de viser à renverser le monde anticommuniste.

Cette altercation s'est produite hier au cours du débat portant sur l'admission de nouveaux membres au sein de l'organisme mondial.

M. Gromyko a dit que le discours du sénateur Wiley n'atteint

(Suite à la page 14, col. 2)

Menon rencontre le premier ministre

(Voir photo, page 28)

(P.C.)—M. Krishna Menon, chef adjoint de la délégation de l'Inde auprès des Nations Unies s'est entretenu hier avec le premier ministre M. St-Laurent.

Les détails de l'entretien n'ont pas été révélés, mais les conjectures veulent qu'ils aient porté sur le plan indien visant à mettre fin à la guerre de Corée, plan qui a été accepté par les Nations Unies, mais que les communistes ont rejeté.

A l'occasion de cette visite chez le premier ministre du Canada, M. Menon était accompagné par M. R. R. Saksena, haut commissaire indien au Canada, et par le ministre canadien de la Santé, M. Paul Martin, chef de la délégation canadienne auprès des Nations Unies.

M. Menon passera environ trois jours dans la capitale canadienne. C'est sa première visite au Canada.

La dispute des cheminots enfin réglée

MONTREAL (P.C.) — Les chemins de fer et les unions ont réglé hier leur longue dispute au sujet des salaires en concluant une entente qui prévoit une augmentation de salaire de 16 cents l'heure en moyenne pour 144,000 employés sédentaires. L'augmentation est rétroactive au 1er septembre.

Les deux parties ont annoncé conjointement à la fin de la journée que le nouveau contrat, qui prend effet au 1er décembre et durera un an, prévoit également la retenue des contributions syndicales à la source. On est à régler les détails concernant la retenue syndicale.

L'entente suit les grandes lignes du rapport majoritaire d'une commission de conciliation fédérale qui a recommandé, il y a trois semaines, la retenue syndicale et une augmentation moyenne de 16 cents l'heure. Le rapport était vague, toutefois, au sujet de la date d'application de l'augmentation de salaire.

Les chemins de fer, qui ont accepté le rapport majoritaire, ont annoncé il y a une semaine qu'ils accordaient l'augmentation de 16 cents à partir du 1er décembre. Le règlement d'aujourd'hui rendant l'augmentation rétroactive à trois mois, marque une concession en faveur des unions dans la dernière phase des négociations.

Le communiqué de 100 mots ne mentionnait pas les demandes originelles des unions en faveur d'un atelier syndical et d'un boni de vie chère, deux demandes rejetées par le rapport majoritaire de la commission de conciliation.

Le règlement s'applique aux

(Suite à la page 14, col. 3)

Noyé en s'amusant sur la glace dans la région d'Ottawa

ALMONTE, Ont. (Spécial au "Droit") — Les eaux glacées de la rivière Sadler ont fait une jeune victime, à Almonte, hier après-midi.

Le jeune Gordon Van Dusen, enfant de M. G. Van Dusen et de Mme Dusen, d'Almonte, a trouvé une mort tragique dans les eaux de la rivière Sadler.

L'enfant s'amusait sur la glace, avec un groupe de camarades lorsque la couche glacée a enfoncé, pour laisser le garçonnet s'enfoncer dans les flots froids.

Ses camarades ont immédiatement crié à M. Charles Baker qui tient un poste d'essence non loin de l'endroit où s'est déroulé la tragédie. M. Baker a alerté la police.

L'agent M.-A. McNair, de la Sûreté provinciale de l'Ontario, et un ami, M. Ross Camelon, d'Almonte, se sont rendus sur la scène de la tragédie.

Ils ont aperçu le trou dans lequel s'était enfouie la victime. Ils n'avaient guère espoir de retrouver le corps de l'enfant immédiatement, car le courant devait l'avoir emporté sous la glace.

Les deux hommes ont enfoncé la couche glacée sur une distance d'environ 50 pieds, en se dirigeant vers l'aval de l'ouverture. Soudain ils ont aperçu une petite main. L'un des hommes l'a immédiatement saisie et a retiré le corps de l'enfant.

Le policier et son compagnon ont pratiqué sans tarder la respiration artificielle sur la victime, mais peine perdue. On n'a pas pu le ranimer.

Le récit des camarades de la victime reste obscur et presque invraisemblable.

Le Dr A. Metcalfe, coroner de district, a examiné le cadavre et a déclaré qu'il y aura une enquête.

L'enfant fréquentait l'école publique d'Almonte. Il était très intelligent. Son professeur et ses camarades l'aimaient.

Il laisse, outre son père et sa mère, deux soeurs: Rose-Marie et Gloria

Précédent judiciaire

VANCOUVER (P.C.) — La Cour d'Appel de la Colombie-Britannique a créé un précédent, en décrétant que les rapports d'impôt sur le revenu sont admissibles en preuve dans le procès pour crime. Le lieutenant-gouverneur avait soumis la question au tribunal, par suite des procès de Vancouver sur les activités des preneurs au livre, cette année.

Conversions en Amérique

CITE DU VATICAN (P.A.) Le journal du Vatican, l'Osservatore Romano, écrit que les conversions au catholicisme en Amérique du Nord se chiffrent annuellement par 120,000 maintenant.



Le charme d'un pays nouveau, la chute de la première neige, l'esprit de Noël, enfin tout se reflète dans le regard et sur le visage souriant de cette enfant, la petite Dorothy Bolte, âgée de huit ans. Elle est la fille de M. et Mme Claus Bolte, récemment arrivés d'Allemagne pour s'établir au Canada. La photo fut prise devant la Tour de la Paix, alors que Dorothy revenait avec ses premières emplettes de Noël.

(Photo Malak)

Manifestations populaires dans la Ville Eternelle

Funérailles d'Emmanuel Orlando — Bagarre au Parlement — Le Consistoire du 12 janvier

PAR MAURICE MONTABRE
correspondant spécial du "Droit", à Rome

Les secrétaires particuliers des ministres chargés de rédiger les oraisons funèbres ont eu beaucoup de travail, ces temps derniers. Coup sur coup trois deuils nationaux viennent d'attrister les Italiens: Benedetto Croce, historien, philosophe, ancien ministre, est mort à Naples à l'âge de 86 ans; Hélène de Savoie, ex-reine d'Italie, presque octogénaire, a succombé, en exil, des suites d'une grave opération; Victor Emmanuel Orlando, dernier survivant des quatre "Grands" qui firent le traité de paix en 1919, disparaît à 92 ans.

Des funérailles aux frais de l'Etat ont été faites aux deux grands hommes, dans un consentement unanime; par contre l'ex-souveraine — dont la vie digne et volontairement effacée ne fut marquée que par des oeuvres de bien — n'eut droit qu'à l'hommage commémoratif d'un sous-secrétaire, au banc du gouvernement. Et les paroles de ce dernier suffirent pourtant à déchaîner, à la Chambre, de vifs incidents dans les travées d'extrême gauche.

Mais ce tumulte n'eut rien de comparable avec la violente bagarre qui se produisit le lendemain, dans l'hémicycle de Montecitorio, à propos du projet de réforme électorale dont la discussion commençait. Le "branle-bas" du Transatlantique, dont nous avons parlé récemment, annonçait l'abordage: Il se déchaîna, pour atteindre un rare paroxysme.

Les députés communistes et leurs alliés, les socialistes du parti Nenni, excités de la voix par le leader Togliatti, s'élancèrent en vagues d'assaut contre les députés du centre; les quelque douze huissiers présents se trouvèrent débordés, et l'un d'eux, la tête ensanglantée, fut emmené à l'hôpital. Tandis que les membres du Gouvernement battaient en retraite, une mêlée sauvage opposa les deux camps; la table des sténographes fut renversée, les sièges volaient. Pendant un bon quart d'heure, nous assistâmes à une bataille incroyable; on entendait les coups sourds des poings et des pieds, les cris et les injures ponctuant le hurlement de la sirène d'alarme et l'inutile vacarme de la sonnette présidentielle. Trois blessés durent recevoir des soins. Les contusionnés étaient innombrables.

O ironie! O contraste des passions humaines! Ce même jour, et à peu de distance, au cours de la séance inaugurale du **Centre italien pour la réconciliation internationale**, l'ambassadeur du Canada, M. Pierre Dupuy, prononçait un noble discours en présence de M. Taviani, sous-secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères, et des membres du corps diplomatique.

Après une brillante illustration de l'histoire récente du Canada qui, en un demi siècle, a doublé le nombre de ses habitants et rendu prospères les immenses étendues de son territoire, M. Pierre Dupuy a exalté la fonction civilisatrice de l'Italie et la coopération internationale en vue de la paix.

Du côté du Vatican, c'est le Consistoire du 12 janvier prochain qui garde la vedette. Le Pape, dans un **Moto proprio**, c'est-à-dire une Bulle sans cachet de cire ni sceau de plomb, vient de prendre une curieuse mesure au sujet du vêtement des cardinaux. Il a décidé que, à l'avenir, la soutane rouge serait privée de la queue qui l'allongeait; que la traine de la **cappa magna**, ou grand manteau, perdrait la moitié de sa longueur; que le vêtement violet porté en certaines occasions (par exemple durant la semaine sainte) serait de laine et non plus de soie.

A propos du faste extérieur qu'il combat ainsi, Pie XII, avec une délicatesse qui n'exclut pas la fermeté du rappel, dit aux cardinaux, dans les commentaires de sa Bulle: "Nous savons bien qu'il ne s'agit pas, pour vous, d'exciter la curiosité et l'admiration, mais d'un souci de digne présentation; louable est le généreux usage, au profit des oeuvres de bien, que vous faites de vos moyens économiques: patrimoine ecclésiastique, piété des fidèles, parfois fortune de la famille, convaincus comme vous l'êtes de la sagesse de l'Evangile et du devoir de réserver toutes vos ressources — dont la moindre n'est pas celle qui découle de la restriction de votre train de vie — aux oeuvres du culte, de la charité, de l'éducation et de l'apostolat".

Deux jours plus tard, ces mesures d'économie étaient étendues à l'habillement des évêques et des hauts prélats.

Le tailleur pour ecclésiastiques, fournisseur du Vatican, que j'ai interviewé, n'a pas l'air très convaincu de l'efficacité de ces restrictions: "La longueur de la traine sera réduite de 4 m 80 à 2 m 40; la queue de la soutane nous fera gagner quelques centimètres de tissu... La seule véritable économie porte sur le costume de laine. Mais le "coup d'oeil" y perdra, à Saint Pierre, lors des cérémonies..."

Sept jours d'histoire



Un résumé des événements mondiaux de la semaine

par Bruno COMEAU

Tito et le Vatican

La décision du gouvernement yougoslave de rompre les relations diplomatiques avec le Vatican n'a pas surpris les milieux diplomatiques.

L'attitude du maréchal Tito à l'égard de l'Eglise catholique, n'a jamais cessé d'être caractérisée par une franche hostilité. Cette hostilité, Tito l'attribuait à "l'activité inamicale du Saint-Siège" à l'égard de la Yougoslavie.

Tito n'a pas digéré l'attribution de la pourpre cardinalice à Mgr Stepinac qui fut récemment libéré de la prison, où il avait été condamné par le gouvernement du maréchal Tito.

Ce dernier accuse encore le Vatican d'être responsable de la campagne menée en Angleterre contre la visite qu'il se propose de faire prochainement en ce pays.

Le chef yougoslave reproche aussi, à tort évidemment, au Vatican d'avoir poussé le gouvernement italien à mêler les cartes en ce qui concerne la coopération militaire entre la Yougoslavie et l'Italie.

Ces raisons ne tiennent pas debout. La nomination d'un cardinal a toujours été considérée comme un honneur pour un pays. Si Mgr Stepinac a subi un procès en 1946, procès qui n'était qu'une parodie de justice, et si Tito fait un rapprochement entre ce procès et la création d'un siège cardinalice et Yougoslavie, le monde catholique ne peut que s'étonner de l'attitude du maréchal.

L'attitude des catholiques anglais qui ont protesté contre la visite

(Suite à la page 14, col. 3)

Les E.-U. et la guerre en Indochine

Crédit d'aide économique de $30,500,000 — Eisenhower aurait un plan hardi à mettre à exécution, par lequel la guerre d'Indochine pourrait se terminer en 2 ans

WASHINGTON. — (A.F.P.) — L'annonce, jeudi, par l'administration de la sécurité mutuelle de l'ouverture d'un crédit d'aide économique de $30,500,000 pour financer des fournitures de matériel militaire à l'Indochine est considérée par certains experts de Washington comme l'indice d'une orientation nouvelle de la politique américaine d'aide à l'Indochine.

On note en effet que ce crédit, dit de "soutien de défense", sort du cadre économique qui lui est normalement imparti pour être consacré, en fait, à l' "infrastructure" du dispositif des forces de l'union française en Indochine. Il est destiné en effet à des achats d'appareils de navigation aérienne, de matériel pour aérodromes, d'appareils de télécommunications, de matériel sanitaire et de médicaments. Quatre millions de dollars sont affectés à des fournitures de carburants.

L'administration américaine de la sécurité mutuelle souligne elle-même qu'il s'agit d'un élément nouveau: le crédit de $30,500,000 en question représente la moitié de l'aide prévue pour l'Indochine dans le domaine économique. Comme c'est le cas pour les crédits d'ordre purement militaire, la responsabilité de son utilisation est donnée au chef de la mission consultative militaire des Etats-Unis en Indochine.

Dans les milieux américains versés dans la politique des Etats-Unis en Extrême-Orient, on souligne que sans aucun doute une nouvelle doctrine des Etats-Unis en ce qui concerne leur rôle dans la défense de l'Indochine a apparu au cours de la période récente.

Celle-ci, résultant d'une étude approfondie de la situation en Extrême-Orient par les experts du département d'Etat et du Pentagone, commence à ressortir dans les déclarations publiques des dirigeants civils et militaires américains, qu'ils appartiennent à l'équipe démocrate sortante ou à l'équipe républicaine entrante. Elle est caractérisée par l'opinion que la guerre d'Indochine entre dans le cadre des problèmes mondiaux et n'est pas un événement local.

D'où la possibilité, selon certains observateurs, que les Etats-Unis dans l'établissement de leur budget 1953-1954, apportent un intérêt très accru à la défense de l'Indochine. L'arrivée au pouvoir du général Eisenhower à la Maison Blanche et de M. John Foster Dulles au département d'Etat ne devrait qu'accentuer la tendance actuellement décelée à Washington. M. Dulles en particulier, s'est déclaré partisan d'une politique étrangère plus "dynamique" et estime que les Etats-Unis devraient attacher une importance plus grande à l'Asie.

On sait que, depuis un certain temps déjà, les fournitures de matériel militaire américain à l'Indochine ont une priorité qui les place immédiatement après les fournitures destinées à la Corée. Elles priment même les envois de matériel au nations de l'OTAN. A l'heure actuelle, la conception que la guerre de Corée et la guerre d'Indochine sont "Jumelles" se répand dans les milieux militaires et diplomatiques américains.

En soulignant, à son retour de Corée, que la guerre qui s'y déroule est un des aspects de la lutte contre le communisme dans le monde, le général Eisenhower semble confirmer et appuyer cette tendance. Celle-ci n'échappe pas en tous cas aux commentateurs américains. Parmi ceux-ci, les frères Alsop, sous le titre "la guerre qui doit être gagnée" publient une étude dans laquelle ils déclarent qu'il est "presque certain" qu'un plan nouveau et hardi destiné à gagner la guerre d'Indochine en deux ans sera adopté lorsque le général Eisenhower et M. John Foster Dulles seront au pouvoir.



À TRAVERS LES REVUES

Résumons quelques articles de la **Revue des Deux Mondes,** livraison de novembre 1952.

Le général Weygand, de l'Académie Française, salue la renaissance de l'armée française. Constatant l'insuffisance des effectifs actuels, il l'attribue à une triple cause: les difficultés d'encadrement (formation des officiers et sous-officiers), l'absence de chef, la baisse de popularité dont souffre le métier militaire en général. L'ancien collaborateur de Foch réfute la thèse d'après laquelle les armes atomiques rendent inutiles les armes "classiques"; puis il souligne que la mise sur pied des forces de couverture reste un problème capital: "On peut toujours définir la couverture comme l'ensemble des dispositions destinées à assurer la sécurité des opérations de mobilisation et de concentration des forces, et la protection du territoire national. Mais sa notion doit être singulièrement élargie parce qu'il ne s'agit plus seulement d'assurer cette sécurité contre l'ennemi extérieur; la couverture doit également garder le pays des dangers, d'origine extérieure ou intérieure, qui menacent directement ou indirectement le sol national." Ce colossal effort vise à garder à la France sa personnalité. Que les maitres de la pensée et la jeunesse des différents Etats échangent leurs idées et multiplient leurs contacts, que les pays suppriment les entraves aux échanges commerciaux, enfin que les armées collaborent étroitement, fort bien! mais, pas au détriment de l'indépendance des Etats. Pour former un ensemble puissant, l'Europe doit se composer de pays possédant un haut degré d'originalité et d'autonomie.

Henry Bordeaux présente des fragments de ses mémoires, pour évoquer cette fois des poètes qui, à l'aube du vingtième siècle, ont conquis la renommée et relégué "dans l'ombre les François Coppée et les Sully Prud'homme dont la gloire était jusque-là éclatante. La brève analyse des oeuvres qu'ont laissées Anna de Noailles et Maurice Maeterlinck offre un intérêt particulier; on reste frappé de voir le rôle qu'a joué la pensée de la mort considérée comme source d'inspiration. L'auteur de **Pelléas et Mélisande** ne cesse d'étendre un linceul sur le tableau de nos ardeurs et de nos désirs; de son côté, la fille du prince roumain Brancovan voyait dans la mort l'éternelle victorieuse, l'obséquieuse dame de compagnie qui hantait tous ses plaisirs et surtout ses moments de volupté. Ce serait un beau sujet de thèse en littérature que le parallèle entre la comtesse du lac Léman et le colosse gantois; il faudrait un art subtil pour marquer les variations du thème "présence de la mort" chez ces deux écrivains éperdument attachés à la douceur de vivre.

Une voix éloquente et autorisée fait écho à celle de Weygand. La France, dont en l'espace d'un quart de siècle le visage et le coeur ont été meurtris à deux reprises par le talon allemand, à laquelle on voudrait laisser le soin d'endiguer à la fois l'impérialisme russe et l'expansionnisme teuton, elle qui, affaiblie par la guerre d'Indochine, se voit près d'être isolée puis vassalisée en étant placée dans le carcan de l'Europe "intégrée", à côté d'une Allemagne hier vaincue aujourd'hui encore arbitre entre l'Est et l'Ouest, la France, plus soucieuse des objectifs de longue haleine que des intérêts immédiats, propose avec lucidité "l'union atlantique" qui engloberait les Etats-Unis et l'Europe occidentale, selon une formule moins sommaire, moins naïve, et surtout plus conforme aux leçons de l'histoire ainsi qu'aux exigences de la paix internationale. Tel est le sens du magistral article de Philippe Barrès, intitulé **"Europe ou Atlantique".**

Après un bref séjour dans un pays étranger, bâcler un long reportage: bien des Français poussent jusque-là l'intrépidité. Il en résulte parfois de lourdes méprises, des notations sans profondeur qui font bon marché de la justice et de l'exactitude. Par bonheur, la triste règle générale souffre une exception dans le cas de Robert Bourget-Pailleron, "voyageur appelé, deux semaines durant, à frôler de l'autre côté de l'Atlantique une collectivité française promise à un grand destin". Avec beaucoup de sens, l'article souligne que si les Canadiens français adoptent volontiers les moeurs et les vocables américains en matière d'alimentation, de logement et de distractions mondaines ou sportives, voire même émigrent volontiers aux Etats-Unis, en revanche ils travaillent résolument à se dégager de l'étreinte financière de la république voisine et continuent de fournir, comme lors de la révolution américaine de 1774, la meilleure garantie contre l'annexionnisme.

E.J. Debau expose un aspect de l'effort militaire des Alliés. Le Moyen-Orient, ensemble des pays touchant au golfe Persique, tire son unité d'une force spirituelle, l'Islam, qui, ayant orienté sa culture, sa législation, son mode de vie, exerce encore une influence décisive sur 300 millions d'hommes. Cette région, nid de gisements pétroliers, offre de quoi alimenter en carburant d'innombrables engins de guerre; commandant en outre les voies de communication maritimes et aériennes entre l'Europe et l'Extrême Orient, elle pourrait remplir par rapport aux guerres mondiales le rôle qu'ont joué les Balkans à l'échelle des guerres européennes. Voilà pourquoi les stratèges occidentaux s'efforcent d'intégrer dans leurs projets d'avenir la défense du Moyen-Orient, qui s'inscrit d'ailleurs dans l'organisation générale de la Méditerranée, nouvelle route du pétrole. Si les terrains montagneux de la Turquie, qui maintient sous les drapeaux 350,000 hommes pour une population de 20 millions, et si la Grèce, dont les effectifs atteignent 150,000 hommes pour une population de 8 millions, peuvent barrer la route à l'avance éventuelle des Russes, l'Iran, à cause de deux frontières communes avec l'U.R.S.S., constituerait peut-être la brèche par où déferlerait le raz de marée soviétique; enfin, l'Egypte, en raison de l'infrastructure du canal de Suez, constitue un relai de premier ordre sur la route qui mène d'Asie en Afrique du Nord. — Telle est la région où s'affrontent les susceptibilités politiques comme les intérêts économiques et militaires des artisans du Pacte atlantique.

LA REVUE DOMINICAINE

Voici un article exceptionnel: **Humanisme et Sciences sociales,** il se lit comme on déguste une pomme juteuse et sucrée. Le père G.H. Lévesque, o.p., divise son travail en deux parties: la première traite de trois formes historiques de l'humanisme, et la seconde débrouille les interpénétrations de l'humanisme et des sciences sociales.

Les diverses définitions de l'humanisme se ramènent à trois types principaux. L'humanisme, comme philosophie des humanités, traduit l'effort de la Renaissance pour oblitérer les perspectives théologiques en bornant ses horizons à l'étude de l'homme même, pour émanciper l'intelligence humaine en l'éclairant au seul flambeau de l'antiquité grecque et latine. On en vient à mesurer les valeurs intellectuelle à l'aune suivante: la connaisance de langues d'Homère et d'Horace. Une telle conception est aujourd'hui dépassée; au vingtième siècle, la culture de l'esprit ne se récolte pas seulement dans le jardin des racines grecques ou latines. Tant pis pour les programmes traditionnels des vieilles maisons d'enseignement.

Métamorphosée en théorie métaphysique, la philosophie des humanités s'est axée sur l'homme seul, devenu la mesure de toute chose, érigé en absolu. Malgré son vif désir d'inventorier tout l'homme, malgré son louable souci de faire progresser les recherches sur l'homme, cet humanisme reste court; il doit céder la place à l'humanisme authentique "attitude d'âme qui, en intégrant en les dépassant les réelles valeurs contenues dans l'humanisme classique et l'humanisme philosophique, se propose à l'humanité comme un anthropocentrisme ouvert jusqu'au divin, un pluralisme respectueux de la liberté et un universalisme spirituel et politique qui le fait se réaliser concrètement dans l'organisation sociale de la justice et de la fraternité humaines." (p. 218)

Une fois élucidée la notion de l'humanisme, l'auteur en tire au clair les rapports avec les sciences sociales. L'humanisme les situe dans leurs perspectives en les mettant au service de l'homme. De leur côté, les sciences sociales, usant l'humanisme de techniques appropriées pour la dissémination de la culture, l'empêchent de se fourvoyer dans l'individualisme, et pour le maintenir dans un climat de compréhension, de fraternité, lui font saisir la dimension sociale de l'homme. En effet, "l'humanisme sera social, ou il ne sera pas. Nous assistons à une socialisation progressive de l'homme." Voilà des paroles fortes, éminemment suggestives et propres à la réflexion sur la condition actuelle de l'homme qui recherche la culture; peu d'écrivains osent penser l'humanisme comme service du bien commun.

Au moyen âge, saint Thomas a baptisé Aristote, selon le mot de Chesterton; cet exploit intellectuel a exercé une influence capitale sur la philosophie et la théologie de l'époque. De nos jours, bien des penseurs catholiques s'efforcent de baptiser Freud; mais, le succès n'est pas toujours à la mesure de leurs efforts. — Avec compétence et quelque emphase, André LaRivière reprend la question dans **Psychanalyse et valeurs spirituelles.** Ecoutons une des premières phrases de son plaidoyer, qui prend les choses de haut: "Il y a des années que je suis versé dans le domaine psychologique et ce n'est peut-être que depuis cette époque que j'ai commencé à réaliser pleinement ce qu'était Dieu et ce qu'était un homme". Heureux mortel qui a commencé à réaliser pleinement ce qu'était Dieu!!! Mais oublions ces outrances, pour nous rappeler que l'auteur a raison de distinguer, dans les découvertes de Freud, sa technique de sa métaphysique. "Aujourd'hui, l'on a conservé la première qui est un chef-d'oeuvre comme rarement génie humain a pu nous en offrir de plus intègre (oh!) et l'on rejette définitivement la seconde, complètement inadmissible, surtout pour un chrétien." Ces dernières années, la psychanalyse a rejeté sa gangue philosophique et, niant la prépondérance de l'instinct sexuel, attribue la névrose non plus au refoulement de la sexualité mais à une affectivité malade. Considérée comme la hiérarchisation des tendances, la mainmise sur les instincts de l'enfant, et d'autre part, situant son action dans le prolongement de l'éducation, la psychanalyse veut soustraire l'homme à l'infantilisme, découvrir dans le jeune âge les sources du déséquilibre de l'adulte. Puis l'auteur se lance dans des remarques fumeuses sur la névrose et le sentiment de la culpabilité. Certaines de ses explications sont là-dessus pour le moins étranges "Regarder Dieu avec le seul revêtement de sa croyance et de sa foi, c'est être automatiquement dépouillé de son caractère primitif. La primitivité est avant tout un lieu terrestre. Et c'est précisément l'obstacle constant du névrosé. Il ne perçoit ni Dieu ni les hommes ni les réalités de la vie comme il devrait les atteindre, parce qu'il n'est pas libre. A l'aurore de son développement on lui a coupé les ailes, on lui a escroqué une partie de ses élans vitaux(!), élans que l'on n'a pas reconnus comme faisant éminemment partie de la création. On a confondu objet et spontanéité." Ouf! Ce sera désormais plus difficile de soutenir que le français est une langue claire. — Laissons de côté ces quelques passages, ici obscurs, là empreints de suffisance; ils ne sauraient faire oublier qu'André LaRivière a écrit un article très solide, en somme, sur les valeurs spirituelles de la psychanalyse.

L'éclat des fêtes célébrées en Italie puis en France, notamment, ont marqué le rôle joué par Léonard de Vinci, esprit à mille faces qui a créé des chefs-d'oeuvre en peinture, en sculpture, en architecture, dont l'oeuvre théorique, les **Cahiers,** renferment une mine de renseignements pour l'historien des sciences et où nous surprenons des esquisses d'inventions modernes comme les chars de combat, les hélicoptères, etc. Dans **La sagesse de Léonard de Vinci,** M. Thomas Greenwood souligne la méthodologie de Léonard, son respect de l'expérience, sa vénération pour les mathématiques, et groupe quelques textes des **Cahiers** pour établir que le rival de Raphaël et de Michel-Ange incarnait le prototype de l'humanisme pratique, du savant attaché à l'aménagement utilitaire du monde, ou, comme on dirait à Saint-Germain des Prés, de l'intellectuel engagé. Même si la thèse contredit celle d'Emile Henriot constatant chez le chercheur florentin une absence de souci de la réalisation pratique, il faut admettre d'autre part qu'avec son aisance coutumière, M. Greenwood a su dégager les lignes maîtresses de la pensée de Vinci, pour en offrir une synthèse instructive et de lecture facile.

Jean-Marc POLIQUIN

Une innovation célèbre: la Gazette de France

Dans la France du 17ème siècle, déjà curieuse et remuante, avide de savoir et d'apprendre, un immense journal parlé était répandu... Journal aux dix mille bouches qui racontaient, colportaient, commentaient, examinaient, tout ce qui intéressait la nation. Ce pays "retentissant", selon l'expression de Tocqueville, ce sont les nouvellistes qui le faisaient retenir.

Nouvellistes du Parnasse, chroniqueurs littéraires, arbitres souverains des belles choses. Nouvellistes dramatiques ou "chenilles de théâtre". Nouvellistes militaires. Nouvellistes "galants", poupins et parfumés. Nouvellistes "enjoués", grands favoris, parce qu'ils font rire ou sourire. Et surtout, nouvellistes "d'Etat", qui s'occupent exclusivement des grandes affaires politiques... A Paris, ils se réunissent pour discuter, au Pont-Neuf, au Palais-Royal, aux Tuileries, au Luxembourg, ou encore aux couvents des Cordeliers ou des Feuillants — toujours entourés d'une foule pressée, désireuse de s'approvisionner en relations d'événements importants et en vues profondes sur toutes choses...

"Une inquiète ardeur d'apprendre
[des nouvelles
Agite mille gens, travaille mille
[cervelles,
Et cause tous les jours des effets
[si plaisants,
Qu'il semble que le monde ait
[perdu le bon sens..."

Ecrit du Camp d'Orgas, dans ses "Réflexions sur les Nouvellistes".

A ce journalisme parlé, s'adjoignit un journalisme écrit, tendant à toucher un public plus étendu. On vit naître les "gazettes à la main", feuilles manuscrites, rédigées par des bureaux ou assemblées de nouvellistes et sévèrement interdites par le Gouvernement. Elles traitaient des questions les plus diverses: grands problèmes extérieurs et intérieurs, secrets d'alcôve, finances et arts, santé des princes... L'abonnement en était fort coûteux. Ceux qui ne pouvaient souscrire, allaient les lire dans certains cafés, où les garçons vendaient sous le manteau les "petits manuscrits". Les provinciaux se les faisaient expédier par poste, sous enveloppe. La clientèle se recrutait non seulement dans la noblesse, friande des "gazettes à la main" mais dans toutes les classes de la société. C'était un engouement universel, une fièvre dévorante — et celui qui n'aurait pas lu les dernières feuilles parues, se serait cru déshonoré! La "nouvelle à la main" triomphait, reine clandestine, mais reine. Et rien, semblait-il, ne pourrait la détrôner.

Mais Renaudot parut...

Le 30 mai 1631, dans les cafés de la capitale française, dans les jardins, les promenades, les alentours de la Comédie et des ministères, on vit paraître des hommes, portant une liasse de papiers sous le bras et qui criaient bien haut: "Achetez la **Gazette de France,** journal entièrement imprimé! Vous y trouverez des nouvelles véridiques du royaume et des Etats de l'Europe, pour le prix de quinze deniers..."!

Qu'est-ce? On s'arrête, on interroge, on s'étonne, on approche, on achète. Les quinze deniers donnés, on regarde ce qu'on a reçu en échange: un cahier de quatre pages, portant en tête: "Au Bureau d'Adresses, au Grand-Coqu, rue de la Calendre, sortant au Marché-Neuf, près le Palais, à Paris". Et qu'y lit-on? En première page:

De Constantinople": Le Roi de Perse, avec 15,000 chevaux et 60,000 hommes assiège Dille, à deux journées de Babylone". De Rome: Sa Sainteté a finalement reçu les articles et conditions accordés, concernant la paix en Italie". De Vienne: "On lève des gens de guerre par toute l'Autriche et pays circonvoisins, qui donneront bien des affaires au Roi de Suède..."

Cela semble intéressant. On s'émerveille de ces feuilles imprimées. On en parle. On les achète le lendemain, puis le surlendemain... D'abord surpris, Paris s'enthousiasme bientôt pour la "Gazette"; il entraîne la province et le succès est tel que le nombre des pages passe rapidement de quatre à trente-deux. Elle étend son public, son tirage et, de simple feuille d'information, tend à se transformer en journal politique.

Les "gazettes à la main" voient leur clientèle décroître de jour en jour; gens de qualité, bourgeois, peuple: personne ne lit plus ces manuscrits, hier encore si prisés. Les "bureaux" se ferment; les nouvellistes, désorientés, tiennent de long conciliabules: quel est l'auteur de cette invention funeste qui leur enlève leur gagne-pain? D'où vient-il? Ne peut-on se liguer contre lui? Mais il serait dangereux de l'attaquer ouvertement, car on dit que le cardinal de Richelieu le protge... Et enragés mais impuissants, les nouvellistes assistent au triomphe de l'homme dont le nom est désormais sur toutes les lèvres: Théophraste Renaudot...

Un curieux caractère

Renaudot naquit à Luçon, le 26 octobre 1586, d'une famille de grands bourgeois huguenots. Affreusement laid, il est attirant par la richesse et la diversité de sa nature. Médecin, il a la verve et l'inépuisable imagination d'un Rabelais. Lettré, il a une sagesse et une connaissance du coeur humain qui l'apparentent à Montaigne. Il présente aussi beaucoup de traits que Beaumarchais prêtera, plus tard, à Figaro: comme lui, intriguant et philanthrope, songeant à faire le bien, mais ne dédaignant pas de remplir ses poches, allant, venant, remuant, raillant, taillant sa plume, l'oreille en éveil, l'oeil aux aguets, cherchant l'affaire intéressante ou l'invention utile à la société de son temps...

Lorsque le Père du Tremblay, estimable capucin, vint à Luçon en 1609, Renaudot lui fut présenté et lui plut. Devenu l'ami et le confident du cardinal de Richelieu, le Père du Tremblay, plus connu dans l'Histoire sous le nom de Père Joseph, l'Eminence grise, n'oublia pas Renaudot. Dès 1612, il le fait nommer Commissaire des pauvres du royaume. En 1624, il l'appelle à Paris où, patronné par Richelieu, il fonde successivement une clinique, un dispensaire et, sous l'autorité d'Aristote et du sieur de Montaigne, le fameux "Bureau d'Adresses", au début bureau de placement et qui devint par la suite, office du tourisme, dépôt de marchandises à vendre et Mont-de-Pitié où l'on prêtait sur gages, "au taux charitable de trois pour cent"...

Richelieu apprit à estimer un homme qui contribua de manières si diverses au progrès de son siècle; quand Renaudot lui soumit le projet de sa "Gazette", il lui accorda son autorisation. Le génie politique du grand Cardinal comprit immédiatement la force de cette arme nouvelle et l'appui qu'un Gouvernement habile pourrait y trouver...

C. B.

(à suivre)

NOËLS ANCIENS

Les peuples chantent Noël!

Sous ce titre, Paul Arma a compilé 113 noëls de divers peuples, comme complément à son volume de noëls français, **Noël, chantons Noël!** Quelle sérénité, quel réconfort à feuilleter ces pages, à fredonner ces vieux refrains, aussi neufs à nos coeurs que le mystère dont ils s'inspirent.

"Malicieux ou attendris, d'un rythme alerte ou d'une mélancolie câline, comme ces berceuses que seules les mères savent chanter, ils sont l'écho de l'enchantement de Noël, tel que l'ont ressenti, de siècle en siècle, tous les braves gens de chez nous." (Abbé F. Maillet)

Vifs ou modérés, ces vieux noëls aux allures de marche évoquent en nous le tableau d'une route obscure, où des ombres défilent, à la lumière falote des lanternes, vers la grotte illuminée; on croit entendre des voix chaudes lançant aux échos de la nuit un chant joyeux que scande le pas des souliers cloutés sur la terre durcie:

"Allons, bergers, allons tous,
L'ange nous appelle,
Un sauveur est né pour nous,
L'heureuse nouvelle.
Une étable est le séjour
Qu'a choisi ce Dieu d'amour.
Courons au zau, zau,
Courons plus, plus, plus,
Caurons au, courons plus,
Courons au plus vite,
A ce pauvre gite."

ou encore:

"Promptement, levez-vous mon
[voisin,
Le Sauveur de la terre
Est enfin parmi nous, mon voisin,
Envoyé par son père, mon voisin.
Allez, mon voisin, à la crèche,
[mon voisin,
Courez, mon voisin,
A la crèche."

Les mots, les idées ne manquent pas: idées et mots de chaque jour, enrichis d'une mélodie simple, facile à retenir, mais d'un entrain, d'un élan irrésistible. On y parle de miracle, de présents, de mystère, de beaux habits et des voisins: "Boutons noute habit le plus biau,
Que j'ons quand il est fête;
Pour adorer l'Enfant nouviau
Ce serait malhonnête,
Si j'allions en saligau
Visiter noute maitre.

Madame Louise prend chemin
Avec noute assemblée,
Apportant saucisse et boudin,
Et vin blanc de l'année.
Et pis j'irons sans chagrin,
Honorer l'accouchée."

Ces noëls de jadis prennent souvent une teinte doctorale: la chute de l'homme, la promesse du Sauveur, l'incarnation du Fils de Dieu, la rédemption estompent les sentiments trop personnels de piété. Sans doute, ces textes anciens sont-ils l'oeuvre de clercs préoccupés d'abord par un souci de catéchèse, comme témoignent ces deux couplets:

"Une fatale pomme
Pour les mortels,
Les fit regarder comme
Des criminels.
D'un Dieu l'ire éclata d'abord
Mais l'amour plus fort
Enfin l'emporta;
Ce grand Dieu s'est fait homme
Alleluia.

O le profond mystère
Un Dieu naissant,
Notre céleste Père,
Un pauvre enfant,
De l'Esprit Saint un fils conçu:
Rien n'a prévenu,
Qu'Ave Maria;
Marie est vierge et mère
Alleluia."

Mais tous les clercs ou moines d'antan n'étaient pas si doctes et parfois la gaillardise reprend le dessus même pour chanter le Nouvelet; telle cette composition de Messire Marin Berson, curé:

"Voisins et voisines
Bien venus soyez,
Pour chacun chopine
Ne vous enfuyez,
Car suivant les traces
De nos pères vieux
Faut boire après grâces
Pour être joyeux,
Alleluia!
Kyrie, Christe, Kyrie eleison."

Kyrie, Christe, Kyrie eleison."

Puis, il y a ces berceuses, si touchantes dans leur simplicité, que les mamans d'alors fredonnaient au coin de l'âtre pour endormir les tout-petits:

"C'est le jour de la Noël que
[Jésus est né,
Il est né dedans un coin
Dessus la paille,
Il est né dedans un coin
Dessus du foin."

Délicieuses ballades des paisibles veillées d'autrefois, où se mêle le piquant des petites histoires locales à "la plus belle des histoires", dans un anachronisme charmant:

"Cette nuit est né Noël
Dans une joli' maison,
Dans un' chambre de parade,
Qui était pavé' de paille.
Chut! chut! chut!
L'enfant dort, pas tant de bruit.

Un capucin déluré
Veut chanter Magnificat.
Pendant qui' l compos' la note,
Joseph le prend par sa calot'.
Chut! chut! chut!

Un cordelier, endormi,
Vient pour frotter le petit.
Pendant qu'il se gratt' la nuque,
Joseph le premier par sa perruq'.
Chut! chut! chut!

Autant de chefs-d'oeuvre de naïve piété, dépouillée de tout artifice, à la manière du petit enfant agenouillé devant la crèche et qui unit dans une même prière sa maman, son papa et son petit lapin: **Noël Nouvelet; Guillô, pran ton tambourin; Joseph est bien marié; Jacotin fredonnons; Voisin, d'où venait ce grand bruit...**

Les Alleluia, les Kyrie et les Christe s'enchevêtrent bien quelquefois avec les Gloria et les Magnificat; mais comment s'en offusquer, puisque la joie débordante est souvent un peu folle et fait bredouiller les plus avertis. C'est Noël, et dans le silence d'une nuit merveilleuse, couvrant le tumulte de la guerre et les discordes de races, les cloches carillonnent un universel refrain: "Paix aux hommes et gloire à Dieu."

A. J. ROUX

Une biographie originale: Jean Bazin

C'est une mode bien reçue chez les romanciers et les artistes contemporains d'étudier et de peindre le prêtre. Cet être mystérieux, ce tiré-à-part, intrigue beaucoup d'écrivains. Jusqu'ici, une évidente sympathie n'a jamais fait défaut à leurs investigations, au moins chez les plus célèbres d'entre eux. Mais le public, à force de ne voir que des êtres maladifs dans leur sublimité, ou auréolés du signe divin jusque dans leur déchéance, risque bientôt de ne plus comprendre le vrai prêtre, l'universel, le traditionnel, celui que la voix populaire veut et connait.

En voici justement un: JEAN BAZIN, chanoine normand du XIXe siècle, un prêtre réel, plus "réel" que ceux de Bernanos ou de Graham Greene, bien en chair et en os, bien en vie dans son milieu, ballotté par les événements de la Révolution française, gardant toujours son bon sens — le bon sens normand — et surtout donnant, plus d'un demi-siècle, l'image parfaite de Jésus-Christ dans sa piété et son amour pour les pauvres: LE CHANOINE JEAN BAZIN que tiennent de ressusciter avec bonheur J. et G. Letourneur. (1)

Vie peu banale que la sienne! Né en 1767, il entre au Séminaire juste au moment de la Révolution. Une terrible crise secoue alors l'Eglise de France: l'Etat veut que prêtres et évêques relèvent désormais de Paris et non de Rome, et les oblige à jurer fidélité à la Constitution schismatique. Dans ces douloureuses conjonctures, Jean Bazin reste fidèle au Pape: il ne sera pas "jureur", mais "réfactaire". Pour éviter la mort, il fuit en Angleterre où il se fait ordonner prêtre.

Revenu en France, dans son diocèse normand de Séez, il trouve un travail immense à accomplir, dont le succès est encore compromis par le changement perpétuel de régimes qui suit la Révolution. Jean Bazin lutte. Sa sainteté le fait tour à tour devenir supérieur du grand séminaire et vicaire capitulaire. Serviteur éminent des évêques qui se succèdent — parfois de façon tragique comme celui que Napoléon fit mourir en prison — il est pendant plus d'un demi-siècle l'âme du diocèse de Séez et le régénérateur du clergé de toute la région.

Le signe du vrai prêtre étant l'amour des pauvres, le chanoine Bazin fonde une Congrégation, "les Soeurs de la Miséricorde", dont la formule est alors originale. Il a l'idée en effet de réunir quelques jeunes filles du commun, sans dot (On sait que la dot était nécessaire jusqu'au XIXe siècle pour entrer dans le cloître) et de les envoyer jour et nuit au chevet des malades et des mourants. La petite congrégation, malgré des épreuves qui auraient dû l'anéantir, se développe rapidement: elle est aujourd'hui une des gloires de l'Eglise de Normandie.

Jean Bazin meurt en 1855, à l'âge de 83 ans. "Un bon prêtre, aimait-il à dire, est le plus beau don que le ciel puisse faire à la terre." Dans son cas, le cadeau a été superbe: la cause du serviteur de Dieu a été introduite à Rome.

Il faut dire beaucoup de bien du livre de J. et G. Letourneur. Son objectivité d'abord nous rassure. On pourrait même reprocher aux auteurs d'être restés peut-être trop froids, trop historiens, trop soucieux du détail, trop en dehors de leur oeuvre: reproche qui est en même temps un beau compliment. Qui a l'idée du rôle du chercheur ne peut que féliciter les auteurs de leur solide érudition. Voilà un bouquin qui sera désormais nécessaire à toute histoire générale, à toute synthèse.

Ensuite, comme tout est dans tout, ce livre, malgré le rayon limité qu'il décrit, est d'un intérêt général certain. Dans la petite histoire vit toute la grande histoire. Nous voyons sur un terrain bien circonscrit les répercussions et la reproduction de la grande tempête révolutionnaire. Que de leçons les événements décrits nous permettent de tirer! Ces prêtres réfractaires, insermentés, qui restent fidèles à Rome, ne connaissent-ils pas actuellement une nouvelle édition derrière le rideau de fer? . . . Ces évêques, trop attachés à tel régime, quel danger ne font-ils pas courir à leur diocèse lorsque le gouvernement change? . . . Ces mêmes évêques, nous sourions aujourd'hui à les voir obstinément partisans de la royauté du XVIIIe siècle, impuissants qu'ils étaient à comprendre l'évolution politique et sociale de leur pays... Autre leçon: celle de la miséricorde de Dieu. Je pense en particulier à ce jeune libertin de vingt ans, un nommé Lafosse, ordonné prêtre par Le Fessier, évêque assermenté indigne, et qui, converti, deviendra lui aussi "un homme de Dieu" et mourra en odeur de sainteté. Sur le fumier, la perle.

Au milieu de tous les écueils passe le chanoine Jean Bazin. Force physique et force spirituelle. Adresse de saint. Sourire et finesse de celui qui sait que Dieu aura le dernier mot. Obéissance héroïque à son évêque. Pureté exemplaire. Simplicité évangélique dans des anecdotes dignes de François d'Assise et qui font sourire. Humilité qui le portait à refuser constamment les charges ecclésiastiques, non par peur du travail, mais parce qu'il s'en croyait indigne. Tel fut Jean Bazin, apôtre choisi qui reçut virilement le contre-coup des remous politiques et religieux de son diocèse, comme son diocèse était victime de la tempête qui balayait l'Eglise de France, et comme la France participait elle-même au grand mouvement du siècle.

Toute âme est l'écho de l'univers. Etre saint comme le chanoine Jean Bazin, c'est réagir en fils de Dieu en toute circonstance.

Paul GAY, ptre C.S.Sp.

(1) J. et G. Letourneur. Le chanoine JEAN BAZIN (1767-1855). Maison-Mère des Soeurs de la Miséricorde, Séez, France. 1952 — En vente au FOYER DE L'ART ET DU LIVRE, 445, rue Sussex, Ottawa.

SYMBOLISME

Ce qui fut baptisé: le **symbolisme,** se résume très simplement dans l'intention commune à plusieurs familles de poètes (d'ailleurs ennemies entre elles) de "reprendre à la Musique leur bien". Le secret de ce mouvement n'est pas autre. L'obscurité, les étrangetés qui lui furent tant reprochées; l'apparence de relations trop intimes avec les littératures anglaises, slave ou germanique; les désordres syntaxiques, les rythmes irréguliers, les curiosités du vocabulaire, les figures continuelles... tout se déduit facilement sitôt que le principe est reconnu.

Paul Valéry

CENTRE DE PUBLICATIONS INTERNATIONALES
SERVICE GÉNÉRAL D'ABONNEMENTS
PERIODICA
4234 de la Roche, MONTREAL-34, Canada

VOLUMES DE LUXE
Suggestions pour cadeaux

***L'art culinaire français.* Flammarion. 1045p. ill relié $18.00
***Astronomie. Larousse.* 486p. ill relié $18.50
CRAMPON, *La sainte Bible,* nouvelle édition. Rel. toile $ 5.00
DANIEL-ROPS, *L'Eglise et la cathédrale et de la croisade.* Fayard, 830p. $ 4.75
DAUDET (A.), *Tartarin de Tarascon.* Ed. du Panthéon. 251p. ill $ 3.75
***Ecclesia.* Bloud & Gay. 1521p. relié $ 7.25
***Eucharistia.* Bloud & Gay. 1022p. relié $ 5.00
***Histoire de l'Eglise.* Ed. du Cerf. 2v ill reliés $30.00
***La France travaille.* Horizons de France. Ill.... reliés $10.00
FRISON-ROCHE (Roger) *La grande crevasse.* Arthaud, 302p. ill relié $ 3.75
FRISON-ROCHE (Roger), *La piste oubliée,* Arthaud. 345p. ill relié $ 3.75
FRISON-ROCHE (Roger), *Premier de cordée.* Arthaud. 345p. ill relié $ 3.75
GIRARD (René), *Les neuf symphonies de Beethoven.* Fides. 173p. éd. de luxe $ 2.50
LAMARTINE, *Méditations et nouvelles méditations.* Milieu du Monde relié $ 2.75
***Larousse ménager.* 1277p. ill relié $21.00
LASNIER (Rina), *Le chant de la montée.* Beauchemin. 120p. ill $ 5.00
***Liturgia.* Bloud & Gay. 1141p relié $ 6.00
LLEWELLYN (Robert C.), *L'actualité du bonhomme.* Fides. 156p. éd. de luxe, ill $ 2.50
MALE (Emile), *L'art religieux du XIIe siècle en France.* Lib. Armand Colin. 463p. ill $14.00
***La Musique des origines à nos jours.* Larousse. 589p. ill relié $23.00
PIROT et CLAMER: *La Sainte Bible:* rel. simili-cuir $ 3.25
rel. pleine peau, tr. rouge $ 6.50
rel. marocain, tr. dorée $ 9.00
***Sainte-Croix au Canada.* Fides. Ill $15.00
THOMAS D'AQUIN (saint), *Contra Gentiles.* Lethielleux. 830p. $16.25
SAVARD (Félix-Antoine), *Menaud maitre-draveur.* Fides. 154p. éd. de luxe $ 2.50
éd. de grand luxe $ 5.00
VAN PUYVELDE, *Van Dyck.* Lib. Gründ—Elsevier. 235p. ill relié $12.00
Coll. "Le Monde en couleurs" Le Portugal relié $ 6.50
Coll. "Petite Histoire de l'art et des artistes": ch. vol. ill. relié $ 3.90
La musique et les musiciens (Belgodère-Johannes)
Le théâtre et les comédiens (Léon Chancerel)
La peinture et les peintres (V.-M. Hillyer et E.-G. Huey)
La sculpture et l'architecture (E.-G. Huey)
Le cinéma et les cinéastes (Laborde-Guiche)
La danse et les danseurs (Pierre Tugal)
Coll. "Merveilles de l'art", Nathan, 6 vol. ill en helio. ch. $ 6.50
L'art religieux du moyen-âge (L Réau)
Les merveilles de l'art antique (G. Daux)
Les peintres primitifs (C. Sterling)
Les grands maitres hollandais (G. Bazin)
Les trésors de la Renaissance (F. Gébelin)
Vieilles églises de France (L. Réau)
TRUDELLE (J.-A.), *Psychologie et Vente.* Fides. 280p. relié simili-cuir, titré or $ 3.75
***Larousse du XXe siècle.* 6 vols. reliés $180.00
***L'art ménager franaçis.* Flammarion. 1304p. ill. relié $23.00

FIDES 25 est, rue Saint-Jacques, Montréal

"L'avenir est à ceux qui luttent".

Le Droit

Fondé le 27 mars 1913

Journal totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie et indépendant en politique

LE DROIT est publié par le SYNDICAT D'OEUVRES SOCIALES (Ltée), siège social 368, rue Dalhousie; téléphones : Ottawa, 3-4061; CKCH, PR. 7-2771. Services télégraphiques : Presse Canadienne, Presse Associée, Reuter, Agence France-Presse. Correspondants dans les principales villes et campagnes. Seule, la Presse Canadienne est autorisée à réimprimer les dépêches du "Droit" attribuées à la Presse Canadienne, à la Presse Associée, à l'Agence France Presse et à l'Agence Reuter ainsi que les informations locales. Tous droits de reproduction des dépêches particulières au "Droit" sont également réservés.

TARIF DES ABONNEMENTS

Par la poste : OTTAWA ET LA BANLIEUE : 1 an, $10.00; 6 mois, $5.25; 3 mois, $2.75
CAMPAGNE : 1 an, $9.00; 6 mois, $4.75; 3 mois, $2.50.
Par porteur : 1 an, $15.00; 6 mois, $7.50; 3 mois, $3.75; la semaine, $0.30.

"Autorisé comme envoi postal de deuxième classe, ministère des Postes, Ottawa."

Membre de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens.

LE SAMEDI 20 DÉCEMBRE 1952

LES PROPOS DU DIMANCHE

Ce sont des congrès des dupes et non de la paix

Les congrès communistes de la paix se multiplient. Il y a eu celui de Pékin. Celui du peuple de Paris a suivi. La réunion de Vienne se déroule en ce moment.

Il existe une étrange confusion dans les esprits de certains catholiques au sujet de ces congrès. On ne saurait en douter lorsqu'on lit la FRANCE CATHOLIQUE. Les avertissements n'ont pas manqué aux catholiques de ce pays. "Nous avons reproduit ici, il y a plus de deux mois, écrit ce journal, le communiqué de S. Exc. le cardinal Liénart, dénonçant dans le congrès de Vienne une manoeuvre communiste et indiquant aux catholiques que leur place n'y était pas. Depuis, d'autres autorités épiscopales se sont prononcées dans le même sens. Par exemple, Mgr Lefebvre, archevêque de Bourges, écrivant que "le Mouvement de la paix paraît bien être au service d'une politique déterminée" et que "ce ne sont pas des individus isolés qui, en y entrant, réussiront à le faire dévier de la ligne où il est résolument engagé depuis ses origines et à conjurer le danger"...

"De son côté, S. Exc. Mgr de Provenchères, archevêque d'Aix, poursuit la FRANCE CATHOLIQUE, évoque ses avertissements précédents, "qu'il pouvait y avoir un danger pour un catholique à adhérer au Mouvement de la paix" et que, si l'on ne nie pas la bonne volonté de ceux qui y adhèrent, "c'est un fait que le parti communiste s'en sert comme d'un instrument et que le Mouvement ne peut rien pour en dissiper l'équivoque"."

Comment se fait-il qu'après ces mises en garde, il y ait eu des catholiques au congrès du peuple de Paris et que d'autres soient allés à celui de Vienne ? Voilà qui dénote une profonde aberration d'esprit chez certains catholiques français. Cette aberration ne se retrouve pas seulement en France.

Les congrès communistes de la paix continuent la politique de la main tendue. C'est ce que l'OSSERVATORE ROMANO rappelait récemment au sujet du congrès communiste de Vienne.

"Un simple examen superficiel de la campagne pour la paix, écrit-il, en découvre le caractère communiste... Il n'est pas difficile de voir que la campagne actuelle est fondée sur une prémisse bien définie, c'est-à-dire sur la persuasion que les "bellicistes" sont tous d'un côté et les pacifistes tous de l'autre. En laissant de côté toute considération politique évidente, il apparaît donc clairement que le Mouvement pour la paix n'est qu'un moyen ordonné à des fins non chrétiennes et antichrétiennes. Les conséquences à en tirer pour les catholiques sont évidentes...

"La campagne d'aujourd'hui n'est que la continuation, sous une autre forme, de la tactique de la "main tendue" qui cherchait à attirer les catholiques pour étouffer le catholicisme.

"Mais les catholiques travaillent pour la paix, en agissant selon l'enseignement de l'Evangile et du vicaire du Christ; si, d'une manière ou d'une autre, ils donnaient leur appui à ceux qui en se servant du nom auguste de la paix pénètrent et corrompent les consciences par une campagne préméditée d'insinuations et de calomnies, d'insultes et de menaces, ils contribueraient à dresser les uns contre les autres les hommes et les peuples."

Voilà qui est clair. Si nous comprenons bien le sens de ces textes, il en ressort que tout catholique erre s'il participe d'une manière ou d'une autre, aux congrès communistes de la paix et apporte ainsi son appui, direct ou indirect, à "un moyen ordonné à des fins non chrétiennes et antichrétiennes". Les catholiques qui oublient ces directives sont dupes de leur bonne foi et de la manoeuvre communiste; ils contribuent tout simplement à la mystification du peuple et à entretenir la confusion dans les esprits opposés au communisme. Grâce à ces catholiques, les communistes réussissent à pratiquer une brèche dans le camp de leurs adversaires. C'est tout ce qu'ils désirent. Voilà la grande tragédie du monde catholique. Il faut plaindre ceux qui par imprudence y sèment la confusion et la division.

Camille L'HEUREUX.

Les millions de réfugiés de notre siècle

Le vingtième siècle aura été celui des réfugiés. Depuis 1900, le monde a assisté à de nombreuses migrations forcées. Les exemples pullulent en Europe en particulier. Sur ce continent, deux guerres mondiales et le renversement de l'ordre social dans plusieurs pays, ont arraché des millions de personnes à leur sol natal. Des vagues successives de dépatriés ont déferlé sur les nations libres.

Nous étions en droit d'espérer le retour à la stabilité, sept ans après la seconde guerre mondiale. Il n'en est malheureusement pas ainsi. Le resserrement de l'emprise rouge sur les pays balkaniques s'y traduit par l'élimination des classes riche, bourgeoise et intellectuelle. Des centaines, sinon des milliers de réfugiés traversent chaque jour le rideau de fer, au péril de leur vie. Ils préfèrent courir de grands risques, que de pourrir dans des camps de concentration, ou de vivre dans un esclavage quotidien.

C'est la réédition de la grande migration des Russes blancs à la suite de la révolution soviétique. En 1919 et en 1920, par les ports encombrés de la mer Noire et par les frontières des pays voisins de l'U.R.S.S., plusieurs millions de personnes quittèrent précipitamment leur pays natal. Ils fuyaient devant les Rouges, qui s'apprêtaient à les massacrer allègrement ou à les expédier dans les camps sinistres de la Sibérie.

Parmi ces fuyards, on trouvait de simples soldats blancs, des généraux, des nobles, des commerçants, des industriels, des gens de lettres, etc... Ils s'éparpillèrent dans toute l'Europe et l'Amérique, depuis la Turquie à la France, aux Etats-Unis, au Canada et au Brésil. De bourgeois, de militaires qu'ils étaient, ils se muèrent en chauffeurs, en laquais, en hommes de peine, en restaurateurs dans leur patrie adoptive.

La plupart, très attachés à leur sol natal, gardèrent la nostalgie de leur grand pays. Mais ce sentiment ne les empêcha pas d'être reconnaissants envers leur pays d'adoption, qui leur avait donné l'asile et la sécurité. Ils enrichirent de fibres nouvelles la texture de la civilisation de ces nations hospitalières; leurs enfants y devinrent, par la suite, d'excellents et parfois de brillants citoyens.

Après la première guerre mondiale, ce furent donc les classes éduquées de la Russie qui durent se chercher une nouvelle patrie. Aujourd'hui, l'histoire se répète, mais ce sont les élites des pays balkaniques qui sont maintenant victimes de la révolution communiste. Nous assistons à la migration constante de réfugiés, venant de Tchécoslovaquie, de Roumanie, de Pologne, de Hongrie, d'Albanie, de l'Allemagne de l'Est, etc...

Ce sont pour la grande majorité, des gens des classes instruites, ou encore des ouvriers et des paysans, dont les idées ne cadraient pas avec celles des régimes communistes de leurs patries respectives.

Les pays libres de l'Europe accueillent ainsi des milliers de réfugiés par semaine. A Berlin seulement, au cours des mois d'été, le nombre de fuyards, entrant dans la zone, contrôlée par les puissances de l'Ouest, a parfois dépassé un millier par jour.

Un grand nombre de ces dépatriés désirent quitter l'Europe pour aller refaire leur vie en Amérique. Le Canada, tout comme les Etats-Unis et les nations de l'Amérique du Sud, doit faire sa part et les recevoir en frères, même s'il doit en résulter parfois des inconvénients, parce qu'ils ont tellement souffert physiquement et moralement, ces réfugiés ont encore plus droit à notre sympathie que les émigrants, originaires des pays libres d'Europe.

Ce devoir de charité chrétienne n'est d'ailleurs pas sans compensation. Ces dépatriés sont généralement de solides travailleurs et beaucoup d'entre eux sont de brillants professionnels, savants et gens de lettres, dont l'apport enrichira notre jeune civilisation.

Claude DESROSIERS.

Une suggestion au ministère des Finances

On ne saurait trop faire pour encourager l'instruction parmi notre jeunesse. C'est pourquoi le ministre des Finances devrait prolonger jusqu'à l'âge de 25 ans, pour les étudiants à la charge de leurs parents, l'exemption de $400 déjà accordée en faveur des étudiants âgés de 17 à 21 ans. On sait ce qu'il en coûte pour faire donner une éducation universitaire à ses enfants. Le devoir du gouvernement n'est-ce pas de prendre tous les moyens de rendre plus facile la poursuite de leurs études aux étudiants dont les parents ont des revenus modiques ? Il est curieux que le ministère des Finances ne l'ait pas encore compris.

Au jour le jour

On ne badine pas avec la Cour

Un prisonnier, qui avait été amené de l'Ouest pour comparaître à l'enquête sur le vice commercialisé à Montréal, a changé d'idée après être arrivé dans la métropole et, lorsqu'on l'a interrogé, il a refusé carrément de répondre. Devant l'entêtement du prisonnier, le juge l'a condamné à sept ans de prison.

A propos de l'affaire Claxton

Nous ne comprenons pas que le gouvernement ait décidé de déposer le rapport Currie sur le service des travaux militaires, pendant l'absence du ministre de la Défense nationale, qui se trouve, en ce moment, à Paris. Le Cabinet connaissait le contenu du rapport; il pouvait facilement prévoir que les partis de l'opposition dirigeraient principalement leurs attaques contre le ministre lui-même; il aurait dû se rendre compte qu'en son absence, la position du ministre serait beaucoup plus embarrassante. Cependant, il a passé outre. La Chambre des communes a été mise au courant du rapport Currie pendant le séjour du ministre de la Défense nationale à Paris. On ne peut trouver qu'une explication à la conduite du gouvernement. Celui-ci semble avoir pensé que le choc de l'opposition serait moins rude, si le ministre de la Défense nationale n'était pas à la Chambre au moment de la déposition du rapport. L'absence du ministre ne sert pas la défense du gouvernement. Elle laisse entendre que le Cabinet a eu peur. Tant que le ministre de la Défense nationale ne présentera pas lui-même sa propre défense, le public ne sera pas satisfait.

C. L'H.

BILLET

Ce bon Père Noël

Anciennement saint Nicolas, pour parler catholique.

Puis, transmué, ce saint évêque ami des enfants, et un vieux quelconque, qui descendrait, à cette époque de l'an, du pôle Nord. Il s'appellerait alors Santa Claus.

Mais voici que depuis quelques années, l'infatigable distributeur d'étrennes prend un visage ou un nom plus chrétien, et il se présente aux petits et aux grands sous le nom de Père Noël. Et c'est un progrès, car on ne voit guère de sainteté dans le personnage précédent. Le fameux Santa Claus avec son nez cuit dans le jus de la vigne, inspirateur de hautes vertus? Allons donc!

Le Père Noël est un bonhomme plus capable de rire aux éclats que de laisser de vraies bonnes leçons. Il a gardé les traits de l'autre, la barbe de fleuve, et le nez allumé. Pour faire de la morale, il a trop l'air pompette. Il est bon, sans doute, mais comme beaucoup de gens dont on dit ça, pour ne pas avoir à dire pis. Bon, mais vulgaire. Et pour ce, plus ou moins mal choisi pour jouer le rôle d'économe du bon Dieu.

Econome du bon Dieu, il n'y a que saint Nicolas, martyrisé sous Dioclétien, et fêté le 6 décembre. A moins qu'il y eût d'autres évêques de ce nom, la légende lui reconnaît le mérite d'avoir sauvé trois petits enfants. C'est de là qu'on lui attribue la mission de donner des étrennes, au nom du bon Dieu, ou du Petit Jésus. N'oublions pas qu'il s'agit, non d'un personnage imaginaire, qui paraît avoir quelques défauts en commun avec tous les hommes, mais d'un saint au culte reconnu. La distance entre saint Nicolas, patron des écoliers, comme dit une chanson populaire, et Père Noël ou Santa Claus, est énorme. Ce qu'il faut conclure, c'est que le Petit Jésus choisirait saint Nicolas, pour son économe, plutôt que l'autre. Et pour s'accorder aux fêtes et au souvenir de Noël, encore une fois, votons pour saint Nicolas.

Mais pour authentique décor de Noël, selon l'authentique esprit de Noël, pourquoi pas le Petit Jésus? Pourquoi pas, en nos défilés publics, en nos grandes montres de magasin, la scène auguste de Bethléem? Ce ne serait pas un crime que de rappeler aux petits enfants que tous les dons sont venus par les mains de ce petit Pauvre, de ce petit être de souffrance et d'amour, de ce petit Dieu caché qui nous offre les bienfaits de la paix! Et les aînés ne devraient pas crier au scandale si, à l'occasion du rappel de la sainte naissance, ils doivent eux aussi se faire un coeur d'enfant, se donner des mains d'enfant, pour prier et recevoir. Car c'est la prière qui attire les bienfaits. Et plus que le plus barbu des Pères Noël, le Petit Jésus de la crèche cherche à qui donner de sa vérité, de son humilité, de sa charité... Se peut-il que notre monde troublé puisse refuser de pareilles étrennes? Bon Père Noël, cédez la place à votre maître.

Victor BARRETTE

EPHEMERIDES DU "DROIT"

IL Y A VINGT ANS

LE 20 DECEMBRE 1932

Le message de Hoover sur les dettes de guerre est bien accueilli en Angleterre.

Ottawa a souscrit $104,000 à la cause des nécessiteux. Le coût de la campagne d'urgence n'a été que de $1,600.

Selon certains échevins, il y aurait injustice dans la distribution des secours dans la Capitale.

L'attitude de la Perse est menaçante. Elle est bien décidée à défendre ses intérêts, y compris ses privilèges pétrolifères.

Un grand ralliement de la Société Saint-Jean-Baptiste à Montréal avait pour but d'obtenir le redressement d'injustices à l'égard de l'élément français du pays.

A Winnipeg, on annonce la fermeture de onze écoles. Une autre école dans la banlieue sera également fermée.

Une campagne de refrancisation s'annonce nécessaire à Hull, comme dans les autres villes de la province. Le mouvement a été endossé par le premier ministre Alexandre Taschereau.

M. E. J. Whittet est démis de ses fonctions.

LE VOYAGE DE M. FILION : BILAN

Nous publions aujourd'hui la première partie d'une étude du R. P. Joseph Ledit, S.J., sur les articles que M. Gérard Filion, directeur du "Devoir" a écrit en marge de son récent voyage au congrès communiste de la paix à Pékin. La deuxième partie suivra lundi.

Spécial au "Droit"

Dans un article précédent, nous avons essayé de préciser les tâches que la stratégie communiste mondiale, c'est-à- dire soviétique, avait fixées pour le Canada. Nous avons souligné l'importance du commerce avec les pays du système soviétique pour la guerre froide, d'abord, pour la guerre tout court ensuite. Nous disions que cet appât du commerce devait augmenter l'antagonisme qui existait déjà entre les Etats-Unis et les autres pays du système démocratique; de plus, les nations du système soviétique, surtout la Chine, devaient par là s'outiller en vue d'échéances futures. Si le Canada pouvait être gagné à la thèse anglaise, à savoir qu'il fallait reconnaître la Chine rouge pour commercer avec elle, cela créerait d'abord un conflit latent entre les Etats-Unis et le Canada. Cette nouvelle situation pourrait devenir un élément important dans la formation d'un front populaire anti-américain au Québec. Nous disions enfin qu'il fallait placer le voyage de M. Filion dans cette perspective générale.

M. Filion tenait à ce qu'on attendit la fin de ses articles pour s'exprimer à leur sujet. Il aurait pu attendre lui aussi avant de faire la propagande de ses thèses fondamentales, que la série entière ait paru. Cependant, dès le 27 novembre, dans un article hors série, il qualifia de "propos sensés" les dires de Sir Archibald Nye sur la reconnaissance de la Chine rouge. Il nous parut dès lors que le but essentiel que s'étaient proposé les communistes en lui payant son voyage à Pékin était atteint: une autorité, d'autant plus respectée qu'elle était connue comme opposée au communisme, affirmait qu'il était opportun de reconnaître la Chine rouge et de commercer avec elle. Nous avons décrit avec assez de détail, dans notre article du 2 décembre, les horreurs que ce commerce entraînait. Peu importe que M. Filion ait été tenu plus ou moins prisonnier à l'aérogare d'Omsk pendant une journée, ou qu'il ait trouvé ridicule l'adoration des fonctionnaires soviétiques devant Staline (il parla pourtant de l'adoration du "peuple soviétique", ce qui est une énormité; il faut toujours faire l'évidente distinction entre le peuple russe victime, et les dirigeants communistes bourreaux), ou qu'il ait posé aux Chinois d'embarrassantes questions sur les missionnaires expulsés ou emprisonnés. La reconnaissance diplomatique et le commerce subséquent passent l'éponge sur tout cela.

Il y a près de trois ans, le 18 février 1950, **Le Devoir** publia une correspondance de **Fides** sur **La dictature communiste en Chine** dont voici le commencement et la fin:

"Ceux auxquels incombe la lourde responsabilité de savoir si le nouveau gouvernement chinois doit ou non être reconnu ont d'abord le devoir d'examiner si, dans la Chine dite libérée, les plus élémentaires libertés sont respectées. Pour leur permettre de connaître la vérité, trop souvent déformée par une propagande de insidieuse, pour éclairer aussi les catholiques sur la véritable situation de l'Eglise catholique en Chine, nous pouvons apporter un nouveau témoignage, celui d'un de nos correspondants chinois récemment arrivé à Hong-Kong".

Fides résume alors les impressions de son correspondant et conclut:

"Telle est la situation religieuse en Chine communiste. Pour autant, du reste, qu'on puisse parler d'une "Chine communiste", car plus de 90% des Chinois sont foncièrement opposés au nouveau régime. S'ils le subissent, c'est qu'une minorité a su s'imposer par la violence à une nation fatiguée de faire la guerre et de souffrir. Verra-t-on les grandes puissances reconnaître cette minorité qui n'a "libéré" la Chine que pour lui imposer le joug d'une dictature étrangère et athée."

Celui qui fut responsable de l'insertion de cette page dans **Le Devoir,** le samedi 18 février 1950, était plus près de la pensée des missionnaires persécutés, de leur agence de presse établie auprès du Saint-Siège, et de celle du peuple martyr de Chine que ne l'est aujourd'hui M. Filion quand il affirme exactement le contraire. Il est vrai qu'il revient de Pékin après avoir été l'objet d'infinies "délicatesses" (IX); les missionnaires, eux, n'ont connu que le raffinement de la torture et du déshonneur.

M. Filion a cru opportun de nous rappeler que les quarante journaux américains qui reproduisent ses articles n'étaient pas "communistes". Cela, nous le savions. Sa remarque nous donne l'occasion de rappeler que, depuis 1931, Moscou a mis au point sa technique pour pénétrer dans la presse **non communiste.** D'après le colonel Igor Bogolepov, qui servit le Gouvernement soviétique dans diverses capacités, surtout aux Affaires étrangères et dans l'armée rouge de 1923 à 1942, voici comment les choses se passaient:

"Une fois, je lus un memorandum écrit par Molotov dans nos dossiers secrets où il discuta le problème de participer à la presse occidentale et de l'utiliser. Il faut dire qu'avant 1931 c'était une règle générale que les communistes ne devaient pas écrire dans la presse étrangère. C'était une honte, une disgrâce. Mais Trotsky fut chassé de l'Union soviétique, et écrivit des articles contre Staline dans le **Daily Express,** et ces articles furent très populaires parce qu'ils avaient paru dans un journal britannique. Ceci donna l'idée aux autorités soviétiques que c'était une erreur de réchercher seulement la presse communiste. Dans le memorandum de Molotov de 1931, qui posa évidemment la base de la nouvelle orientation de la politique soviétique, on peut lire:

"Qui lit les journaux communistes? Quelques personnes seulement qui sont déjà communistes. Nous n'avons pas besoin de les endoctriner. Quel est notre objet? Qui devons-nous influencer? Il faut influencer les non communistes, si nous voulons en faire des communistes ou si nous voulons les décevoir. Il nous faut donc pénétrer dans la grande presse, exercer notre influence non seulement sur des centaines de milliers, mais sur des millions de personnes" (**Hearings of the... Committee on the Judiciary,** 82nd Congress, Institute of Pacific Relations. Washington, D.C., 1952, Part 13, page 4511).

On peut lire, dans la suite du témoignage de Bogolepov, d'extraordinaires détails sur la technique soviétique en ce domaine où il travailla durant plusieurs années. Il nous assure, par exemple, que le chapitre sur les prisons et camps de travaux forcés qui fait partie du livre de Sidney et Beatrice Webb: **Soviet Communism, a New Civilization** fut rédigé dans les bureaux du N.K.V.D. Un des chefs de cette organisation remit ce chapitre à lui, Bogolepov, qui le transmit à son tour à Veinberg, des Affaires Etrangères, attaché aux Webb. Veinberg traduisit le rapport, que les Webb insérèrent dans leur livre comme étant le résultat de leur propre travail, et sans y changer un seul mot. On trouvera bien d'autres choses, encore, tout aussi ahurissantes, dans les déclarations de M. Bogolepov. Quand on étudie le témoignage de M. Filion, on écarte difficilement l'impression qu'il s'est prêté, innocemment sans doute, à une manoeuvre de grande envergure pour influencer, comme disait M. Bogolepov en citant Molotov, des "millions de personnes".

En effet, il faut distinguer dans les récits de M. Filion son témoignage sur les choses qu'il a vues et entendues (et ce témoignage mérite l'attention la plus sympathique) et d'autres affirmations où son autorité de témoin est évidemment nulle. Dans ce dernier cas, on déplore qu'il n'ait pas donné ses sources. Cela rend le contrôle lent, pénible, et parfois impossible. Pendant qu'on perd son temps dans de minutieuses recherches, l'opinion publique se forme; des positions se prennent et se perdent. Prenons deux exemples:

1. **La réforme agraire.** Nous ne pensons pas être injuste envers M. Filion en disant que sa thèse sur la réforme agraire est la raison essentielle pour laquelle il est prêt à reconnaître le régime de Mao Tse Toung:

"Ce fut la grande habileté de Mao Tse Toung de procéder rapidement à la réforme agraire et de donner la terre aux paysans.

La Chine est essentiellement un pays agricole. Tout près de quatre cent millions de Chinois vivent directement de la terre. Or, avant la révolution communiste, quatre-vingts pour cent des paysans n'étaient pas propriétaires du sol qu'ils cultivaient. Ce sol était la propriété de seigneurs, d'usuriers, de spéculateurs, qui exigeaient des fermages ruineux et qui tenaient les paysans dans la plus abjecte misère...

Ceux qui connaissent bien la Chine affirment que si Tchang Kaï Chek avait donné la terre aux paysans, les communistes n'auraient jamais pris le pouvoir...

Il y a trois cent millions de Chinois qui vivent aujourd'hui sur des terres qui leur ont été données par Mao Tse Toung. Peut-être étaient-ils communistes hier, mais ils sont probablement conservateurs aujourd'hui" (XVIII).

Ici, de toute évidence, M. Filion ne parle pas en témoin; il n'était pas en Chine avant la réforme agraire, qui n'est d'ailleurs pas encore totalement réalisée. Au cours de son voyage, il ne semble s'être arrêté qu'à Pékin et à Oulan Bator, — ces deux grandes villes ne font pas partie de la Chine rurale. Où a-t-il pris ces chiffres et ces affirmations générales qu'il donne sur un ton aussi catégorique? Dans le rapport qu'il présenta le 14 juin 1950, et qui est le document communiste essentiel sur la question agraire en Chine, le secrétaire du parti communiste chinois, Liu Shao Tsi, donna des chiffres sensiblement différents:

"Les gros propriétaires et paysans riches qui sont moins de 10% de la population agricole possédaient de 70 à 80% des terres, et par ce moyen ils exploitaient cruellement les autres paysans. Les pauvres, manoeuvres agricoles, paysans moyens et autres agriculteurs possédaient à peine de 20 à 30%. (**Pravda,** 31 juillet 1950)."

10 ajouté à 20 ou 30, cela fait 30 ou 40. Un paysan riche ne cesse pas d'être paysan.

Nous avons encore consulté N. Ermashev, **Lumière sur la Chine,** Moscou, 1950, où il est question de la réforme agraire aux pages 414-428; N. Chernilovskij, **L'organisation de l'Etat dans la République populaire chinoise,** Moscou, pages 45-49. Nous n'avons trouvé les chiffres de M. Filion que dans l'ouvrage du général L.M. Chassin, **La conquête de la Chine par Mao Tse Toung,** Paris, Payot, 1952, page 37: "Or, la population de la Chine compte 80% de paysans dont 20% seuls sont propriétaires". Ce n'est pas le seul endroit où l'on croit noter une certaine parenté entre Chassin et Filion, — où il est question des forces armées de Mao Tse Toung et de Tchang Kaï Chek par exemple. Un Bogolepov chinois (ou moscovite) aurait-il cuisiné les renseignements débités par la suite à l'un et à l'autre et, par leur truchement, au monde occidental? Mais quelle était, en réalité, la situation du point de vue agraire:

Dans **L'Ami du Clergé** du 6 novembre 1952 (pages 679-681) parut le résumé d'une étude sur **La Réforme agraire en Chine,** publiée à Hong-Kong dans le **Bulletin de la Société des Missions étrangères de Paris;** il ne s'agit ici que de la Chine de l'Ouest et du Sud-Ouest, — la partie la moins peuplée! Ici, "il semble que la moyenne des propriétaires atteignait 30% de la population". C'est le chiffre minimum de Liu Shao-Tsi. Le chiffre maximum, par contre, se trouve dans **China Handbook, 1937-1945, Revised and Enlarged with 1946 supplement,** New York, Macmillan, 1947. Il y a d'abondantes statistiques sur la propriété et l'économie agricoles. Les tables sur la propriété rurale se trouvent aux pages 458-59; il y est question des propriétaires par provinces, et de 1937 à 1944. Nous ne transcrivons que les sommes totales, et pour 1944: tenanciers (tenant farmers) 34%; propriétaires 41%; propriétaires partiels, 25%. Laissons de côté la classe des "propriétaires partiels" (part-owners). La proportion des propriétaires tout court est, à 1% près, le chiffre maximum de Liu Shao-Tsi.

(à suivre)

La bible vous parle

Moi (Jean-Baptiste), je vous baptise dans l'eau pour la pénitence; mais celui qui vient après moi est plus fort que moi, et je ne suis pas digne de porter ses sandales.

(Matt. 3, 11)

(Texte choisi par la Société catholique de la Bible)

Le logement au Danemark

Dans le domaine de l'habitation, le Danemark est l'un des pays les plus privilégiés d'Europe.

La population compte environ 4 millions d'habitants, dont 65 pour 100 résident dans les villes.

La moitié des habitations sont en immeubles de 3 ou 4 étages, le reste en maisons particulières. Il existe très peu d'immeubles ayant plus de soixante-dix ans. De plus en plus les espaces verts abondent; l'air et le soleil pénètrent les appartements. Les constructions actuelles ont presque toutes des balcons.

La plupart des familles ouvrières sont confortablement installées. Elles consacrent à leur loyer environ un cinquième de leurs ressources. Suivant le confort, le loyer d'un appartement de 3 pièces varie de 750 à 1,200 couronnes, parfois 1,500. La couronne danoise représente environ 50 francs de notre monnaie.

A ce loyer, il faut ajouter à peu près 500 couronnes pour le chauffage qui, dans les immeubles modernes, est assuré généralement par un système d'ensemble pour plusieurs immeubles. En été, ce même système continue à fournir une distribution d'eau chaude courante.

Les cuisines et salles d'eau sont bien équipées. L'usage du réfrigérateur installé dans chaque cuisine commence à s'étendre. Tous les immeubles de plus de 3 étages sont munis de vide-ordures. Des garages pour bicyclettes et voitures d'enfants sont installés dans les sous-sols. Les maisons individuelles sont munies chacune d'une buanderie. Les immeubles collectifs en comprennent généralement une par dix logements. Chaque pièce compte ordinairement un placard.

Les logements sont de types différents pour jeunes ménages, familles nombreuses, célibataires, retraités. Dans un même groupe on trouve réunis ces différents types. Souvent les logements pour retraités sont au rez-de-chaussée ou au premier.

Des crèches et écoles maternelles se trouvent à proximité des groupes d'habitations ouvrières.

A signaler: un immeuble de 124 logements, muni de toute espèce de services. Il semble que la vie y rappelle davantage l'existence en hôtel que l'existence en famille. Il est conçu à l'intention des ménages où mari et femme travaillent tous deux à l'extérieur. Le concierge tient un bureau où l'on peut faire ses commandes et recevoir les livraisons. Des repas, ou bien la matière toute préparée pour les faire, sont mis à la disposition des locataires. Il doit obligatoirement en être pris 20 au moins par personne et par mois. Des services de nettoiement sont organisés, par jour ou par semaine, suivant le genre de travail demandé. Des salles de réunions dans l'immeuble peuvent être louées, ainsi que des chambres supplémentaires pour recevoir des amis.

D'importantes Sociétés contribuent à la construction, et leur rôle s'étend de plus en plus, tandis que diminue celui des entreprises privées. L'une des plus importantes est la Société "Arbejderbo", suscitée par les syndicats ouvriers, moins pour construire elle-même que pour soutenir dans l'ensemble du pays d'autres Sociétés agissant directement. Le président en est un ancien ministre des Affaires sociales.

Une loi du 30 avril 1946 détermine actuellement le financement de la construction. Les ressources proviennent en premier lieu des organismes bancaires qui prennent les premières hypothèques et consentent leurs prêts au taux de 4 à 5%. La participation de l'Etat qui s'exerce ensuite peut aller, à un taux inférieur, jusqu'à 97% quand il s'agit d'une Société de construction.

Les particuliers, pour bénéficier de prêts analogues, quoique moins importants, doivent se soumettre à certaines conditions: la superficie et le devis financier ne doivent pas dépasser certains maxima. Il en est de même pour les loyers.

Pour les constructions rurales, les conditions consenties par l'Etat sont encore plus larges que pour les habitations urbaines. L'aide de l'Etat peut aller jusqu'à 100% du prix de la construction.

L'intervention des communes se manifeste surtout par des garanties données pour le remboursement des prêts. Elles construisent parfois elles-mêmes et, quand il s'agit de logement pour retraités, peuvent bénéficier de prêts spéciaux de l'Etat.

Ainsi, tandis qu'en 1945 on évaluait à 35,000 environ le nombre de logements manquant au Danemark, et qu'on prévoyait pour chaque année un accroissement de besoins de 15,000, l'effort accompli a permis la construction de 10,369 logements en 1946, 12,542 en 1947, 19,585 en 1949 et 23,809 en 1949 (1).

Si ces chiffres nous paraissent peu élevés, nous devons penser qu'au Danemark la construction n'a jamais subi la stagnation qu'elle a connue en France. Le Danemark n'a pas souffert des mêmes dommages que nous, et, dès avant la dernière guerre, il édifiait chaque année 20,000 logements.

Ajoutons que les Danois sont sobres. Les prix de l'alimentation sont à peu près les mêmes chez eux que chez nous, sauf pour quelques denrées tels le poisson et le fromage. Par contre, le vin et les alcools sont plus chers, aussi constituent-ils des articles de luxe dont on s'abstient en général.

(LA CROIX)

LUCIEN MASSE, C.A., LL.D. DONAT VIEN, C.A.
JEAN-PAUL MARCHAND, C.A.
Lucien Massé & Compagnie
COMPTABLES - VÉRIFICATEURS - SYNDICS
Edifice Union Saint-Joseph, 325, rue Dalhousie — Ottawa
189, rue Principale — Hull

DIMANCHE
LE 21 DECEMBRE 1952
356e jour de l'année

	Lev.	Cou.
Soleil	7.58	4.18
Lune	10.57	9.59

Le Droit

TEL.: BUREAU DE HULL — 3-4061 — POSTE CKCH — PR. 7-2771

DIMANCHE
LE 21 DECEMBRE 1952
Fête
IVe de l'Avent
Saint Thomas, apôtre
Quarante-Heures
Couvent de Casselman 20, 21, 22

Quatre — HULL, LE SAMEDI 20 DECEMBRE 1952 — Pronostics: neige

Un 1/4 d'heure avec

LE MAIRE LAFORTUNE

Pointe-Gatineau est en plein essor économique — Le premier magistrat de la municipalité invite les industriels — Magnifiques réalisations depuis 1944

Par André DUFOUR

"Nous sommes fiers de notre ville, et c'est avec raison. Pointe-Gatineau, située aux portes de la Capitale du Canada et des villes industrielles de Hull et de Gatineau, offre maintenant toute la sécurité désirable, tant à l'ouvrier qu'au fonctionnaire et aux retraités. Aussi les quelque 700 acres que l'on réserve aux futures industries, renchérissent les promesses de notre ville."

C'est ce qu'a déclaré hier le maire Daniel Lafortune, de Pointe-Gatineau, à qui nous avons demandé des renseignements sur ce que cette petite ville québécoise était hier, ce qu'elle est devenue et ce qu'elle offre pour l'avenir.



Son honneur le maire
D. LAFORTUNE

M. Lafortune se rappelle qu'en 1944, alors qu'on l'a élu à la mairie, Pointe-Gatineau comptait à peine 2,000 âmes. Aujourd'hui, elle a une population de 5,040 habitants.

Le maire attribue cette augmentation énorme, aux vastes plans de construction de logis que l'on a réalisés graduellement au cours des dernières années, et dont on vient de terminer les travaux.

Les plans de construction: Richer, Guertin Enr., Gatineau-Immeuble, Cie d'Habitation, Immeuble et Habitation ont agrandi la municipalité de plus de trois fois ce qu'elle était en 1944.

Grâce à la plus entière collaboration de l'autorité municipale, les compagnies précitées ont pu élever des centaines de maisons modernes et coquettes sur les vastes terrains de culture qui s'étendaient autour de l'ancien village, qui est devenu le centre de Pointe-Gatineau.

En plus de s'occuper de pourvoir, de rues pavées et de services publics très modernes, les nouveaux quartiers, l'administration municipale a aussi apporté de grandes améliorations à l'ancienne partie de la ville.

Ainsi, presque toutes les rues, autrefois de terre, sont maintenant d'asphalte; on a remplacé les trottoirs de bois par des trottoirs de ciment; on a renouvelé le service d'incendie et renforci les services d'aqueduc, d'électricité et autres.

Les réalisateurs de ces entreprises s'étaient donné comme mots d'ordre: sécurité, progrès et urbanisme.

Le succès a couronné tous les efforts. Par exemple, les mesures de sécurité, que le Conseil a prises contre les incendies, ont rendu avantageuses pour tous les propriétaires, les conditions d'assurance-feu, autrefois très défavorables.

L'évaluation

L'évaluation foncière de la ville se chiffrait par $790,000 en 1944. Elle est, aujourd'hui de $2,900,000. C'est-à-dire que le développement qui a changé la face de Pointe-Gatineau, au cours des dernières années, a presque quadruplé son évaluation.

Les fortes dépenses qu'ont nécessairement entraînées ces réalisations n'ont pas empêché le taux de baisser, grâce à une saine administration municipale.

Le taux de taxation est maintenant de 13 millièmes. Il était de 16 millièmes en 1944.

Le maire Lafortune a fait remarquer que si les contribuables qui sont en retard dans leurs paiements, s'acquittaient de leurs arrérages, et continuaient de payer leurs taxes régulièrement, le Conseil pourrait facilement baisser le taux de taxation à dix millièmes.

"J'ai toujours voulu que l'on administre la ville de façon qu'il en coûte le moins possible au contribuable. Aussi quand tous ses comptes sont en bon état, la municipalité peut obtenir du gouvernement tous les octrois dont elle a besoin.

"Il serait donc bien à propos et au bénéfice de tous, que chacun s'acquittât régulièrement de ses impôts envers la municipalité", a expliqué le maire.

M. Lafortune a rappelé que l'établissement des rues nouvelles et des services publics dans les nouveaux quartiers ont coûté plus d'un demi-million de dollars. Toutefois, le gouvernement provincial a défrayé une bonne partie de ces dépenses.

Préoccupations

"J'avoue que nous avons toujours une préoccupation assez sérieuse, à Pointe-Gatineau, a déclaré le maire. Il s'agit du revêtement que nous désirons depuis longtemps construire le long de l'Outaouais, afin de protéger les résidences riveraines de notre municipalité.

"A ce sujet, nous avons déjà fait, auprès du gouvernement fédéral, plusieurs démarches, qui sont restées vaines. Mais ce n'est que partie remise, car notre municipalité a besoin de ce mur, au bord de la rivière, et nous persisterons tant que nous n'aurons pas obtenu sa construction.

"Nous voulons aussi que le gouvernement établisse un service de poste à domicile, à Pointe-Gatineau. Nous poursuivrons fermement nos démarches en faveur de ce projet.

Industries

"De toute façon, notre municipalité se trouve en plein progrès. Aux compagnies, aux industriels privés, nous lançons la plus cordiale invitation, a déclaré le maire. Nous sommes sûr que l'industrie trouvera chez nous de nombreux avantages.

"Tout en renforçant le progrès de notre municipalité, l'industrie bénéficiera de ce même progrès. Nous collaborerons très largement avec les industriels. Nous sommes même prêts à leur offrir par exemple des concessions dans les services d'électricité et autres.

"Pointe-Gatineau est aussi en mesure d'offrir à toutes les familles désireuses de s'y établir, une bonne sécurité matérielle ainsi qu'une excellente réputation civile et morale", a affirmé le maire Lafortune.

Protestations des Syndicats touchant la grève à Louiseville

Les Syndicats nationaux du diocèse d'Ottawa protestent contre l'intervention de la police

Les Syndicats nationaux du diocèse d'Ottawa ont fait parvenir un message au premier ministre Duplessis et au ministre du Travail Barrette pour protester contre l'intervention armée de la Police provinciale, dans la grève de Louiseville. C'est ce que nous a appris l'une des autorités des syndicats.

Ce message exprime l'indignation générale des syndiqués du diocèse contre les attaques de la Police provinciale dont ont été récemment victimes les grévistes de Louiseville. Il désapprouve, aussi, l'attitude antisyndicale du premier ministre. "M. Duplessis a notre entier appui, dit en substance le message, pour son attitude envers les droits de la province, mais nous condamnons son attitude envers les droits des ouvriers."

Les Syndicats nationaux du diocèse d'Ottawa nous informent, aussi, qu'ils ont délégué M. François Bilodeau, trésorier du Conseil central,, pour les représenter à l'assemblée plénière qui aura lieu dimanche après-midi, à Québec. Ils nous font savoir, enfin, qu'ils endosseront toutes les décisions et toutes les mesures qui seront prises, concernant la grève de Louiseville, lors de cette grande assemblée qui réunira des représentants de tous les syndicats nationaux. Les mesures n'atteindront pas, cependant, les syndiqués de l'Ontario.

Le collège Marguerite d'Youville à l'émission Saint-Jean-Baptiste

Emission spéciale de chants et de récitationsde Noël

Les élèves du collège Marguerite d'Youville seront les invités à la 202e émission radiophonique de la Société Saint-Jean-Baptiste de Hull, qui passera sur les ondes du poste CKCH, dimanche après-midi à 2 h. 30.

L'organisation de ces émissions dominicales a été confiée à M. Edouard Renaud, membre du Conseil central de la Société Saint-Jean-Baptiste de Hull. La semaine prochaine, il présentera un groupe d'élèves du collège Marie-Médiatrice.

Voici le programme détaillé de l'émission de demain après-midi:

1—"O Canada, mon pays, mes amours."
2—Chant: "O Nuit" — Mélodie de Jean-Philippe Rameau, arrangement de Henri Rhéaume.
3—Forum: "La fête de Noël et nos traditions" — Un groupe d'élèves de Méthode.
4—Chant: "D'où viens-tu bergère" — Harmonisation de Conrad Letendre.
5—Piano: Impromptu en do dièse mineur de Reinhold, Mlle Francine Lefebvre.
6—Chant: "Veillée de Noël" — Mélodie du Frère Barnabé, F.S.C.
7—Poème: "Les Noëls d'autrefois".
8—Chant: "La cloche de Noël", l'abbé Charles-Emile Gadbois.
9—"O Canada, mon pays, mes amours."

M. E. Langelier est choisi Grand Chevalier à Hull

Des élections avaient lieu, hier soir, au Conseil des Chevaliers de Colomb de Hull. Un groupe d'environ 160 membres s'étaient alors rendus au local des Chevaliers pour cette importante rencontre.



M. J.-E. LANGELIER

M. J.-Edouard Langelier fut alors élu Grand Chevalier et cela sans opposition. M. Langelier remplace M. Rodrigue Bédard, qui occupait ce poste déjà depuis quelques années, mais qui fut obligé de démissionner pour situations intcontrôlables.

En plus de choisir un nouveau Grand Chevalier, les membres ont également élu un député Grand Chevalier. Il s'agit alors de M. Lionel Morrissette. Ce dernier remplace M. Langelier, qui remplissait cette fonction depuis quelques années.

Décision arbitrale remise au 9 janvier

Le tribunal d'arbitrage qui siège à Hull pour étudier le différend entre la ville de Hull et l'Union municipale des policiers, a remis sa décision au 9 janvier prochain.

On prévoit que ce tribunal attendra que le Conseil de ville de Hull ait pris une décision définitive touchant un plan de protection pour les policiers.

Un tel plan a été adopté, mardi soir, à l'assemblée ajournée du Conseil, mais un avis de reconsidération, qui peut renverser la décision première, a été déposé. La question reviendra probablement sur le tapis à l'assemblée régulière de janvier.

Le tribunal d'arbitrage siège sous la présidence du magistrat Jacques Boucher, assisté de Me Avila Labelle, C.R., et Me James Millar.

Soirée des pompiers à Pointe-Gatineau

Les pompiers de Pointe-Gatineau auront une soirée récréative le samedi 27 décembre, à l'hôtel de ville.

La fête commencera à 8 heures. Elle aura lieu sous les auspices de l'Association des pompiers volontaires.

Lisbonne (A.F.P.) — Pour clôturer les manifestations du quatrième centenaire de la mort de saint François-Xavier, qui viennent de se dérouler à Goa, dans les Indes portugaises, un Te Deum a été célébré en grande pompe dans l'église Saint-Dominique, la plus importante de la ville, en présence du cardinal Cerejeira, patriarche de Lisbonne, et de tous les évêques portugais.

On sait que le cardinal Cerejeira a été choisi comme légat par le Pape pour présider les fêtes de Goa.

Au premier rang de l'assistance avait pris place le président de la République portugaise, le général Craveiro Lopez, en grand uniforme, le président du Conseil, M. Salazar et les membres du gouvernement, les membres du corps diplomatique ainsi que le général Lawton Collins, chef d'état-major de l'armée américaine, de passage à Lisbonne.

Le cardinal Cerejeira a prononcé, au cours de la cérémonie, une allocution exaltant le rôle éminent rempli par le Portugal au cours des siècles dans l'action missionnaire de l'Eglise.

La ville de Port Arthur, 31,161 de population, a un tarif d'autobus de 10c. — Ann.

Clôture des leçons de sociologie populaire



L'Ecole de Sociologie populaire, organisée par les Syndicats nationaux de Hull, vient de clôturer sa première série de 14 leçons. Un nombre record de 67 auditeurs et auditrices ont assisté fidèlement et subi avec succès les examens qui suivent chacun des cours donnés par le R. P. Clément Rousseau, O.M.I., M.A., (Relations Industrielles). A cause de leur travail de nuit, quelques élèves avaient dû s'absenter au moment où cette photo fut prise. On reconnaît ici, de gauche à droite, assis: Mlle Ghislaine Bonneville, prés. du Syndicat des Institutrices district No. 6; Mme Yvette Venne, institutrice; M. Arthur Beauchamp, prof, et conseiller du Comité d'Education des Synd, Nat. de Hull; R. P. Clément Rousseau, O.M.I., directeur de l'Ecole et professeur; M. l'abbé René Soucy, aumônier diocésain des Synd. Nationaux; M. Robert Boucher, trésorier du Comité d'Education; M. Gaston Bilodeau, conseiller du Comité d'Education. Debout, 1èr erangée: Mlle Jeanne-Claire Brazeau, inst.; Mme Roméo Saint-Denis; M. J.-Marcel Demers, commis de bureau; Mme Maria Monette, inst.; M. Edouard Schingh, linotypiste; M. Léo Myre, prés. du Synd. des Professeurs de Hull et prés. de la Fédération diocésaine des Instituteurs et Institutrices; Mlle Suzel Mantha, inst.; Mlle Jeannine Pilote, inst.; Mlle Lucille Fortin, inst.; Mlle Rita Fox, sténographe au Service civil; Mlle Claire Labelle, inst.; Mlle Bernadette Bogé, technicienne en R.X.; M. J.-Maurice Larose, agent d'assurances; M. Roméo Saint-Denis, barbier. 2e rangée: M. J.-Pierre Larose, T.S.F.; M. Thomas Laframboise, menuisier; Mlle Lucille Derouin, étudiante; M. Rhéal Déselliers, admin.; Mlle Béatrice Saint-Amour, inst.; Mlle Marguerite Normand, inst.; Mlle Hélène Charbonneau; Mlle Réjeanne Turcotte, inst.; Mlle Simone Lauzon, inst; Mlle Mariette Turcotte, inst.; M. Albert Bond, prés. du Synd, des Employés de la Cité; M. Jean-Yves Lajeunesse, inst.; M. Omer Roussel, barbier; Mlle Marthe Rémillard; M. Raymond Perron; M. Fernand Arvisais, menuisier. 3e rangée: M. Guy de Merlis, éditeur de la Gazette du Travail; M. J.-B. Monette, opérateur télétype; M. Ovide Jubinville, menuisier, M. J.-Marc Martineau, imprimeur; M. Jean-Guy Douaire, typographe; M. René Poirier, commis; M. André Meunier, étudiant. Avaient dû s'absenter au moment de la photo: M. Roger Mercier, président du Comité d'Education; Mlle Elsie Robindaine, secrétaire du Comité; Mlles Micheline et Monique Allard, inst.; M. Jean Bélec, menuisier; M. Roger Boileau, relieur; M. Laurent Farmer, agronome; M. J.-Guy Frappier, opérateur; M. Lucien Gaudreau, peintre; M. Gilbert Lafleur; Mlle Madeleine Lalonde, inst.; M. Marquis Lanthier, gérant de dpt.; Mlle Cécile Legault, inst.; Mlle Marie Lessard, inst.; M. André-A. Mimeault, linotypiste; Mlle Jeanne Manseau, inst.; M. Ubald Potvin, barbier; Mlle Berthe Proulx, inst.; M. Gilbert Roy, M. Gérard Trépanier, imp.; MM. Jacques Dubé, Léonard Cormier, Gaétan Cabana, Raymond Harper, Rodolphe Trépanier et Mlle Cécile Despard, Mme J.-B. Monette.

On peut faire ses emplettes le soir à Hull

Les gens de Hull ont un avantage sur leurs voisins d'Ottawa, durant le temps des fêtes: ils peuvent faire leurs emplettes le soir.

Afin d'accommoder les clients qui ne peuvent magasiner durant le jour, la plupart des magasins de Hull restent ouverts jusqu'à 9 h. 30 et même 10 heures du soir, les quelques jours qui précèdent Noël et le Jour de l'An.

De cette façon, le père et la mère et même toute la famille peuvent faire leurs achats des fêtes en toute tranquillité, une fois leur besogne quotidienne terminée.

Cette année, les magasins de Hull seront ouverts les lundi, mardi et mercredi précédant le jour de Noël et le premier de l'An, jusqu'à 10 heures du soir. Les deux principaux magasins de merceries, soit le magasin à rayons Thomas Moncion et le magasin Coulombe, ne fermeront leurs portes qu'à 9 h. 30 du soir, à ces dates.

On a remarqué que plusieurs personnes d'Ottawa traversaient à Hull, le soir, pour faire leurs emplettes des fêtes. Ce qu'elles dépensent de plus en transport, elles le gagnent en temps et en agrément.

Si l'esprit des fêtes ne vous a pas encore atteint, nous vous conseillons de venir à Hull, le soir, lorsque tous les magasins sont ouverts. Profitez-en en même temps pour faire vos achats des fêtes.

PROCLAMATION

ATTENDU que le Conseil municipal a, par résolution adoptée au cours de son assemblée tenue le 16 décembre 1952, décrété les 26 décembre et les 2 janvier comme étant des jours de congé civique;

EN CONSEQUENCE, en vertu de l'autorisation qui m'est conférée par la résolution no 13, adoptée par le Conseil municipal à son assemblée du 16 décembre 1952, par la présente, je proclame

VENDREDI, LE 26 DECEMBRE 1952
et
VENDREDI, LE 2 JANVIER 1953
FETES CIVIQUES DANS LA CITE DE HULL

J'invite tous les citoyens de la cité de Hull à observer ces deux jours de congé civique.

Donné en mon bureau à l'hôtel de ville de la Cité de Hull, ce 17e jour du mois de décembre 1952.

HENRI GAUTHIER, Maire.

POUR VOUS SOULAGER MESDAMES !
des MALAISES qui vous affectent depuis la FORMATION jusqu'au RETOUR D'AGE: REGLES IRREGULIERES ou DOULOUREUSES, VARICES, HEMORROIDES, BOUFFEES DE CHALEUR, VERTIGES ENGOURDISSEMENTS, prenez le
PRINTANYL
Spécialité pharmaceutique qui active la circulation du sang
Prix $1.50 le flacon
Par la poste 25c en plus
A. R. FARLEY, Ph. C.
Tél: PR. 7-5392 — PR. 7-4492
PHARMACIEN A HULL

RENE RICHARD
ARCHITECTE
Enregistré pour le Québec et l'Ontario
58, Demontigny — Hull
Tél: PR 7-2357

PILON LTÉE
Tél.: PR. 7-4348
BOIS — MENUISERIE — MATERIAUX DE CONSTRUCTION

CROISIERE A MIAMI ET A LA NOUVELLE-ORLEANS
21 jours dont 18 sur bateau, cabine extérieure avec bain privé 378.00
Départ d'Ottawa tous les mardis
Pour renseignements complémentaires, s'adresser à
AGENCE de VOYAGE DUFOUR
HULL — TEL. PR. 7-4346
"On revient toujours aux tours de Dufour".

Dr E.-L. DESJARDINS, B.A., M.D.
MEDECINE GENERALE — MATERNITE
CONSULTATIONS: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. ou sur rendez-vous
138, rue Wellington, Hull, P.Q. — Téléphone PR. 7-3543

ISOLATION
• TEN-TEST — • GYPROC
. . . PREVIENNENT LES RIGUEURS DE L'HIVER !
BOUCHER FRERES
BOIS DE CONSTRUCTION — CHARBON & COKE
30, rue Saint-Jacques — Tél. PR 7-3868 — Hull, Qué.
Visitez notre nouveau local, rue Cremazie

Les CADEAUX qui PLAISENT . . .
viennent de chez
Alph. COUTURE et Cie

MONTRES pour hommes pour dames $9 et plus
DIAMANTS de qualité $25 et plus

Ouvert tous les soirs jusqu'à 10 h. d'ici Noël
Alp Couture & Cie
BIJOUTIERS JEWELLERS
49-51, rue Principale HULL Tél.: PR. 7-9388

Achetez tous vos mêts de Noël

à notre vente spéciale DES FÊTES
VENEZ CHERCHER LE BONI
RAYMOND
accordé à ceux qui magasinent
LUNDI, MARDI et MERCREDI
seulement
LE CHOIX DE . . .
USTENSILES de cuisine:
cuillers, couteaux,
fourchettes, spatules,
cuillers pour mélanger,
cuillers pour battre, etc . . .
ASSIETTES à TARTES en Pirex, 8"
PLATEAU pour OEUFS
ATTRAYANTE NAPPE "Serv-Rite"
en papier coloré — motifs des Fêtes
(54" x 96")
POT avec couvercle, pour CREME
LAIT
EAU
CORBEILLE A PAIN
FILTREUR pour REBUTS
GOBELETS en VERRE (2) pour la table
TASSES à CAFE (2)
pour 1c seulement
avec toute commande de $7.00 ou plus
MARDI et MERCREDI
23 et 24 décembre
OUVERT: de 8 heures a.m. jusqu'à 7 heures p.m.
FERME: JEUDI et VENDREDI, 25 et 26 décembre 1952
GROCETERIA RAYMOND
210 CHAMPLAIN HULL

M. J.-E. Laflamme élu président des entrepreneurs du district de Hull

A l'assemblée annuelle de l'Association, tenue sous la présidence de M. Léopold Beaudoin

L'Association des entrepreneurs du district de Hull tenait récemment son assemblée annuelle, sous la présidence de M. Léopold Beaudoin.

Plusieurs membres assistaient à cette importante réunion.

Le président fit une revue des activités de l'Association durant 1952, qui fut une des années les plus actives de l'Association depuis sa fondation. L'Association a tenu ses assemblées mensuelles régulièrement et elle fut représentée sur plusieurs organismes locaux, dont le Comité paritaire des métiers de la construction, ainsi que sur la Commission d'apprentissage, deux organismes dont elle est partie cocontractante avec les syndicats ouvriers.

De même l'Association s'est fait représenter aux réunions de la Fédération de l'industrie de la construction de la province de Québec, à laquelle elle est affiliée.

Un rapport du trésorier fut présenté aux membres, de même que lecture de plusieurs lettres échangées depuis la réunion précédente de l'Association.

Le président remit alors la démission de son exécutif de 1952, et l'on procéda aux élections, lesquelles se firent sous la présidence de Me Louis Farley, conseiller juridique de l'Association. Le résultat est le suivant: Le président élu est M. Joseph-E. Laflamme, avantageusement connu dans Hull et la région, à titre d'entrepreneur général.



M. J.-E. LAFLAMME

Monsieur Laflamme est également représentant de l'Association sur le comité paritaire de la construction, ainsi que sur la Commission d'apprentissage du bâtiment de Hull.

Le vice-président est M. Aldège Cayer, échevin de Hull et propriétaire également du commerce Cayer frères, entrepreneurs-plâtriers. Le trésorier, M. Léo Danis, représentant de la Maison Duford Ltée, est avantageusement connu dans notre région pour ses relations avec nos hommes d'affaires.

Le secrétaire, M. Robert Cantin, est également propriétaire de la Maison Canadian Tile & Mosaic d'Ottawa.

L'organisateur, M. Arthur Gaudreau, est propriétaire du commerce de peinture du même nom. M. Gaudreau est également représentant de l'Association sur le comité paritaire et sur la commission d'apprentissage de Hull. Les autres directeurs élus sont MM. Raoul Gendron, représentant la maison L. Gendron & Fils, entrepreneurs en plomberie et chauffage; M. Donat Granger, représentant la maison S. Granger & Fils, entrepreneurs en plomberie et chauffage, et M. Wm D'Aoust, entrepreneur général très connu de la ville d'Eastview.

De même M. Alphérie Viau, entrepreneur plâtrier, fait partie de l'exécutif pour 1953.

MM. Raoul Gendron et Donat Granger sont les représentants de l'Association sur le comité paritaire et sur la Commission d'apprentissage de Hull. Me Louis Farley fut également choisi conseiller juridique de l'Association pour une cinquième année consécutive.

Mgr Adéodat Chaloux est l'aumônier de l'Association.

L'Association s'est choisi un exécutif qui représente toutes les catégories les plus importantes de la construction et l'année 1953 promet d'être aussi active que les années précédentes. Le président élu, M. J.-E. Laflamme, demande la coopération de tous les membres pour que l'Association mène à bonne fin les activités commencées en 1952 et non terminées à date.

Le président est confiant que les membres continueront à donner leur plein concours pour maintenir la bonne réputation de l'Association dans notre région.

Après différentes discussions la réunion fut ajournée au mois de janvier prochain.

Diner de Noël au Phare littéraire

Les membres du Phare littéraire de Hull célébraient la Noël prochaine au cours d'un diner qui les réunissait tous au restaurant "Green Valley", sur le chemin de Prescott, jeudi soir.

Le diner était présidé conjointement par le président du Phare littéraire, M. Jean-Raymond Saint-Cyr; l'aumônier, M. l'abbé Rodolphe Couture, et la directrice des relations sociales et des loisirs, Mlle Suzanne Viau.

Le vice-président, M. Lionel Marleau, dirigea le chant de quelques cantiques appropriés à la saison et Mlle Suzanne Viau était responsable de l'échange de cadeaux entre les membres.

Dans le bas de Noël du bulletin "J'Arrive", on trouva un magnifique don en argent reçu d'un ami et lecteur de Varennes, Qué.

Mlle Agnès Leury gagna le "prix-devinette", offert par M. Lucien Marleau, et mérita aussi l'un des cadeaux spéciaux, de même que M. Gaston Latrémouille.

Service funèbre de Mme F.-X. Laurin

De nombreux parents et amis ont assité au service de Mme François-Xavier Laurin, née Emma Bélanger, de Wilson's Corner, qui a été célébré en l'église de Saint-Pierre de Wakefield, hier matin. Elle était décédée dans un hôpital local, le mercredi 17 décembre, à l'âge de 97 ans et 7 mois.

Le cortège funèbre a quitté les salons funéraires Gauthier, 101, rue Notre-Dame, à Hull, à 9 heures, pour se rendre à l'église de Saint-Pierre de Wakefield où le service a été chanté à 10 heures.

L'abbé Jean-Charles Mougeot, curé, a fait la levée du corps et a chanté le service. Il a également récité les dernières prières au cimetière de Saint-Pierre de Wakefield où l'inhumation a eu lieu.

M. Joseph Lemieux est décédé à Hull

M. Joseph Lemieux, époux en premières noces de feu Marguerite, Gravel, et en deuxièmes noces de feu Georgiana Payer, est décédé à sa demeure, 97, rue Leduc, à Hull, le vendredi 19 décembre, à l'âge de 84 ans.

Né à Cap-Saint-Ignace, le défunt s'était marié à cet endroit. Il demeurait à Hull depuis 33 ans. Son épouse l'a précédé il y a 11 ans.

Le défunt laisse dans le deuil: deux filles, Mme Lucien Tremblay, née Berthe, et Mme Albert Désormeaux, née Jeanne, de Hull; quatre soeurs, Mme Gorges Gingras, Mme Georges Robitaille, Mme Emma Dion, toutes de Québec, et Mme François Lemieux, de Magog.

La dépouille mortelle repose aux salons funéraires Gauthier, 101, rue Notre-Dame, à Hull, d'où aura lieu le départ du cortège funèbre, à 6h. 55, le lundi 22 décembre, pour l'église Notre-Dame-de-Grâce où le service sera chanté à 7 heures.

L'inhumation aura lieu au cimetière Notre-Dame de Hull.

Mme P.-A. Bélanger inhumée hier matin

Un service a été chanté en l'église Notre-Dame-de-Grâce de Hull, hier matin, pour le repos de l'âme de Mme Pierre-Auguste Bélanger, née Amélia Boileau, qui est décédée dans un hôpital local, le mardi 16 décembre, à l'âge de 71 ans et 8 mois. La défunte demeurait à Chénéville.

Le cortège funèbre a quitté les salons funéraires Gauthier, 101, rue Notre-Dame, à 7h. 45, pour un service à 7h. 50.

Le R.P. Alfred Beaulieu, O.M.I., a fait la levée du corps et l'abbé Laurent Savage, vicaire à Chénéville, a chanté le service, assisté des RR. PP. Henri Ladrière et Victor Lachance, O.M.I., comme diacre et sous-diacre.

Le R.P. Beaulieu a récité les dernières prières au cimetière Notre-Dame de Hull où l'inhumation a eu lieu.

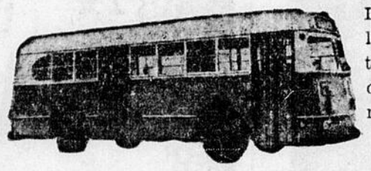
LE SERVICE D'AUTOBUS

le jour de Noël et le jour de l'An, sera le service régulier à l'horaire du dimanche.

Pour plus de renseignements signalez PR. 7-5225

GATINEAU BUS CO. LTD.

Qu'en pensez-vous!



Les bons mots et les sourires sont toujours appréciés par tout le monde.

Le Transport Urbain de Hull

STATIONNEMENT DE NUIT INTERDIT DANS LES RUES DE HULL

Le Service de la Police de la Cité de Hull désire rappeler aux automobilistes que le règlement No. 469A défend le stationnement des véhicules moteurs dans les rues pour une période d'au delà de trois heures entre minuit et 7:00 A.M. Il est également défendu de stationner sur la rue où l'enlèvement de la neige se fait.

Le Service de la Police qui espère obtenir la coopération de tous les citoyens, rappelle que l'application de ce règlement est faite dans le but de faciliter le déblaiement des rues durant l'hiver.

Hull, le 17 décembre 1952.

SERVICE DE LA POLICE,
39, rue Leduc,
Hull, Québec.

CHOIX COMPLET DE MANTEAUX TOUT-FAITS OU FAITS SUR MESURES A PRIX REDUITS

Attention spéciale aux réparations et aux remodelages

HORACE BERTHIAUME

marchand-tailleur en fourrures
68, boul. Gamelin, Hull
(autrefois chemin de la Montagne)
Tél.: PR 7-5564

DR GERARD PEPIN, M.D.

MEDECINE GENERALE
MATERNITE

73 rue Laval. HULL
(Près de la rue Hôtel-de-Ville)

TEL.: PR 7-5582

Dr Benoit Lambert

Spécialiste:
YEUX — NEZ — GORGE
OREILLES

Heures de bureau:
2 à 6 h. et 8 à 9 h.

192, rue Principale — HULL
(Edifice du Dr Perras)

Pour rendez-vous appelez
PR 7-7517
après 2 heures p.m.

Un magnifique cadeau...

Pour PAPA

offrez-lui



UN MOTEUR HORS-BORD DE LA FAMEUSE MARQUE

JOHNSON *Sea-Horse*

Voyez notre étalage et constatez les prix attrayants

KELLY-LEDUC LTD.

HARDWARE — FERRONNERIE

67, rue WELLINGTON — HULL — Tél.: PR 7-1641

SUGGESTIONS

DES CADEAUX POUR TOUS LES MEMBRES DE LA FAMILLE...

chez **BELANGER**

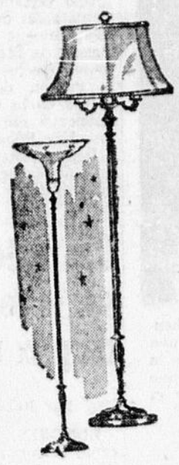
VOUS ACHETEZ EN TOUTE CONFIANCE EN ACHETANT CHEZ BELANGER



MIROIRS

Vos pièces seront plus claires et paraîtront plus spacieuses avec un joli miroir en verre poli.

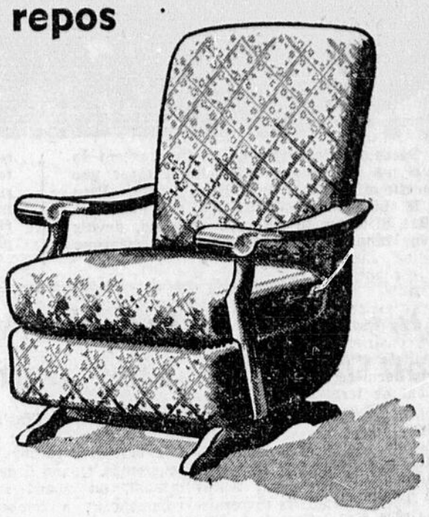
7.90 et plus

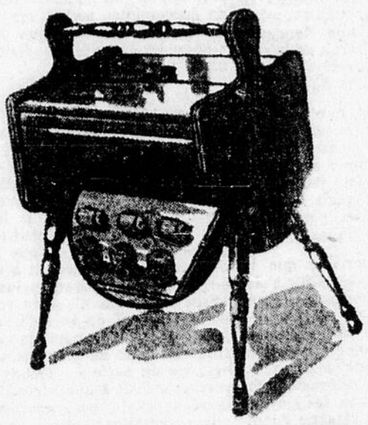


Fauteuils de repos

Pour papa, pour l'époux, c'est le cadeau dont on parle depuis le début de décembre. Le recevoir à Noël, c'est ce qu'il désire avant tout. Venez faire le choix que vous désirez.

79.50 et plus





Lampes

Nous avons tous les modèles récents — Un cadeau superbe à offrir.

14.95 et plus

CABINET DE COUTURE

Pour maman, pour l'épouse, c'est le cadeau tout désigné: ELLE l'appréciera, parce que c'est un cadeau pratique et spacieux.

22.50



COFFRES EN CEDRE

Le cadeau qu'ELLE n'ose suggérer, mais qu'ELLE préfère! De haute qualité, plaqué noyer — à l'épreuve des mites.

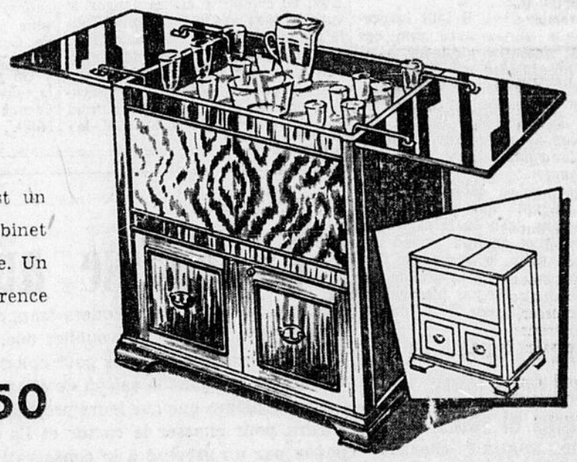
$55 et plus



CABINET DE BOISSON

Comme le cadeau pour LUI est un geste de reconnaissance, un cabinet de boisson lui servira de preuve. Un meuble à la fois de belle apparence et très utile.

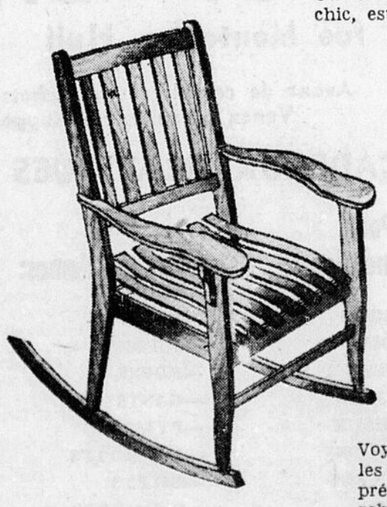
Spécial **89.50**



FAUTEUILS POUR VIVOIR

Le cadeau pour le foyer ne manquera pas d'en rehausser son éclat. Un fauteuil additionnel, robuste et très chic, est le cadeau idéal.

19.95 et plus



TRICYCLES

Point n'est nécessaire de donner plusieurs cadeaux au petit enfant. Un tricycle suffira pour le réjouir et satisfaire tous ses désirs. Choisissez la grandeur qu'il lui faut.



9.95 et plus

CHAISES BERÇANTES

Voyez par vous-même comment tous les membres de la famille peuvent apprécier une chaise berçante! Elles sont robustes et très confortables.

Le modèle tel qu'illustré **5.50**

Autres modèles à $8.95

Visitez nos deux étages de meubles

ENTREZ VOIR LE VASTE CHOIX DE CADEAUX, PETITS ET GROS, EN ETALAGE DANS NOTRE MAGASIN

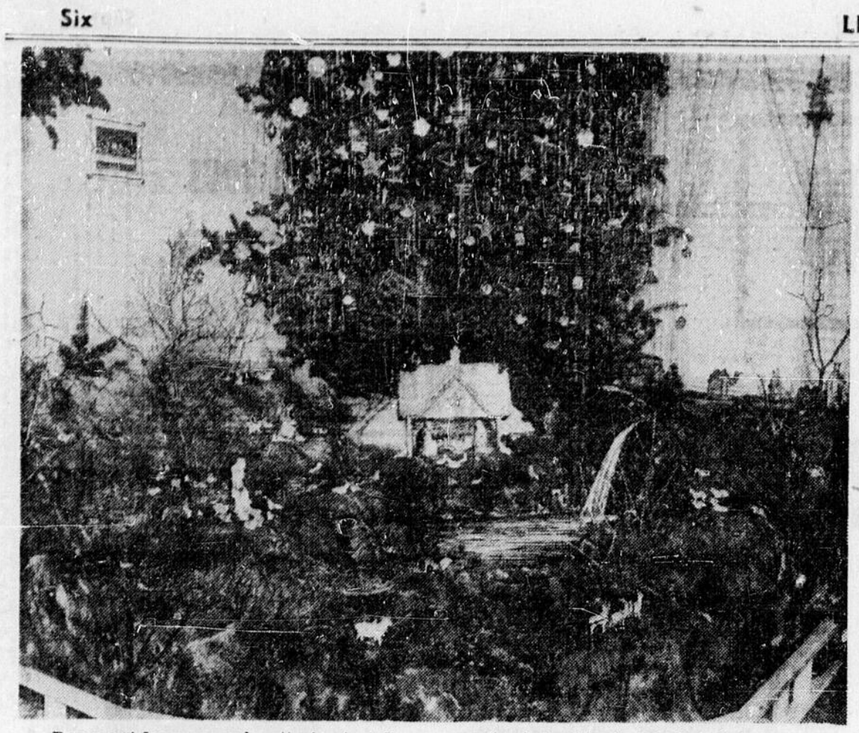
CONDITIONS DE PAIEMENTS FACILES SI DESIRE. JUSQU'A 24 MOIS POUR PAYER

Ouvert ce soir et tous les soirs avant Noël jusqu'à 10h.

A. BELANGER (DETAIL) LTEE

J.-M. NORMAND, gérant

215, rue Montcalm, Hull Tél. PR. 7-4329



Rares sont les papas qui mettent autant de peine que M. Ivanhoe Charette à créer une atmosphère de Noël dans leurs foyers. Père de 11 enfants et domicilié à 9, rue Plessis, à Hull. M. Charette aménage chez lui, depuis 15 ans, la magnifique crèche que l'on remarque sur la photo ci-haut. Résultat de longues heures de travail, cette merveille artistique d'une superficie d'environ 100 pieds carrés rappelle la naissance du Christ et comprend un lac, une rivière avec chûtes de 15 pouces de hauteur et plus de 100 moutons en papier mâché.
(Photo Le Droit par Pierre Normandin)

Accusé d'un vol au parc Plouffe

Un homme de peine employé au Dépôt central du corps d'ordonnance (no 26) au parc Plouffe, a été accusé, hier, par la Gendarmerie royale, du vol de vêtements de l'Armée pour une valeur de $250. Le vol aurait été commis au cours des dernières semaines.

L'inculpé, M. Frank Harper, 58 ans et domicilié à 2, rue Railway, a passé la nuit dans une cellule du poste de police. Il devait comparaître ce matin en cour du magistrat.

Une certaine quantité de vêtements volés des magasins de l'Armée auraient été trouvés dans la maison de l'accusé lors d'une descente effectuée mardi matin dans la maison de l'accusé par les agents de la Gendarmerie royale. Harper a été appréhendé par le constable Robert A. Knox.

Deux militaires, un caporal et un lance-caporal ont aussi subi un interrogatoire serré relativement à ce vol.

Des spéculations sur le relèvement du prix de l'or

Par Robert BELLAMY

LONDRES, (A.F.P.) — La récente et soudaine hausse des matières or fait l'objet de nombreux commentaires dans les milieux financiers londoniens. Cette reprise, dit-on, refléterait une tendance mondiale qui s'inspirerait de la spéculation autour d'un relèvement du prix officiel en dollars de l'or.

On note en effet que ce n'est pas seulement à Paris mais également sur les autres marchés que le prix du métal jaune a fait des progrès soudains ces jours derniers, à la suite desquels le cours moyen en dollars fut porté d'un peu plus de 36 à 37 dollars.

Il n'est pas impossible que la nouvelle vague de spéculation s'inspire de certaines informations, concernant une décision secrète des premiers ministres du Commonwealth d'insister l'année prochaine auprès des nouveaux maîtres de Washington sur un relèvement du prix de l'or comme l'un des moyens les plus efficaces à rétablir l'équilibre des paiements entre le dollar et les autres monnaies du monde.

D'autre part, les experts économiques de nombreux pays ont de plus en plus la conviction que le général Eisenhower qui n'est inféodée à aucune doctrine politique ou économique, accueillera favorablement toute suggestion tendant à résoudre la crise mondiale chronique du dollar.

Si le général Eisenhower pouvait être persuadé que le protectionnisme économique américain est nuisible au reste du monde, et s'il adopte une attitude libérale en matière d'échanges internationaux, l'on peut fort bien imaginer une situation dans laquelle la balance des paiements des Etats-Unis deviendrait déficitaire, et que l'or de Fort Knox commencerait à quitter en quantités croissantes les frontières américaines. A ce moment un relèvement du prix de l'or par le gouvernement américain ne constituterait plus un geste de charité vis-à-vis du reste du monde, mais correspondrait à une nécessité économique vitale, un encouragement aux exportations américaines.



AGA KHAN, beau-père de l'actrice Rita Hayworth et propriétaire d'une richesse fabuleuse, est photographié ci-dessus à son arrivée à l'aéroport de Nice, en France, où il réside dans le moment, pour accueillir son invité, le premier ministre du Pakistan.
(Photo S.N.S.)

Critiques de militaires de retour de Corée

Certains soldats d'Ottawa et des environs, qui sont arrivés ce matin dans la Capitale après avoir fait du service en Corée, ont fortement déploré la situation qui existe actuellement sur ce théâtre de guerre.

"Les conditions de vie sont parfois insupportables, ont dit quelques-uns. Nous avons envié plus d'une fois nos confrères en Allemagne."

Environ 33 militaires d'Ottawa et de la région sont arrivés ce matin. "La Corée est un sal trou", ont dit quelques-uns que nous avons interrogés.

C'est facile, c'est profitable de placer une annonce classée dans les pages du "Droit". Téléphonez 3-4061.

M. J.-N. Gagnon, d'Aylmer, décédé à l'âge de 74 ans

M. Joseph-Napoléon Gagnon, époux de Laura-V. Charron, est décédé à sa résidence, 34, rue Principale, Aylmer, le samedi 20 décembre, à l'âge de 74 ans et 9 mois.

Il laisse, outre son épouse, deux fils: Joseph-Florian, d'Aylmer, et François, de Saint-Hubert; deux filles: Mme Arthur Archambault, née Yvonne, et Mme C.-N. Glandon, née Thérèse; une fille adoptive, Mme Victor Perreault, née Jeanne; un frère, Victor, de Hull; une soeur, Mme Théophile Martineau, de Masham.

La dépouille mortelle est exposée à la résidence du défunt, 34, rue Principale, Aylmer. Le cortège quittera la résidence du défunt, à 7 h. 40, le lundi, 22 décembre, pour se rendre à l'église Saint-Paul d'Aylmer, où le service aura lieu à 8 heures. L'inhumation se fera au cimetière paroissial.

La maison funéraire Beauchamp, 171, rue Saint-Laurent, dirigera les funérailles.

La ville de Westminster, 28,639 de population a un tarif d'autobus de 10c. Ann.

Que votre arbre de Noël soit beau et sans danger

Noël, temps le plus joyeux de l'année..., avec ses réunions familiales, ses friandises, ses services religieux, ses dindons rôtis, le Père Noël..., et son arbre; temps où les soucis journaliers disparaissent un moment, où l'esprit de fête s'empare de nous.

Depuis bien des années, l'arbre entre dans la célébration de la Noël canadienne. Dans sa beauté miroitante, il occupe le premier rôle sur la scène de ces réjouissances familiales. Sans lui, une grande partie de la tradition des fêtes manque.

Avant l'électricité, on avait coutume d'illuminer à la chandelle l'arbre de Noël. Coutume pittoresque, mais dangereuse. A cause du danger, on allumait les chandelles peu longtemps et les parents prenaient beaucoup de précautions. Encore chandelles, arbre et parfois maison prenaient-ils en feu, quand une de ces petites flammes se renversaient ou qu'une branche surplombante se surchauffait.

Aujourd'hui, grâce aux ampoules électriques, l'illumination de l'arbre de Noël se fait bien plus sûre et plus pratique. Le négligence peut cependant les rendre presque aussi dangereuses que les chandelles de jadis.

En premier lieu, il faut inspecter chaque année avec soin ces lumières, s'assurer qu'il n'y a ni douille désajustées, ni fils à nu. N'employer que les accessoires inspectés et approuvés par le gouvernement. Prendre soin de ne pas ficher trop de cordes sur le même circuit; autrement il y a danger de surcharge.

Garder l'arbre lui-même aussi frais et humide que possible. Le plonger dans l'eau ou le sable humide constitue un bon moyen d'y arriver. Couper le tronc en diagonale permet une plus grande absorption d'eau. Ne pas placer l'arbre près du radiateur, du poêle, du foyer. Ne jamais l'installer proche de la principale porte de sortie. Il y a erreur à garder l'arbre trop longtemps. Quand il devient sec et cassant, ou quand ses aiguilles commencent à tomber, c'est le temps de l'enlever. Ne vous fiez pas trop aux pulvérins décoratifs ni aux ignifuges. Mieux vaut ne pas oublier l'inflammabilité de votre arbre que de prendre des risques inutiles.

Pendant qu'on garde l'arbre, il est bon d'avoir à proximité un extincteur chimique, un seau d'eau ou un boyau de jardin prêt à toute éventualité. Dans un feu d'arbre de Noël, on n'a pas le temps d'improviser. Tenez-vous prêt.

Il y a grand avantage à éviter de fumer quand on prépare l'arbre, quand on l'enlève et quand on se tient auprès. Pourquoi ne pas éteindre les lumières lorsque personne ne se trouve dans la pièce? N'employer que les décorations non inflammables.

Une fois finies les fêtes, transportez l'arbre dehors. N'essayez pas de le brûler dans le poêle ou le foyer. L'ardeur de son feu vous surprendrait.

Rappellez-vous-le: votre arbre de Noël ne comporte aucun danger, si vous prenez vos précautions. Tout le monde veut un arbre aux fêtes. Mais quelques soins supplémentaires épargnent beaucoup de soucis et de dépenses. Assurez votre sécurité, et vous aurez un joyeux Noël
(Santé et Bien-être au Canada)

Soirée de Noël pour les aveugles de Cornwall, Ont.

CORNWALL, Ont. (D.N.C.) — Le "Stor-Con-White Cane Club", club des aveugles de Cornwall, a présenté récemment une soirée récréative pour tous les aveugles de Cornwall et des environs, à la salle paroissiale Saint-Colomban, à l'occasion de la fête de Noël.

Cette soirée était rehaussée de la présence de M. George Patrick, secrétaire de l'Institut national canadien pour les aveugles pour les comtés de Stormont, Dundas, Glengarry, Russell et Prescott. M. Patrick était accompagné de son épouse et de ses enfants Beverley et Christopher.

Le président du club, M. Harry Mullen, a souhaité la bienvenue à tous les aveugles et à leurs amis.

Sous la direction de leur cheftaine, Mlle Lucille Morin, les guides des paroisses de la Nativité et de Saint-Félix-de-Valois, présentèrent un programme de chants et cantiques de Noël.

MM. Everett Rush, Chester Dapo, pianiste-accordéoniste, et George Patrick, pianiste, interprétèrent quelques morceaux de Noël.

Le Père Noël a distribué des cadeaux à tous les aveugles. La plus jeune des enfants aveugles de Cornwall, Patricia Bellefontaine, a reçu une poupée.

Un goûter fut servi à l'issue de la soirée. Les organisateurs avaient décoré la salle et un arbre de Noël.

Terres et Forêts

La chasse au castor

TORONTO — Les fermiers-trappeurs de certains districts d'Ontario ne doivent pas oublier que, même si en général ils n'ont pas besoin de permis pour chasser au piège les animaux à fourrure pendant la saison de chasse, et même s'ils ne tendent des pièges que sur leurs propres terrains, il leur faut un permis pour chasser le castor et ils doivent faire sceller les peaux par un préposé à la conservation avant de les vendre.

A ce propos voici ce que dit le paragraphe (3) de l'article (7) de la loi de la Chasse et des Pêcheries: "Cet article ne s'applique pas au fermier et à ses fils demeurant sur ses terrains, qui y chassent et prennent au piège des animaux à fourrure, autres que le castor, pendant les saisons de chasse, et ce fermier et ses fils peuvent, sans permis, en vertu de cette loi, vendre les animaux à fourrure autres que le castor ou leurs peaux, chassés ou pris au piège sur ces terrains pendant les saisons de chasses, mais ils doivent en garder des registres et faire des remises à ce sujet comme peut le prescrire un arrêté ministériel."

On peut obtenir de tout préposé à la conservation du ministère des Terres et Forêts ou des bureaux mêmes du ministère les permis nécessaires pour la chasse au castor à l'aide de pièges, les renseignements au sujet des sceaux à attacher aux peaux avant de vendre celles-ci ou tout autre renseignement connexe.

19 mineurs ensevelis pendant deux jours, sont sains et saufs

JOHANNESBURG (Reuter)— Dix-neuf Sud-Africains se sont creusé, de leurs mains nues, un chemin vers la liberté et la sécurité hier après avoir été ensevelis durant deux jours à 4,500 pieds sous terre dans la mine d'or Nourse.

Les dix premiers rampèrent vers l'équipe de secouristes de bonne heure, hier matin, épuisés mais sains et saufs. Leur chef a ensuite dirigé les secouristes vers le tunnel qu'avec ses hommes, il avait creusé, afin de rejoindre les autres mineurs. Il fallut quatre autres heures avant que le second groupe de neuf mineurs pût être libéré.

Un homme, dans ce deuxième groupe, avait les deux cuisses fracturées, tandis qu'un autre avait un pied écrasé. Les autres ne souffraient que de légères blessures. L'éboulis tua trois mineurs, mercredi.



Les unités du 56e bataillon amphibie de la Marine américaine sont photographiées alors qu'elles participent aux manoeuvres Drydock sur le quai flottant Tortuga, dans la baie de Samami, au Japon. L'opération avait pour but de mettre à l'épreuve les tactiques de débarquement des véhicules amphibies.
(Photo S.N.S.)



A la suite d'une collision entre le vaisseau norvégien "Fernstream" et un navire de charge hawaïen, dans la baie de San-Francisco, les passagers et l'équipage sont conduits hors de danger après que le "Fernstream" eut coulé 26 minutes après la collision. On attribue la cause de l'accident à une brume intense. Aucune perte de vie ne fut enregistrée, mais 42 matelots et huit passagers furent blessés. Le navire de charge hawaïen, appelé "Ranger" a subi peu de dommages et a pu regagner le port d'attache de lui-même.
(Photo S.N.S.)

YVON BRAULT
226, rue Montcalm, Hull PR. 7-2355
Avant de compléter vos achats des Fêtes . . .
Venez consulter nos suggestions pour
CADEAUX PRATIQUES ET DURABLES

Pour messieurs:
—CHEMISES
—PYJAMAS
—CHAUSSETTES
—CRAVATES
—CHAPEAUX
—FOULARDS
—CEINTURES
—GILETS

Pour mesdames:
—BAS
—JUPONS
—ROBES
—GANTS
—PYJAMAS
—JAQUETTES
—GILETS
—CEINTURES

Pour enfants:
—MITAINES
—TUQUES
—GILETS "CANADIEN"
—GILETS "TORONTO"
—BAS LONGS
—BAS "GOLF"
—PANTALONS
—PYJAMAS

Articles pour toute la famille:
—TAIES - OREILLER
—ENSEMBLES DE SERVIETTES
—FAUX-DRAPS
—NAPPES, etc., etc.

Nous avons un assortiment assez complet de
CAMIONS — POUPEES — ENSEMBLES DE VAISSELLE
TRACTEURS — PELLES — BAS DE NOEL, etc., etc.

Les autobus Wrightville arrêtent à la porte.
OUVERT JUSQU'A 9 h. 30: CE SOIR — LUNDI — MARDI — MERCREDI

CHEZ ACHBAR
ACHETEZ VOS CADEAUX LES PLUS BEAUX ET LES PLUS PRATIQUES A VOTRE AISE
CE SOIR
ET TOUS LES SOIRS D'ICI LE JOUR DE NOEL
JUSQU'A 10 HRES
A. L. ACHBAR
LTEE
J.-C. BONHOMME, gérant
85-95, RUE PRINCIPALE, HULL

"CEUX QUI SEMENT DANS LES LARMES MOISONNENT DANS LA JOIE"

Sainte Françoise Cabrini

Son Exc. Mgr Alexandre Vachon, archevêque d'Ottawa, annonce dans sa dernière circulaire au clergé que la fête de sainte Françoise Cabrini, patronne des émigrants, célébrée le 22 décembre, est étendue à tout le Canada, avec office et messe propres. Nous sommes heureux de présenter dans cet page, un article sur la vie de la nouvelle sainte.

A l'automne de 1887, deux femmes extraordinaires vinrent à Rome pour la première fois. Non pas pour admirer les monuments de cette ville ancienne, mais bien pour obtenir une réponse à leurs ferventes prières.

Une d'elles était une jeune religieuse dans sa trentième année et l'autre une jeune fille de quinze ans, aussi belle qu'un bouton de rose, aussi pure qu'un ange.

La religieuse était venue de sa Lombardie natale afin d'obtenir la permission du cardinal vicaire du Pape, afin d'établir, à Rome, une maison de son ordre.

Le cardinal Parocchi, savant renommé et saint homme avec ça, reçut la religieuse avec courtoisie et écouta sa requête. "Combien y a t-il de temps que votre Institut est fondé?" lui demanda-t-il. "Depuis sept ans, seulement, Eminence."

"Avez-vous assez d'argent pour subvenir aux besoins d'une nouvelle maison à Rome? Un million de lires sera à peine suffisant pour une telle fondation."

"Non, Eminence, je n'ai pas d'argent, notre Institut est très pauvre."

"Peut-être avez-vous des amis à Rome ou des bienfaiteurs généreux qui vous fourniront les fonds nécessaires à cette entreprise?"

"Je n'ai pas d'amis et je ne connais personne à Rome. Cependant, je suis certaine que la Providence nous aidera".

Le cardinal, habitué qu'il était à juger les hommes, fut perplexe. Cette femme, qui le regardait avec la confiance simple d'une enfant, était-elle une visionnaire ou une sainte?...Les grands yeux bleus de cette religieuse semblaient révéler des rêves et des visions au delà des vues humaines. Mais, sait-on jamais!

Après quelques moments de silence, le cardinal parla avec lenteur comme un père qui ne désirep as infliger trop de douleur à son enfant. "Ma soeur, dit-il, je vous conseille de retourner dans votre ville à Cadogno pour le moment et, dans un an, ou deux, quand votre communauté sera fermement établie et dans un état financier plus solide, nous verrons à ouvrir une maison ici." Retenant ses larmes, la religieuse sortit avec sa compagne et, en silence, dans une église tout près, elle entra, et là, devant le Dieu de l'Eucharistie, elle déversa ses chagrins et ses déceptions.

"Pauvre Mère," dit sa compagne, en sortant de l'église, "je suis peinée pour vous d'une telle réception, après ce long et ardu voyage." "Ne vous en faites pas, ma soeur, le cardinal est bien intentionné, mais Dieu va lui changer le coeur, vous verrez."

La jeune fille, arrivée de Bretagne avec des pèlerins français, quelques jours auparavant, était venue à Rome pour demander au pape une faveur extraordinaire que personne ne voulait ou ne pouvait lui accorder.

Après avoir visité les sanctuaires de Rome avec son père âgé et une de ses soeurs, ils arrivèrent au Vatican pour assister, avec d'autres pèlerins, à une audience du Saint Père.

A la pensée que les désirs de son coeur allaient être accomplis, cette jeune fille était comblée de joie.

C'était un beau jour de novembre, le ciel romain semblait sourire avec elle.

Cependant, rendu à la salle des audiences, le directeur du pèlerinage avisa les pèlerins que personne ne devait parler au pape. C'est alors que, pour la jeune fille, des nuages noirs semblaient cacher le soleil de midi. Quand elle vint, à son tour, s'agenouiller aux pieds de Léon XIII avec une confiance filiale, elle plaça ses mains jointes sur les genoux du pape. "Très Saint Père" dit-elle, "j'ai une grande faveur à demander"... "Que désirez-vous, mon enfant?" "S'il vous plait, Très Saint Père, permettez-moi d'entrer au carmel; je n'ai que quinze ans, mais je désire devenir une carmélite dès maintenant."

Le pape âgé n'avait jamais entendu une telle requête malgré son long pontificat. Les yeux lumineux et brillants du Pontife semblaient lire dans les âmes des gens. Regardant fixement la jeune fille en pleurs, et essayant de pénétrer ses pensées intérieures, le pape plaça ses mains sur la tête de l'enfant et dit avec bonté: "Mon enfant, si c'est la volonté de Dieu, vous entrerez au Carmel à l'âge de quinze ans. En attendant, faites ce que vos supérieurs vous diront."

Afin de ne pas prolonger cette scène pénible, deux assistants au trône pontifical signifièrent à la jeune fille de se lever et le pape la fixa profondément comme elle s'éloignait de sa présence.

Le pape prévoyait-il qu'après trente ans, cette jeune fille serait proclamée par un de ses successeurs, comme étant la plus grande sainte des temps présents.

Pendant que le ciel romain obscurci pleurait avec elle, la jeune fille sortit de la salle des audiences et entra dans la basilique Saint Pierre afin de déverser ses peines aux pieds de Jésus Eucharistie.

Ces deux femmes, vous avez dû les reconnaitre, étaient Mère Cabrini, proclamée la première sainte américaine et Ste Thérèse de Lisieux, affectueusement appelée "la petite fleur de Jésus".

Ces deux grandes saintes accablées de peines et de déceptions sont en pleurs.

Dieu, selon toutes apparences, a refusé d'entendre leurs prières. Devant ces pleurs, Sainte Thérèse d'Avila me revient à la mémoire. Elle se plaignait à Jésus un jour qu'elle et ses soeurs étaient en danger d'être noyées durant une de ses dernières fondations. "O mon Seigneur", dit elle avec sa familiarité amoureuse "quand allez-vous cesser de placer des obstacles sur mon chemin?"... Le divin Maitre d'Avila lui répond: "C'est toujours ainsi que je traite mes amis." Sainte Thérèse d'Avila de reprendre: "Rien d'étonnant, Seigneur, que vous en ayez si peu."

Quand les gens s'inclinent et chantent des cantiques en l'honneur des saints, on s'imagine quelquefois que ces mêmes saints que nous honorons sur les autels furent des êtres humains privilégiés qui passèrent sur cette terre dans une joie radieuse. Rien n'est si loin de la vérité. Les sentiers des saints sont toujours rudes, épineux et escarpés. La vie a plus de pleurs que de rires pour eux, plus d'épreuves et de souffrances que de joies et de consolations. Cependant Dieu veille sur eux avec un amour paternel.

Quelques jours plus tard, le cardinal Parocchi reçut de nouveau Mère Cabrini et en souriant lui demanda: "Mère, êtes-vous prête à obéir?" "Oui, Eminence, toujours." "Bien. Alors vous n'ouvrirez pas une maison à Rome, mais deux."

La petite Thérèse Martin obtint elle aussi sa faveur. Après beaucoup de difficultés et d'épreuves, elle réussit à entrer au Carmel de Lisieux, à l'âge de 15 ans, où elle ne vécut que neuf courtes années.

Pourquoi vous ai-je raconté cet incident dans la vie de ces deux grandes saintes?... Afin de se rappeler que nous pouvons rencontrer des saints réels sur cette terre et même les coudoyer dans l'accomplissement de nos devoirs journaliers. Nous les voyons prier dans nos églises, marcher dans nos rues, travailler dans nos manufactures, nos fermes, nos bureaux et nos banques; nous les voyons aux manoeuvres militaires dans les camps et même se battre et mourir aux premières lignes au front, au delà des mers.

Les saints, les grands saints sont placés sur la terre aujourd'hui afin de nous réconforter par leur présence, nous enseigner par leurs exemples.

Est-ce que Mère Cabrini et sainte Thérèse de Lisieux se rencontrèrent et firent connaissance à Rome en ces jours lointains de novembre, 1887?... Nous ne le savons pas. Probablement que personne en particulier ne remarqua, dans ce va-et-vient de pèlerins à Rome, cette frêle religieuse de la Lombardie et cette radieuse jeune fille de la Normandie.

Chesterton a dit, quelque part, que "Dieu ne travaille pas avec ses saints mais joue avec eux." Etait-ce une coincidence que Mère Cabrini et Thérèse de Lisieux vinssent à Rome durant ces jours d'automne?...

Quelques années plus tard, la frêle jeune fille et la délicate petite religieuse seront élevées aux honneurs de l'autel avec une vitesse maxima brisant tous les records dans les procès de canonisation.

Thérèse de Lisieux fut béatifiée vingt-six ans après sa mort et déclarée sainte deux ans après sa béatification. Mère Cabrini fut déclarée "Bienheureuse" vingt et un ans après sa mort et le décret de canonisation fut signé par le Saint Père le 27 février, 1944 et la canonisation eut lieu le 7 juillet, 1946.

On aurait dit qu'il y avait une sainte rivalité entre ces deux femmes pour atteindre les honneurs de la canonisation car toutes deux furent canonisées en dedans de vingt-huit ans après leur mort.

Ste Thérèse de l'Enfant Jésus fut déclarée patronne des missions par le pape Pie XI de sainte mémoire et Mère Cabrini patronne des émigrants par Pie XII, par un rescrit daté du 8 septembre, 1950.

Pour obéir à l'appel de Dieu et aux volontés de ses supérieurs ecclésiastiques, Ste Françoise-Xavier, Cabrini consacra sa vie entière au travail des missions. Elle avait d'abord désiré être une religieuse simple et obscure dans une communauté déjà existente, mais sous l'ordre de son évêque, elle fonda une nouvelle communauté de Soeurs missionnaires. Elle eut voulu envoyer ses soeurs en Chine mais Léon XIII lui désigna l'Amérique. Dans son obéissance d'enfant, elle suivit instantanément les émigrants aux Etats-Unis et de fait dans les deux Amériques. A leur recherche, elle alla en des endroits où même la police avait peur de pénétrer. C'était son apostolat. A ses compatriotes, elle consacra sa propre vie et le travail de la congrégation qu'elle fonda. N'importe où ses compatriotes allèrent, elle les suivit. Sainte Françoise Cabrini voyait, dans les pauvres gens mal débarbouillés des bas quartiers les membres souffrants du corps mystique du Christ. Les aider par son travail corporel et spirituel était une oeuvre de miséricorde à laquelle elle voua toute sa vie.

Mère Cabrini savait que le Christ n'avait besoin de personne pour continuer son travail. Dieu peut convertir des pêcheurs comme Il a converti St Paul sur le chemin de Damase. Il peut guérir les malades et les estropiés comme Il a guéri les lépreux et les paralytiques de Galilée. Il peut nourrir ceux qui ont faim comme Il a nourri la multitude dans le désert. Néanmoins, afin de garder le Corps mystique en vie; plein de santé et croissant, Dieu veut nos efforts, même s'ils sont pauvres et insignifiants. Le Christ est incomplet sans nous et ceci dans le sens que Saint Paul le dit "l'Eglise est Sa plénitude."

Nous voyons maintenant selon les plans de Dieu, la raison de ces larmes versées dans Rome par ces deux saintes presqu'en même temps aux pieds de Jésus Eucharistie.

"Ceux qui sèment dans les larmes moissonnent dans la joie"

(Ps. 126, verset 5)

Paul Pagé,
décembre 1952.

VIE RELIGIEUSE ACTION CATHOLIQUE

Points de départ de la philosophie: être et existence

Comme nous avions l'occasion de le rappeler récemment, c'est à la philosophie de l'être que vont à l'heure actuelle les préférences des penseurs. Nous pourrons, de ses nombreuses caractéristiques, remarquer les suivantes.

Elle professe d'abord le réalisme intellectuel, le plus souvent immédiat; d'où il suit que notre connaissance soit une connaissance objective, et celle de l'être même. Elle reconnait, dans l'explication du monde, le jeu de structures complexes, objets de visualisations distinctes, sans que ces structures puissent, pour autant, se séparer de leurs sujets existentiels. Elle admet le fait d'un transcendant au monde, qui ne soit pas simplement optionnel et dont on puisse se priver, mais qui au contraire garantit au monde aussi bien sa position dans l'existence que la façon dont elle se réalise. Enfin elle cherche à rejoindre l'existence en tant que tel pour réfléchir à la fois sur son exercice d'être et sur sa situation, au lieu de se limiter à la pure analyse de l'essence nécessaire ou bien, à l'inverse, au fait brut de l'être-donné.

La philosophie de l'être n'est pas nouvelle, puisqu'Aristote la professait déjà; et elle a connu au XIIIe siècle une forme supérieure d'expression à travers la pensée de Thomas d'Aquin. Mais on serait justifié, semble-t-il, de la dire renouvelée; en ce sens d'abord que plusieurs de nos contemporains sont venus à elle sans l'avoir apprise sur les bancs de l'Ecole, et qu'ils en expriment les grandes thèses avec la fraicheur et l'énergie propres à la réflexion créatrice. En ce sens aussi que les disciples actuels du thomisme, aussi cotemporains que d'autres philosophes, ont la volonté de secouer certains cadres vieillis ou simplement anciens; et pour le faire, ils s'obligent à retrouver dans leur force et leur vitalité natives les grandes vérités métaphysiques et morales. En ce dernier sens, enfin, que les attaches d'une philosophie avec l'homme qu'elle doit servir sont beaucoup mieux soulignées qu'auparavant; comme le dit souvent Louis Lavelle, une philosophie qui ne serait que pour la tête ne vaut pas qu'on lui consacre le meilleur de son effort.

Richard Mignault, O.P.
Collège des Dominicains, Ottawa.

Le Monde et la Chrétienté

FRANCE (A.F.P.) — L'ouverture, à Vienne, du "Congrès des peuples pour la paix" a provoqué, de la part des catholiques, de nombreuses prises de position. Un certain nombre de chefs de diocèses ont déconseillé à leurs fidèles de s'associer, de quelque façon que ce soit, à ces travaux. La plupart des journaux catholiques ont également exprimé leur opinion.

"La France catholique" a déclaré que "le congrès de Vienne est une démoniaque mystification spirituelle". Ce journal s'en est pris à un prêtre ouvrier de Montreuil à qui il reproche d'avoir lancé le message de Moloch au lieu de celui de Dieu.

"La Croix" a déclaré que le congrès de Vienne, comme toute l'activité du mouvement de la paix, se situe dans le cadre d'une vaste opération politique qui a pour but de canaliser les aspirations très puissantes des peuples pour la paix, au seul profit de l'U.R.S.S., et au seul détriment des Etats-Unis. Dans toutes les campagnes de ce mouvement il n'y a jamais eu un mot contre les responsabilités de l'U.R.S.S. dans la guerre froide.

* * *

LUXEMBOURG (A.F.P.) — Une messe célébrée par Mgr Lommel, évêque coadjuteur de Luxembourg, en la chapelle du grand séminaire — dans les salles duquel se tiennent les séances d'études — a marqué l'ouverture du Conseil international de Pax Christi.

Ce mouvement, actuellement présidé par le cardinal archevêque de Paris, Mgr Feltin, s'est donné pour but l'étude des conditions d'une paix mondiale basée sur les principes chrétiens, la pénétration de l'esprit de paix dans le coeur de tous les hommes, ainsi que la prière et le sacrifice en faveur de la paix.

La réunion, présidée jusqu'à l'arrivée de Son Eminence le cardinal Feltin, par Mgr Chaudre d'Aix la Chapelle, s'est déroulée en présence des délégués de France, d'Allemagne, de Suisse, d'Autriche, d'Italie, de Hollande, de Sarre et du Luxembourg.

Après un rapide tour d'horizon sur la situation de Pax Christi dans les différents pays, dont se dégage un bel optimisme quant au développement futur du mouvement, trois commissions furent nommées pour discuter le plan de l'organisation interne du secrétariat international, la possibilité d'édition d'un bulletin et d'un magazine et la préparation du congrès de Pax Christi en 1953.

* * *

MEXIQUE — De nombreux groupes d'artistes de la radio, du cinéma, des chanteurs et des musiciens ont donné des aubades à Notre-Dame de la Guadelupe tandis que 4,000 Indiens venus des régions les plus reculées, exécutaient des danses rituelles au son de leurs instruments barbares, et dans une véritable mosaïque de couleurs.

Des messes se sont succédées à partir de 4 heures du matin jusqu'à 11 heures, heure à laquelle Mgr Luis Maria Martinez, archevêque-primat du Mexique, a célébré une messe pontificale et a donné à tous les assistants la bénédiction papale.

Après la cérémonie, selon la tradition guadeloupéenne, six énormes paniers remplis de roses ont été apportés au prélat qui les a bénis et les a distribués entre les hauts dignitaires de l'Eglise qui avaient assisté à l'office.

La foi des fidèles s'est manifestée dans de nombreuses occasions, et l'un des cas les plus touchants, a été celui d'une jeune femme qui a parcouru à genoux l'avenue, longue de près de deux milles qui mène à la basilique. Elle a mis plus de huit heures pour arriver au maitre autel, devant lequel elle a été recueillie presque évanouie et les genoux en sang. Elle a expliqué qu'elle avait accompli ce sacrifice à la Vierge de la Guadelupe afin d'obtenir la grâce de la guérison de sa jeune soeur clouée au lit depuis plusieurs mois.

* * *

YOUGOSLAVIE (A.F.P.) — La note par laquelle le gouvernement Yougoslave a fait savoir aujourd'hui à la nonciature apostolique de Belgrade sa décision de rompre les relations diplomatiques avec le Saint-Père a été rendue publique mercredi.

Il est souligné dans cette note, que la décision des autorités yougoslave est fondée:

1. Par le fait que le Vatican s'est immiscé dans les affaires intérieures de la Yougoslavie.

2. Par les directives qu'il a données au clergé yougoslave.

3. Par le fait que le Souverain Pontife a accordé une haute dignité ecclésiastique à Mgr Stepinac, archevêque de Zagreb, condamné en 1946 par un tribunal yougoslave pour délit de collaboration avec l'occupant.

* * *

ETATS-UNIS — (A.F.P.) — Seul citoyen américain au nombre des 24 nouveaux cardinaux nommés aujourd'hui par sa Sainteté le Pape Pie XII, Mgr J. Francis McIntyre, archevêque de Los Angeles, a appris avec émotion son élévation dans la hiérarchie de l'église catholique romaine.

Après avoir prié pour la paix, au reçu du télégramme de la secrétairerie d'Etat qui l'informait de son élection, le prélat a donné une courte interview, au cours de laquelle il a notamment souligné l'importance de l'archevêché qui compte plus d'un million de catholiques.

Né à New York, le nouveau cardinal est âgé de 66 ans. Dans son jeune âge, Mgr McIntyre fut sauteruisseau pour une banque de Wall Street, puis, par la suite, dirigea avec succès un service de courtage en bourse. Ordonné prêtre en 1921 il fut coadjuteur de l'archevêque de New York, et il était archevêque de Los Angeles depuis cinq ans.

* * *

IRLANDE (A.F.P.) — Le T. R. Dr John Francis D'Alton, qui vient d'être nommé cardinal, est depuis juin 1946 — lors de la mort du cardinal Mac Rory — le 113ème successeur de Saint Patrick à l'archevêché d'Armagh (Ulster britannique). A cet archevêché est attaché, par tradition, le titre de "Primat de toute l'Irlande, distinct de celui de "Primat d'Irlande", conféré depuis l'indépendance de l'Irlande dite "du Sud" à l'archevêque de Dublin, qui est actuellement Mgr John Charles Mac Quaid.

Né à Claremorris (comté de Mayo), Mgr D'Alton est connu pour sa très grande culture: docteur-ès-lettres et en théologie, il fut notamment recteur du "Collège St. Patrick" de Maynooth, près de Dublin, considéré comme le plus grand séminaire du monde.

Il est l'auteur de divers ouvrages, dont les plus célèbres sont **"Horace et son temps"** paru en 1917, **"Théorie et critique littéraires romaines"** (1931), et **"Sélections de Saint-Jean Chrysostome"** (1940).

La prochaine semaine du dimanche aura lieu, sous le patronage de Nosseigneurs les Evêques, du 1er au 8 février 1953. Elle devra rappeler la nature du précepte dominical, dont l'observation est rendue plus difficile de nos jour, et en faire saisir toute l'importance.

Il se peut que dans telle région, il soit opportun d'insister sur un point particulier. A chacun d'y voir. Comme les années précédentes cependant, la Ligue du dimanche croit devoir proposer un thème général: "Le dimanche tu garderas." Ce qu'apporte ce précepte à l'homme: un repos nécessaire et bienfaisant; à Dieu, un culte public, un hommage collectif qui lui est dû.

* * *

Les vocations aux missions se multiplient au Canada français. Nos communautés religieuses ont presque toutes des sujets qui travaillent en terre païenne, à des postes lointains et difficiles; de plus en plus nombreuses et florissantes sont les congrégations missionnaires fondées ici même et qui se dévouent exclusivement à l'étranger; enfin des congrégations nouvelles, qui n'ont pas encore de maisons au Canada, en reçoivent cependant des recrues. C'est le cas des Medical Mission Sisters, de Philadelphie, établie il y a vingt-sept ans et qui dirige des hôpitaux aux Indes, en Afrique, en Indonésie, en Amérique du Sud, etc. Un récent départ de 42 religieuses pour la nouvelle Delhi comprenait une Canadienne-française, parfaite bilingue, fille d'un avocat de Montréal et ancienne élève du Collège Marguerite Bourgeois et de l'Université de Montréal. Parmi ses compagnes de voyage Soeur Marie-Jeanne compte trois religieuses médecins, 22 infirmières, deux pharmaciennes, etc. Sept canadiennes appartiennent actuellement à cette communauté, dont les membres sont plus que quatre cent.

* * *

S. Exc. Mgr Paul-Emile Léger, archevêque de Montréal, élevé cardinal dans la deuxième semaine de janvier, recevra aussi le titre de Sainte-Marie des Anges. Le dernier titulaire de cette église était le regretté cardinal Rodrigue Villeneuve.

Les Soeurs dans les missions de l'Afrique noire

S.C.N.M. D'après la statistique de 1951: 15,120 Soeurs dont 4,437 (29%) africaines et 10,683 (71%) étrangères travaillent en Afrique, dans les territoires dépendant de la Sacrée congrégation de la Propagation de la Foi.

Du point de vue de leur distribution géographique: 5,485 (36%) se trouvent en Afrique méridionale, 3,294 (22%), en Afrique centrale, 2,448 (16.2%) en Afrique orientale, 1,407 (9.4%), en Afrique septentrionale, 1,337 (8.8%), en Afrique insulaire et 1,155 (7.6%) en Afrique occidentale.

Réparties par nationalités, il y a 2,670 Soeurs allemandes, 1,901 françaises, 1,896 belges, 1,589 irlandaises, 924 italiennes, 368 espagnoles, 348 hollandaises, 296 anglaises, 236 canadiennes, 173 suisses, 76 américaines des Etats et 306 de différentes autres nationalités.

BIEN VIVRE SA FOI, LES JOURS D'OBLIGATION

N'est-ce pas la faiblesse des catholiques qui constitue la principale cause de la violation des fêtes d'obligation? Comme le problème serait vite réglé dans nos villes à majorité catholique si chacun voulait bien vivre sa foi. Cela n'excuse pas les sept grands magasins de Montréal de violer la loi et d'inciter les catholiques à la violer. L'un de ces magasins n'a-t-il pas eu l'audace de faire distribuer, au matin de la Toussaint, à la porte des maisons d'un quartier bien canadien-français, des annonces alléchantes. Mais ces magasins ne resteraient pas longtemps ouverts si les acheteurs catholiques ne répondaient pas à leurs invitations. Ecoutons plutôt l'appel que nous adressait dernièrement Pie XII: "Réveillez-vous! Secouez votre léthargie!"

La Ligue du dimanche.

Mort d'un grand missionnaire: Son Exc. Mgr Louis-A. Lapierre

Mgr Edgar Larochelle, P.A., supérieur général de la Société des Missions Etrangères, a reçu un cablogramme laconique lui annonçant que S. Exc. Mgr Lapierre, P.M.E., évêque de Szepingskai, Mandchourie, depuis 32 ans, était décédé dans sa ville épiscopale.

Mgr Lapierre, mort à l'âge de 72 ans, était le seul évêque étranger non expulsé de la Mandchourie par les communistes.

La Société des Missions Etrangères perd ainsi son plus illustre fils. Cette mort n'était pas inattendue, vu l'âge du vénéré prélat, ainsi que les difficultés et les privations inhérentes au régime communiste. Elle met fin à une magnifique et fructueuse carrière apostolique.

Dans les douloureuses circonstances du moment, Mgr Lapierre, en mourant dans son diocèse de Chine comme il l'avait tant désiré, apparait comme un véritable confesseur de la foi catholique et un serviteur émérite de l'Eglise de Jésus-Christ.

Mgr Lapierre était né le 27 juillet 1880, à Saint-Hermas, comté des Deux - Montagnes. Il avait étudié au séminaire de Sainte-Thérèse et au Grand Séminaire de Montréal. Ordonné prêtre le 8 juillet 1906, il avait exercé son ministère dans l'archidiocèse de Montréal pendant 15 ans avant de se joindre à la Société des Missions Etrangères, comme l'un de ses premiers membres, en 1921, année de la fondation de la Société.

Ayant prononcé son serment au service des missions, le 1er juin 1925, il avait fait partie à l'automne de cette même année du premier contingent de missionnaires de la société naissante en route pour Moukden, Mandchourie. C'est là qu'il avait vécu depuis lors, à l'exception de deux brèves visites au Canada.

Nommé préfet apostolique de Szepingkai en 1930, il était devenu, deux ans plus tard, le vicaire apostolique et avait reçu la consécration épiscopale, le 24 mai 1932 en la cathédrale de Montréal, des mains de S. Exc. Mgr Georges Gauthier, archevêque de Montréal. Durant la dernière guerre, l'évêque de Szepingkai avait partagé avec tous ses missionnaires le régime pénible du camp de concentration.

La guerre terminée en dépit de l'invasion communiste, de ses destructions et de ses restrictions, Mgr Lapierre n'avait pas voulu revenir au pays, mais avait préféré vivre et mourir au milieu du peuple que le Pape lui avait confié et qu'il aimait paternellement. Sa dernière lettre, reçue le 23 juin de cette année, laissait entrevoir toutes les souffrances de son âme. Rien toutefois ne réussissait à entamer son courage héroïque, comme sa foi complète en l'avenir de l'Eglise de Chine.

"Au milieu des obstacles suscités par l'enfer, par la mauvaise foi et les mensonges, écrivait-il, les hommes sont déconcertés et désarmés, mais Dieu ne l'est jamais: c'est notre espoir et notre force." Ainsi mourut, derrière le rideau de fer, les armes à la main, ce vaillant soldat du Christ.

(Sem. Rel.)



Le Révérend Père Marcel Delisle, C.S.Sp., fils de M. et Mme J.-O. Delisle, de Montréal, s'est embarqué récemment pour le Nigéria, Afrique occidentale anglaise. Il exercera son ministère dans la Préfecture apostolique d'Oturkpo, une des trente juridictions ecclésiastiques dont les Pères du Saint-Esprit ont la charge, en Afrique noire.

Vie charitable du bienheureux Jean de Pise

Il n'est jamais trop tard pour se mettre au service du Seigneur. La vie du Bienheureux Jean Cini, surnommé de la Paix, en est un exemple frappant. Il naquit à Pise, en Italie, en 1353. Il appartenait à une noble famille, et choisit la carrière des armes.

Comme soldat, il ne différa pas beaucoup des autres soldats de son temps. Rien d'extraordinaire dans sa vie personnelle, pas plus que dans sa vie militaire. Le métier des armes employait sans relâche notre homme, car Pise, comme les autres villes, était sans cesse en guerre contre les villes voisines ou déchirées par des factions intestines; puis, il y avait toujours à combattre, Florence, la rivale.

Jean dépassait la trentaine lorsque, l'évêque de Pise, Lotto Gambacorta dût fuir, après la mort de son frère Pierre, podestat de Pise.

Quatre ans plus tard, c'était, une fois de plus, la guerre avec Florence. Jean y prenait part.

Nous voici en 1393 le point tournant de la vie de Jean. Il a 40 ans. Rien dans sa vie n'annonce une vocation à la sainteté.

Durant la guerre avec Florence, Jean, grâce à une trahison, tombe avec son groupe dans une embuscade. Son chef et tous ses compagnons sont tués. Seul, il réussit à fuir.

Quelques années plus tard, la ville de Pise qu'il avait défendue sera vendue à Florence pour quatre cent mille florins.

La grâce de Dieu le toucha, et rempli de reconnaissance d'avoir échappé à la mort, il résolut de se consacrer au service du Christ.

La première chose qu'il fit fut d'embrasser la règle du Tiers-Ordre de saint François. Surtout, il se mit à faire passer dans sa vie les enseignements et les exemples du Poverello.

Ses jours furent consacrés à la prière, aux oeuvres de charité et à la pénitence.

Rien ne l'arrêta. Il finit par attirer d'autres âmes généreuses avec le concours desquelles, il fonda des confréries de charité.

On lui doit l'institution de la Société des flagellants qui se maintient à Pise jusqu'à la fin du XIXe siècle.

Jean persévéra durant quarante ans dans cette vie de charité et de pénitence.

Il mourut en 1433, à l'âge de 80 ans.

Ses concitoyens lui élevèrent un splendide monument funéraire. En 1856, Pie IX approuva son culte et ses précieux restes furent déposés dans l'Eglise des Frères Mineurs Conventuels de Pise. Sa fête se célèbre le 12 novembre.

P. DONATIEN, O.F.M.Cap.

(Echo de Saint-François)

Problèmes suscités par les vocations tardives, en France

PARIS (A.F.P.) — Dans le recrutement actuel du clergé français, les vocations tardives ont une importance croissante. Par vocations tardives, ont convient d'entendre ceux qui entreprennent des études secondaires préparatoires au sacerdoce après vingt ans. Les entrées dans les maisons de vocation tardives sont relativement stables.

D'après une enquête faite auprès de 25 maisons de vocations tardives, le chiffre des entrées a atteint 378 en 1946, avec le retour des prisonniers et des démobilisés. Il est pratiquement maintenant de 300 par an.

Dans l'effectif des Grands Séminaires de 1946 à 1951, les vocations tardives figurent dans la proportion de 12 p.c. à 16 p.c. Par mi ces vocations on compte 46 p.c. d'anciens scouts et de militants d'Action catholique, 17 p.c. viennent des Jeunesses ouvrières, agricoles ou maritimes chrétiennes.

Les grands Séminaires se trouvent ainsi devant un problème — car jadis les élèves des Grands Séminaires se recrutaient surtout dans les Petits Séminaires, et étaient d'origine rurale. Les vocations tardives apportent dans les Grands Séminaires une expérience assez complète de la vie. Leur formation ne peut donc partir à zéro. Des problèmes se posent: disciplinaires, intellectuels ou spirituels. Ces élèves sont moins réceptifs. Ils répugnent souvent à un enseignement abstrait ét à une discipline trop proche de celle du collège. Ils demandent une formation plus souple, plus soucieuse du concret et plus personnalisée. Ils se satisfont difficilement de la théologie des manuels.

"S'il nous faut préparer des prêtres capables d'évangeliser les hommes de demain, déclare à ce sujet, le chanoine Boulard, aumônier national de la jeunesse agricole chrétienne, il faut courageusement accepter la difficulté et la résoudre."

L'EXAMINER, publié à Bombay, organe des intellectuels

S.C.N.M. — Chaque jeudi parait à Bombay un hebdomadaire catholique:l l'**Examiner.** Son but est d'examiner du point de vue catholique, les idées et les faits et de guider l'opinion publique en matière de religion, d'éducation, de culture et de politique. L'Examiner contient donc plutôt des idées que des nouvelles; c'est une revue plutôt qu'un journal. La valeur de ses articles de fond et de ses commentaires des questions du jour, lui a gagné dans l'Inde entière, la faveur des intellectuels, dont il est devenu l'organe. Par le fait même son tirage est nécessairement limité; actuellement il ne dépasse guère les 4,500 exemplaires. Mais le progrès est constant car, en 1935, le tirage était de 1500 seulement.

Fondé en 1850 par un laïc, Mr. Borges, l'**Examiner** fut bientôt repris par Son Exc. Mgr Hartmann pour devenir l'organe officiel du vicariat apostolique puis de l'archidiocèse. Sans l'appui financier des archevêques.l l'**Examiner** n'aurait pu célébrer son centenaire.

La plupart de ses directeurs furent jésuites; les plus connus sont les deux derniers: les Pères Ernest Hull et Harold Roper dont l'un fut rédacteur pendant 22 ans, l'autre pendant un quart de siècle.

Stade pour 75,000 personnes dans la capitale du Congo

S.C.N.M. Le 1er juillet dernier a été inauguré a Léopoldville, le stade "Roi Beaudoin" dont le Père de la Kéthulle, Scheutiste fut le réalisateur. Ce stade, où 75,000 spectateurs pourront trouver place, résoudra en partie les problèmes des loisirs pour les habitants de la grande ville, et favorisera le rapprochement entre Européens et Congolais.

Léopoldville, capitale du Congo Belge et important port fluvial, a vu sa population doubler au cours des 5 dernières années: 12,000 Européens de toutes nationalités et 250,000 Congolais en 1952 contre 5,500 Européens et 130,000 Congolais en 1947.

Un développement aussi extraordinaire, compliqué par l'instabilité de la population, a entrainé des problèmes presque insolubles. L'un des plus graves est celui du logement pour la solution duquel s'accomplit aujourd'hui un effort gigantesque.

Le problème des loisirs est un problème capital dans une ville qui compte une aussi forte porportion de déracinés: 130,000 noirs de Léopoldville n'ont pas cinq ans de contact avec l'Européen. En contribuant à l'élimination des préjugés raciaux le nouveau stade aidera au maitien de la paix sociale dans le pays. C'est ce qu'ont fort bien compris tous ceux qui connaissent le Congo.

Calendrier liturgique

Du 21 au 27 décembre

Dimanche: 4e dimanche de l'Avent. Double de 2e classe; ornements violets; 1ère oraison, de la Sainte-Vierge; 2e oraison, de l'Eglise ou du Pape.

R. La touchante mélodie du **Rorate** (répandez...) est une suprême annonce du grand événement qui est proche. L'Evangile établit le fait historique de la venue de Celui dont Jean fut le Précurseur. Le ciel et la terre sont invités à coopérer pour produire le Rédempteur. 'Préparez la voie du Seigneur, faites droits ses sentiers; toute vallée sera comblée et toute colline et toute montagne seront abaissées; les chemins tortueux deviendront droits et les raboteux, unis; et toute chair verra le salut de Dieu." (Evangile selon Saint Luc).

Lundi: Saint Thomas, apôtre. Double de 2e classe; ornements rouges; oraison de la Férie.

R. Thomas ou Didyme, juif de Galilée, fut appelé par Jésus à faire partie du Collège apostolique. L'Evangile nous le montre doutant au Cénacle puis passant à la Foi ardente.

"Heureux ceux qui n'ont point vu et qui ont cru (Evangile selon Saint Jean, 1er dimanche après Pâques).

Mardi: Messe du 4e dimanche de l'Avent; simple; oraison de la Sainte Vierge, 2e oraison, de l'Eglise ou du Pape; ornements violets.

"Venez, Seigneur, ne tardez plus; pardonnez les crimes d'Israel votre peuple". (Alleluia du Graduel).

Mercredi: Vigile de la Nativité; double de 1ère classe; ornements violets.

R. La plénitude des temps est accomplie. Ce n'est plus l'espérance mais la certitude de l'avènement du Sauveur. Dès l'Introit la liturgie nous l'affirme avec autorité en les mêmes termes avec lesquels Moïse annonça la manne. **"Vous apprendrez aujourd'hui que le Seigneur viendra et nous sauvera, et au matin vous verrez sa gloire".** Le Christ est le Fils unique du Père selon sa nature divine, descendant de David selon sa nature humaine (Collecte, Epitre), conçu du Saint-Esprit et né de la Vierge Marie (Evangile). Chantons la gloire de celui qui apporte à tous le salut. (Offertoire, Communion).

Les fidèles se feront un devoir d'assister à la messe de minuit et s'y prépareront en respectant les lois du jeûne et de l'abstinence, par des mortifications.

Jeudi: Nativité de Notre-Seigneur. Double de 1ère classe, avec octave privilégiée. Ornements blancs. La plus grande fête de la chrétienté, parce que le Christ, Fils de Dieu, vient racheter la faute d'Adam père du genre humain.

"Que les cieux se livrent à la joie et que la terre exulte à la face du Seigneur: parce qu'Il vient." (Offertoire). "Paix sur terre aux hommes de bonne volonté". (Evangile selon Saint Luc.)

Vendredi: Saint Etienne, premier martyr. Double de 2e classe avec octave simple. Ornements rouges. Oraison de l'octave de la Nativité, par la collecte. Mémoire de tous les martyrs.

R. Etienne était l'un des sept diacres choisis parmi les disciples les plus recommandables, pour aider les apôtres dans la prédication et la distribution des aumônes. Il fut lapidé par les Juifs tandis qu'il prêchait Jésus et sa doctrine (37, à Jérusalem).

Samedi: Saint Jean, apôtre et évangéliste. Double de 2e classe, avec octave simple. Ornements blancs. Oraison de l'octave de la Nativité, par la postcommunion.

R. Saint Jean était un pêcheur de Galilée, fils de Zébédée et frère de Jacques-le-Mineur. Il fut l'apôtre-vierge, le disciple bien-aimé de Jésus. Au pied de la Croix, c'est à lui que Jésus confia sa mère. Il fut évêque d'Ephèse. Plus tard, à Rome, il fut plongé dans une chaudière d'huile bouillante mais sauvé miraculeusement. Exilé à l'île de Patmos, il y mourut à un âge avancé, vers l'an 100.



ELEGANCE D'APRES CINQ HEURES — Un taffetas brodé marine et blanc a été employé pour réaliser cette charmante robe pour fin d'après-midi ou soir. Le corsage sans manche est orné d'une bride de velours et d'un empiècement de soie-faille blanche, rehaussé de ravissantes roses rouges.

Feuilleton du DROIT

LINE ET LA BEAUTÉ

de

Jean Mauclère

Reproduction autorisée par la Société des Gens de Lettres de France

La romancière se dirigea vers l'atelier. Demeurée seule, tante Mathilde soupira: elle avait vu, trois jours plus tôt, Pierre descendre, triste et défait, ces mêmes marches. Depuis, il n'était pas revenu. Et tandis que Jacqueline se morfondait, soucieuse, préoccupée, la petite Françoise était soignée par Marie-Thérèse! Mlle Tressan n'avait pas fait de confidences; mais il n'était pas besoin d'une grande perspicacité pour deviner qu'une scène orageuse avait eu lieu entre elle et Pierre, qu'elle était maintenant sans nouvelles, et que l'inquiétude la gagnait.

—Pauvre enfant! conclut la bonne demoiselle. Dieu veuille qu'elle ne se soit pas préparé de trop cuisants chagrins!

Cependant il n'apparaissait point que la jeune artiste dût être particulièrement satisfaite de voir la romancière forcer sa solitude. Si elle mettait son orgueil à ce que rien ne parût de son chagrin, la tristesse ne l'en accablait pas moins. La visite de la femme de lettres était précisément le contraire de ce qu'il lui aurait fallu en ce moment.

Après des compliments écourtés, où ni l'une ni l'autre n'avaient l'esprit, l'auteur de "Coeurs d'Avril" porta carrément le fer dans la plaie:

—Ma chère petite, y a-t-il longtemps que vous n'avez vu M. Destissac?

—Non.

—Il a sauvé une fillette...

—Oui.

—Et vous avez refusé de la prendre quand il vous l'a amenée? Quel roman! Et comme vous avez bien fait!

—Oui.

—J'en suis sûre! J'en suis sûre parce que c'est certain! Je l'ai écrit dix fois dans mes ouvrages; la femme a deux devoirs primordiaux: le premier c'est d'être belle, le second de maintenir très haut, en toute circonstance, les droits d'un sexe faible, à qui l'homme doit toujours céder.

L'inattendu de cette profession de foi et la vigueur avec laquelle on la formulait, attachèrent un sourire aux lèvres pâles de la jeune artiste. Flattée de ce succès, la romancière annonça, doctorale:

—Vous allez voir M. Destissac revenir, un de ces jours, honteux et confus. Et je gage qu'il vous apportera un ravissant anneau de fiançailles, pour obtenir son pardon.

—M. Destissac agira comme il l'entendra, répliqua la jeune fille d'un ton d'autant plus froid que cette perspective éveillait en elle plus d'émotion. Et moi je lui répondrai... comme il me plaira.

—Mais sans doute, petite amie, je ne veux pas dire autre chose. Ah! je voudrais être là quand il viendra!

Line eut une moue. En vérité, cette Verdure devenait indiscrète! La jeune artiste changea de sujet:

—Que devient cette petite pauvresse? Mme Lormier, sans doute, l'a conduite à l'hôpital?

—Elle n'est pas à l'hôpital! c'est là le piquant de l'affaire: Marie-Thérèse en a pris la charge, elle ne quitte pas son chevet, paraît-il.

Marie-Thérèse! Elle avait accepté la tâche à laquelle s'était dérobée Line. Celle-ci, de confusion, de rage, d'envie peut-être, crut qu'elle allait défaillir. Elle devint pâle comme une rose fanée, et la phrase par laquelle prenait congé Lucie Verdure, soudain pressée de s'esquiver, ne lui parvint que comme un murmure.

VI

Cependant Marie-Thérèse, multipliant les tendres soins, voyait guérir l'enfant qu'elle avait reçue des mains de Destissac. Ce rôle pénible d'infirmière auquel la jeune fille consacrait dans la journée tout son temps libre, et bien des heures la nuit, elle la remplissait avec allégresse; la mignonne, qu'au péril de sa vie il avait sauvée, n'était-elle pas un peu de lui? Et Mi-Thé, tandis que ses mains légères changeaient les bandelettes, avait l'impression de recueillir, Dieu sait avec quelle ferveur! les miettes du bonheur que connaîtrait Jacqueline: dévouer toute sa vie à rendre Pierre heureux.

Une semaine environ après l'incendie, les vieux docteur, de la famille qui avait reçu la pauvrette des mains du docteur Crielle, vint place du Châtelet: il affectionnait cette petite blessée à laquelle Marie-Thérèse se montrait fort attachée.

Le praticien déclara à la jeune infirmière:

—Enfin! elle est guérie, cette mouchoronne!

Il parlait avec la brusquerie dont cet excellent homme masquait son fond de sensibilité. Un sourire d'allégresse illumina le front soucieux de la jeune infirmière:

—Merci à Dieu! et à vous aussi, docteur, qui l'avez si bien soignée.

—Je l'ai soignée, je l'ai soignée, bougonna le vieil homme comme s'il recevait une injure personnelle. Il faut être juste, que diable! c'est vous qui l'avez pansée, nourrie et tout le tremblement. Aussi, vous avez une fichue mine!

—Je n'ai pas mauvaise mine, protesta Marie-Thérèse radieuse.

—Ah vraiment?

—Je ne saurais avoir mauvaise mine; je suis si contente!

—Ta, ta, ta... Je radote, peut-être? Enfin, maintenant cela se termine! On pourra la colloquer à un asile.

—Docteur!

La protestation avait échappé comme un cri d'indignation à Marie-Thérèse. Le médecin la regarda, surpris à son tour:

—Dame! c'est tout indiqué, je pense! Je m'occuperai des démarches: cela ne fera pas l'ombre d'un pli.

—Pas encore! supplia Mi-Thé.

Quel accent pathétique! Le vieil homme considéra Marie-Thérèse; il l'enveloppa du regard pénétrant de ses petits yeux en vrille, si investigateurs. Tout aussitôt, une sorte d'attendrissement s'y dessina. Il détourna la tête:

—Comme vous voudrez, bougonna-t-il. Vous me ferez signe.

Puis il sortit précipitamment.

Marie-Thérèse, bouleversée par l'idée que leur vieil ami venait d'émettre, remonta près de sa petite protégée. L'enfant s'était endormie; elle ne conservait plus, des multiples pansements qui d'abord l'avaient presque entièrement recouverte, que quelques bandes entre lesquelles apparaissait le visage encore tout gonflé. Sur les traits couturés, une joie paisible s'étendit: ce n'était pas l'oeuvre de la sécurité heureuse où vivait, après l'horrible catastrophe, l'enfant dont le coeur confiant s'était donné à sa bienfaitrice.

Près du lit où avait dormi son unique du sommeil, mais le reflet enfance, Mlle Lormier s'arrêta. S'inclinant, elle posa un baiser sur la menotte qui s'abandonnait, et contempla avec tendresse la petite figure apaisée et souriant aux anges. A la voir laide encore, mais déjà réparée, Mi-Thé se sentit si heureuse, si pleine de bonheur et en même temps si troublée de craintes imprecises, qu'elle se prit à pleurer.

Ce fut en larmes que la trouva sa mère, lorsqu'un quart d'heure plus tard elle entra dans la chambre, d'un pas assourdi par le tapis épais. Mme Lormier prit sa fille aux épaules et l'appuya contre elle avec une tendre insistance. Et, posant un baiser sur les cheveux couleur de nuit:

—Qu'a donc ma chérie?

—Maman, soupira Marie-Thérèse confuse, en essuyant ses yeux, le docteur sort d'ici.

—Sois sans inquiétude, ma petite, il m'a affirmé que tout allait pour le mieux.

(à suivre)

Pour vous mesdames



Mlle THERESE AMYOT, infirmière, graduée de l'hôpital du Sacré-Coeur de Hull, et fille de M. et Mme Georges Amyot, de la Pointe-Gatineau, qui vient d'obtenir, avec grande distinction, sa licence de l'Unversité de Montréal.

Carnet mondain

Rideau Hall

Le gouverneur général recevait hier le Dr Cyril James, principal de l'Université McGill.

* * *

Son Excellence, accompagnée de M. Lionel Massey, son secrétaire, et du lieutenant Jacques Côté, aide de camp, assistait hier soir à la soirée de ballet de l'Ottawa Ballet Company, au Little Theatre.

* * *

Corps diplomatique

Le haut commissaire de l'Inde et Mme R. R. Saksena ont reçu hier, de cinq à sept, en l'honneur de M. V. K. Krishnamenon, membre de la délégation indienne aux Nations Unies et ancien haut commissaire de l'Inde en Grande-Bretagne.

* * *

Le haut commissaire du Pakistan au Canada, M. M. Ikramullah, est rentré de Londres où il a passé une semaine, afin de participer à une conférence d'ambassadeurs du Pakistan en divers pays, sous la présidence du premier ministre de leur pays.

* * *

Mme A. H. J. Lovink, épouse de l'ambassadeur des Pays-Bas, recevait à déjeuner, hier à sa demeure.

* * *

Déplacements

Le premier ministre et Mme Louis Saint-Laurent passeront la Noël à Québec.

* * *

Mlle Carmen Giard, étudiante à l'Université Laval, passera ses vacances de Noël chez ses parents, M. et Mme Etienne Giard.

* * *

M. et Mme Albert Arsenault, de Prince-Rupert, C.-B., passent le temps des fêtes chez M. et Mme Aimé Arvisais.

* * *

L'honorable et Mme F. Gordon Bradley passeront la Noël à leur demeure, Bonavista, Terre-Neuve.

* * *

Fêtes de Noël

Un dépouillement d'arbre de Noël à l'orphelinat Sainte-Thérèse, chemin d'Aylmer, aura lieu dimanche soir, à 8 heures. Les amis de l'institution y sont invités.

* * *

Pour les patients du sanatorium Saint-Laurent, à Hull, les dames patronnesses organisent un dépouillement annuel d'arbre de Noël, dimanche après-midi, à 3h. 30. La chor Notre-Dame de Hull interprétera des chants, sous la direction de M. Philéas Thibeault.

* * *

Naissance

M. et Mme Charles Bélisle, née Agathe Allard, de Buckingham, sont heureux d'annoncer la naissance de leur deuxième enfant, un fils, baptisé sous les prénoms de François-Marie-Paul. Parrain et marraine: M. et Mme Oscar Allard, de Rockland, grands-parents de l'enfant; porteuse, Mlle Denise Bélisle, d'Ottawa, tante du nouveau-né.

Un nouveau bas résistant en crêpe de nylon

(P.C.) — L'industrie canadienne du bas façonné se réjouit de la découverte d'un nouveau bas de crêpe de nylon. Ce bas, dit-on, résiste aux fils tirés et aux échelles. Fini mat, il ne s'étire et ne se froisse pas.

Il est le résultat d'années d'expériences tentées par un manufacturier canadien bien connu.

Afin de démontrer les qualités extraordinaires de ce nouveau bas de crêpe de nylon, le manufacturier en question donnait, récemment, une démonstration. Les invités furent priés de prendre tous les moyens possibles pour prouver sa résistance. Allumettes brisées, ongles rudes furent durement passés sur le bas qu'on frotta même contre le coin d'un radiateur. Rien n'y fit. Seul le frottement continu d'un diamant réussit à produire le fil tiré désiré.

L'on peut facilement s'imaginer ce que représentera, pour la ménagère canadienne, la mise sur le marché de ces bas.

CAPTIVANTES ROBES
en toutes les tailles
Ouvert tous les jours de 9 à 6
Myer's
OTTAWA LIMITED
124 Rideau (voisin d'Ogilvy)

"L'Oscar de la mode" décerné à un maître-gantier parisien

Une entrevue avec M. Roger Faré — L'art de la confection des gants — L'histoire de la ganterie

(S.I.F.) — "L'Oscar de la mode" décerné annuellement à la personnalité internationale la plus marquante pour ses créations, a été attribué pour 1952, à M. Roger Faré, maître-gantier parisien.

C'est à Dallas, au Texas, au cours d'une grande manifestation d'élégance organisée le 8 septembre 1952 par la firme américaine Neiman Marcus que ce choix a été proclamé.

C'est la première fois que cette récompense est offerte à un gantier. Après Christian Dior et Jacques Fath, le nom de Roger Faré s'inscrit au palmarès du goût français.

Je suis donc allée trouver le maître-gantier dans son hôtel de la rue Saint-Honoré. Au milieu d'un somptueux salon, éclairé par de hautes fenêtres, une table empire offre une série de revues de grand luxe; sur les fauteuils gisent, éparses, mêlées d'écheveaux de soies multicolores, des peaux douces à l'oeil comme au toucher. Dans une large vitrine, des rubans chatoient, ondulent sous de petites mains roses, vertes, amarantes, citron; mains offertes, mains tendues, mains lassées, mains inertes, revêtus de gants brodés à ravir.

Aimable, souriant, l'oeil vif et le cheveu abondant, M. Faré parle avec amour de son métier. Quelle joie et quel enrichissement pour un profane, que de converser avec des artistes ou des artisans amoureux de leur travail. Tous aussitôt, on se sent transporté loin des mesquineries et des petitesses de la vie de tous les jours: on plane dans un domaine supérieur: celui de la création artistique. Aujourd'hui je suis dans le gant jusqu'au bout des doigts. Voici l'atelier de coupage. Heureux hommes qui vivent dans les chamois et les daims aux couleurs de pastels. Fendues aux murs comme des bêtes sacrifiées, les peaux sont empilées par tons dégradés.

Quelle orgie de couleurs!

Je me gorge de "pistaches" plus ou moins vertes, je me délecte de "moutardes" plus ou moins jaunes, de "quetschs" sombres, de "framboises" rougissantes, d' "abricots" dorés par le soleil. D'un geste de peintre, M. Faré s'empare d'une céladon, d'un vieux rose, d'un gris doux, d'un chamois. Il les chiffonne et les rassemble comme s'il composait un bouquet; l'effet est merveilleux.

Les instruments de coupes sont accrochés au mur, véritable panoplie aux contours étranges: pouces féminins et masculins, doigts mâles ou fuselés. On place la peau sur une planche, la presse entre en action, et voici des languettes de peaux découpées sans bavures qui s'empilent, attendant l'aiguille dévorante qui grignotera les coutures, ajustera les pouces, retournera les revers. Maintenant, ce sont les "piqueuses" et leurs machines douces et silencieuses: dirigés par des doigts ailés, les morceaux semblent courir devant l'aiguille qui n'arrive jamais à les rattraper. On le remarque d'autant mieux que la salle est plongée dans l'obscurité à l'exception d'une ouvrière éclairée par un projecteur. Un photographe travaille, son petit appareil braqué sur les mains de la femme. Maintenant, M. Faré m'entraîne dans l'atelier de moulage, un bijou de salon, décoré à ravir et dans lequel deux fois par semaine, M. Lorenzzi moule dans le plâtre les mains de ses belles clientes, la duchesse de Windsor, lady Mendell, Marlène Dietrich. . . .

M. Faré m'explique:

—"D'ici quelques années, j'aurai une collection unique de mains féminines et masculines. J'en ferai un petit musée qui intéressera tous les collectionneurs, car j'aurai des moulages du monde entier! En attendant, je travaille déjà avec les deux Amériques, dont j'ai les "formes", avec la Suède, la Norvège, l'Egypte, etc. . . . Les élégantes peuvent m'envoyer un morceau de satin ou la couleur d'une robe, et je leur fais des gants à leurs mesures de la teinte qu'elles désirent ou dans le tissu qu'elles me font parvenir. Avant la guerre, j'avais une usine à Saint-Junien.

"Cela vous amuse de voir quelques projets de modèles?"

Dans son bureau de travail, M. Faré me montre sa carte d'échantillons, aussi haute que moi. Les tons les plus rares, les plus inattendus y sont étalés dans des gammes d'une variété inouïe. Maintenant voici la boîte aux exemplaires "uniques". Gant jaune à liseré prune, gant vert pâle passepoilé de rouille. Peau lisse piquée de deux couleurs, daim velouté avec cordonnet de peau courant tout le long de la couture. Gant uni dont le pouce monté à fronces est attaché par un velours noir; poignet garni d'un volant plissé en même peau; dos de main brodé aussi finement qu'un gilet Louis XV et terminé par un petit noeud de même style. Gants d'hommes, gants de femmes, tous sont d'une originalité et d'un goût qui font honneur à la qualité et au raffinement de la création française.

En France, on reporte des gants, beaucoup de gants, de plus en plus jolis, divers, amusants ou somptueux, très courts ou très longs, et l'industrie artisanale du gant a repris sa place, la première, au point de vue qualité, goût, recherche et habileté de main-d'oeuvre.

Histoire du gant

Si l'on parcourt les régions où fleurit la ganterie (à savoir Saint-Junien, Millau, Grenoble, Chaumont, Niort), on découvre parfois dans de tous petites villages, des familles entières dont la vie se passe autour des gants. C'est le père qui coupe à même les peaux avec ces grands ciseaux qui ressemblent à ceux qu'emploient les jardiniers pour tailler les haies; la mère et les filles cousent à la machine, et souvent à la main, les gants de sport; elles savent aussi broder délicatement de charmantes fantaisies. Les enfants apprennent le métier dès qu'ils ont douze ans et se spécialisent dans les phases différentes que traverse le gant avant de nous être offert, plié dans son papier de soie. L'existence du gant remonte à plusieurs siècles. Les chevaliers le portaient en cotte de maille, les princes de l'Eglise en velours rouge. Nous le retrouvons à la cour des Médicis (parfumé et parfois même empoisonné!), et nous voyons certains portraits de l'Ecole française du XVIIème siècle où les seigneurs sont représentés avec des mains moulées dans des gants somptueux. Il y a cent ans, on portait la mitaine, témoignage de modestie bourgeoise et, plus près de nous, le gant de dentelle déroula ses arabesques jusqu'au-dessus du coude. Aujourd'hui on utilise les peaux les plus diverses: cuir tanné pour les sportifs, peccari pour les cavaliers, peau d'autruche (trouvaille de Roger Faré), d'antilope et de daim pour la ville, ou bien encore les soies molles aux tons passés, souvent rehaussées de paillettes. L'été nous voyons le gant se tailler dans le piqué ou la toile assortis aux robes, l'hiver, il se tricote en laine et apporte sa petite note vive sur les ensembles sombres. Le gant enveloppe la petite main de l'enfant au biberon et celle du boxeur en mal de record; dans tous les milieux, dans toutes les circonstances, le gant nous protège ou nous pare: il fait partie de notre vie. . .

Gisèle d'ASSAILLY

UNE CUISINE PRATIQUE

(Presse canadienne)

La ménagère moderne n'a plus de raison de peiner à la journée longue au-dessus de son poêle ou de passer la majeure partie de ses journées dans sa cuisine. Telle est du moins l'opinion de Mlle Meg Murray.

Une cuisine bien aménagée, même si elle n'est pas du dernier cri, épargne du temps et du travail déclare Mlle Murray, conseillère d'une importante compagnie d'équipement domestique.

Un équipement moderne, mal disposé, n'est pas plus efficace qu'une cuisine ancienne mais pratique, où chaque chose est à sa place et où il y a une place pour chaque chose.

Le centre d'intérêt d'une cuisine, affirme Mlle Murray, est l'endroit où l'on prépare et cuit les aliments. Il doit être situé entre le réfrigérateur et l'évier. La ménagère peut ainsi prendre les oeufs, le beurre, le lait et autres dans le réfrigérateur sans avoir à se déplacer. L'évier, placé du côté opposé, lui permet également de rincer immédiatement, après usage les plats et les ustensiles.

Au-dessus de cette table ou de ce comptoir, où doivent se préparer tous les aliments, seront placées des armoires contenant la farine et les ingrédients secs, le pain, les tasses à mesurer, les épices et autres condiments.

Près du poêle, ajoute Mlle Murray, doivent se trouver des tablettes ou un comptoir où il sera possible de déposer les plats à leur sortie du fourneau. Près du centre de cuisson se trouveront également les ustensiles, casseroles, cafetières, autoclaves, spatules et cuillières pour servir. Les poêles modernes donnent habituellement l'espace nécessaire pour placer ces casseroles. Autrement, il est commode de construire une armoire adjacente.

La durée du nylon

(P.C.) — Les femmes se plaignent, depuis un certain temps, de la qualité des produits en nylon. Le nylon actuel dure moins, prétendent-elles, que le tissu magique que les manufacturiers lançaient sur le marché il y a près de 10 ans. Et la plupart s'accordent à dire que leurs bas font des échelles aussi rapidement sinon plus que ceux de soie et de crêpe.

L'Association canadienne des Consommateurs a expliqué ce fait en suggérant que certaines femmes ont l'habitude de porter, à toute heure du jour, des bas si fins qu'on les voit à peine sur la jambe. Le moindre fil tiré laisse ces bas très vulnérables. Si vous voulez, mesdames, longue durée et meilleur service d'une paire de bas, choisissez pour le jour ceux de texture "service" ou "demi-service".

Bagues de Fiançailles au prix du gros.
AUX FUTURS FIANCES!
Devenez membres de notre Club et achetez votre bague au prix du gros avec police d'assurance et garantie.
Demandez Catalogue GRATIS
TOUJOURS 500 BAGUES en STOCK
CLUB DES FIANCES Limitée
DIAMANTAIRES EN GROS
107, rue COMMERCIALE, LEVIS, P. Q.



Mlle THERESE TREMBLAY, fille de M. et Mme Roméo Tremblay, de Verdun, Qué., qui a reçu sa licence d'infirmière de l'Université de Montréal, lors de la récente collation des diplômes. Mlle Tremblay est diplômée de l'Ecole d'Infirmières de l'hôpital du Sacré-Coeur de Hull.

Le bien-être visuel

La presbytie

Le presbytisme, ou la presbytie, on encore la presbyopie, ces trois mots étant synonymes, est le fait de ne pas voir ou de voir mal un objet regardé de près.

Cet éloignement graduel du point de vision rapprochée se produit à l'âge mûr, généralement après quarante ou quarante-cinq ans. Il provient du durcissement normal et naturel du cristallin, qui se poursuit pendant toute la vie. Le cristallin tend en conséquence à rester de plus en plus au foyer pour la vision à distance. Cela gêne alors l'action du muscle qui modifie la forme et le foyer du cristallin quand nous l'adaptons à la vision rapprochée. Le muscle travaille graduellement à la limite de ses possibilités, cherchant à maintenir l'accommodation. Il en résulte une fatigue des yeux qui entraîne jusqu'à de violents maux de tête. La vision rapprochée peut devenir trouble, si éloignes que les objets soient de leur travail.

Le traitement de la presbytie, ou presbyopie, pourvu que celle-ci ne soit pas compliquée d'autres troubles visuels cachés, est relativement simple: c'est le port de verres pour lire et la correction, pour la lecture, des verres déjà portés.

Conseil de beauté

Sans rouge, les fards existeraient-ils? Mais cette couleur qui peut donner à votre visage tant de vie peut également gâter votre apparence. Le rouge à joue n'est pas joli qu'à peine perceptible. Il ne doit exister entre lui et le reste de votre maquillage aucune ligne de démarcation.

"ARTICLES DE CHEVEUX"
Perruques, toupets, transformations, tresse de cheveux de la meilleure qualité. Ecrivez pour catalogue illustré.
528-J, rue Bathurst, Toronto
TORONTO HUMAN HAIR SUPPLY COMPANY

La cuisine

Des desserts légers après des plats de résistance copieux

A l'époque des fêtes, après un repas trop copieux, on se sent, comme après l'ingestion d'un somnifère, embarrassé, engourdi tellement qu'on a peine à se garder les yeux ouverts. A ce moment, les reparties spirituelles jaillissent moins vite du cerveau et ténébré comme si vraiment le corps avait réussi à paralyser l'esprit. Il semble que le dessert lourd servi à la fin de ces festins contribue, en apportant une grande quantité à la fois de glucides dans l'estomac, à faire naître cette torpeur.

Les économistes ménagères de la section des Consommateurs, au ministère fédéral de l'Agriculture, suggèrent donc, pour couronner ces repas des fêtes, des desserts légers. La ménagère y trouvera de plus de multiples avantages. On sait que la préparation du plat de résistance, de la dinde par exemple, évidage, farcissage et cuisson, exige nécessairement une grande partie de son temps et de son attention. Si la ménagère a le soin de choisir des desserts légers, faciles et rapides à préparer, souvent même à l'avance, elle sera moins prise avant l'heure du repas et moins harassée de travail à la dernière minute. Moins fatiguée, elle pourra ainsi d'un esprit plus dégagé présider le repas de famille et par la suite goûter et apprécier l'entrain et les brillantes reparties de ses convives eux-mêmes mieux disposés. Tous ces avantages peuvent provenir du simple fait de desserts appropriés. N'est-ce pas que le jeu en vaut la chandelle?

A cause de l'usage répandu chez nous d'accompagner la dinde de Noël d'une "petite pointe" parfois "assez grosse . . ." de tourtière et d'offrir le pouding de Noël comme entremets sucré, il ressort à l'évidence que le dessert, s'il y en a, doit être très léger.

Les fruits frais et les desserts à base de gélatine semblent justement posséder des propriétés magiques pour faciliter la digestion et ajouter ce sentiment de "complétion" qu'est le dessert à tout repas digne de ce nom. Comme ce serait charmant d'offrir une grappe de raisin frais et vermeil, encore perlé peut-être des dernières gouttes d'eau indiquant clairement qu'on l'a lavé ou, une pomme toute brillante . . . dans laquelle on aimerait croquer à belles dents! Combien plus attrayante deviendrait la salade aux fruits décorée de minuscules boules de sorbet aux atocas, à la menthe ou de quartiers d'orange disposés en fleur de Noël! . . .

Combien plus croquante serait la salade aux fruits additionnée de petites pointes de pommes crues, rouges de la belle pelure qu'on a eu soin de leur garder! . . .

S'il est vrai que la couleur fait venir "l'eau à la bouche", on ne saurait trop recommander la présentation de **gélatines aux fruits** . . . gélatines fouettées ou mousseuses bellement décorées de cerises découpées en fleur de Noël ou d'une petite rosace, de crème fouettée ou de meringue. Un secret de préparation rapide: mettre la gelée à refroidir dans un plat d'eau glacée; dès que la gelée est à demi-prise, y incorporer les fruits lesquels s'y répartissent alors d'eux-mêmes et également.

Les mousses méritent bien le nom de "desserts éclair". Légères comme le vent, préparées en un rien de temps, elles sont un mélange de crème fouettée (ou de blancs d'oeufs battus en neige auxquels on ajoute un sirop bouillant) et de fruits crus ou cuits coupés fin ou réduit en purée.

Les desserts congelés: glaces (crèmes) sorbets, bombes entrent aussi dans la parade des desserts légers. Il peut être à propos de rappeler que, techniquement parlant, les glaces ou crèmes glacées sont à base de crème ou de crème et de lait; les sorbets, de lait, de jus de fruits et parfois de blancs d'oeufs; les bombes, une combinaison des deux.

On sait que les fruits ajoutés aux glaces et aux sorbets sont généralement écrasés plutôt que coupés en dés. . .

On sait que les fruits confits (cerises, ananas, gingembre) peuvent remplacer les fruits frais. . .

On sait que les sorbets surtout doivent être congelés à l'état de neige fondante seulement afin que le tout soit homogène et lisse.

Dans des coupes joliment décorées, comme des soldats à la revue, ces desserts peuvent et même parfois doivent attendre au moins quelque temps dans le garde-manger qu'on soit prêt à les déguster!

Vos vêtements auront la meilleure attention au Meilleur nettoyage à Ottawa
Tél.: 8-2800
Pour service de cueillette et livraison par toute la ville.
Pallons LIMITED

C'EST DE CHEZ BIRKS
B-B



Bijoux par Birks

Pour un Noël dont on se souviendra spécialement, donnez un véritable bijou de chez Birks. Il sera apprécié pour son attrait . . . et plusieurs années durant.



A. Broche, 28 diamants, or blanc de 14 carats. $550.00.
B. Bague, 7 diamants. $2,000.00.
C. Bague coquetel, 27 diamants. $1,400.00.
D. Boucles d'oreilles, 72 diamants. La paire, $2,200.00.
E. Bracelets, 33 diamants. $2,350.00.
F. Colliers, 35 diamants, or blanc de 18 carats et palladium. $1,450.00.
G. Bague solitaire, 1 baguette à chaque épaule. $2,700.00.
H. Perles noires, blanches, orientales, 6 diamants. $1,500.00.
I. Broche, 85 diamants, platine et or blanc de 14 carats. $1,350.00.

Tous ces articles se présentent en platine à moins d'indication contraire.

CONDITIONS BUDGETAIRES CONSENTIES

BIRKS
BIJOUTIERS

HEURES D'AFFAIRES: 9 H. A.M. A 5 H. 30 P.M. TOUS LES JOURS

Les délices des DAMISTES

par René-A. Charette



Septième concours hebdomadaire — La chance a favorisé cette semaine un grand apôtre de la cause damique, une figure bien connue partout, et qui se dévoue particulièrement dans la région de la Capitale. Tous l'ont déjà reconnu, nul autre que Louis Giroux. Il est donc le titulaire de la somme de $1.25, don de l'inlassable animateur qu'est Wilfrid Arvisais, 258, rue Maisonneuve, Hull (P.Q.). Voici le résultat:

(P=problème publié; S=solution juste)

Damiste	P	S
Saint-Hyacinthe:		
Delphis Cacuette	1	4
Verdun:		
Arthur Poirier	0	5
Montréal:		
Ernest Lavigne	0	3
H. Gérin-Lajoie	0	5
Henri Tranquille	0	5
Gérard Lefebvre	0	5
Trois-Rivières:		
Jacques Bouchard	0	5
Shawinigan Falls:		
Roméo Pelletier	0	5
Ottawa:		
Louis Giroux	1	4
Hull:		
J.-E. Pellerin	1	4
G.-Henri Gagné	0	2
P.-E. Latour	0	1
Eugène Périard	0	4
René-A. Charette	1	4
Eugène Dompierre	0	1
*Wilfrid Arvisais	1	4

(*) Ne participe pas au concours.

Au rythme du progrès par Louis Giroux — En lisant le rapport ci-dessous sur les activités du jeu de dames, tous pourront constater que l'action est très intense au Canada, aux Etats-Unis ainsi qu'en Europe.

Hollande — Le grand tournoi mondial du jeu français qui réunissait les plus fameux champions de l'univers a pris fin récemment en Hollande, remportant ainsi des succès grandioses. Notre puissant maître canadien, Raoul Dagenais de Montréal, fut la surprise générale des stratèges européens. En effet, Dagenais a vraiment soutenu une lutte exceptionnelle et s'est classé du coup comme une des plus grandes étoiles internationales au jeu français. Afin de mieux exprimer nos impressions sur cet historique événement, nous préférons attendre un rapport plus détaillé de l'autorité canadienne qui avait charge d'organiser ce voyage de nos deux ambassadeurs canadiens, Marcel Deslauriers, champion mondial au jeu canadien, ainsi que Raoul Dagenais, ex-champion.

Montréal — Le grand tournoi pour le championnat du Canada tire à sa fin et les séances se continuent au club Papineau, siège de l'Association internationale des damistes. D'ici peu, nous serons en mesure d'annoncer le nouveau champion du pays à nos lecteurs. Le grand animateur montréalais Napoléon Gignac recevait récemment à sa demeure la visite des puissants joueurs suivants de sa ville: René Dussault, Jacques Brunet, Gérard Lefebvre, H. Fortier, Ernest Landry, Gaëtan Gagnon, Arthur L'Archevêque, L.-P. Lefebvre, Marcel Robitaille et H. Gérin-Lajoie. Quant aux parties de ligues, elles se disputent toujours avec acharnement et produisent un genre de jeu très scientifique.

Grand match — Le champion actuel du Canada, Jacques Brunet, vient de lancer un défi au maître Adrien Chaput, champion d'Amérique. Ce match soulève déjà l'enthousiasme général et débutera bientôt.

Cercle Saint-Henri — Roma Lavallée domine dans le grand tournoi de ce populaire cercle. Une superbe réception aura lieu en l'honneur de Raoul Dagenais qui a tant fait honneur aux damistes du Canada dans le Tournoi international de Hollande.

Etats-Unis — Aimé Desmarais est encore le monarque des joueurs américains et tout semble indiquer qu'il sera difficile de lui enlever cette suprématie. Présentement les parties de ligue sont très en vogue chez l'oncle Sam. Nous prions notre confrère américain, Emile Lévesque, un de nos abonnés, de bien vouloir saluer tous nos excellants amis des Etats-Unis ainsi que leur président damiste Stanislas Lanoue.

Sherbrooke — Nous attendons le rapport final du tournoi conduisant au championnat des Cantons de l'Est, concours qui est déjà très avancé. Nous remercions en même temps Hormidas Pépin pour ses aimables lettres que **nous apprécions toujours beaucoup.**

Saint-Hyacinthe — Notre distingué confrère Delphis Caouette continue de nous favoriser de sa superbe collaboration à notre chronique.

Verdun — Arthur Poirier est un autre excellent collaborateur qui mérite nos sincères félicitations.

Trois-Rvilères — Jacques Bouchard, autrefois d'Outremont, nous soumet d'intéressantes compositions que nous sommes heureux de publier.

Shawinigan Falls — Roméo Pelletier se révèle pour nous un très habile solutionniste.

Montréal — Nous apprécions vivement le superbe encouragement des fameux experts suivants: H. Gérin-Lajoie, Henri Tranquille, Ernest Lavigne, J.-C. Nepveu, Oscar Taillefer, Patrick Lapierre, Gérard Lefebvre, L.-P. Lefebvre, Nap. Gignac, etc...

Ottawa-Hull — Les problémistes de la région sont tous à l'oeuvre dans leur tentative de composer les plus jolis problèmes en regard du Grand concours du C.P.S.B. sur la finale "Giroux". Cette grande compétition est automatiquement commencée et les premiers problèmes seront publiés vers le 15 janvier. Tous doivent se rappeler qu'ils doivent envoyer leurs problèmes-concours entre le 3 et le 10 janvier prochains, aux Directeurs du C.P.S.C., 67, ouest, rue Sainte-Catherine, Montréal (P.Q.).

Echos sur les problèmes de samedi dernier:

SP-37 — Par Wilfrid Arvisais. Ce problème en plus d'être très joli attire tout amateur par sa présentation attrayante.

SP-38 — Par Oscar Taillefer. Un style approchant de très près le jeu de partie. L'utilité du pion blanc à la case 49 en fait une pièce vraiment précieuse dans les circonstances. Très attirant pour la majorité.

SP-39 — Par J.-E. Pellerin. En voici un très bien tourné pour le peu de pièces. Cette finale conserve toujours sa popularité auprès des chercheurs.

SP-49 — Par Delphis Caouette. Un tel coup serait certainement le rêve de plusieurs. Très caché... Félicitations à l'auteur.

SP-41 — Très attirant pour tout débutant, il résulte en tentation immédiate pour eux. Cependant plusieurs penseront que la ligne de jeu suivante est celle de l'auteur.

SOLUTION— SP-37

BLANCS: 50-44; 43-37; 71-64; 60-53; 54-65; 70-64; 63-57; 69-58; 39-34; 46-24; 66-42; 24-48; 42-3 gagnent.

NOIRS: 37-50; 32-43; 25-71; 71-60; 41-54; 19-60; 50-63; 43-69; 28-39; 35-48; 69-41; 54-41;—

SOLUTION—SP-38

BLANCS: 49-43; 52-47; 58-47; 39-33; 47-41; 54-2; 2-8; 8-13; 13-19; 19-25; 25-58; 58-45; 45-56; 43-56 gagnent.

NOIRS: 60-71; 41-52; 71-67; 27-51; 67-48; 22-27 (forcé); 27-33 (forcé); 33-38; 38-45 (A); 45-50; 50-56 (meilleur); 56-62; 62-49;—

(A): Si noirs: 38-44; 44-50; 50-56; Blancs: 19-58; 58-51; 51-63 gagnent.

SOLUTION—SP-39

BLANCS: 30-24; 48-41; 70-63; 68-61; 44-38; 38-38; 54-4 gagnent.

NOIRS: 36-58; 18-29; 58-56; 56-67; 67-48; 19-35;—

SOLUTION—SP-40

BLANCS: 59-53; 46-40; 58-52; 54-48; 43-37; 56-50; 39-33; 45-10; 63-26 gagnent.

NOIRS: 30-41; 34-71; 71-47; 41-54; 32-43; 43-56; 26-39; 56-58;—

SOLUTION—SP-41

BLANCS: 53-47; 46-39; 40-29; 35-46; 60-54; 54-48; 46-40; 40-35; 66-60; 60-53 gagnent.

NOIRS: 42-53; 45-34; 53-40; 24-48; 48-53; 53-42; 18-24 (A); 24-30; 30-36;—

(A) Si noirs: 42-48- 18-24; 24-30; blancs: 66-60; 40-35; 35-29

Solution B)

BLANCS: 35-28; 46-39; 48-41; 53-16 et gagnent par la suite.

NOIRS: 23-36; 45-34; 36-47;—

Le problème de dames par H. Gérin-Lajoie (5) — Nous entreprenons aujourd'hui une autre série d'articles sur le problème proprement dit, c'est-à-dire, sa construction, ses qualités, sa solution et les principes qui doivent guider les auteurs. Il y a un principe primordial que tout compositeur ne devrait pas oublier. Le problème s'adresse directement aux chercheurs et le solutionniste est en droit d'exiger que le problème renferme au moins quelques qualités. La popularité d'un auteur est toujours en jeu dans son oeuvre. C'est pourquoi il devrait s'efforcer de ne jamais offrir aux lecteurs une composition qui n'a pas été mûrie à point.

"Cent fois sur le damier, replacez votre problème", répétait C.-E. Saint-Maurice. Ce grand maître du damier m'avouait un jour qu'il avait conservé un problème un an avant de le publier. Nous avons suivi souvent avec profit cet exemple. Et un autre exemple frappant de ce principe nous est donné dans le concours récent du réputé **Duo Arvisais-Giroux.** Un problème de ce duo que je classais comme parfait m'était envoyé quelques jours après sa publication par Louis Giroux avec un tout petit changement qui lui donnait une plus grande valeur dans l'apparence.

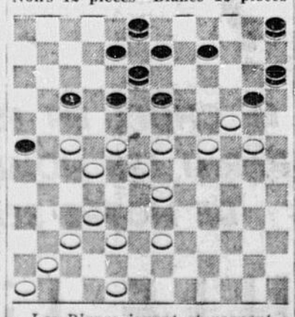
Nous diviserons le problème en plusieurs catégories et sa structure en trois parties: Position, construction et solution. Nous parlerons ensuite de la méthode pour solutionner un problème et pour en juger la valeur. Il existe plusieurs genres de problèmes: La fin de partie, le coup de partie, le coup en jouant et le problème proprement dit. C'est ce dernier item qui sera le sujet de nos prochains articles. Nous parlerons donc samedi prochain de la position dans le problème.

(A suivre)

A TOUS NOUS SOUHAITONS UN JOYEUX



No SP-42—Problème canadien
Par M. Louis Giroux, Ottawa (Ont.), dédié à M. Gérard Lefebvre, Montréal (P.Q.).
Noirs 12 pièces—Blancs 16 pièces



Les Blancs jouent et gagnent
No SP-43—Fin de partie
Par M. René-A. Charette, Hull (P.Q.), dédié à tous les jeunes.
Noirs 5 pièces—Blancs 6 pièces



Les Blancs jouent et gagnent

Dignes visiteurs à Hull aujourd'hui — Il est vraisemblable que M. Henri Gérin-Lajoie, directeur du CPSC, ainsi qu'un certain nombre des grandes personnalités damiques de la métropole canadienne seront au local du Hull-Volant vers une heure cet après-midi. Qu'on se donne la main pour se rendre en grand nombre fraterniser avec nos confrères qui sont toujours plus que les bienvenus parmi nous. Les discussions qui auront lieu à cette occasion sont de la plus haute importance pour l'avancement rapide du jeu de dames canadien. Qu'on se le dise et pour plus de sécurité, on est prié de téléphoner au local du Hull-Volant afin de confirmer la visite de ces heureux personnages, Tél. PR 7-0084.

* * *

Votre chroniqueur ainsi que ses nombreux collaborateurs, entre autres MM. Gérin-Lajoie, Arvisais et Giroux désirent souhaiter à tous nos abonnés, à tous nos confrères damistes du pays, de l'Amérique et d'Europe un **Joyeux Noël! Gloire à Dieu au plus haut des cieux et paix sur la terre aux hommes de bonne volonté.**

* * *

Tous les problèmes d'aujourd'hui, chronique et supplément, font partie du **Concours hebdomadaire no 9.**

Adresser toute correspondance: Les délices des damistes, M. René-A. Charette, 54, rue Dollard, Hull (P.Q.).

Ecole de sociologie

Union des classes contre lutte des classes

Tous les syndicats à tendance socialiste, basés sur la lutte des classes et voulant la disparition de la propriété privée, sont traîtres à l'industrie et aux travailleurs eux-mêmes. Tel est le sujet développé par le R.P. Clément Rousseau, O.M.I., Maître en Relations Industrielles, à sa leçon de mardi soir dernier, à l'Ecole de Sociologie Populaire de Hull.

Partout où ils existent, les syndicats ont pour but 1) d'améliorer les conditions de travail et 2) de venir en aide à leurs membres. Mais il existe une opposition absolue entre les moyens pris par les syndicats socialistes et les syndicats chrétiens pour améliorer les conditions de travail.

Les syndicats à tendance socialiste prétendent améliorer les conditions de travail en sabotant l'ordre établi. Pour eux, patrons et ouvriers sont voués à une lutte sans merci; un fossé profond les sépare; non seulement il ne faut pas songer à combler ce fossé, mais il faut le creuser davantage, jusqu'au jour où toute propriété privée devienne propriété collective. Dans ce nouveau régime, il ne serait plus question de patrons, ni même d'ouvriers, puisqu'il n'y aurait plus de classe sociale: Tous seraient sur le même pied. Evidemment, dans ce régime, notre forme démocratique de gouvernement serait remplacée par une dictature qu'ils appellent le "gouvernement du peuple".

Même parmi ces syndicats à idées socialistes, il y a deux groupes distincts: 1) D'abord ceux qui rêvent d'un renversement violent de l'ordre actuel: ce sont les révolutionnaires marxistes et communistes". On sait ce que cela signifie pour la Russie et les travailleurs russes. Sous le masque hypocrite du libérateur de la classe ouvrière, ils établissent un régime de terreur pire que le plus cruel esclave. 2) Il y a aussi les socialistes modérés, trade-unionistes, qui rêvent aussi d'un nivellement général, mais prétendent y arriver légalement. Ils organisent un parti politique, se font élire, puis une fois maîtres du pouvoir, ils socialisent la propriété privée.

En apposition aux syndicats socialistes, les syndicats chrétiens veulent améliorer les conditions de travail non par la lutte des classes, non en élargissant le fossé entre patrons et ouvriers, mais en cherchant le rapprochement et la compréhension. Ils ne songent pas à s'emparer du pouvoir, mais ils s'efforcent d'obtenir une législation sociale favorable.

Les syndicats chrétiens ne se reconnaissent aucun droit sur la propriété privée du seul fait de "l'abus qu'on en fait" (Pie XI, Quadragesimo anno), mais ils cherchent par tous les moyens honnêtes, même extrêmes parfois, à obtenir une meilleure rénumération du travail et une meilleure distribution des richesses.

Lorsque les Cours de Sociologie Populaire reprendront le 13 janvier, à 175, rue Eddy, Hull, le R.P. Rousseau, O.M.I., traitera de la marche concrète et pratique d'un syndicat.

MANILLE (A.F.P.) — Le cardinal Francis Spellman, de New-York, arrivera le 6 janvier prochain à Manille pour deux jours durant lesquels il sera l'hôte du président Elpidio Quirino, le dignitaire ecclésiastique arrivera alors de Corée où il doit séjourner environ 9 jours. Ce sera la troisième fois que le cardinal Spellman se rendra à Manille, où il s'est déjà rendu en 1945 et en 1948.



Les amis de Charles Tyrrell aimeront certainement cette "main". Il s'agit d'une carte de Noël qu'il a confectionnée. Elle contient les photos des membres de sa famille. La Dame de Coeur est, comme il fallait s'y attendre, sa charmante épouse. Ses trois filles, Lynda, 6 ans, Margery, 8 ans, et Constance, 10 ans, membres de la famille royale sous le nom de Reines de Pique, de Trèfle et de Carreau. M. Tyrrell est pharmacien, à Orono, Ont.
(Photo S.N.S.)

... le monde politique ...

LONDRES (A.F.P.) — Des mesures de sécurité spéciales seront prises par les autorités britanniques à l'occasion de la visite du maréchal Tito en Angleterre, a déclaré aux Communes, en réponse à une question, le ministre de l'Intérieur, Sir David Maxwell Fyfe. Le ministre a ajouté que "ces mesures n'impliquent pas nécessairement l'application de mesures spéciales aux Yougoslaves ou autres personnes étrangères se trouvant en Angleterre".

Sir David Maxwell Fyfe a toutefois précisé que "chacun des cas où des mesures spéciales de précaution s'imposeraient", seront portés à sa connaissance par les services de sécurité.

* * *

LONDRES (A.F.P.) — La Conférence de l'O.T.A.N. a été un grand succès, a déclaré le comte Alexander, ministre britannique de la défense, en arrivant à l'aéroport de Londres, venant de Paris.

"Je pense, a-t-il affirmé, que ceux qui y ont participé ont quitté Paris avec le sentiment d'avoir fait un grand pas en avant." Le comte Alexander a exprimé notamment sa satisfaction du règlement du problème du commandement en Méditerranée, "et je ne dis pas cela, a-t-il ajouté, parce qu'un officier britannique a été nommé".

* * *

TEL AVIV (A.F.P.) — Le gouvernement israélien, dans des notes remises jeudi aux gouvernements français, britannique et américain, proteste énergiquement contre la saisie par les autorités égyptiennes le 31 octobre dernier d'une expédition de viande congelée en provenance de l'Erythrée et transportée à destination de Haïfa à bord du cargo norvégien "Rimfrost", annonce un communiqué officiel du ministère des Affaires étrangères israélien.

Dans ce communiqué, le ministère des Affaires étrangères affirme que l'attitude intransigeante adoptée par l'Egypte se trouve encouragée par le fait que l'O.N.U. semble se désintéresser de la mise en application de la résolution du Conseil de sécurité qui déclarait, le premier septembre 1951, le blocus égyptien illégal.

C'est pourquoi, conclut le communiqué, les autorités israéliennes examinent actuellement l'opportunité de soulever à nouveau le problème du canal de Suez devant le Conseil de sécurité.

* * *

LISBONNE (A.F.P.) — Le général Lawton Collins, chef d'état-major de l'armée américaine, a pris l'avion pour les Etats-Unis, après avoir effectué un bref séjour à Lisbonne, au cours duquel il s'est entretenu avec les membres de la mission militaire américaine.

* * *

LONDRES (A.F.P.) — Le nouveau programme de défense nécessitera le recrutement de 100 000 nouveaux ouvriers par l'industrie aéronautique, au cours des douze prochains moins, a déclaré le brigadier A. R. W. Low, sous-secrétaire au ministère des fournitures, parlant à Southampton au cours d'une conférence organisée par la branche locale de l'institut des ingénieurs.

Le ministre a souligné que la réputation de l'industrie était insurpassée pour la qualité de sa production, mais non pas pour ses délais de livraisons. C'est dans ce domaine que la concurence sera redoutable.

* * *

ROME (A.F.P.) — La question des rapports italo-yougoslaves dans le cadre de la défense de l'Occident a été abordée par M. Alcide de Gasperi, dans une interview qu'il a accordée au journal "IL Gazzettino di Venezia", à son retour de Paris, où il a participé aux travaux du Conseil Atlantique. "Il est absurde, a dit le président du Conseil, de parler d'un veto de l'Italie à la collaboration de la Yougoslavie à la défense de l'Occident. Nous ne pouvons que souhaiter un front aussi large et éloigné de nos frontières que possible pour le cas où une attaque se produirait. Mais, il est vrai qu'une collaboration défensive militaire entre la Yougoslavie et l'Italie, pour être efficace et constructive jusqu'au bout, doit être précédée d'une collaboration politique fondée sur la bonne volonté des deux parties."

M. de Gasperi a ajouté à ce sujet que le problème du territoire libre de Trieste constitue "un grand vide qu'il faut franchir si l'on veut jeter un pont entre les différentes nations pour les unir en une défense commune".

On s'en prend à la concurrence sportive à haute pression

WASHINGTON (P.A.) — L'Association nationale sur l'éducation s'en est prise hier à ce qu'elle a appelé la concurrence sportive à haute pression parmi les jeunes gens d'âge à fréquenter les écoles élémentaires ou les premières années de l'école supérieure.

Après une étude de trois ans, un comité a condamné les petites ligues de baseball, de quilles, de football et de ballon-panier pour les jeunes gens de 12 ans et moins.

Le comité déclare que la concurrence fortement organisée donne aux jeunes une idée exagérée de l'importance des sports et peut leur être nuisible.

Le comité a étalé ses vues dans une brochure de 46 pages qui s'intitule: "Concurrence athlétique désirable pour enfants".

Au cours d'une conférence de presse, le président du comité, M. McNeilly, a déclaré que les médecins craignent pour les enfants le surmenage et les fractures.

M. McNeely a déclaré que les enfants ne murissent pas aussi vite les uns que les autres et que ceux qui brillent dans les sports vers l'âge de 12 ans sont des garçons qui ont mûri plus vite que les autres.

Le comité suggère une concurrence non officielle et maintenue dans les limites de chaque institution pour les enfants des classes élémentaires supérieures et la culture physique pour tous les jeunes.

Pour ceux des classes supérieures, le comité suggère des jours de jeux, des jours de sport et "des joutes non officielles où des enfants invitent des élèves des écoles (ou des groupes) voisines".

"Nous favorisons les sports et la concurrence, a déclaré M. McNeely, mais nous croyons que l'étude montre qu'il ne devrait pas s'agir de la grande concurrence où remporter la victoire devient trop important."



Ces doigts sont maintenant exempts de verrues

Enlève-verrues de E. Deighton

Fait d'herbages. Ce n'est pas un acide brûlant. Les verrues et autres excroissances sur la main, le visage ou les pieds ont été enlevées en trois ou cinq semaines sans décolorer ou laisser des marques défigurantes. Elles ne reviennent jamais, il n'affecte pas la peau saine. Procurez-vous-en à votre pharmacie.

MALBY BROTHERS, CONCESSIONNAIRES, TORONTO 10.

26 nov.

Chauffeurs soyez prudents!

Les Fêtes sont toujours la cause de bien des accidents — Soyez sur vos gardes

L'honorable George H. Doucett, ministre de la Voirie dans le Cabinet ontarien, a fait appel aujourd'hui à la coopération des automobilistes et piétons, afin de prévenir les accidents tragiques qui chaque année, viennent semer le deuil au temps des Fêtes.

Noël amène une période de réjouissances durant laquelle parents et amis fraternisent et échangent des voeux sincères, a souligné M. Doucett; de même, au temps des Fêtes, le nombre des dangers d'accidents augmente considérablement.

"Le jour le plus tragique, il y a deux ans, de continuer le ministre, fut le 23 décembre, dernier jour d'emplettes, alors que dix-neuf personnes furent tuées."

L'an dernier, par contre, une vigoureuse campagne a été menée par les journaux, la radio, la police et les organismes de sécurité. On a insisté surtout sur les dangers particuliers de la période des Fêtes.

"Cette campagne, souligne M. Doucett, a contribué à diminuer considérablement le nombre d'accidents en 1951, alors que durant les quatre jours précédant Noël, le nombre de victimes ne dépassa pas cinq.

"Cette année, nous devrions contribuer, par notre attention et notre prudence, à éliminer complètement les accidents qui surviennent durant la saison des Fêtes."

Le ministre de la Voirie énumère ensuite cinq des plus grands dangers de la période de Noël et du jour de l'An:

(1) Un plus grand nombre de personnes de tous les âges font leurs emplettes dans les magasins, visitent des parents et voyagent. Les magasins sont bondés de monde. Tous sont pressés.

(2) Des milliers de chauffeurs sans expérience font face pour la première fois aux dangers de conduire sur les routes glissantes, enneigées ou converties en de vraies patinoires par la pluie.

(3) Les écoliers et écolières sont en congé, et ils oublient souvent d'observer les règles élémentaires de la prudence, en jouant dans la rue.

(4) La noirceur qui arrive assez tôt l'après-midi, et le port de vêtements de couleurs sombres par les piétons, sont d'autres facteurs qui causent souvent des accidents regrettables.

(5) Les conditions atmosphériques prévalant l'hiver diminuent la visibilité et rendent très difficiles les arrêts brusques, de façon que la distance requise pour arrêter est plus grande.

"Je demande à tous les citoyens de l'Ontario, conclut M. Doucett, d'éviter ces dangers et d'user de prudence, de courtoisie et de compréhension, afin d'éviter le plus grand nombre possible d'accidents."

Noël, mystère d'amour

"Voici comment est apparu l'amour de Dieu pour nous: il a envoyé son Fils unique dans le monde, afin que nous vivions par Lui" **(I Jean 4,9).** Ainsi, dans sa première lettre, saint Jean vous livre-t-il le sens profond du mystère de consiste l'amour: non pas que l'Incarnation: l'amour. "En ceci nous ayons aimé Dieu, nous, en premier, mais que lui nous a aimés et qu'il a envoyé son Fils pour expier nos péchés." **(I Jean 4,10).** Saint Paul avait proclamé, déjà, dans sa lettre aux Romains, cette "preuve éclatante du trop grand amour de Dieu pour nous: alors que nous étions encore le péché, le Christ est mort pour nous" (Rom. 5.8). En temps voulu, en effet, Dieu l'a envoyé dans le monde, en le faisant naître d'une femme, en le soumettant à la loi qui régit les hommes. L'apôtre ardent de Jésus, le prédicateur infatigable du "mystère du Christ", s'interrompt parfois pour contempler Celui qu'il prêche. Alors il le désigne, en le montrant du doigt, comme "Celui-là m'a aimé et s'est livré pour moi" **(Gal, 2,20)** . . .

Vous n'avez pas à chercher une autre signification au mystère de Dieu fait homme, ou du moins celle-là explique tout: "Dieu a tellement aimé le monde: il lui a donné son Fils unique" (Jean 3,16)! Il n'est point difficile de comprendre, non que Dieu ait aimé à ce point: cela reste un mystère; mais que sa venue parmi nous soit une histoire d'amour. Vous ne sauriez mesurer ni la hauteur, ni la largeur, ni la profondeur de l'amour infinit dont vous êtes aimés, mais vous pouvez savoir qu'il s'agit d'un mystère d'amour.

Car Dieu n'avait pas besoin, pour nous sauver, de venir chez nous, s'installer au milieu du réseau emmêlé de fils de fer barbelés dont nous nous sommes entourés. Il n'était nullement nécessaire qu'il prenne sur Lui notre misère et que, selon la forte expression de saint Paul, lui qui n'avait pas péché, il se mette à la place du péché pour le détruire dans son Sang. Dès le moment où Dieu décide de pardonner l'injure infinie faite à son amour par la faute de l'homme, il eût suffi qu'il pardonnât, dans sa toute-puissance, pour que l'homme fut guéri. Prétendre le contraire serait mettre une limite à cette toute-puissance ce qui est impensable. Il n'eût pas été plus difficile à Dieu de dire: que le péché des hommes soit pardonné, et il l'eût été, que d'appeler la lumière, et la lumière fut. Rien ne saurait mettre en échec le Tout-Puissant, car "rien n'est impossible à Dieu" **(Luc 1,37):** il dit, et ce qu'il dit arrive. "Sa parole, vivante et efficace, est plus pénétrante qu'un glaive à deux tranchants" **(Hébreux 4,12).** Qui donc pourrait obliger Dieu à occuper la place de l'homme pour réparer, en homme, la faute des hommes, et donner, comme Dieu, une valeur éternelle à cette réparation? Qui contraindrait Dieu, serait-ce, croyez-vous, le péché des hommes? . . .

Le Tout-Puissant a voulu se laisser lier par la mort: il a inspiré à son Fils, de "s'anéantir en se faisant pareil aux hommes; de s'abaisser en se rendant obéissant jusqu'à la mort et la mort de la Croix" **(Phil. 2,7-8).** Rien, ni personne, ne pouvait l'y pousser. C'est donc par vouloir libre et gratuit, sans aucune obligation, qu'il a choisi ce moyen-là de sauver les hommes et inventé cette merveille: le Christ.

Quand vous agissez en dehors de toute contrainte, par décision purement volontaire et complètement libre, n'êtes-vous pas habités par l'amour? La venue du Dieu parmi nous est une affaire d'amour: elle relève d'une décision souverainement volontaire et libre Vous ne trouverez pas de preuve plus étonnante de l'amour de Dieu pour nous . . .

"Que dire après cela? Si Dieu est ainsi avec nous, qui sera contre nous? Lui qui n'a pas épargné son propre Fils, mais l'a livré pour nous, comment ne nous aurait-il pas tout donné en Lui? . . . Qui donc pourrait nous séparer de l'amour du Christ? L'angoisse, la détresse, le dénuement? . . . Mais, nous sommes plus que vainqueurs, en tout cela, par Celui qui nous a aimés! Je sais, de façon indubitable, que ni la mort, ni la vie, ni les anges, ni un pouvoir quelconque, ni le présent, ni l'avenir, ni les montagnes, ni les abîmes, ni quoi que ce soit dans la création, n'arrivera jamais à nous séparer de l'amour que Dieu nous porte dans le Christ Notre-Seigneur" (Rom. 8,31-39).

Ottawa, Collège Dominicain,
fr. Benoît Pruche, O.P.

LES FOULES DE NOEL

encombrent les magasins et remplissent nos tramways et autobus. S.v.p. efforcez-vous de retourner chez vous avant l'affluence de 5 h.

Ottawa Transportation Commission

Attrayants bijoux pour cadeaux du GREEN DRAGON

Suggestions pour cadeaux de la dernière minute pour les acheteurs avisés . . . ces attrayantes pièces sont justement ce qu'elle désire à Noël!

Ensemble de
Perles et pierres du Rhin

Le brillant des pierres du Rhin se fusionne au lustre des perles. Le tout est fascinant!

- COLLIERS à partir de **$2.00**
- EPINGLES à partir de **$1.50**
- BRACELETS à partir de **$1.50**
- BOUCLES D'OREILLES à partir de **$1.50**

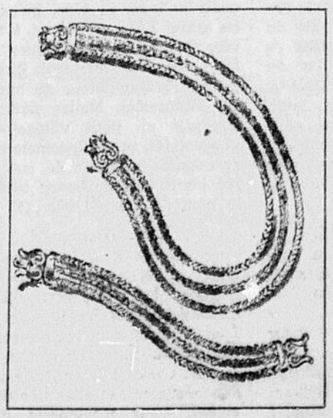




La splendeur des pierres du Rhin

Brillantes parures pour agrémenter toute toilette, un article que l'on appréciera! Collier, bracelet et boucles d'oreilles.

ENSEMBLES DE 3 PIECES dans une jolie boite de satin **$4.95 et $7.95**



La nouvelle APPARENCE de commande en bijoux

Reproductions authentiques de réputés modèles de la 5e avenue. Modèles massifs, ravissants pour la femme chic!

- COLLIERS à partir de **$2**
- BRACELETS à partir de **$1**
- BOUCLES D'OREILLES à partir de **$1**

Cadeaux de la Chine éloignée

PANTOUFLES chinoises brodées à la main
Pour ses chics pieds. Attrayantes pantoufles, joliment brodées à la main.
A partir de **$1.75**

GINGEMBRE dans boite
Une friandise venant de Chine et des plus savoureuses.
La boite **75c**

GREEN DRAGON CHINESE GIFT SHOP
167, RUE SPARKS 3-5455

LE SCEAU qui parle par lui-même

Consultez votre oculiste puis apportez-nous son ordonnance et soyez assuré que vous obtiendrez des lunettes.

de QUALITE, de PRECISION et CONVENABLES

O. L. DEROUIN

Opticien d'ordonnances

37, rue Metcalfe — GUILD OPTICIANS — Tél: 2-4976

Venez Chez PEOPLES CREDIT JEWELLERS

Pour des verres de la plus haute qualité, au crédit amical.

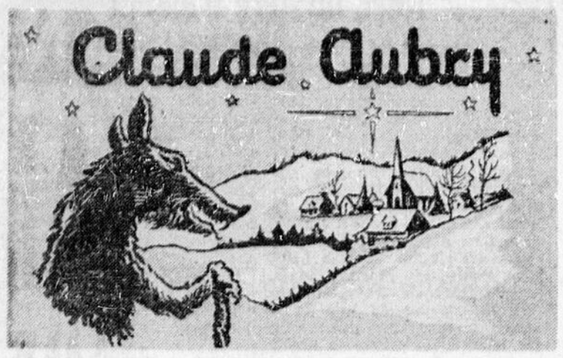
190, rue Sparks

SIGNALEZ 5-6706

OPTOMETRISTE

ARMAND POMMIER

SPECIALISTE DANS LES EXAMENS ET AJUSTEMENT DES VERRES
Nous payons les frais des appels de longue distance pour rendez-vous.
105, CHEMIN DE MONTREAL, CORNWALL, Ont. — Tél.: 395-J



La vengeance des hommes de bonne volonté

Par Claude AUBRY

Cette fantaisie a déjà été primée par le département de l'Instruction publique du Québec.

LA solitude et la maussaderie font bon ménage, paraît-il. Du moins, maître Griboux illustrait à merveille ce vieux dicton. Dans le coin le plus reculé des Laurentides, il vivait en ermite au milieu des montagnes bleues. Maître Griboux écoulait ses vieux jours et trainait ses rhumatismes dans les sinusoïdes des molles montagnes blanches. "Et n'oubliez sa mauvaise humeur", ajoutaient malicieusement les lièvres mutins.

Or, on était à la veille de Noël. Ce matin-là, le vieux loup sortit de son mauvais abri, et, les flancs collés l'un à l'autre, grimaçant sa faim, il fit péniblement le tour de son domaine, passablement rétréci par l'état de ses membres perclus. O visite surannée de l'ancien seigneur, comme la connaissait bien le petit gibier! Chacun de sa cachette regardait ironiquement passer le vieux chasseur sans flair.

Après une tournée aussi fatigante qu'inutile, Griboux revint bredouille. Près d'une semaine qu'il n'avait lapé le sang frais d'un lièvre, qu'il n'avait broyé quelque siffleux, et ses dents, encore redoutables pour la mordée, se refermaient rageusement sur une proie imaginaire. Il allait sans aucun doute mourir misérablement; et il hurlait à tous les échos les plaintes de son injuste sort. Pourtant, ce qu'il avait tué, étranglé, mangé au fort de sa longue carrière!

Poussant à tous les échos de longs gémissements, il se souvint des jours passés, des lointaines parties de chasse et de sa vie heureuse à la tête des hordes sauvages. C'était à l'époque un chef redouté, que maître Griboux; de taille gigantesque, couvert d'un poil roux aux reflets fauves, gonflé de muscles et particulièrement au museau, qu'il avait fort long et de la plus grande sensibilité, il possédait certes la souveraineté absolue sur tous ses frères loups. Aussi le craignait-on à la ronde.

Au faîte de sa force et de sa popularité, Griboux avait organisé d'innombrables bandes de loups, qui semaient le ravage à des centaines de milles. Un jour, accompagné d'une suite nombreuse, ce loup sanguinaire avait poussé l'audace jusqu'à l'attaque d'un village. On y avait festoyé d'une dizaine d'enfants qui patinaient sur un ruisseau gelé, de deux ou trois commères, et d'un bûcheron qui revenait à la soupe. Cependant les bandits ne s'en étaient pas tirés sans y laisser du poil, et plusieurs, la peau avec le poil.

Partout, cet aventurier avait roulé sa bosse. Il avait parcouru les steppes désertes de Sibérie, où il avait failli laisser ses os, craquant sous les vrillements des froids cerclés; longé les côtes du Labrador, fouillé les neiges de l'Alaska, exploré les forêts du nord de l'Ontario et du Québec, de la baie James au lac Saint-Jean. Il se vantait même, ainsi qu'il sied à un voyageur consciencieux, d'avoir vu des montagnes dont les pics crevaient les nuages.

Le loup devenu vieillard ne pouvait se rappeler sans une grande émotion les boustifailles pantagruéliques de sa jeunesse vagabonde. Toujours à la tête d'une troupe aguerrie, Griboux le Redoutable trouvait le superflu, et la fortune en avait fait son enfant gâté. Il avait englouti force biftecks à l'américaine, à l'allemande, à la croate, à la russe, à la tartare, au beurre, à cheval; des ragoûts de boeuf, des cuissots de veau, des fricassées de lièvre, des gigots de mouton, des quartiers d'agneau, des porcelets rôtis; le boudin blanc alternant avec le noir, le maigre avec le ruisselant de graisse; du lard bouilli, frit, grillé, gelé; des oreilles de porc à la diable; des poulets farcis, des poussins sautés, des poulardes braisées, des huards poêlés, des moineaux cloutés, des hiboux pochés; des pigeonneaux en estouffade, des dindonneaux en chaudson, des cannetons aux navets, des oies en pantouffles, des pintades à la bohémienne, des alouettes en salmis, des grives à la bonne femme, des perdreaux en crapaudine, des grenouilles à la commère; des selles de chevreuil, des lapins de choux en gibelotte, des lièvres étoffés, des côtelettes de renne souvent agrémentées de toute la carcasse. Et voilà!

Prenez la peine de multiplier, chers lecteurs, chaque item par un multiple de cent, et vous aurez une légère idée des montagnes de victuailles digérées par un estomac de loup.

A remâcher ces souvenirs, et c'est bien le cas de le dire, une salive gourmande coulait entre les longues dents de maître Griboux et donnait à ses lèvres noires un vif éclat de laque; sa queue battait nerveusement les flancs vides. Que faire maintenant de sa faible vieillesse? Quant à s'associer aux bandes de loups, son état lamentable l'empêchait même d'y songer. Qu'aurait-il obtenu, sinon d'être à son tour dévoré par ses frères sans-coeur. Il employait au contraire ses efforts et ses ruses à éviter ses consanguins et utérins, et toute la cabane; car au seul nom de Griboux, les loups grinçaient des dents; tous le détestaient autant qu'il avait méprisé tout le monde. Son règne de force et de brutalité avait trop pesé sur sa race. Chacun avait transmis le souvenir de sa haine impuissante à ses descendants.

Finis les plus gros morceaux, les plus ragoûtants, et les meilleures proies!

Alors, maître Griboux tomba dans un sombre désespoir, si vous me permettez ce lieu commun. Dans un suprême effort, il résolut de tenter le tout pour le tout, et puisque le gibier gras n'était plus pour lui, le maigre rentier se contenterait de la nourriture des chiens.

Aussitôt décidé, aussi vite il partit vers le village le plus rapproché de la forêt vierge, pour y dévorer les restes de la table des hommes.

Il marchait encore quand le soleil éploya sur la neige rougie ses vastes rayons pour son repos du coucher. Griboux crut que c'était du sang, et il hâta sa poursuite boiteuse.

Mais, peine perdue. Bientôt, rien d'autre que la grande noirceur et la forêt sans fin. De gros flocons de neige commencèrent de voleter entre les branches des érables vers l'inertie des sapins majestueux pour égayer leurs sombres masses. On ne voyait plus que blanc et noir, et des deux, si le noir l'emportait, ou le blanc.

Etranger à cette nature de par sa faim, toujours enfilait le loup; la nature de sa faim plus forte que les arbres, la neige, le froid et les montagnes, toujours claudiquait le loup. Si bien, qu'entre les arbres de la montagne, à travers les ondes métalliques du froid, les yeux lumineux distinguèrent le papillotage de lumières minuscules. Maître Griboux dominait un petit village des Laurentides, posté là comme une avant-garde vaillante de nos pères les colons. Ce bourg portait le nom de Sainte-Lucie. (1)

— o —

Or, comme il a été dit plus haut, on était à la veille de Noël, et d'un Noël particulièrement gai par-dessus le marché. Tout, on avait tout remué, sorti, bouleversé, frotté et cuit pour la fête. C'était à la vérité le soir des ménagères, et elles s'en donnaient. Vous n'entendiez d'un bout à l'autre de la maison que des bruits de cuisine: le brassage, des grilles du poêle, l'entre-choquement des casseroles, la chute des ustensiles sur le parquet, et la plus douce des mélodies pour les gourmets, le mijotement des volailles dans les rôtissoires. En un mot, pour fêter joyeusement la Noël, Sainte-Lucie ne le cédait en rien, ni à qui que ce fût.

Les hommes, les femmes et les enfants se préparaient à recevoir d'en-Haut la Grande Nouvelle. Tous avaient revêtu le précieux de leur linge sur des coeurs purifiés, sur tous les coeurs, les petits comme les grands, les sensibles comme les rudes, les orgueilleux comme les humbles, les calomnieux et les justes, les faibles et les forts, les sensuels et les mystiques. Ces paysans comprenaient si facilement qu'un Dieu allait naître!

Tout est prêt.

On lance les traineaux sur les traces neigeuses, et les coeurs allégés vivent au rythme gai des grelots, qui dansent des rondes de lutins sur le dos des chevaux.

— o —

Maître Griboux descendit la montagne, puis, après avoir atteint le village, il en fit plusieurs fois le tour. Quand il décida enfin d'y pénétrer, les équipages les plus variés passaient devant lui: des suisses, des traines, d'élégantes sleighs et des "berlots" confortables. Mais, sa fourrure étant devenue blanchâtre avec le temps, personne ne le remarqua, ou plutôt, d'aucuns l'identifièrent sans doute à la neige. Il lui fut donc possible de se faufiler en toute facilité dans une cour, sous une vieille charrette abandonnée.

De ce poste, il surveilla la petite population. Grâce à sa perspicacité, il se rendit compte qu'un événement extraordinaire se préparait. Il saurait profiter de l'énervement et du va-et-vient pour voler quelque morceau oublié sous une fenêtre ou sur le pas d'une porte. Peut-être se trouvera-t-il une armoire extérieure, où l'on place les viandes à la fraiche, laissée ouverte par inattention?

En tout cas, Griboux voulait à tout prix exécuter un mauvais coup. N'ayant jamais ressenti la moindre parcelle de pitié pour les autres, il n'en attendait aucune pour lui-même.

Mais, voilà qui allait gâter les choses! Peste de chiens! Il fallait qu'il s'en trouvât un dans cette cour. L'adversaire était apparu sur le seuil de la porte, et le loup l'avait mesuré en pleine lumière. Il en éprouva une émotion terrible. Fort en pattes, le poil long, musclé comme un saint-bernard, bien que plus petit, le chien semblait de taille redoutable.

L'intrus pensa d'abord à s'enfuir; mais le chien aurait tôt raison de ses faibles pattes. Puis, qu'il rencontrât dans son adversaire la vie ou la mort, point n'importait. Il n'avait plus qu'une chance si maigre fût-elle, et il s'y agrippa. Le froid intense empêcherait peut-être le flair du chien de capter les émanations du loup.

Mais ce dernier, poussé par la peur, eut la malencontreuse idée de reculer davantage sous la voiture, et ce faisant, il se perdit. Son geste provoqua la chute d'une planche de fond non clouée de la charrette. Bruit presque imperceptible dans l'étouffement ouaté de la neige, mais pas assez pour les oreilles inquisitrices du gardien, qui s'élança vers sa provenance, ainsi qu'une balle rebondissant vers le générateur de son mouvement "inertique". Ce fut le terrible combat de la chair qui veut punir et de la chair qui veut vivre. Le corps-à-corps se serra dans un noeud; les gestes rapides, violents, précis, accompagnés de grognements sourds. En un instant le loup occupa la place de dessous, très périlleuse. Peureux, le premier choc l'avait étourdi et le rendait impuissant. Il se ressaisit au moment où le chien le mordait à la nuque, et guetta la prochaine ouverture. Elle vint rapide comme l'éclair quand le chien, lâchant sa prise dans la nuque, voulut mordre au flanc; mais, plus rapide encore fut l'attaque du loup, et, de ses mâchoires claquantes, il ouvrit une large trouée dans la gorge frémissante. Le coup avait porté, et le chien mourut de cette poigne désespérée. La gueule du monstre s'abreuva du sang chaud qu'abandonnait l'aorte généreuse.

La victoire et le goût du sang enivrèrent le loup en même temps que lui vint le confort. Plus déterminé que jamais, il osa s'aventurer dans les rues du village. Elles étaient maintenant désertes, et la petite église aux vitraux écarlates résumait pour un moment la vie du hameau. Les espoirs et les peines, les joies et les désespérances s'y étaient engouffrés avec la rapidité du froid qui vole le bâillement des portes imprudentes. Puis ce fut dans le temple l'habituel va-et-vient des enfants de choeur de la sacristie à l'autel, et de la table sainte à la sacristie, les burettes qu'on colore du sang de l'Homme, les cierges qu'on allume, le missel que l'on place, et les mille petits riens qu'avec soin l'on ajoute. Enterrant les pas feutrés des servants, les gens qui toussaient dans la nef, les prières à mi-voix, le bavardage des petits et le glissement rude des chapelets sur les bancs. A mesure que s'illuminaient cierges et lampes, surgissaient les étoiles d'or peintes sur le bleu du plafond, un saint Georges de plâtre sur une humble corniche de bois, avec sa lance brisée, un chemin de croix de papier à vingt-cinq sous la station, et plusieurs cadres portant sur du papier jauni des phrases pieuses aux lettres bigarrées, dont les formes prenaient les allures les plus fantaisistes, suivant l'imagination d'artistes locaux. Objets simples pour le vulgaire, mais combien précieux aux coeurs initiés. Car tout cela prenait vie au tremblotement des cierges, devenait intime et chaud pour l'âme, et l'on y reconnaissait la maison, le foyer commun de toutes les familles, chacun ayant mis un peu de sa foi dans chaque planche qu'il avait posée, et dans chaque cadre qu'il avait peint.

Enfin le prêtre parut, tout d'or vêtu, précédé de quatre enfants de choeur étouffant d'orgueil sous des soutanes écarlates, qu'adoucissaient des surplis délicats de blanche dentelle; et c'était dans cette apparition que se résumait toute la richesse de l'église rustique.

La messe solennelle commença.

L'officiant chantait maintes prières en latin, et là-haut, pardessus le toit, la petite cloche aux sons faux carillonnait sans répit, traduisant aux grands arbres nus, aux toits gaiement enneigés et, au loin, à la noire et mystérieuse forêt vierge, les diverses phases de l'Auguste Sacrifice.

Si les habitants de Sainte-Lucie suivaient pieusement la messe, ils n'en jetaient pas moins de fréquents regards vers la crèche, objet de leur particulière affection. Relique d'une grande et riche paroisse, cette crèche conservait un reste de beauté qui ne manquait pas de charme. Monsieur le Curé l'avait reçue en cadeau d'un évêque.

Elle contrastait étrangement avec la rusticité de la petite église. En effet, saupoudrée de sable brillant, la masse de toile rigide de ses multiples rochers en cascade prenait en coin près du quart du temple. A chaque étage, des moutons de bois revêtus de laine blanche et noire broutaient, et des bergers en plâtre aux vives couleurs s'avançaient vers l'Etable, avec toujours le même pied en avant, et le même en arrière. A mi-chemin, se détachant sur un ciel bleu à rêver, un village juif aux maisons jaunes et carrées. Et, éclipsant toutes ces choses, l'Etable en bois sculpté avec sa crèche d'osier où reposait sur de la paille d'or un petit Jésus rose, dodu et souriant.

La sainte Vierge et saint Joseph y faisaient bonne figure. On avait dû perdre en chemin l'âne et le boeuf, car leurs représentants, de fort petite taille, ne cadraient nullement avec le reste, et il leur semblait au-dessus de leurs forces de réchauffer des géants.

Ironie du sort, seuls les puissants rois Mages manquaient de lustre. Ils devaient certes venir de loin avec leurs vêtements usés aux couleurs fanées. Mais cet ensemble disparate, qui aurait pu choquer quelque peu un froid dilettante, ne constituait pas moins un trésor inestimable pour les paroissiens de Sainte-Lucie, et, en cela, ils avaient parfaitement raison, la beauté terrestre étant essentiellement subjective.

Pendant ce temps, maître Griboux promenait sa carcasse acharnée de bord en bord du village. Il longeait les clôtures, frôlait les maisons et vainement reluquait aux fenêtres. De celles-ci, il apercevait les ménagères passant et repassant avec dans leurs bras soit une dinde, soit un plantureux rôti, ou quelque appétissant morceau. Et dehors, pas la moindre pâture! Que pas une femme de par tout le village n'ait oublié une parcelle de victuaille sur le pas d'une porte ou le rebord d'une fenêtre, c'était là à n'en pas douter un sale tour de Satan. L'écume à la gueule, le pauvre loup maudissait de nouveau son malheureux sort, oublieux comme il sied des jours prospères où il avait péché tant de fois par excès.

A croiser indéfiniment ses traces, à les suivre, les boucler, les creuser à rebours, les festonner et les brancher de mille façons, l'animal, affaibli par sa lutte avec le chien, dépensa les forces illusoires à lui venues grâce à la transfusion de sang qu'il s'était accordée à sa manière. Quelqu'un avait entrebâillé la porte de l'église. Exténué, grelottant, le gueux de la forêt vint s'écraser sous le porche de la petite église, fasciné par la lueur rouge et chaude qui déchirait la porte de haut en bas.

Méfiant, il rampa jusqu'aux marches sans hâte; et soudainement il grimpa d'un coup les quelques degrés dans un effort commun de toutes ses faiblesses, afin qu'on ne le surprît pas dans une position désavantageuse, et coula son long museau dans la raie éclatante. Le prêtre, à cet instant de son sermon, rappelait aux fidèles cette parole de l'Evangile: "Paix sur la terre aux hommes de bonne volonté". Alors le loup retraita aussitôt, effrayé des sons graves qui rebondissaient du choeur à la nef, et de la nef au portique.

Peu à peu, la chaleur qui émanait de l'intérieur, le flot des paroles qui l'atteignait sans lui faire de mal, et surtout les effluves de bonne chair fraiche qui venaient lui chatouiller les narines enhardirent ce sauvage claque-faim. Il enfonça résolument son museau dans la fente, et s'en servit comme d'un coin pour ouvrir la porte, puis il glissa son corps étroit à l'intérieur du temple. Grâce à l'attention des fidèles et surtout à ce qu'ils tournaient le dos à la porte d'entrée, personne ne remarqua la présence du loup qui se faufila à l'agrément sous le premier banc venu.

Heure douce pour un habitant des froids que cet engourdissement de tous ses membres enveloppés d'une progressive chaleur. Tout allait aux meilleurs des souhaits; le solitaire goûtait et regoûtait des joies jusqu'ici inconnues, jurant de par ses crocs qu'il ne manquait qu'une chose pour que ce fût le bonheur parfait: un solide repas. Et voilà qui le perdit de nouveau. L'avance d'un petit bout de museau dans l'allée, et hop! lui dressent les oreilles. Il ne se trouvait pas loin de la crèche, vu l'exiguité de l'église, et l'image éblouissante qu'il avait captée d'un beau bébé nu, si frais si rose et si dodu reposant sur la paille, l'avait affolé. Il ne distinguait plus à travers les artérioles pyrophoriques de ses yeux gloutons la présence des hommes dans le lieu saint; n'entendant que l'assaut de son sang tumultueux, les paroles humaines ne rythmaient plus dans ses oreilles. D'un bond brutal il rompit l'hésitation; de ses pattes maigres, il enjamba la petite clôture et bouscula dans son atterrissage un troupeau de moutons, quelques bergers et l'âne.

Aussi rapide que le saut, la déception rebondit au coeur du loup. Son museau s'était cogné avec effarement au Jésus de cire. Il en fut tout à fait désemparé, et se tenait là comme un vrai loup de bois parmi des personnages de cire et des moutons de laine.

Ce coup furieux s'était fait si vite et sortait tellement de l'ordinaire, que les fidèles n'avaient pas eu le temps, plutôt l'idée de réagir. L'assemblée se figeait dans la volonté de saisir et de comprendre ce merveilleux, cet invraisemblable. D'abord l'idée de loup ne se présenta pas à l'esprit des gens; chacun croyait que c'était un chien. Mais les chasseurs d'entre ces hommes eurent tôt fait de reconnaître l'audacieux. Comme vous pouvez facilement l'imaginer, il y eut branle-bas. Les femmes s'affolaient, les enfants criaient et les hommes piétinaient sur place, les mains cherchant selon l'instinct des objets susceptibles de se transformer en armes. Une dizaine d'hommes, mains nues, entouraient déjà la crèche.

Quand le loup eut repris ses sens et qu'il voulut fuir, il était trop tard. Il réalisa que toute résistance l'achèverait. Après un seul mouvement de fuite, il s'écrasa sur le parquet, anéanti sous l'attente du coup qui lui ferait sauter le crâne ou lui casserait les reins. Il faisait vraiment pitié à voir avec sa tête sanglante toute ressouvenante des traces du combat, la peau pendante des flancs ballottée ainsi que la voile au vent par le souffle court de la peur, et les yeux, les pauvres yeux hébétés qui demandaient comme une aumône pourquoi on l'avait de la sorte mystifié et quel était le magicien qui lui en voulait d'une façon aussi cruelle.

Mais, chacun de reconnaître dans la bête rendue le loup qui s'était repu des moutons de l'un, et des chèvres de l'autre, et de la taure noire de celui-ci, et du cochon de celui-là. Et de fil en aiguille, on revêtit la chose monstrueuse de tous les péchés de sa race. Quelques-uns s'étant saisis de rondins dormant dans l'allée principale en attendant de nourrir la fournaise s'approchèrent de la crèche pour réduire en miettes ce damné animal.

Maître Griboux tremblait comme les chevreuils avant qu'il les eût dévorés.

Le prêtre, qui ne vit pas d'abord de quoi il s'agissait et ne percevait que des cris et des mots inarticulés, prit son verbe haut et réclama le silence. Le mot "loup" lui étant ensuite parvenu, il s'avança et demanda aux hommes de s'écarter un peu. Il jugea du coup l'état lamentable de la bête. Et le bon monsieur le Curé, moins parce qu'il tenait à la vie du vieux loup que pour donner à ses ouailles une salutaire leçon de charité comme conclusion de son sermon, intervint pour qu'on épargnât l'animal. Il déplora les ravages que la bête avait semés: lui-même en avait souffert. Mais quand le loup aurait mangé tous les moutons du Nord, en serait-il plus coupable pour cela? Savait-il que nous en étions les seigneurs et maîtres? "Hélas! Nous ne devons accuser que notre imprévoyance." Et avec une grande justesse de poursuivre le pasteur dans son langage familier: "Nous reconnaissons le droit de propriété, nous les créatures raisonnables; et pourtant, il y a un loup en nous chaque fois que nous vendons à autrui un objet à un prix déraisonnable, car nous lui dévorons ainsi un quartier de boeuf; il y a un loup en nous chaque fois que nous vendons à notre frère une marchandise dévalorisée, car ne lui enlevons-nous pas par là un veau ou un mouton?"

Montrant ensuite combien la bête était inoffensive, il les invita à la charité, leur disant qu'ils seraient bien surpris, eux les créatures raisonnables, si Dieu les traitait, à cause de leurs péchés anciens et futurs, avec une sévérité de même rigoureuse. Puis, paternel, il assura ses paroissiens qu'ils n'auraient rien à craindre de la part de l'animal, puisque lui-même en prendrait charge et l'enfermerait dans un enclos.

Tous approuvèrent ces paroles, et il fut convenu que monsieur le Curé apporterait de la nourriture au loup après les trois messes. Quelques hommes cependant, à la demande de l'officiant et des fidèles, montèrent la garde près de l'étranger.

Monsieur le Curé continua l'Office comme si rien n'était, et les trois messes s'écoulèrent dans le plus grand calme. Durant la dernière, les fillettes entonnèrent les chants traditionnels, et leur rythme de fête plein de gaieté sembla plaire au sieur loup. A l'encontre des Noëls précédents, l'église ne se vida pas au dernier: "Ite, missa est"; tout le monde, du plus jeune au plus vieux, voulait voir ce qui allait se passer. Personne d'ailleurs ne le regretta.

Le sympathique monsieur le Curé, qui avait donné des ordres mystérieux au bedeau, revint de la sacristie avec une tourtière obèse et dorée, suivi d'un enfant de choeur portant une petite marmite au bout de son bras. Il fit signe aux hommes de s'écarter légèrement. Cela fait, il se pencha au-dessus du petit parc, offrant d'un geste audacieux la tourtière à la gueule bien garnie.

Le loup, toujours dans l'attente du coup de grâce, n'osait même pas lever les yeux, à moitié couché dans la neige de l'enclos. L'odeur subite de la viande le frappa comme un coup de fouet et lui fit brusquement lever la tête. D'un geste sûr il happa le morceau. Ses crocs crevaient la tarte ventrue, et ça faisait un bruit sec. Il lécha jusqu'aux dernières parcelles qui pendaient aux poils de son museau.

C'est alors seulement qu'il se rendit compte d'un fait nouveau, unique pour lui: point de combat à livrer, ni de coups de dents à échanger pour arracher à la nature les forces de la vie; une main les lui tendait, et il n'avait qu'un geste à faire pour les engloutir et les marier à toutes les cellules de sa chair débile.

Dompté par cette main charitable plus forte que la puissance brutale du fouet et du bâton, que la méchanceté et la haine, le pauvre animal la lécha.

Toute crainte avait maintenant disparu, et une joie manifeste régnait dans le petit temple. Et le Bon Dieu sûrement la pardonnait.

Bon vivant, monsieur le Curé se réjouissait fort de la tournure des événements, et, pigeant dans la marmite, il présenta une boulette de ragoût à la bête affamée. Elle prit la boulette et relécha la main du prêtre. Dès lors, les enfants à tour de rôle voulurent à grands cris offrir une boulette au méchant loup et se faire lécher leurs petites mains.

Et maître Griboux ne demandait pas mieux, n'en pouvant d'allégresse. Jamais de sa vie il n'avait passé un aussi beau et joyeux Noël, de la sorte entouré d'amis, de chaleur et de victuailles. Et pour la première fois dans l'histoire de sa race, le loup versa de longues larmes qui traçaient deux lignes perlées le long de son museau.

Quand vint le moment de lui passer une courroie autour du cou, il n'opposa aucune résistance. On l'enferma dans l'écurie que l'on barra solidement. L'âme en paix, les bons paroissiens de Sainte-Lucie retournèrent dans leurs foyers, impatients d'entamer en famille le pétillant réveillon de Noël.

— o —

Durant plusieurs années, maître Griboux vécut heureux, libre désormais de circuler par toutes les petites rues du village. Converti, il consacra le reste de ses jours à servir les hommes comme le plus fidèle des chiens domestiques et à racheter ainsi les fautes de sa jeunesse vandalique. Son plus grand plaisir, c'était d'amuser les enfants, de chasser le lièvre pour eux dans les savanes, d'exécuter avec eux des fatigantes courses dans la neige folle, malgré ses rhumatismes, et de se mêler à tous leurs jeux.

Et ce fut la plus belle vengeance de ces hommes de bonne volonté que d'avoir fait un serviteur et soumis d'un ennemi jadis si cruellement sauvage et si sauvagement libre.

TERRES ET FORETS

Meilleure récolte de frai

TORONTO — La récolte de frai de poisson blanc, d'après les directeurs des pêcheries du Ministère des Terres et Forêts, s'est avérée notablement meilleure que les années passées. Les opérations de frai ont progressé avec succès du nord au sud. La dernière récolte d'oeufs de poisson blanc en 1952, dans les eaux du lac Erié, se terminera vers le 7 décembre.

On a aussi terminé pour une autre année la récolte de frai de truite mouchetée dans les trois principaux centres d'Ontario. La récolte s'est maintenue un peu au dessous de la moyenne, mais les directeurs des stations de pisciculture ne s'en font pas. L'expérience leur a appris qu'avec plus d'espace et de nourriture les poissons élevés dans les stations croissent plus vite et sont plus robustes. Transportés dans des eaux naturelles en 1954, les jeunes poissons pourront grâce à leurs tailles plus imposantes mieux se défendre et survivre pour devenir l'orgueil des pêcheurs.

On est très satisfait de la récolte courante de frai de truite brune. Les oeufs seront couvés dans les stations du sud de la province et on y gardera les jeunes poissons tant qu'ils ne seront pas assez gros pour être distribués dans les cours d'eau les plus chauds du sud de la province.

● COMPTANT ● CREDIT ● MISE DE COTE
Edelsons jewellers
20 RUE RIDEAU
(vis-à-vis le Château)

POURQUOI NE PAS DONNER DES LIVRES ?
OUVRAGES DE TOUS GENRES POUR LES ENFANTS ET LES GRANDES PERSONNES

LE CHOIX EN EST AGREABLE PARMI LES NOMBREUX TITRES DE NOTRE BEL ETALAGE
DESMARAIS & ROBITAILLE Limitée
180, rue Rideau Tél. 3-7656 Ottawa



Les Guides

TOUJOURS PRETES ! A SERVIR ! DE NOTRE MIEUX !

NOEL SUR MA ROUTE

Il a marché du ciel jusqu'à la terre: "Il est descendu", dit l'Ecriture. Il a fait d'un pas volontaire cette distance de la divinité à l'humanité. Liaison d'amour incompréhensible non pour s'abaisser mais pour nous élever à sa hauteur.

Celui dont le message portait: "Je suis roi!" apparaît. Son premier acte, son premier pas sur le chemin qu'il prend pour aller à l'homme: naître, dans un sens actif, en pleine conscience et raison. Son choix, son service, un moyen vers la rédemption !

L'humanité, toi et moi, rachetés non par une doctrine mais par un fait ... Il se montre ... les actes en diront toujours plus que les intentions et le serment ne vaut rien s'il n'entraine pas la conduite et la vie.

Jésus se présente ... leçon de comportement, une invite à la disponibilité et l'exactitude. Il y en a tant, parmi nous, qui disent non tout de suite, comme cela, sans raison, comme des Juifs têtus et boudeurs qui essuyèrent ce reproche: "Les enfants ont joué de la flûte sur la place, et vous n'avez pas dansé". Il y en a tant qui se présentent en lions et qui écrasent. Ils récoltent vite leur châtiment, dans cet équilibre introuvable où se mêlent leur personne et leur personnage. Il devrait y en avoir davantage, marqués pour le succès, grâce à la connaissance qu'ils ont de leur efficience et de leur limite.

Regardons l'Enfant! Sur ses "épaules", reposent l'univers et les empires. Déjà cependant, son attitude nous confie: "Je ne suis pas venu détruire, mais parfaire". Il se confie, se livre, se soumet. Comme une leçon d'enfance, mais poussée ici, jusqu'au mystère. Il sanctionne la loi de dépendance, du temps, des mesures, des personnes.

On ne naît pas homme, on le devient. Notre sainteté aussi, doit naître, commencer et vivre. On ne monte qu'en ayppuyant ses pas sur quelque chose. On ne passe pas par-dessus les conditions d'une croissance normale. On ne se substitue pas à soi-même par la pensée seule, les rêves et les intentions: il faut en plus agir.

Soeur guide aînée, tu as décidé, un jour de Naître et de Vivre, rattache ton regard sur le Modèle, vois en toi l'Etre qui ne demande qu'à grandir, accepte ta condition et marche !

CONDOLEANCES

Les guides catholique du diocèse d'Ottawa offrent leurs sincères condoléances à la famille Lacelle, de la paroisse Sainte-Famille, à l'occasion de la mort de leur mère.

PROMESSE DE TROIS CHEFS D'EQUIPES A SAINT-FRANÇOIS D'ASSISE

Les guides se sont rendues au local, après une veillée d'armes à l'église paroissiale.

Devant un nombreux auditoire de parents et d'amis les guides Gisèle Vachon, Anita Parent et Yvette D'Aoust ont prononcé leur promesse de C.E. Après quoi, les C.E. se sont rendues dans leur équipe pour recevoir l'obédience de leur co-équipières.

Le R.P. aumônier a remercié les parents de l'encouragement apporté aux guides par leur présence. Il a félicité les nouveaux C.E. et a exprimé sa reconnaissance envers l'ex-cheftaine, Mlle Marie Loyer.

M. le commissaire Paul Tardif a adressé quelques mots d'encouragement.

La commissaire G. Lemire était aussi présente à cette réunion. C'est avec plaisir que les guides ont écouté ses bons conseils.

La compagnie était heureuse de recevoir la visite de ses soeurs guides de Saint-Joseph de Hull.

LES GUIDES CATHOLIQUES,
1, rue Stewart,
OTTAWA.

Le travail de la Grande Faucheuse en l'an 1952

Par GLADYS LENNON
de la Presse canadienne

L'année 1952 aura été celle où un souverain bien-aimé aura déposé un fardeau devenu trop lourd pour ses forces déclinantes. Le roi George VI est mort paisiblement dans son sommeil, à Sandringham à l'âge de 56 ans.

C'est l'année où la république d'Israel, fondée il y a quatre ans, a perdu son premier président, M. Chaim Weizmann, savant et un des principaux animateurs du sionisme, qui est décédé le 9 novembre près de Renhovoth à l'âge de 77 ans.

En Argentine, la mort de la senora Eva Peron, à l'âge de 30 ans, a donné lieu à d'extraordinaires manifestations de deuil. Elle était la femme du président argentin.

Les ouvriers syndiqués américains pleurent la mort de M. Philip Murray, âgé de 66 ans, président du Congrès des organisations industrielles et des Métallos unis d'Amérique, survenue, le 9 novembre à San Francisco, et celles de M. William Green, qui était chef de la Fédération américaine du Travail depuis 1924, décédé le 21 novembre à Coshocton, Ohio, à l'âge de 82 ans.

Sir Stafford Cripps, "Monsieur Austérité" de l'économie d'après-guerre en Grannde-Bretagne, est décédé le 21 avril à Zurich, Suisse, à l'âge de 62 ans, après une longue maladie. Sa santé chancelante l'avait forcé à démissionner en 1950 du poste de chancelier de l'Echiquier dans le gouvernement travailliste de l'époque.

On compte, parmi les décès d'hommes politiques, celui du vicomte Astor, dont la femme, lady Astor, a été le premier député d'origine américaine à la Chambre des Lords; M. Harold L. Ickes ancien secrétaire américain de l'Intérieur, à l'âge de 77 ans; M. Vittori Orlando, ancien premier ministre de l'Italie et dernier survivant des "quatre grands" signataires du traité de Versailles en 1919, à l'âge de 92 ans; le comte Carlo de Sforza, ministre des Affaires étrangères avant et après le régime faciste en Italie, à l'âge de 78 ans; M. William Hughes, premier ministre de l'Australie durant le premier conflit mondial, à l'âge de 86 ans; M. Clifford Hugh Douglas, ingénieur-économiste britannique et créateur de la théorie du crédit social, à l'âge de 73 ans.

Parmi les ecclésiastiques, on compte le cardinal Michael Faulhaber, archevêque catholique de Milan et adversaire du nazisme, décédé le 12 juin à Munich, à l'âge de 83 ans.

L'infirmière Elizabeth Kenny, d'Australie qui avait fait l'objet d'une controverse au sujet de sa façon de traiter les victimes de la poliomyélite, a succombé après une longue maladie le 30 novembre à Toowoomba, Queensland, à l'âge de 66 ans.

Deux personnalités de l'éducation progressive sont également décédées: M. John Dewey, philosophe et auteur, à l'âge de 92 ans, à New-York, le 1er juin, et Mme Maria Montessori, à l'âge de 81 ans le 6 mai, à Noordwijk, en Hollande.

Le monde littéraire a perdu des représentants comme George Santayana, 88 ans, philosophe d'origine espagnole et poète qui est mort à Rome, le 26 septembre; l'auteur, de naissance hongroise, Ferenc Molnar, âgé de 71 ans, à New-York, le 1er avril; Fulton Ourseler âgé de 59 ans, auteur d'ouvrages bibliques populaires, décédé à Montréal le 2 juillet.

Plusieurs journalistes éminents sont disparus. Mentionnons MM. Henri Bourassa, âgé de 84 ans, fondateur du Devoir de Montréal; George McCullagh, 47 ans, propriétaire du Globe and Mail et du Telegram de Toronto; sir Keith Murdoch, 66 ans, grand propriétaire de journaux australien; William Scripts, 70 ans, propriétaire des News de Détroit; Howard Blakeslee, chroniqueur scientifique de la Presse Associée et Mark Sullivan, 77 ans, longtemps chroniqueur de Washington au Herald Tribune de New-York.

Parmi les artistes, mentionnons: le sculpteur américain Jo Davidson, 68 ans; l'illustrateur Howard Chandler Christy, 79 ans; sir Oswald Birley, 72 ans, peintre britannique, et le dessinateur H. T. Webster, 67 ans, créateur de "L'âme timide".

Le théâtre a perdu, le 7 septembre, l'actrice Gertrude Lawrence, qui était âgée de 56 ans. Un des plus grands succès de sa carrière, la comédie musicale "the King and I" était à l'affiche à New-York. Signalons encore la disparution d'Alison Skipworth, âgé de 88 ans, actrice de la scène et de l'écran, née en Grande-Bretagne; d'Hattie Mcdaniel, 57 ans, que les amateurs de radio et de télévision connaissaient sous le nom de "Beulah"; des acteurs John Garfield, 39 ans, et Canada Lee, 45 ans; des comédiens de l'écran Polly Moran, 66 ans, qui jouait jadis avec feu Marie Dressler et Hugh Herbert, 66 ans, et du chanteur Donald Dame, 34 ans.

Est-ce vous?

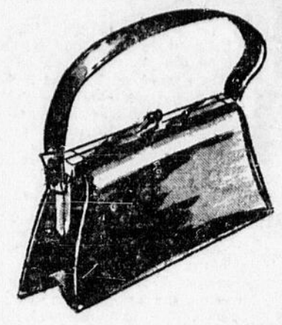


nerveuse irritable
sans sommeil sans appétit
Vous avez besoin de
Nourriture Dr. Chase
POUR LES NERFS

MAGASIN DU SOUS-SOL CHEZ FREIMAN

PROFUSION D'ARTICLES chez FREIMAN

UNE ABONDANCE D'ACCESSOIRES DE CADEAUX POUR DAMES



a. Sac à main de veau plastique en genre allongé à une poignee. Entièrement doubles, fermoir métallique, porte-monnaie. Noir, marine ____ 4.49



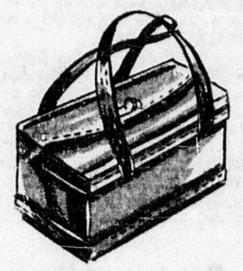
b. Sac à main de cuir plastique, doublure de crêpe, avec compartiment à l'intérieur avec glissière, porte-monnaie et miroir. Noir seulement ____ 3.69



c. Sac à main de velours, genre blague, doublure entière de nylon, fermoir de métal. Noir seulement ____ 3.69



d. Sac à main de maroquin plastique, avec compartiment à l'extérieur, compartiment à l'intérieur à glissière. Noir, brun, marine ____ 3.69



e. Sac à main de veau plastique avec rayé piqué et têtes de clous. Entièrement doublé. Noir, tan, vert, rouge ____ 3.69



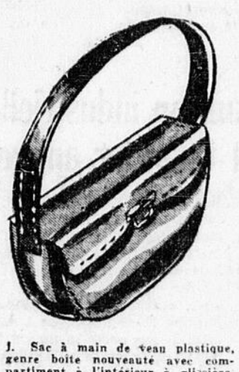
f. Sac à main de maroquin plastique, trois spacieux compartiments. Entièrement doublés. Marine, brun, noir ____ 3.69



g. Sac à main de veau plastique, genre à cinq compartiments avec deux pochettes à glissière. Entierement doublé. Brun, marine, noir ____ 3.59



h. Genre blague, en veau plastique avec doublure de crêpe, monture à couvérture de soie. Marine ou noir seulement. 2.79



J. Sac à main de veau plastique, genre boite nouveauté avec compartiment à l'intérieur à glissière. Rouge, marine, brun, noir, tan ____ 2.69



k. Sac de bengaline en genre blague d'apparat avec fermeture de cristal clair. Marine, noir ____ 2.69



l. Blague veau plastique avec fond plat, genre à double poignee. Noir, brun, marine, tan ____ 2.69



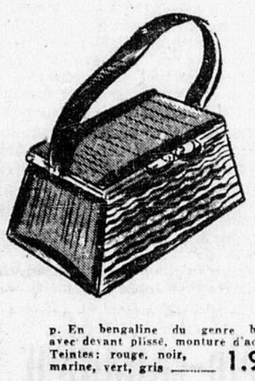
m. Sac à main à l'épaule en veau plastique, avec courroie piquée, fermeture métallique. Vert, rouge, brun, vin, noir ... 2.69



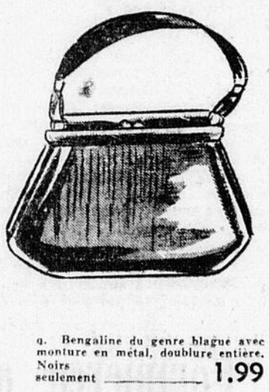
n. Sac de veau plastique, genre blague, monture de métal. Gris, noir, brun, marine, tan ____ 1.99



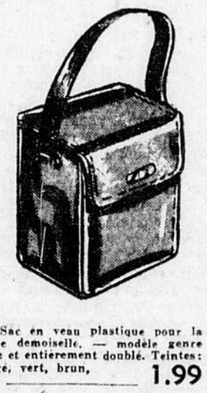
o. Genre blague en velours avec monture en métal, entièrement doublé de rayonne. Rouge, marine, vert, noir, vin ... 1.99



p. En bengaline du genre boite avec devant plissé, monture d'acier. Teintes: rouge, noir, marine, vert, gris ____ 1.99



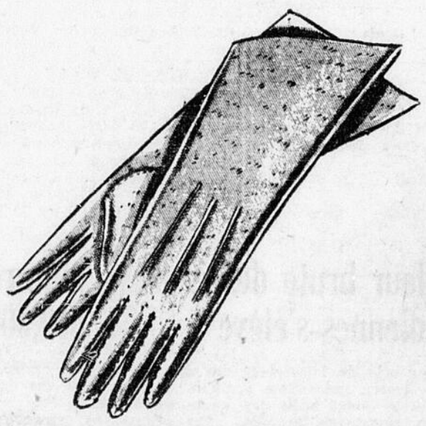
q. Bengaline du genre blague avec monture en métal, doublure entière. Noirs seulement ____ 1.99



r. Sac en veau plastique pour la jeune demoiselle. — modèle genre boite et entierement doublé. Teintes: rouge, vert, brun, noir ____ 1.99



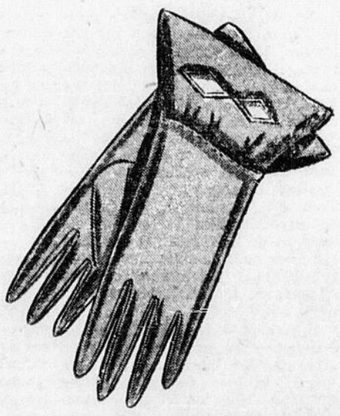
s. Sac en cuir de plastique avec monture en métal, de modèle blague avec froncé. Doublure de rayonne. Teintes: noir, brun, vin, tan ____ .99



a. Gants de véritable peau de porc en modèles unis ou à garnitures de piqués. Teintes: naturel, brun, marine. 6-7 dans le groupe. Faits pour se vendre 1.95. Maintenant, ... 1.00

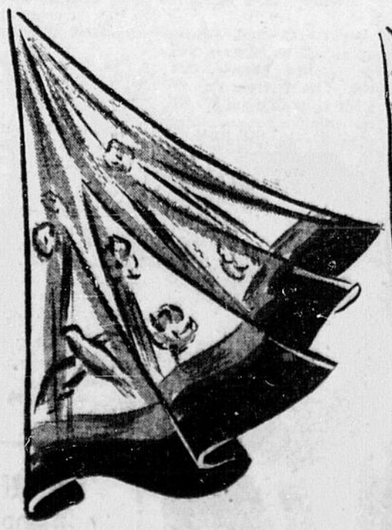


b. Gant de coton simplex de qualité avec coutures et garnitures piquées. Genre fourreau. Teintes: brun, noir, vin, marine. 6-7½. 1.99

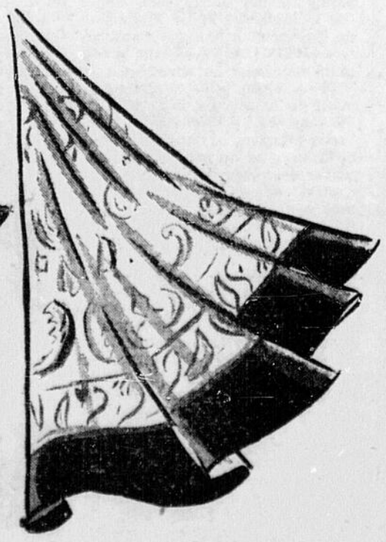


c. Gant de coton simplex doublé en genre fourreau avec poignet court à garniture nouveauté. Teintes: vin, tan, brun, vert. 6-7½ dans le groupe 1.19

a. Echarpes de crêpe de soie en attrayantes teintes unies et un peu de blanc, 36 pouces carrés. Jaunes, rouges, bleues. 1.69



b. Carrés de pure soie imprimée souple en teintes vives avec dessins fleuris ou géométriques. 32" carrés ..... 99¢



c. Carrés de satin lustré avec bords roulés à la main, large bordure. Teintes: vison, brun, vert, jaune, royal. 2.39

A. J. FREIMAN
LIMITED

Ottawa, Ont. Magasin du sous-sol

Item	Quantité	No	Taille	Couleur	Prix

NOM .....

ADRESSE .....

MANDAT-POSTE ☐ C.O.D. ☐

PORTER A MON COMPTE (avec no. du compte) ☐

SACS A MAIN ☐ GANTS ☐ FOULARDS ☐



Tél. 2-6464

RESOLVEZ VOS PROBLEMES DE STATIONNEMENT

Conduisez simplement votre auto au magasin pour hommes chez Freiman, entrée de la rue Rideau, et confiez à George, notre portier, le soin de stationner votre auto dans notre parc de stationnement avoisinant : 3 heures pour 25c.

L'augmentation de la valeur nette de la production dans l'industrie du bois d'oeuvre

Selon le rapport annuel du Bureau, l'industrie du bois d'oeuvre au Canada a augmenté la valeur nette à la manufacture de ses produits fabriqués de 25 p. 100 et a touché le sommet jamais atteint de $496,948,000 comparativement à $396,415,000, l'année précédente. Le coût des matériaux et fournitures s'est élevé de 23 p. 100, passant de $205,935,000 à $252,322,000 et la valeur ajoutée par la transformation a monté de 13 p. 100, passant de $136,121,000 à $239,225,000.

L'industrie a fourni de l'emploi à 58,722 personnes en 1950, soit une augmentation de 7 p. 100 sur les 55,032 de 1949, alors que les traitement et salaires ont monté de 14 p. 100 passant de $97,449,091 à $111,492,079. En 1950, 7,551 scieries (de toutes sortes) ont été exploitées, dont 1,965 dans le Québec, 1,462 dans la Colombie-Britannique, 1,385 en Ontario, 600 dans la Nouvelle-Ecosse, 596 à Terre-Neuve, 567 en Alberta, 454 au Nouveau-Brunswick, 274 en Saskatchewan, 157 au Manitoba, 83 à l'Ile-du-Prince-Edouard et 8 au Yukon et dans les Territoires du Nord-Ouest.

La production du bois scié a grimpé de 11 p. 100, soit à 6,553,893 m.p.m.p. alors qu'elle était de 5,915,443 M l'année précédente et la valeur, de 26 p. 100, se chiffrant par $422,481,000 contre $334,790,000. La valeur moyenne par mille pieds de bois scié de toutes sortes a augmenté de $56.60 en 1949 à $64.46.

La production de bardeau de bois a passé de 3,191,589 carrés à 2,825,261 un an plus tôt, soit une augmentation de 13 p. 100. Avec l'augmentation dans la valeur moyenne de $6.93 à $9.67 le carré, la valeur totale s'est accrue de 62 p. 100 passant de $19,568,633 à $31,807,753.

Un total de 4,636,535 traverses de voies ferrées ont été fabriquées en 1950, soit une diminution de 21 p. 100 sur le total de 1949 (5,875,616.) La valeur totale tombe de 17 p. 100 et passe de $8,197,467 à $6,803,184. La production des lattes tombe à 123,118 M de 129,895 M qu'elle était et la valeur de $1,136,208 à $1,134,741.

Vente et prix de l'or canadien

L'or des producteurs canadiens est acheté par la Monnaie, institution gouvernementale relevant du Ministère des Finances et indépendante de la Banque du Canada, institut national d'émission. Depuis que les systèmes monétaires, y compris le canadien, sont pratiquement désolidarisés des réserves métalliques, l'or canadien, passant de la Monnaie au Fonds des changes, a pour objet quasi-exclusif de régler les positions débitrices internationales du Canada, particulièrement le déficit chronique de la balance des paiements avec les Etats-Unis.

L'once valait $20.67 quand le dollar canadien était rigoureusement défini par un poids d'or, c'est-à-dire jusqu'en octobre 1931, date à laquelle le dollar canadien fut dévalué et devint monnaie flottante, solidairement avec la livre sterling. A cause de la position du Canada au sommet d'un triangle de changes Etats-Unis (créditeur) — Canada — Grande-Bretagne (débiteur), le dollar canadien, à chaque dévaluation de la livre sterling, doit rechercher une position intermédiaire entre dollar américain et livre par une dévaluation environ trois fois moins ample que celle de cette dernière monnaie et qui, en 1931, se traduisit par un escompte d'environ 10% sur le dollar américain. Pendant deux ans, le prix de l'once varia autour de $22. En juillet 1933, le dollar américain quittait à son tour l'étalon-or et retrouvait sur les marchés les parités de deux ans auparavant avec livre sterling et dollar canadien. En janvier 1934, il était redéfini en or sur la base du rapport 1 once = US$35, rapport qui devait faire autorité mondiale puisque, par la suite, la plupart des monnaies se sont définies par rapport au dollar américain, devenu étalon universel de facto.

Le dollar canadien est demeuré à presque parité avec le dollar américain dans les années qui précédèrent la guerre et le prix de l'once fixé par la Monnaie canadienne (à la fin de chaque semaine d'après le cours moyen des changes de la semaine écoulée) ne s'écarta, par conséquent, pas beaucoup de $35 l'once. Il s'éleva à $38.50 sous le régime de contrôle des changes institué pendant la guerre, au lendemain de laquelle les dollars américain et canadien revinrent à presque parité et le prix de l'once à $35. Suivant celle de la livre sterling en septembre 1949, la dévaluation du dollar canadien créa un nouvel escompte de 10% par rapport au dollar américain et établit le prix de l'once à $38.50. En septembre 1950, raffermi par l'afflux de l'investissement étranger au Canada, le dollar canadien chercha sa libre cotation sur les marchés mondiaux et l'escompte se réduisit à 5%, d'où un prix de l'once aux environs de $37 en 1951. Depuis fin 1951, le dollar canadien, tout en se libérant complètement, est devenu la monnaie la plus forte au monde et son escompte sur le dollar américain a fait place à une prime. A présent, la Monnaie achète l'once au prix le plus bas connu depuis près de vingt ans: une moyenne de $34.51 pour le premier semestre 1952 et, depuis que le dollar américain est escompté à 4% au Canada, jusqu'à un minimum de $33.59.

Marché de Toronto

Pommes	
Ontario, Spy, le minot	3.50 à 4.00
McIntosh, 6 ptes	0.72 à 0.75
Le minot	3.75 à 4.25
Grade C	2.50 à 2.75
Cortland, 6 pintes	0.60 à 0.65
Le minot	2.75 à 3.25
Pommes vertes Bailer,	
Le minot	2.50 à 2.75
Six pintes	0.50 à 0.55
Tolman, sucré, 6 pintes	0.55 à 0.60
Le minot	2.50 à 2.75
C.B. McIntosh, la bte	4.00 à 4.75
Délicieuse	5.50 à 5.75
Grade C	4.00 à 4.50
Reinettes grises de la N.-E.,	
Le minot	3.00 à 3.75
Haricots	
Importés, le minot	
Valentine	6.55 à 6.85
Haricots beurre	7.00 à 7.50
Betteraves	
Ontario, le minot	1.00 à 1.25
Broccoli	
Onze pintes	0.75 à 1.00
Choux de Brussel	
Boite d'une pinte	0.16 à 0.18
Choux	
Ontario, caisse à oranges	0.90 à 1.00
Savoy	1.00 à 1.10
Rouges	2.00 à 2.25
Carottes	
Ont., pqt d'un douz.	0.65 à 0.75
Le minot, lavées	1.15 à 1.35
Marsh, lavées	1.50 à 1.60
Choux-fleurs	
La Louisiane, la cais	1.50 à 2.00
Importés, la caisse	2.35 à 3.00
Célerie	
La douzaine, coeurs	1.50 à 1.75
Ontario	2.15 à 3.50
Importé, la caisse	5.25 à 5.50
Canneberges	
24 paquets d'une livre	7.75 à 8.25
Poireaux	
Onze pintes	0.85 à 1.00
Laitue	
Chinoise, le minot	1.00 à 1.25
Importée, 5 douz.	5.25 à 5.50
Onions	
Ontario, vert, douz.	0.45 à 0.50
Ont., 50 lbs, no 1 gros	2.15 à 2.35
Les 10 livres	0.45 à 0.53
Ontario, espagnols	3.00 à 3.25
Espag. la cais 70 lbs	3.75 à 4.00
Persil	
Texas, cais. de 5 douz.	4.50 à 5.50
Panais	
Le minot, cavés	1.75 à 2.00
Poires	
C.-B. Anjou, la bte	5.00 à 5.75
Piments	
Importés, le minot	6.00 à 6.50
Patates	
Ont., les 75 livres	2.65 à 2.75
Les 10 livres	0.45 à 0.46
Marsh	2.40 à 2.50
Marsh, lavées	2.50 à 2.65
N.-B., les 75 livres	2.85 à 3.00
Les 15 livres	0.44 à 0.45
Iles du Prince-Edouard	2.85 à 3.00
Les 10 livres	0.45 à 0.46
Radis	
Ontario, couche chaude	0 75
Courges	
Hubbard, le minot	0.85 à 1.00
Piment, le minot	0.85 à 1.00
Tomates	
Ontario, couche chaude, les 10 livres	2.50 à 2.75
Mexicaine, lug.	5.50 à 6.75
Navets	
Le minot	0.85 à 1.00
Sac de 50 livres	1.15 à 1.30
Champignons	
Boite de 5 livres	2.35 à 2.60



GUERRE D'INDOCHINE. Dissimulés derrière une touffe d'arbustes, près de Hanoï, en Indochine, des soldats français du Viet-Nam (en haut), guettent un avion qui bombarde les forces ennemies durant une offensive. Dans la photo du bas, des parachutistes français prennent une colline d'assaut. Des troupes ocmmunistes du Viet-Minh sont fermement établies.

(Photo S.N.S.)

Le monde financier



Une tempête de neige aveuglante et des vents violents ont rendu le voyage du navire à vapeur CADILLAC un peu difficile. Le navire, propriété de la Hamilton Harbor Commission, est parti de Détroit et a dû envisager la tempête sans l'aide de la T.S.F. ou du radar. La tempête a ralenti le passage du navire dans les écluses du canal Welland. Se tenant près des gauche) et Warren Dean, recouverts de neige. engins à manivelle, on voit Henri Tupper (à (Photo P.C.)

La Banque d'expansion industrielle émet son rapport financier annuel

Les produits du pétrole ont obtenu le montant le plus élevé en dollars parmi les crédits accordés au cours de l'année. Viennent ensuite successivement les prêts en faveur des produits du fer et de l'acier, des produits chimiques et des produits du bois.

Les autorisations courantes établies au 30 septembre 1952 se chiffrent à 583 et représentent un montant total de $49,604,594, à comparer avec 548 autorisations et un montant total de $45,244,230 dans l'état de l'année dernière.

Durant l'année à l'étude la Loi sur la Banque d'expassion industrielle a subi deux modifications. Tout d'abord, les pouvoirs de prêt accordés à la Banque ont été élargis afin d'inclure certains services aériens commerciaux existant au Canada. La Banque peut donc maintenant aider ces services à remplacer ou augmenter le nombre d'avions actuels par l'avance d'un crédit à moyen terme qui ne pouvait ordinairement être obtenu d'autres sources.

La seconde modification porte de $25,000,000 à $50,000,000 la limite globale des prêts de plus de $200,000 que la Banque peut consentir. La limite fixée antérieurement étant déjà presque atteinte, cette modification empêchera la Banque de se trouver dans l'impossibilité d'accorder l'aide requise aux entreprises méritoires. La Banque étant autorisée à porter le total de ses prêts jusqu'à $100,000,000, il lui reste donc suffisamment de latitude pour répondre aux besoins de l'emprunteur ordinaire, c'est-à-dire la petite entreprise industrielle qui ne peut pas toujours tirer parti des autres sources de crédit à moyen ou à long terme.

La hausse du coût des fonds pendant l'année a obligé la Banque à augmenter de nouveau le taux d'intérêt auquel elle consent ses crédits, ce taux atteignant maintenant un maximum de 6 pour cent.

Les bénéfices réalisés avant les affectations s'élèvent à $908,391, soit une hausse de $242,374 en comparaison des chiffres de l'année précédente. Le solde des bénéfices, déduction faite des affectations, se monte à $806,350 et cette somme a été transférée au fonds de réserve qu'elle a porté à $3,687,623 à la fin de l'année financière.



H.-G. ROY, homme d'affaires bien connu, d'Embrun, Ont., a obtenu récemment la commission de Notaire Public, du Lieutenant Gouverneur de la province d'Ontario. ★★

Commerce anglo-canadien

Voici le premier extrait d'une chronique économique et industrielle de Gordon Cummings, qui traite du commerce anglo-canadien.

Durant les neuf premiers mois de l'année, jusqu'à la fin de septembre, l'Angleterre a acheté davantage de marchandises canadiennes que pendant toute l'année 1951. La valeur de ces marchandises, selon les chiffres anglais, dépassait de plusieurs millions de livres sterling le total de l'année 1951, soit 260 millions de livres sterling. D'autre part, les exportations de l'Angleterre au Canada se sont ralenties: le total de 92 millions de livre sterling des neuf premiers mois de cette année étant sensiblement inférieur au total des 12 mois de 1951, soit 140 millions de livres sterling.

Il ressort de ces chiffres que l'Angleterre a porté ses achats de marchandises canadiennes à une proportion approchant du triple du triple des importations canadiennes d'Angleterre, alors que cette proportion se tenait en 1951 au-dessous du double. On constate aussi que l'Angleterre importe davantage du Canada qu'avant la guerre et qu'elle y achèterait encore plus si elle en avait les moyens.

L'Angleterre est depuis longtemps déjà un excellent marché pour tous les produits canadiens, et une fois que la question de l'équilibre des paiements aura trouvé une solution, il y a toute raison de croire qu'on assistera à une augmentation du commerce entre les deux pays. Les chiffres des échanges indiquent également qu'un accroissement des importations canadiennes de marchandises anglaises est le meilleur moyen de produire une augmentation du mouvement commercial dans l'autre sens.

(à suivre)

Plusieurs gros contrats de défense accordés à des compagnies d'Ottawa

On publie aujourd'hui une liste des contrats de $10,000 ou plus adjugés à des firmes canadiennes par le ministère de la Production de défense et la Defence Construction (1951) Limited, durant la dernière quinzaine de novembre.

Des commandes du total approximatif de 1.2 million de dollars ont été données à l'International Harvester Company of Canada Limited, d'Ottawa pour du matériel automobile et des pièces de rechange. Les contrats donnés à différentes firmes pour les réparations et des remises en état d'automobiles ont dépassé $356,000.

Voici la liste des contrats accordés à des compagnies d'Ottawa:

Bell Telephone Co. of Canada, Ottawa, Ont., Fourniture et installation d'une station de radio; loyer de services, $6,566; Canadian Arsenals Ltd., Ottawa, Ont., munitions, $430,649; Canadian Fairbanks-Morse Co. Ltd., Ottawa, Ont., machines-outils,, $51,065; Dominion Soun Equipments Ltd., Ottawa, Ont., système de haut-parleurs, $16,488; Federal Cine-Photo Products Ltd., Ottawa, Ont., caméras, $26,764; General Electric X-Ray Corp. Ltd., Ottawa, Ont., réparation d'appareils à rayons-X, $25,000; International Harvester Co. of Can. Ltd., Ottawa, Ont., pièces de véhicules automobiles, $1,189,263; Massey-Harris Co. Ltd., Ottawa, Ont., fraiseuses, $23,544; McDonald Brothers Equipment, Ottawa, Ont., pièces d'autos blondées, $68,530; White Motor Co. of Can. Ltd., Ottawa, Ont., châssis de camions, $592,655.

Contrats adjugés par la Defence Construction (1951) Limited, du 17 au 29 novembre 1952, inclusivement.

J. R. Douglas Limited, Ottawa, Ont., nouveau toit de bâtisses, $35,500; Edge Limited, Ottawa, Ont., changement d'un système de ventilation et de climatisation, $27,083.



Me Lazarus PHILLIPS, O.B.E., C.R., de Montréal, qui vient d'être élu administrateur de Montreal Life Insurance Co. Me Phillips est administrateur de Montreal Trust Co., Woodhouse & Co. Ltd., Empire-Universal Films Ltd., C. W. Lindsay & Co. Ltd., Consolidated Theatres Ltd. et plusieurs autres compagnies. ★★

Stocks estimatifs de blé canadien

Les stocks estimatifs de blé canadien pour la campagne de 1952-1953 s'élèvent maintenant à 901 millions de boisseaux et comprennent le report de 213 millions ainsi que la nouvelle récolte qui s'établit au total sans précédent de 688 millions de boisseaux. Ainsi, les stocks globaux de blé augmentent de 159 millions de boisseaux sur 1951-1952 et ne le cèdent qu'au chiffre-record de 930 millions touché en 1942-1943.

Le blé récolté dans l'Ouest en 1952 est de haute qualité. On s'attend que 53 p. 100 de la récolte sera classée no 1 ou no 2 Nord et 37 p. 100, no 3 ou no 4 Nord. La faible proportion de grain classé gourd ou humide facilitera la manutention, au rebours de la situation qui existait lors des deux campagnes précédentes.

Si l'on estime à 160 millions de boisseaux la disparition domestique (consommation, semences, provende et perte), il restera quelque 740 millions de boisseaux à exporter ou à reporter à la fin de la campagne agricole. La demande a été ferme et il est évident qu'en plus des 235 millions de boisseaux que le Canada doit expédier en vertu de l'accord international sur le blé, de fortes quantités de blé classe II (de haute et de basse qualité) seront exportées durant la campagne. A noter, toutefois, que, même si la plus grande partie des 213 millions de boisseaux reportés au 31 juillet 1952 était de qualité intérieure, une forte proportion de blé a maintenant été acheté.

Les ventes par anticipation ont été considérables et on peut dire à coup sûr que l'exportation ne sera limitée que par les moyens de transport. S'il devient possible d'approcher le record des 408 millions de boisseaux de blé et de farine exprimée en termes de blé touché en 1928-1929, le report au 31 juillet 1953 dépassera 330 millions de boisseaux, mais restera encore de beaucoup inférieur au sommet de 595 millions de boisseaux en entrepôt le 31 juillet 1943.

Marché d'Ottawa

Boeuf	0.28 à 0.32
Porc	0.25 à 0.26
Veau	$0.36 à $0.40
Agneau	$0.40 à $0.42
Volailles	0.45 à 0.50
Oies	la livre 0.50
Dindes	la livre 0.45 à 0.55
Oeufs	
Gros	0.50 et 0.55
Moyens	0.45 et 0.50
Légumes	

Patates: N.-B.: $3.00 poche de 75 livres; locales: $2.75 poche de 75 livres.

Arbres de Noël	$0.50 et plus
Décorations d'arbres de Noël	$0.25 à $1.00

Marché de Montréal

MONTREAL (P.C.) — Voici les prix des denrées alimentaires tels que fournis à Montréal, hier, par le ministère fédéral de l'Agriculture:

OEUFS—Caisses gratuites — A-gros spécial, 47; A-gros, 48; A-moyen, 40-42; A-poulette, 37-38; B, 37; C, 34. Caisses reçues, 329.

BEURRE—Arrivages courants—No 1 du Québec, frais et pasteurisé 62; No 2 du Québec (aucun prix de fixé); prix du gros, No 1 du Québec, frais et pasteurisé, 62½; beurre de crémerie, première qualité et enveloppé, 63-63½. Boites reçues, aucune.

FROMAGE—Arrivages courants—Blanc de l'Ontario, 30; coloré de l'Ontario, 31⅜; f.a.b. fromagerie; blanc du Québec, 30; coloré du Québec, 31; f.a.b. Montréal; prix du gros, blanc de l'Ontario, 31¼; coloré de l'Ontario, 32¾; prix du gros, blanc du Québec, 31; coloré du Québec, 32. Boites reçues, aucune.

POMMES DE TERRE — (petites quantités de gros vendus aux détaillants)—No 1 du Québec, 2.35 à 2.45 les 75 livres; nouvelles, No 1 du Nouveaun-Brunswick, 2.45 à 2.60 les 75 livres; No du Nouveau-Brunswick, 1.65 à 1.75 les 50 livres; No 1 de l'Ile du Prince-Edouard, 2.60 à 2.75 les 75 livres.

La valeur brute des grandes cultures canadiennes s'élève à $1,940,000,000

D'après les prix de la période d'août à novembre, on estime à $1,940,000,000 la valeur brute des produits des principales grandes cultures des fermes canadiennes en 1952. Compte tenu des paiements additionnels et des ajustements de prix pour le reste de la récolte, cette valeur peut atteindre $2,400,000,000 environ. L'estimation provisoire se compare aux chiffres-sommet revisés de 1951 ($2,124,000,000) alors que pour la première fois, la valeur brute des principales grandes cultures du Canada surpassait deux milliards.

Des comparaisons directes des chiffres des deux années ne donnent pas toutefois une juste idée de la valeur des grandes cultures de cette année puisque les chiffres de 1951 comprennent les paiements définitifs des cultures de blé canadien de l'Ouest, de l'avoine et de l'orge, tandis que l'estimation les paiements initiaux de ces cultures, de même que sur ceux de la betterave à sucre. Les chiffres estimatifs de la présente campagne sont sujets à revision, non seulement à cause des paiements additionnels qu'on pourrait accorder pour le blé de l'Ouest, l'avoine et l'orge, mais aussi à cause des autres modifications qui peuvent provenir de changements de prix ou de changements aux estimations de la production de ces cultures ou autres cultures.

Les estimations provisoires de 1952 se comparent aux chiffres provisoire de 1951 ($1,717,000,000). Mais les estimations ne comprennent que les paiements initiaux des céréales de l'Ouest; les paiements initiaux par boisseaux sont les mêmes pour les deux ans. Sauf le Québec et l'Ontario, toutes les provinces enregistrent des gains cette année comparativement à l'an dernier. La valeur globale pour le pays enregistre une augmentation de 13 p. 100.

SOUFFREZ-VOUS D'HEMORROIDES!

Si oui, pour un prompt soulagement utilisez l'huile d'Eloi Sarrazin pour hémorroïdes. Un remède efficace qui fait ses preuves depuis au delà de 30 ans. Traitement d'un mois, seulement $1.25. Ecrivez à M. J. A. Sarrazin, 26 rue Sainte-Bernadette, Hull, Qué. — Livraison par la poste franco sur réception du prix — ou expédition C. O. D., plus les frais postaux. — N'hésitez pas, écrivez aujourd'hui même et cessez de souffrir inutilement.



L'arbre de Noël... au point de vue commercial

Une source de revenu pour le pays

Par E. DESLAURIERS

La nature, sous son blanc linceul, s'endort paisiblement . . . . Noël, Noël, nous répètent les échos; et les doux murmures de ces mots si touchants se glissent furtivement, en sifflotant, sous les aiguilles de nos sapins touffus.

C'est la saison de l'arbre de Noël; et c'est alors que le sommeil de la nature se sent vivement agité durant ces quelques jours qui précèdent la fête. De partout les coups de haches retentissent dans la forêt. Les petits sapins s'agitent et frémissent sous la bise plus froide, mais en plus du froid, ne craignent-ils pas aussi la hache du bûcheron?

En effet des milliers d'arbres sont abattus tous les jours à travers tout le pays, et sont distribués et vendus dans les villes. Dans chaque foyer, à Noël, la famille se rassemblera au pied de l'arbre de Noël, qui donne à la fête son caractère vraiment traditionnel.

Les sapins, par leur qualité de plus forte résistance à la chaleur, sont évidemment les plus recherchés, mais les épinettes sont encore en assez forte demande.

Le commerce de ce produit naturel est une source de revenu, qui porte ferme appui à la marche de l'expansion économique de notre pays.

Sur tous les marchés du Canada, pays si riche en sapins et arbres du genre, les ventes s'effectuent et à un pas accéléré, surtout en cette dernière semaine. Au marché By d'Ottawa, on rapporte des arrivages de 800 à 1,000 arbres. La plupart de ces arbres, des sapins, nous parviennent de Cyrville, des environs de la mer Bleue, et de certaines régions du Québec voisines d'Ottawa. Etant donné la proximité des lieux de coupe, le coût de la transportation est donc peu élevé, et les prix de vente varient alors entre $0.50 et $3.00.

Cependant que ce commerce intérieur se maintient aussi admirablement, les exportations des arbres attisent vivement l'intérêt des exportateurs et des autorités provinciales. La Nouvelle-Ecosse, par exemple, expédiera aux Etats-Unis cette année environ 2 millions et demi de sapins de la meilleure qualité. Ces arbres, mesurant huit pieds de hauteur, se vendront jusqu'à $8 chacun.

Sans toutefois prétendre que le commerce d'un produit à usage limité soit le plus salutaire à l'expansion économique d'un pays, nous ne devons tout de même pas négliger son importance.

La richesse du sol est à la base d'une saine économie: et comme partout ailleurs, ce principe s'applique aussi chez nous. S'il nous est heureusement donné de bénéficier d'une riche culture d'arbres de Noël, qui sont en plus aussi facilement accessibles, il nous serait désastreux de n'en point prendre égard.

Le Canada, pays encore naissant, doit maintenir un effort toujours soutenu dans toutes ses entreprises, afin de s'assurer une saine économie et une juste expansion dans le même domaine.

Le rapport financier émis par la Banque Royale du Canada

Les chiffres du bilan annuel pour 1952 de la Banque Royale du Canada révèlent encore de nouveaux records dans l'histoire bancaire au Canada. Des gains substantiels ont, en effet, été enregistrés à différents postes du bilan. C'est ainsi, par exemple, que l'actif total a augmenté de plus de $175 millions pour s'établir à $2,691,456,874, soit le double des chiffres d'il y a dix ans.

Les dépôts ont aussi augmenté sensiblement sur les chiffres de l'an dernier. Les prêts commerciaux sont au plus haut sommet de toute l'histoire de la banque ce qui est un excellent indice de l'augmentation régulière des affaires industrielles et autres au cours de l'année. Les profits ayant été aussi plus élevés, on a pu porter une autre somme de $3,000,000 au fonds de réserve de la banque. C'est la troisième année consécutive qu'on peut ainsi ajouter au fonds de réserve. Le capital payé de la banque est de $35,000,000.

Les dépôts atteignent maintenant le total impressionnant de $2,527,510,437, soit une augmentation de plus de $177 millions et un nouveau sommet bancaire au Canada. Les dépôts du public portant intérêt ont encore augmenté considérablement, soit $76,061,082 de plus que le record atteint l'an dernier. Le total à ce poste est maintenant de $1,199,784,873 ou près de trois fois les chiffres d'il y a dix ans. Les dépôts du public ne portant pas d'intérêt ont augmenté de $99,810,044 pour s'établir à $1,185,527,247.

Le bilan indique que les prêts s'établissent à $982,177,916, un nouveau sommet bancaire au Canada et une augmentation de $134,157,088 sur les chiffres de 1951. D'autre part, les prêts commerciaux au Canada à $719,010,194 représentent une augmentation de $96,727,467 pour l'année. Les prêts à demande et à courte échéance au Canada ont augmenté de $8,471,306 en 1952. Les prêts de même nature en dehors du pays ont augmenté de $31,231,236.

L'encaisse se totalise à $534,087,803, soit l'équivalent de 20.5% du passif de la banque vis-à-vis le public. Les disponibilités s'établissent à $1,710,921,629 ou l'équivalent de 65.8% du passif de la banque vis-à-vis le public. On note dans ces disponibilités $851,968,062 d'obligations fédérales et provinciales.

Les profits sont aussi plus élevés se totalisant à $14,745,447 à rapprocher de $12,983,065 il y a un an. Une somme de $6,325,000 a été prise à même ce montant pour défrayer les taxes fédérales et provinciales ce qui représente une augmentation de $1,049,000. De plus une somme de $1,291,362 a été portée à la réserve de dépréciation sur les immeubles de la banque. Compte tenu de ces déductions, les profits nets ont été de $7,129,085 à rapprocher de $6,306,115 en 1951. A même les profits nets on a payé $4,375,000 en dividendes et $2,754,085 ont été portés au compte des Profits et Pertes qui se solde maintenant par $3,780,239. A même ce montant une somme de $3,000,000 a été transportée au fonds de réserve de la banque qui est maintenant de $55,000,000 et il est resté un solde créditeur de $780,239.

DES INVITÉS VIENNENT? COMMANDEZ DU Coca-Cola
MARQUE DÉPOSÉE



COMPTANT

De $50 à $1,000 sur votre signature seulement

Household Finance vous prête l'argent dont vous avez besoin—pour toute bonne raison. Sans garanties négociables. Vous remboursez selon vos moyens. Vous avez jusqu'à 24 mois. Téléphonez ou venez aujourd'hui. Service rapide, courtois, de tout repos.

DE L'ARGENT QUAND VOUS EN AVEZ BESOIN

HOUSEHOLD FINANCE

La plus importante et la mieux recommandée des maisons de prêts domestiques au Canada

175 rue Principale, 2e étage, téléphone PR 7-3824
HULL, P.Q.

OTTAWA BRANCHES:

1193 rue Wellington . . . . . Tél. 8-3027 — 56, rue Sparks . . . . . Tél. 2-7318
106½ rue Rideau . . . . . Tél. 2-1758 — 148, rue Bank . . . . . Tél. 3-8452
130, rue Sparks . . . . . Tél. 3-8425

Chronique de Bridge

Par Noël DUCHESNE
Adresser toutes communications au sujet du bridge au Chroniqueur du Bridge
M. Noël Duchesne, 781, 3e Avenue, Limoilou, Québec

H-273

POUR NE PAS ETRE ESCLAVE

Pour ne pas être l'esclave du hasard, quand on refuse d'implorer ses bonnes grâces, il faut alors lutter avec acharnement.

La main suivante nous montre à l'action Karl Schneider, l'un des plus brillants bridgeurs de l'univers. Elle fut jouée lors du match Autriche vs Angleterre au cours du dernier tournoi de championnat de l'Europe.

Donneur Nord
Nord-Sud vulnérables

	♠ 5 ♥ D-6-5 ♦ A-D-10-6 ♣ R-9-7-5-4 N	
♠ 10-8-7-4-3 ♥ A-8-7 ♦ R-8-7-4 ♣ 10	O	E ♠ 2 ♥ R-V-4-3 ♦ V-5-3-2 ♣ V-6-3-2
	S ♠ A-R-D-V-9-6 ♥ 10-9-2 ♦ 9 ♣ A-D-8	

Nord	Est	Sud	Ouest
passe	passe	1-pique	passe
2-trèfles	passe	4-piques	contre
passe	passe	passe	

Entame: — quatre de carreau.

L'impasse heureuse de la dame de carreau assurerait le déclarant d'un succès facile. Immédiatement le déclarant pourrait écarter l'un de ses coeurs sur l'as de carreau, et en plus d'une levée à l'atout, seules deux levées de coeur seraient perdues. Cependant, Schneider refuse d'être l'esclave du hasard et du Mort appelle l'as de carreau. Convaincu que Ouest doit être en état d'obtenir une levée à l'atout, le déclarant la lui accorde immédiatement en jouant simplement le neuf de pique sur le cinq. L'idée est de céder la main à l'adversaire alors que celui-ci ne peut se faire une image exacte de la distribution, que des signaux n'ont pu être échangés, et que la main du Mort n'a pas été affaiblie par de nombreuses défausses. Ouest ayant obtenu la main par son dix de pique encaisse l'as de coeur. Est ayant fourni le quatre de coeur et Sud le deux, Ouest ne peut préciser si son partenaire est intéressé ou non à cette suite. Où se trouve le trois de coeur? Chez Est ou chez Sud? Si Est n'est pas en possession du trois de coeur, il n'en possède non plus le roi. Après une certaine hésitation, Ouest décide de s'attaquer plutôt aux trèfles; une coupe pouvant être possible à cette suite. Schneider prend la main de sa dame de trèfle et afin d'épuiser l'adversaire encaisse ses quatre honneurs d'atout. Alors que Sud fait suivre l'as de trèfle et que Ouest ne peut fournir, la position est alors la suivante: —

	♠ — ♥ D ♦ — ♣ R-9-7 N	
♠ — ♦ 8-7 ♦ R-8 ♣ —	O	E ♠ — ♥ R-V ♦ — ♣ V-6
	S ♠ 6 ♥ 10-9 ♦ — ♣ 8	

Le déclarant encaisse son six de pique; le Mort écarte le neuf de trèfle et Est doit abandonner son valet de coeur afin de ne pas permettre au Mort de réaliser deux levées de trèfle. Le dix de coeur fait sortir la dame et le roi, et le neuf de Sud se trouve affranchi. Est a bien peu de choix, il doit jouer soit son valet ou son six de trèfle. Si l'adversaire choisit le valet de trèfle, le Mort obtiendra les deux dernières levées par le roi et le sept. Si Est préfère jouer son six de trèfle, par le huit le déclarant obtiendra la main et gagnera la dernière levée par son neuf de coeur. Ainsi le déclarant, pour ne pas être à la merci d'une impasse dut avoir recours à un coinçage.

H-273 suite

	♠ R-D-6-3 ♥ — ♦ A-R-D-10 ♣ D-V-10-9-8 N	
♠ — ♥ 9-8-7 ♦ 8-5-3-2 ♣ R-7-6-4-3-2	O	E ♠ V-8-7-3 ♥ R-D-10-4-3 ♦ V-6-4 ♣ 5
	S ♠ A-10-9-4-2 ♥ A-V-6-5-2 ♦ 9-7 ♣ A	

Sud	Ouest	Nord	Est
1-pique	passe	3-trèfles	passe
3-coeurs	passe	4-carreaux	passe
4-coeurs	passe	4-S-A (B)	passe
5-piques	passe	7-piques	passe
passe	passe		

Entame: — deux de carreau.

Le Mort gagne la première levée de son as de carreau, et alors que le déclarant appelle le roi de pique, Ouest ne peut fournir.

Comment le contrat peut-il être réalisé?

Bonne semaine.

Noël Duchesne

Nouveau sceau pour les trappeurs

TORONTO — Au cours de la saison présente, affirment les directeurs de la division des fourrures du ministère des Terres et Forêts, les trappeurs devront se servir d'un nouveau modèle de sceau. Connu sous le nom de "Premier Automatic Seal" ce dernier servira d'abord à identifier les peaux de pékan et celles de martres apportées par les trappeurs; il servira aussi à identifier au besoin les autres fourrures de qualité. Les sceaux comportent une fermeture automatique et ressemblent un peu aux sceaux employés ces dernières années pour les peaux de castor; ils sont toutefois plus compacts et moins sujets à détériorer les peaux ou à blesser les doigts du préposé aux sceaux.

On a demandé aux employés du ministère de vérifier avec soin l'efficacité des nouveaux sceaux et de suggérer toutes améliorations possibles. S'ils s'avèrent satisfaisants, ces sceaux pourront l'an prochain remplacer les sceaux actuels des peaux de castor.



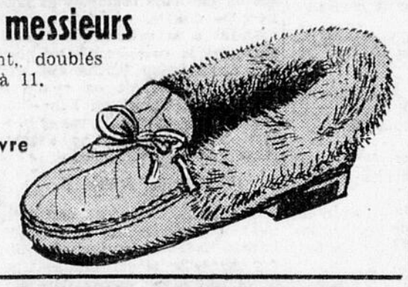
M. J.-B. LEFEBVRE
désire exprimer ses meilleurs souhaits de
Joyeux Noël
et
Bonne Année
à tous ses clients et amis

Bottes en nylon pour dames
Noir ou brun, chaude doublure de laine, conviennent à tous les genres de talons. Pointures 4 à 9.
Rég. $10.00
Spécial J.-B. Lefebvre
$6.95



Couvre-chaussures
POUR HOMMES
En jersey de laine avec fermeture éclair et bouton de sureté. Pointures 6 à 11.
Rég. $6.00
Spécial J.-B. Lefebvre
4.89

Pantoufles pour messieurs
Pantoufles genre habitant, doublés en mouton. Pointures 6 à 11.
Rég. $8.00
Spécial J.-B. Lefebvre
$5.95



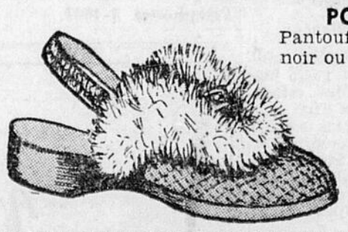


POUR HOMMES
PANTOUFLES IMPORTEES D'ANGLETERRE en feutre anglais, doublure de laine à rebord rabattu.
Semelles de cuir. Pointures 6 à 11
Rég. $2.25
Spécial J.-B. Lefebvre
$1.45

Pantoufles Romeo
POUR HOMMES
Pantoufles couleur rouge vin, semelles plateforme. Pointures 6 à 11.
Rég. $4.00
Spécial J.-B. Lefebvre
$2.89



Pantoufles en satin
POUR DAMES
Pantoufles en satin bleu, rose, blanc, noir ou rouge vin. Pointures 3½ à 9.
Rég. $3.50
Spécial J.-B. Lefebvre
$2.45



POUR DAMES
Pantoufles Juliette en feutre de belle qualité, choix de couleurs. Bout protecteur en cuir. Pointures 3 à 9.
Rég. $3.50
Spécial J.-B. Lefebvre
2.45



ACHETEZ DES CADEAUX UTILES POUR TOUTE LA FAMILLE
PARDESSUS – BOTTINES DE SKI – BOTTINES AVEC PATINS
BOTTINES DE FEUTRE – PANTOUFLES DE TOUTES SORTES
ACHETEZ DES MAINTENANT ET PROFITEZ DU MEILLEUR CHOIX
LA VENTE COMMENCE AUJOURD'HUI
ET SE CONTINUERA TOUTE LA SEMAINE PROCHAINE

Nous avons un choix considérable de
BOTTINES A PATINS
POUR HOMMES, DAMES, GARÇONS ET FILLETTES
aux plus bas prix de la ville

Pour fillettes
Très belles bottines blanches avec patins de fantaisie pour fillettes. "Elk Blanc" (marque de commerce) doublure en flanelle. Pointures 11 à 3.
Rég. $10.00
Spécial J.-B. Lefebvre
7.95



Pour enfants
Couvre-chaussures en caoutchouc blanc, fourrure blanche, doublure chaude en flanelle. Pointures 4 à 8.
Rég. $5.50
Spécial J.-B. Lefebvre
3.95



AVIS Nous n'avons pas de magasin à Hull. Nous n'avons qu'un magasin à Ottawa, situé à 297, rue Dalhousie, angle Clarence.

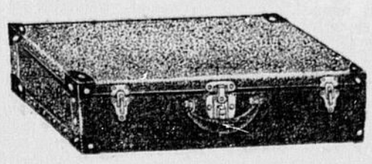
Bottines de ski
pour hommes, femmes et garçons
Bottines en gros cuir fort, brun, grosse semelle épaisse. Pointures 3 à 10.
Rég. $7.00
Spécial J.-B. Lefebvre
$4.95



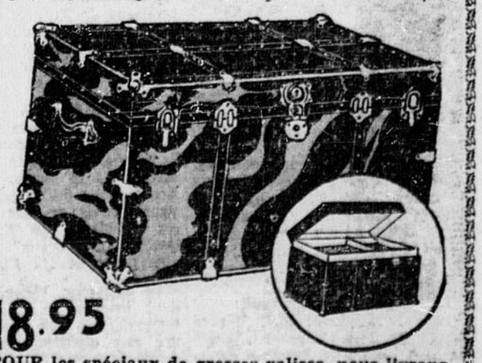
Couvre-chaussures
pour dames
Jersey de laine noir, doublure chaude, fermeture éclair et talons bas. Pointures 3 à 12.
Rég. $4.50
J.-B. Lefebvre
2.99



Valise à main
"Suit-Cases" en fibre noir ou gris. Grandeur 22 pouces.
Rég. $3.00
J.-B. Lefebvre
2.29



Valise de luxe
Valise recouverte de métal émaillé, angles et bordure de renfort décoratif, avec tiroir, serrure avec attachement de sûreté, protégée par deux bandes en métal au centre. C'est une valise très solide. Longueur 38 po., largeur 21 po., hauteur 23 po. Une valeur de $24.

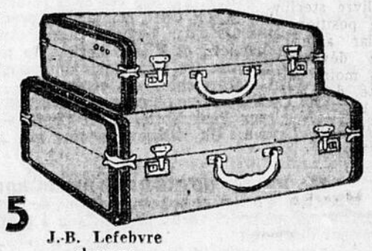


Grand choix de valises à main ou grosses valises de toute grandeurs
VENEZ LES VOIR
18.95
POUR les spéciaux de grosses valises, nous livrons COD pour accommoder nos clients qui ne peuvent venir au magasin. Vous n'avez qu'à appeler: 4-1393.

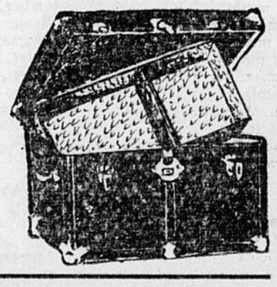
POUR DAMES
Pour garçons
Bottines noires à patins; supports intérieurs et courroie; modèle tel qu'illustré. Doublure en feutre bleu. Pointures 3-4-5
Rég. $9.00
Spécial J.-B. Lefebvre
6.95



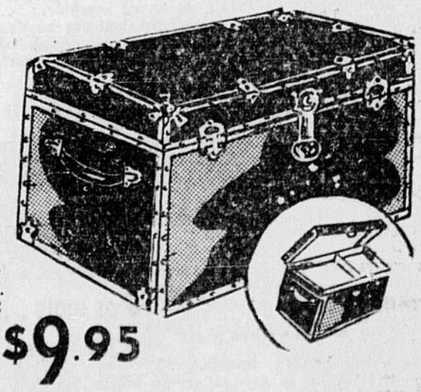
Mallettes de luxe
Extérieur en cuirette, sur caisse de bois, intérieur en soie, une pochette et un sac pour menus articles, dans le format de 24 pouces.
Aussi mallette grandeur 21 pouces même matériel avec supports métalliques, une pochette.
Large bordure en cuir, et cuirette couleur ivoire ou imitation crocodile brun ou vert. 2 serrures. Valeur de 14.00 chacune. Spécial
10.45
J.-B. Lefebvre chacune



Valises-Jouets
En bois recouvert de tôle. Une belle petite valise pour le trousseau de sa poupée. Longueur 20 pouces largeur 11 pouces, hauteur 12 pouces.
Rég. $8.00
Spécial J.-B. Lefebvre
5.95



Malles de fabrication solide
Construction de bois recouverte de fibre. Compartiment pour petits articles.
Longueur 36 po. largeur 18 po. hauteur 19½ po. Rég. $12 Spécial J.-B. Lefebvre
$9.95



POUR DAMES
PANTOUFLES IMPORTEES D'ANGLETERRE
Pantoufles en feutre anglais avec semelle de cuir. Pointures 3 à 8 pour dames.
Rég. $2.25
Spécial J.-B. Lefebvre
1.45



PAS DE COMMANDES PAR MALLE

J.B. Lefebvre PROP.
MARCHÉ DE CHAUSSURES LEFEBVRE
297, RUE DALHOUSIE (angle Clarence) TÉL: 4-1393



L'ASSOCIATION DES C.P.

C'est lundi soir le 22 décembre que débuteront les activités de la nouvelle Association des Chefs de Patrouille du diocèse. Cette Association répond au désir exprimé par la grande majorité des C.P. du diocèse, lors de la tenue de leur dernier cours de formation au lac Ramsay.

Sous la direction du Commissaire à la branche-Eclaireur Paul Matte et avec l'aide du Scoutmestre diocésain Claude Patry, les C.P. trouveront là l'occasion de se rencontrer, de fraterniser et d'échanger des idées, des trucs et des techniques nouvelles qui faciliteront leur rôle à leur troupe respective.

Cette première réunion de l'Association des C.P. en sera une de fraternisation. Le programme comprendra des chants, des jeux, des danses, la présentation de films scouts par monsieur l'abbé Jean-Paul Cousineau, aumônier du 22e groupe Sainte-Anne, et des rafraîchissements. Que tous les C.P. se rendent nombreux à cette réunion de LEUR Association, qui aura lieu lundi soir le 22 décembre, au rez-de-chaussée de 447, rue Sussex, à Ottawa, à sept heures et demie.

x x x x x

RECENSEMENT ET CALENDRIERS

Quelques unités n'ont pas encore fait la remise de leurs formules de recensement. Celui-ci était dû pour le 15 décembre et les retardataires sont instamment priés de retourner ces formules au cours de la semaine prochaine. Deux copies des formules doivent être retournées au bureau scout, tandis que la troisième est à l'usage des dossiers de l'unité.

On se rappellera également que la remise au sujet des calendriers de la Fédération devait être faite pour le 20 décembre. Les calendriers reçus directement du quartier général doivent être payés à ce dernier endroit, tandis que ceux obtenus au bureau scout sont payables ici à Ottawa.

Nous prions toutes les unités de s'assurer que le recensement et les calendriers ont été retournés à temps.

x x x x x

UNE LIGUE DE GOURET

Une réunion des Scoutmestres des 1ère Notre-Dame, 2e Sacré-Coeur, 4e Saint-Charles et 22e Sainte-Anne, jetait les bases d'une ligue de gouret pour ces quatre unités. Cette ligue, qui sera connue sous le nom de ligue Baden-Powell, facilitera la mise au point d'un horaire qui permettra à ces quatre troupes de se rencontrer sur les diverses patinoires de cette partie de la Capitale.

La coupe Saint-Georges sera remise à l'équipe vainqueur, à la fin de la saison. Le Scoutmestre Georges Paquet, de la 2e troupe Sacré-Coeur, présidait à cette réunion de Scoutmestres, et les futures joutes de gouret de la ligue Baden-Powell promettent d'être des plus intéressantes.

x x x x x

2e GROUPE SACRE-COEUR, OTTAWA.

En présence d'environ soixante-quinze parents, plusieurs d'entre eux représentants d'organisations paroissiales, une investiture louveteau, une montée de deux louveteaux à la troupe, et une investiture scoute avaient lieu dimanche le 14 décembre.

Après la Promesse des louveteaux, les louvarts Carl Beaudry et Normand Tremblay firent leur montée à la troupe. La Cheftaine de meute Claire Carrière présenta ces deux futurs scouts au Scoutmestre Georges Paquet. Après cette montée, on procéda à la Promesse des Aspirants scouts suivants: Laurent Bigras, André Garneau, François Cyr, Jacques Lemieux et Victor Morin. En plus de la Cheftaine de meute et du Scoutmestre, l'aumônier du groupe, le Révérend Père J. Filteau, O.M.I., officiaient à ces cérémonies.

Parmi l'assistance nombreuse, on remarquait le Commissaire à la branche-Eclaireur Paul Matte, et la Cheftaine de meute diocésaine Jeannine Lauzon. Un délicieux goûter mit fin à cette soirée mémorable.

x x x x x

15e MEUTE NOTRE-DAME-DE-LOURDES, CYRVILLE.

Les petits Loups et la Louvemaitrise de la 15e meute Cyrville souhaitent ses meilleurs voeux de la saison à tous les membres du mouvement diocésain.

La meute souhaite également BONNE CHASSE au cours de la Nouvelle Année, à tous les louveteaux du diocèse.

Ronald GOUDIE, C. M.

x x x x x

27e TROUPE SAINTE-BERNADETTE, HULL.

Mercredi soir, le 18 décembre, la troupe avait le grand bonheur d'assister à l'adoubement du Scout de la Reine Raymond Morest. Fils de Monsieur et Madame Paul Morest, qui assistaient à cette investiture, Raymond avait répondu à toutes les exigences que demande ce titre tant convoité chez les scouts, et il recevait en plus la cordelière de badges rouge et or.

Le Révérend Père R.-M. Dauphinais, O.P., aumônier diocésain, assistait à cette impressionnante cérémonie, qui était sous la direction du scoutmestre Jules Bégin. Le parrain du nouveau Scout de la Reine était Jean-Guy Duguay, Chef de la patrouille des Hiboux.

x x x x x

AVIS

Vendredi, le 26 décembre, le bureau scout sera fermé toute la journée.

x x x x x

BREVETS

3e troupe Saint-Dominique, Ottawa —
Heinrich Shonenbach — peintre et relieur.

15e meute Notre-Dame-de-Lourdes, Cyrville —
Travaux Ménagers — Marcel Bisson.
2e étoile — Robert Malette et Guy Parisien.

27e troupe Sainte-Bernadette, Hull —
Jean Duguay — Pointe de Lance argentée.
Raymond Morest — 1ère classe, ami des missions, acolyte, secouriste, campeur, affuteur, dessinateur, photographe, buandier, observateur, citoyen, ami des oiseaux, cordelière rouge et or, Scout de la Reine.

28e troupe Saint-Médard, Deschênes —
Pointe de Lance Bronzée — Marcel Cossais et Léo Tremblay.

x x x x x

A TOUS LES MEMBRES, PARENTS ET AMIS DU MOUVEMENT SCOUT DIOCESAIN, NOUS OFFRONS NOS MEILLEURS VOEUX D'UN JOYEUX NOEL ET D'UNE BONNE, HEUREUSE ET SAINTE ANNEE!

x x x x x

LES SCOUTS CATHOLIQUES,
447, rue Sussex, Ottawa.

Formule . . .

(Suite de la première page)

des 800 ouvriers travaillant à l'usine lors de la déclaration de la grève se sont trouvés de l'ouvrage en dehors de Louiseville.

La compagnie n'a pas annoncé son attitude sur ce point.

En annonçant la levée de la loi contre les attroupements, le maire de St-Jean a déclaré:

"Etant donné que l'état d'émeute a pris fin à Louseville et que la situation est devenue normale, tous les citoyens peuvent vaquer à leurs affaires comme d'habitude.

"J'espère que l'ordre et la tranquillité, qui ont toujours caractérisé la ville de Louiseville, continueront de régner."

Les pourparlers au bureau du ministre de Travail ont été tenus à la suite d'entretien entre le premier ministre Duplessis et Mgr Georges-Léon Pelletier, évêque de Trois-Rivières. M. Barrette leur fera rapport des pourparlers.

La réunion d'hier groupait:

Pour le syndicat: MM. Gérard Picard et Jean Marchand, président et secrétaire général de la CTCC, et René Gosselin, président de la Fédération des ouvriers du textile.

Pour la compagnie: MM. Emile Colette, président de la Associated Textiles, Mes Victor Trépanier et Pierre Letarte, avocats de la compagnie, et J. B. St-Germain, directeur des relations ouvrières.

Gros mots . . .

(Suite de la première page)

même pas "les règles générales de la bienséance élémentaire." Le délégué soviétique a dit que si les autres pays suivaient l'exemple de M. Wiley "nous aurions la mine d'une assemblée d'écoliers."

"Le délégué américain préfère apparemment boire à la coupe des partisans de Trotsky et de Goebbels qui ont répandu leurs mensonges et la calomnie aux Etats-Unis contre l'Union soviétique," a dit M. Gromyko.

M. Gromyko a souligné que les Etats-Unis s'opposent à l'admission des états communistes d'Albanie, de la Hongrie, de la Roumanie, de la Bulgarie et de la République du peuple mongol, parce qu'ils refusent de suivre les directives des Etats-Unis. Il qualifie d'"absurde" la position que prennent les Etats-Unis.

Le sénateur Wiley, en répondant brièvement, a dit que M. Gromyko n'a pas réussi à répondre aux questions mises en lumière dans son discours prononcé il y a deux jours, mais qu'au lieu de cela il a bien su l'attaquer personnellement et insulter le gouvernement des Etats-Unis. M. Wiley a cité ces paroles du célèbre Lincoln qui disait au sujet des avocats: "Des arguments malodorants et obséquieux contre un adversaire sont une preuve évidente que son idéologie est nulle."

Sept jours d'histoire . . .

(Suite de la première page)

de Tito en Grande-Bretagne n'est que l'expression de leur idéal de catholiques. Le Vatican n'a pas eu de conseils à donner aux Anglais pour leur façon d'agir: c'était une question de principe.

Quant à mêler la question de Trieste avec le Vatican, c'est une simple excuse. Si l'Italie entend régler la question de Trieste avant de consentir à une coopération militaire avec la Yougoslavie, c'est là une question de politique internationale à laquelle le Vatican n'a rien à faire. Mais pourquoi insister? Les actes de Tito le suivent.

Visite de Menon à Ottawa

Comme on s'y attendait, le gouvernement de la Chine populaire a rejeté le projet indien visant à trouver une solution au conflit coréen.

"Jusqu'à ce que les communistes acceptent les principes fondamentaux recommandés par les Nations Unies pour régler le problème des prisonniers de guerre de Corée, le gouvernement américain ne voit pas d'utilité à ce que l'O.N.U. propose aux communistes d'autres plans pour mettre ces principes en vigueur". Ce sont là les propos d'un porte-parole de la délégation américaine qui reflète la pensée des pays occidentaux.

Me Krishna Menon, chef adjoint de la délégation de l'Inde aux Nations Unies, avec qui nous avons causé, hier soir, est l'auteur du plan que la Chine populaire vient de rejeter.

M. Menon nous assure qu'il y a une solution au problème. L'impasse dans laquelle les pourparlers se trouvent n'est nécessairement que temporaire. L'histoire prouve que toute impasse doit finir. Que les communistes aient choisi pour le moment de prendre cette décision, il ne faut pas s'en étonner; surtout, il ne faut pas brusquer les choses mais user de patience. Cela nous rappelle le proverbe de Lafontaine: "Patience et longueur de temps font plus que force ni que rage".

Rencontre Ike-MacArthur

Les deux généraux se sont rencontrés et leur entretien a porté sur les problèmes de la paix en Corée et dans le reste du monde. On a gardé le secret complet sur les résultats de cet entretien et il impossible de dire à l'heure actuelle si le plan du général MacArthur pour régler le conflit coréen a rencontré les vues du président Eisenhower.

Service militaire en France

Une loi américaine, en date du 19 juin 1951, assujettissait les Français résidant aux Etats-Unis à faire leur service militaire dans les forces armées américaines, après un stage d'un an dans ce pays.

Pour les Français de 18 à 25 ans, cette loi était pour le moins inopportune, et on comprend difficilement l'attitude américaine à ce sujet.

La France se devait de répondre à cette mesure. A regret, car elle reconnait que la loi devait être changée. La France a décidé de soumettre les Américains à la même formule.

"Loi du talion", dira-t-on; peut-être, mais il y allait du prestige national de la France d'agir de cette façon. Ce sera probablement donner aux Etats-Unis l'occasion de s'arrêter et d'étudier plus à fond cette loi passée en juin 1951.

Protestation de Paul Martin

L'hon. Paul Martin, représentant du Canada aux Nations Unies, s'est élevé contre les persécutions religieuses sévissant en Bulgarie, Hongrie et Roumanie, et dans l'ensemble du bloc soviétique.

Il a fait un pressant appel aux gouvernements représentés aux Nations Unies et qui ont gardé des relations diplomatiques avec le gouvernement bulgare pour aviser celui-ci des protestations s'élevant contre leur violation des droits fondamentaux de l'homme.

En effet, le réquisitoire de l'hon. Paul Martin a souligné entre autres, le procès religieux, l'automne dernier, en Bulgarie, qui a conduit à la condamnation à mort de 4 religieux et à l'emprisonnement à vie de deux autres.

La carrière d'Antoine Pinay

Le magazine Time rend un bel hommage à Antoine Pinay, président du Conseil en France, à l'occasion du dernier vote de confiance qu'il a remporté.

On loue les éléments essentiels de sa politique: combattre l'inflation, abaisser les prix, équilibrer le budget, faire sortir l'or de ses cachettes.

On signale son attitude devant la ratification par la France du traité de l'Armée européenne, et devant le boycottage de toute discussion à l'O.N.U. des difficultés de la France au Maroc et en Tunisie.

Mountbatten en Méditerranée

Le Conseil de l'O.T.A.N. a approuvé la nomination de l'amiral Louis Mountbatten comme commandant des forces navales en Méditerranée.

Succès politique pour Churchill et grande satisfaction à l'amirauté britannique. "Britannia rules the waves", a supporté de tout temps la Grande-Bretagne. La nomination de Fetcheler, puis celle de Carney, avaient fait bouillir le sang des amiraux anglais.

En leur laissant la Méditerranée, la face est sauvée.

Cartel international du pétrole

Le tribunal fédéral américain qui faisait enquête sur l'existence d'un cartel international du pétrole, dans lequel trempait, entre autres, l'Anglo-Iranian Oil Company, a dû baisser pavillon cette semaine.

Anthony Eden ayant invoqué l'immunité du souverain en faveur de cette compagnie, le tribunal fédéral a dû s'incliner. Le gouvernement anglais s'est attribué, paraît-il, les actions de la Société Anglo-Iranian.

C'est une façon comme une autre d'éviter d'être jugé.

Un mouvement de révolution au Cuba découvert

NEW-YORK (A.F.P.)—La police a découvert, à Mamaroneck, près de New-York, un dépôt d'armes qui appartiendrait à un mouvement révolutionnaire cubain. Des milliers d'obus de bazookas, grenades et un bidon de poudre de napalm ont été saisis. Deux personnes ont été arrêtées.

Une des personnes arrêtées est un marchand de munitions de New-York, Alfred Manheim, qui a déclaré qu'il stockait ces munitions pour le compte du président Carlos Prio Socarras, de Cuba, renversé il y a un an par le coup d'Etat du général Batista.

Les munitions suivantes ont été trouvées dans le dépôt: 1,850 fusées pour bazookas, 1,008 grenades à fusils, 1,800 chargeurs de fusils, 900 grenades diverses, un bidon de poudre napalm. Le dépôt se trouvait dans un ancien poste d'essence. Selon la police, Manheim était chargé d'expédier ces munitions à un expéditeur qui n'a cependant pas été identifié.

La dispute . . .

(Suite de la première page)

employés non affectés à la conduite des trains du Pacifique-Canadien et du National-Canadien. Ils étaient représentés dans les négociations qui duraient depuis cinq mois par 15 fraternités internationales et deux fraternités nationales.

M. Frank-H. Hall, principal porte-parole des unions, a déclaré plus tard aux journalistes qu'il considère l'entente comme "très bonne". On n'a pu obtenir de commentaires des compagnies pour le moment.

On n'a pas précisé quand les employés recevront l'augmentation rétroactive.

Un porte-parole des chemins de fer a dit que l'augmentation de 16 cents l'heure représente environ $25 à $30 par mois pour chaque employé, suivant sa classification. Cela voudrait dire que chaque employé recevra de $75 à $90 en arrérages.

L'entente d'aujourd'hui a suivi deux réunions entre MM. Donald Gordon, président du National-Canadien, W.-A. Mather, président du Pacifique-Canadien, et Frank Hall, président du comité de négociation général des unions et quelques autres chefs syndicaux.

Ces réunions avaient été demandées par M. Hall. Les deux parties se sont réunies durant 40 minutes jeudi et de nouveau hier. Le règlement a été annoncé à la fin de la séance d'hier.

Les chemins de fer, en acceptant le rapport majoritaire, ont demandé à la Commission du Transport une hausse de neuf pour cent dans les taux de transport des marchandises. La Commission a annoncé plus tôt cette semaine à Ottawa qu'elle accordera l'augmentation des taux si elle est nécessaire pour compenser la hausse des salaires aux employés ferroviaires.

Deux bouchées de viande de plus pour les Anglais

LONDRES (Reuter) — Les Britanniques, qui ont presque complètement oublié ce que goûte le rôti de boeuf, ont appris une bonne nouvelle. Ils recevront de plus grandes quantités de viande rouge peu après le début de la nouvelle année.

On a annoncé à Buenos Aires qu'en vertu d'une nouvelle entente commerciale, la Grande-Bretagne recevra 250,000 tonnes de boeuf argentin l'an prochain. Cette entente fixe le prix du boeuf à 161 livres sterling la tonne, soit 27.8 pour cent de plus que le prix de l'an dernier qui était de 126 livres.

La nouvelle a été reçue avec joie, mais les statistiques toujours réalistes démontrent que les exportations accrues de l'Argentine ne signifieront qu'une bouchée ou deux de plus de viande par semaine. De plus, personne ne sait encore quand ces rôtis de boeuf qui sont encore dans la campagne argentine reposeront dans les rôtissoires britanniques.

Un porte-parole du ministère des Vivres a dit hier soir que du point de vue statistique, la nouvelle de Buenos Aires signifie que la Grande-Bretagne importera d'Argentine plus que le double de ses importations cette année, soit 144,000 tonnes de plus.

Toutefois, même le double de la ration actuelle n'est pas suffisant.

Actuellement, le rationnement permet l'achat de viande jusqu'à concurrence de 23 cents, soit trois côtelettes ou un petit steak, une fois la semaine.

La contribution de l'Argentine ne sera qu'une petite fraction des besoins de la Grande-Bretagne annuellement (1,500,000 tonnes en 1952). La plupart de la viande du pays, au moins 1,000,000 de tonnes cette année, provient de l'élevage domestique.

Cette année la Grande-Bretagne a importé la plus grande partie de sa viande de Nouvelle-Zélande, soit 360,000 tonnes. Les autres pays qui ont fourni de la viande sont: l'Argentine, 106,000 tonnes, l'Australie, 20,000; "autres pays", 17,000 tonnes.

La déclaration d'aujourd'hui au sujet de la conclusion de ce traité commercial met fin à 11 mois de négociations difficiles. Tous les détails de ce traité seront publiés plus tard.

Surplus . . .

(Suite de la première page)

protection, à l'hôpital municipal et à l'administration, par exemple, était de 34.78 millièmes, .07 millième moins élevé que l'année précédente.

Facteurs dominants

Deux facteurs favorisent la ville en ce qui concerne la baisse probable de l'impôt général l'an prochain. Ce sont la stabilisation, sinon la diminution, de l'indice de la vie chère et la stabilisation des déboursés, au début fort élevés, encourrus lors de l'annexion d'environ 35 milles carrés des cantons de Nepean et de Gloucester en 1950.

Il faut dire, aussi, que l'augmentation toujours constante de la valeur de la propriété imposable et des octrois des gouvernements fédéral et provincial sont de nature à occasionner une baisse de l'impôt.

La valeur de la propriété imposable en vertu du taux général était de $184,900,000 en 1949. Elle atteignait $210,600,000 en 1950 par suite de l'annexion, puis $230,400,000 l'année suivante et tout près de $240,000,000 l'an dernier.

Augmentation de salaires

Les demandes d'augmentations de salaires de certains services municipaux pour l'an prochain se font lourdes, cependant. Les pompiers demandent environ $200,000 de plus qu'il ne recevaient cette année et les membres de la Sûreté de même.

Les augmentations accordées ne seront pas nécessairement celles demandées, toutefois, surtout si l'indice de la vie chère continue sa baisse.

La mairesse, en considérant la possibilité d'une diminution d'impôt, prenait en considération ce qu'elle appelait "les augmentations régulières de salaires selon les échelles établies et la protection continuée des employés grâce au boni de la vie chère."

Les salaires sembleraient le seul facteur contre une diminution du taux d'impôt.

De l'autre côté de la médaille, l'Hôpital municipal prévoit un surplus administratif de peut-être près de $300,000, ce qui diminuerait d'autant l'octroi de la ville à cette institution. L'Hydro prévoit également un surplus appréciable de plusieurs centaines de milliers de dollars.

Quant à la dette d'obligations, soulignait la mairesse, elle ne pèse pas encore trop lourdement sur la ville. Il en est de même à l'Hôpital municipal où l'émission d'obligations en vue de vastes projets de construction ne s'effectuera que graduellement.

Mais les écoles. . .

Cependant, le fardeau essentiel, mais tout de même lourd, des impôts scolaires continue de garder le taux global d'imposition de la ville à son niveau sans précédent tant pour les contribuables aux écoles séparées qu'aux écoles publiques.

Et des deux côtés l'avenir semble sombre.

Aux écoles séparées

"Les augmentations de $93,000 à notre personnel au cours de l'année est l'unique facteur qui a nécessité une augmentation du taux d'impôt l'an dernier", expliquait M. Arvisais, de la Commission des écoles séparées.

Le personnel de nos écoles séparées ne jouit pas de boni de la vie chère mais ses dirigeants tentent tout de même d'améliorer son sort par des augmentations de salaires.

On aura aussi à prévoir d'autres augmentations cette année en plus de celles normalement accordées selon l'échelle régulière.

Mais, faisait remarquer M. Arvisais, il a fallu, cette année, accommoder 1,500 élèves de plus. Le coût additionnel, aussi, a été de quelque $25,000, déboursé qui fait craindre un déficit qu'il faudrait combler l'an prochain.

Cette dépense, de plus, devient permanente et devra être prévue dans les estimés budgétaires des années à venir. Le budget, toutefois, ne sera établi que dans la nouvelle année et le taux d'impôt dépendera beaucoup du montant des octrois et de l'évaluation de la propriété imposable.

Aux écoles publiques

La situation, aux écoles publiques, qui ne comptent guère plus d'élèves que les écoles catholiques mais qui jouissent d'une source de revenus bien plus considérable (évaluation de propriété de $197,247,000 contre $42,690,000), semble un peu meilleure quoi qu'on doive aussi faire face à des demandes d'augmentations de salaire.

Ces augmentations, l'an dernier, avaient coûté $195,000.

Les écoles secondaires

Les écoles secondaires, auxquelles contribuent tous les citoyens, se trouvent dans une situation semblable à celle des écoles publiques. On demande, là aussi, des augmentations de salaires alors qu'on obtenait l'an dernier un surcroît de dix pour cent plus une somme de $100 au lieu du boni de la vie chère.

Ces augmentations avaient coûté $116,000.

Dans les trois cas, ceux des écoles séparées, publiques et secondaires, les salaires semblent être le gros facteur qui puisse influencer le taux d'impôt. Les déboursés en vue de construction et de travaux du genre se font par obligations et sont répartis sur une période habituellement de 20 ans de telle sorte qu'ils n'affectent pas énormément le taux d'une année à l'autre.

LE DOCTEUR
MAURICE ROBERT
242, Ch. Montréal. Tél. 2-7478
Heures de bureau: 2 à 4 h. p.m.
7 h. p.m. à 8 h. 30 p.m.
Maternité — Médecine générale



UNE EQUIPE DE DECONTAMINATION de l'usine d'énergie atomique de Chalk River fait un relevé de la région au moyen de compteurs geiger et de compteurs mesurant la radiation afin de vérifier le montant de radioactivité par suite d'un écoulement de la pile atomique à l'usine. Un trou gros comme la tête d'une épingle a laissé passer des gaz radioactifs et on a dû évacuer l'usine de ses quelque 350 travailleurs. De gauche à droite, ci-haut, on remarque: Campbell Tait, directeur de la section contre les risques de radiation; le Dr A. L. Cipriani, directeur de la section de biologie et des risques de radiation; et Charles Cleland, surveillant de radiation.

(Photo P.C.)

Claxton . . .

(Suite de la première page)

déclaration officielle ne sera communiquée aux journaux avant quelques jours.

M. Claxton et le ministre des Finances, M. Abbott, sont arrivés à l'aéroport de Rockcliffe à 8 h. a.m. h.n.e., à bord de l'avion de transport no 1 du C.A.R.C. Ils avaient quitté Paris hier.

Il y a environ une semaine que M. Claxton a reçu une copie du rapport Currie et il a été informé par câblogramme et téléphone de la tempête qui a éclaté au Parlement. C'est en somme la plus violente tempête qu'il ait eu à surmonter depuis six ans en qualité de ministre de la Défense. Au fait, ce sixième anniversaire tombait il y a une semaine hier.

Le rapport met en lumière un "laisser-aller général" dans la surveillance des ateliers et des magasins de l'armée de même que l'insouciance administrative et une impression générale d'indifférence chez les "dirigeants" au ministère de la Défense.

Les partis de l'Opposition ont recommandé à M. Saint-Laurent, au moins, de faire permuter M. Claxton à un autre ministère et réclament une enquête indépendante englobant tout le ministère de la Défense.

Le gouvernement a rendu hommage à M. Claxton et laissé entendre qu'il transmettra tout simplement le rapport au comité parlementaire des dépenses de la défense peu après la reprise de la session le 12 janvier.

Entre la date de son retour et celle de la rentrée de la Chambre, on croit que M. Claxton préparera une déclaration à l'intention du Parlement au sujet du rapport et qu'il étudiera ce qu'il y a à faire pour mettre en oeuvre les 44 recommandations qu'il comprend.

Les milieux bien renseignés sont d'avis qu'il y a peu de chance que M. Saint-Laurent demande la démission de M. Claxton. Ils prétendent que la confiance du premier ministre en son ministre de la Défense demeure inébranlable.

M. Claxton a quitté Ottawa pour l'Europe le 5 décembre. Quant à M. Abbott, il est parti il y a un mois pour assister à la conférence économique du Commonwealth ainsi qu'à la réunion du Conseil de l'O.T.A.N.

C'est facile, c'est profitable sée dans les pages du "Droit". de placer une annonce clas- Téléphonez 3-4061.



CHALK RIVER INACTIF. — La production d'isotopes dans la fournaise atomique à l'eau lourde la plus puissante des pays de l'Ouest, a été interrompue, peut-être pour plusieurs semaines, attendu que des particules radioactives se sont répandues en abondance à l'usine atomique de Chalk River, Ont. Les particules, échappées d'une fissure dans la pile atomique, se sont rapidement disséminées aux alentours. Bien qu'inoffensives pour l'homme, 1,200 ouvriers ont évacué l'usine et son entourage jusqu'à ce qu'une équipe de décontamination ait accompli son travail. Les savants croient qu'une enquête sur la fissure peut amener la découverte de certains effets inconnus de la radioactivité sur les métaux.

(Photo S.N.S.)



REFROIDISSEMENT. — Malgré le signe indiquant DANGER en gros caractères, le danger est considérablement restreint par l'arrêt de la production d'isotopes, à Chalk River. La pile se refroidit lentement. On en a retiré l'eau lourde dispendieuse et on attend le déclin de la radioactivité avant de scruter l'intérieur pour y chercher la fissure par où s'échappaient les particules nocives qui ont empoisonné l'atmosphère de l'usine et des environs.

(Photo S.N.S.)

"Nous invitons . . ."

- Les municipalités,
- Les commissions scolaires,
- Les congrégations religieuses.

à nous consulter sur leur prochaine finance

- Les prêteurs,
- Le public épargnant

sont également invités à nous consulter pour placer leurs économies.

Trente-cinq années d'expérience sont à leur disposition pour faire fructifier leur argent à des taux d'intérêts variant de 4½% à 6% dans des placements de tout repos.

CONSULTEZ

J. F. SIMARD & COMPAGNIE
Courtiers en valeurs
18, rue Rideau, OTTAWA. Tél: 3-1311

L'Association d'Education

Les paroissiens de Notre-Dame d'Ottawa ont été très généreux

— $978.38 —

Les Directeurs du Comité Exécutif de l'Association d'Education d'Ontario se font un plaisir de souligner à l'attention du public le magnifique rapport de la souscription dans la paroisse Notre-Dame d'Ottawa. Nous remercions beaucoup ces paroissiens d'avoir souscrit la somme de $978.38 en faveur des bourses scolaires. Nous sommes reconnaissants aux responsables de ce succès: M. le chanoine Desjardins, M. l'abbé Légaré qui a prêché aux messes sur l'Association, les membres de la société Saint-Jean-Baptiste et tout particulièrement au trésorier, M. Alfred Alarie, qui s'est chargé de la compilation du rapport.

$ 34.92: Les élèves de l'école Duhamel, par Sr Gabriel-Marie, directrice.
$ 35.46: Les élèves de l'école Duhamel (Sou de la Survivance), par Sr Gabriel-Marie, directrice.
$100.00: Les élèves de l'école Guigues, par Frère Cyprien, directeur.
$ 25.00: Mgr J.-E. Lebeau, chancelier de l'archidiocèse d'Ottawa.
$ 20.00: Monsieur Edgar Robertson.
$ 11.00: Monsieur J. L. C. LeCours.
$ 10.00: Caisse Coopérative Notre-Dame, M. Arthur Boyer, M. et Mme Hermas Brisson, M. Dinas Beauvais, M. Adélard Chartrand, Anonyme (1).
$ 6.00: Madame Catellier et Paul Catellier.
$ 5.00: Anonyme (un prélat), Mgr (Col.) C. E. Beaudry, P.D., M. le chan. J. Desjardins, M. l'abbé F. M. Raymond, M. Louis J. Billy, M. et Mme Elie Huot, M. Albert Gravelle, M. Oscar Gravelle, M. Charles-E. Lemieux, Anonymes (3), Mlle Eugénie Roy, (3e Congrès).
$ 3.00: Mlle Claire Gravelle, M. et Mme Cyr.
$ 2.50: Mlle Thérèse Lavergne.
$ 2.00: M. le chan. A. M. Lapierre, M. l'abbé Fleury, Mlle Claire-Anne Gervais, M. G. Poirier, M. Aurèle Guimond, M. Emile Guertin, M. M. H. Trépanier, M. Roland Dion, M. Benjamin Paquin, Mlle Françoise Lemieux, Mme E. Charbonneau, M. Roger Boileau, M. Alfred Proulx, Mme J. J. Frawley, Mlle Marguerite Lefebvre, M. J.-L. Carrière, Mlle M.-T. Ménard, M. P.-H. Perrier, M. Jean-J. Larouche, M. et Mme Arthur LaBrosse, M. W. Langevin, M. Oscar Robitaille, Mlle Blanche Dionne, Mlle M. Pouliot, M. J.-A. Poirier, (Anonymes (7), Mlle Anne-Marie Duchesne, institutrice, Mlle Marie-Thérèse Robert, institutrice.
$ 1.50: Anonyme (1).
$ 1.00: M. l'abbé Jean-Denis Cadieux, M. l'abbé Dominique Desjardins, M. l'abbé Marcel Gauthier, M. l'abbé H. Légaré, M. l'abbé Aurèle Poirier, M. l'abbé Léonard Rochon, M. l'abbé Maurice Théoret, M. Aristide Bélanger, M. A.-M. Robichaud, M.P., Mlle Auclair, M. Jean-F. Bordeleau, M. J.-A. Alarie, M. Art. E. Cadieux, Mlle Jeannine Dagenais, M. Geo. Dagenais, M. Kingsley, Mlle Jeannette Charron, M. B. Deschamps, Mlle Anna Bazinet, Mlle Anita Béland, M. O. Scantland, Mme Emma Lalande, M. Louis Houle, M. J.-E. Roy, M. L.-P. Courchesne, Mlle Alice Leduc, Mlle Rhéa Lemieux, Mlle Louise Mallette, M. J.-A. Leblanc, M. E. Glaude, M. J.-E. Sincennes, M. Georges Bourdeau, Mlle J. Robertson, Mlle Laurette Paradis, M. Lorenzo Raymond, M. Sylvio Charette, Mlle Eva Charbonneau, Mlle Alice Noël, Mlle Charlotte Lemieux, Mlle Bernadette Paradis, Mme Edna Groulx, Mme Clara Saint-Amour, M. Fernand Paquin, M. P. Aubry, M. André Dufour, M. Ovide Séguin, M. Ernest Sauvé, M. V. Leclerc, M. Ernest Séguin, Mlle A. Charron, Mme C. Deschênes, M. A. Guérin, Mlle Annette Leblanc, M. et Mme Omer Roy, M. et Mme Urbain Deault (Rockland), Mlle A. Bélanger, Mlle Léliane Proulx, M. Marcel Bean, M. Patrick Boyer, M. Gaétan Bergevin, M. Eugène Brunette, M. J.-Emile Richrad, Mlle Thérèse Hupé, M. A. Beaudry, M. L. Barnwell, M. J.-A. Brisebois, Mme B. Lavergne, M. Paul Lanoix, Mlle Anita Guttadauria, M. Modeste Bélair, Mlle Cécile Séguin, Mlle O. Dupras, M. H.-Edmond Lemieux, M. D. Blais, Mme et Mlle Laurette Lacasse, M. J. Henri Bordeleau, M. Albert Saint-Amour, M. L.-A. Charette, M. Charles-G. Rochon, M. J. Donaldson, M. Phil. LaBelle, M. P. Lauzon, M. J.-O. Rozon, M. Delphis Johnson, M. Ernest Thériault, M. Nap. Gauvreau, Mlle Jacqueline Ferland, M. Ph. Barbarie, Mlle Kate Laurin, Mlle Lucile Roy, M. Emilien Boucher, Mme L.-C. Hébert, Mme A. Vallières, M. P. Saint-Amand, Mlle Florestine Martin, M. Eug. Tremblay, M. L.-J. Sarault, Mme Marguerite Chénier, M. Etienne Godbout, M. Ernest Chartrand, M. J.-Georges Kirouette, Mlle Michèle Desloges, M. R. Lefebvre, Mme Blanche Boyer, Mlle Juliette Robert, M. Edgar Bazinet, Mme R.-E. Granger, M. Copping, Mlle Eva Jubinville, Mlle Fernande Bérubé, M. B. Francoeur, M. Marquis, M. Albert Boyer, M. Rémi Vézina, M. Lucien Boyer, Mlle Gabrielle Trudeau, Mlle Aurore Carrier, M. Gérard Beaulieu, Mme J. Hupé, M. John Papineau, Mme J. Guttadauria, M. J.-J. Plamondon, Mme Edna Breton, M. F.-X. Bérubé, M. et Mme Louis Leclerc, M. Z. Filion, Mlle Laurette Béland, M. Arthur D'guer, M. J.-A. Pinard, M. R. Bédard, M. Charles Potvin, M. J.-R. Guibord, M. J.-A. Nourry, Mlle Rollande Patrice, Mme Elisabeth Fardais, M. H.-H. Lalonde, Mlle D. Plouffe, M. Yvon Gaudreau, M. Yves Paquin, M. Ovide Dumoulin, Mlle Yvonne Dostaler, M. René Potvin, M. R. Richard, Mlle L. Richard, M. A. Provost, M. Beauchemin, Mlle E. Godin, Mme M.-B. Lapointe, M. Ronald Lacelle, Mme Armand Pagé, M. L.-P. Glaude, Mlle Paulette Hupé, M. Rhéal Séguin, M. E. Trudel M. L. deMontigny, Mme M.-L. Fréchette, M. Paul Piché, M. B. Bazinet, Mlle Th. C. Gour, M. G. Proulx, M. J.-D. DesOrmeaux, M. A. Lapointe, Mlle A. Brosseau, M. J.-R. Bigras, M. Hervé Boult, M. René Fréchette, Mme Ouimet, Mlle Lauretta Lévêque, Mlle Félicité Lalonde, M. C. Proulx, M. Marcel Robertson, Mlle Cécile Plamondon, Mlle A. Légaré, M. Zénon LaRocque, Mlle Valentine Blais, M. J.-A. Lacasse, M. Emile Lambert, Mlle Marie-Thérèse Brunet, M. Paul Woods, Mlle Irène Gagnon, Anonymes (98). Mlles Gilberte Carrière, Marielle Gratton, Charlotte Lemieux, Gabrielle Levasseur, Colombe Boyer, institutrices.

Souscriptions de moins d'un dollar: $230.59.

Chapelle, rue Murray

$ 5.00: M. J.-A. Lacoste.
$ 2.00: M. Adolphe Charette.
$ 1.00: MM. H. Desjardins, J.-G. Gervais, J.-A. Leblanc, E. Glaude, J.-H.-E. Robert, Oscar Charette, E. Perron, Ph. Lamoureux, Anonymes (2).

Souscription moins d'un dollar: $3.07 — Total à la chapelle: $20.07.

Desserte Notre-Dame (Ecole Saint-Aloysius)

$ 2.00: M. G.-L. Sauvant.
$ 1.00: MM. C. Desjardins, C. McLeod, Anonymes (3).

Souscription de moins d'un dollar: $9.59.

Total Desserte Notre-Dame: $16.59.

L'Assemblée du conseil du canton de Cambridge

LIMOGES, Ont. (D.N.C.) — L'assemblée mensuelle du Conseil de Cambridge a eu lieu récemment en la salle municipale. Tous les membres étaient présents et un grand nombre de propriétaires s'étaient rendus pour entendre un exposé de M. le maire J.-A. Landry sur le prélevé de $7,000 que la Corporation de Casselman demande au canton de Cambridge comme participation à l'administration de l'école secondaire.

Les conseillers ont aussi donné leurs points de vue à ce sujet. Pour terminer M. le maire a demandé à l'assistance de faire signer une requête si oui ou non on devrait payer ce prélevé.

Une personne de l'assistance a demandé clairement si le plébiscite qui a eu lieu le 29 septembre dernier ne donnait pas définitivement l'approbation des payeurs de taxes du canton? Oui et non a répondu le maire. Mais après discussion des membres du Conseil et de l'assistance, il est fort probable que cette requête n'ait pas lieu et que ce prélevé ne soit pas payé aussi longtemps que la question des écoles secondaires ne sera pas terminée, ce qui veut dire pas avant le milieu de l'année 1953, alors que nous devrions savoir à laquelle des deux écoles secondaires le canton de Cambridge appartiendra.

Il a été aussi approuvé que quatre ou cinq autres lumières soient intallées dans le village de Limoges, sur la rue Ottawa.

M. Adolphe Racette, premier conseiller, a proposé qu'un conseil ait lieu à Limoges et Saint-Albert, alternativement, cela voudrait dire qu'à tous les trois mois Limoges et Saint-Albert recevraient les membres du Conseil.

Le nouveau Conseil est maintenant nommé dans le canton de Cambridge pour l'année 1953. Au cours des élections municipales qui eurent lieu le 1er décembre, deux conseillers, Milaire et Laberge, ont reçu chacun 320 votes. Au recomptage des votes Laberge l'emportait par deux voix de majorité, et maintenant le nouveau Conseil pour l'année 1953 sera comme suit: MM. J.-A. Landry, maire; premier conseiller, Adolphe Racette; deuxième conseiller, Ernest Brisson; troisième conseiller, J. Longtain, et quatrième conseiller, M. Laberge.

Les employés de la ville d'Ottawa ont reçu leur charte

L'Association des services municipaux d'Ottawa a reçu hier soir sa charte de membre du Congrès des Métiers et du Travail du Canada lors d'une cérémonie qui s'est déroulée à Carpenter's Hall, sur la rue Gloucester.

La charte a été remise à M. Phil Hughes, président de l'Association, par M. Gordon Cushing, secrétaire-trésorier du Congrès des Métiers et du Travail.

Une proposition faite par M. Ben Paquin selon laquelle l'association exprimerait son mécontentement à l'égard des troubles qui sévissent actuellement à Louiseville, P.Q., et qui auraient jeté dans la misère des ouvriers de la région. La motion demandant une plus étroite collaboration entre l'industrie et les gouvernements a aussi été acceptée.

Le réunion a été suivie d'une soirée de Noël à laquelle étaient présents: la mairesse Whitton, le commissaire Daniel McCann, M. M. M. Maclean, du ministère du Travail, M. S. P. Quilty, de la Commission d'Assurance-chômage et M. A. T. C. Atkinson, principal du Glebe Collegiate.



Les travaux de construction du centre de rééducation des jeunes délinquents sont commencés à Boscoville. Cette institution, unique en son genre, chez nous, pourra poursuivre son oeuvre sociale auprès d'un plus grand nombre d'adolescents. Ci-haut: une idée de la conception pavillonnaire du centre. Au fond, la centrale logeant l'administration; en avant, déployés en forme d'arc, les cinq pavillons doubles où logeront les pensionnaires. L'atmosphère qui y régnera ressemblera à celle que l'on trouve au foyer. Boscoville est situé à Rivière-des-Prairies, non loin de Montréal.

Du gaz a failli faire perdre la vie à 6 jeunes

Quatre jeunes hommes et deux jeunes filles ont failli mourir asphyxiés, hier soir, dans leur automobile stationnée, rue Nelson, à Ottawa.

Les vitres de la voiture étaient toutes fermées, et l'on avait laissé le moteur en marche afin de répandre de la chaleur dans l'auto.

Soudain les occupants se sont sentis mal à l'aise. L'un des jeunes gens a eu le temps d'ouvrir la porte avant d'être atteint lui-même.

Buddy Blake, âgé de 16 ans, fils de M. et Mme William Blake, 327, rue Catherine, et Donald Mattice, âgé de 19 ans, fils de M. et Mme Harry Mattice, sont encore à l'Hôpital général d'Ottawa, à la suite de cet incident. Toutefois on croit qu'ils pourront quitter l'hôpital aujourd'hui.

Norma, âgée de 14 ans, et Katherine, 16 ans, filles de M. et Mme James Keyes, 299, rue Nelson, Ottawa, de même que Jean Galbraith, âgé de 16 ans, domicilié à 269, rue Slater, ont aussi reçu des soins à l'hôpital, mais ont pu retourner à leur domicile vers la fin de la soirée.

Le gaz n'a pas incommodé Charles Stuart, âgé de 18 ans, domicilié à 347, rue Lisgar.

Stuart a sauvé ses camarades en ouvrant une des portières de la voiture aussitôt qu'il s'est aperçu que les autres occupants de la voiture semblaient presque inconscients.

Les pompiers d'Ottawa se sont rendus sur les lieux de l'accident et ont prodigué les premiers soins aux victimes, avant de les transporter à l'hôpital.

Les jeunes gens avaient quitté la résidence des Keyes, 299, rue Nelson, vers 10h.30, afin "de prendre un peu l'air". Vers 11 heures, l'accident se produisait.

L'O.N.U. refuse d'accepter cinq pays communistes

NATIONS UNIES, N.-Y. (P.A.) Les Nations Unies ont rejeté hier soir une tentative du bloc soviétique pour admettre en groupe à l'O.N.U., cinq alliés communistes en même temps que neuf autres pays appuyés par les nations occidentales.

La commission politique spéciale de l'Assemblée générale a repoussé par un vote de 20 à 28, avec 11 abstentions, la proposition présentée par la Pologne.

Toutefois, la commission a convenu de demander au Conseil de sécurité d'admettre la Libye et la Jordanie, deux des pays mentionnés dans la proposition polonaise et le Japon et les Etats associés de l'Indochine: le Viet-Nam, le Cambodge et le Laos. Le bloc soviétique a voté contre ces trois propositions séparées.

La Commission a approuvé une résolution de cinq pays d'Amérique centrale en vue d'établir un comité spécial pour étudier toute la question de l'admission des nouveaux membres. Plus tôt le Canada avait réaffirmé son appui au principe de la représentation universelle aux Nations Unies.

M. David-M. Johnson, chef de la délégation permanente du Canada à l'O.N.U., a déclaré que, de l'avis du Canada, le veto n'a jamais eu pour but "d'empêcher l'admission dans l'organisation mondiale d'un pays indépendant digne de ce nom".

La demande d'un ministre rejetée

BOSTON (P.A.)—Le ministre protestant qui s'est levé contre la célébration d'une messe catholique à la Commune de Boston, le 24 décembre, n'a pas eu de succès. Le maire de Boston, M. John-B. Hynes, a rejeté sa demande. M. Hynes, qui est catholique lui-même, a répondu au ministre Harold Ockenga qu'il ne croit pas que la messe "profane la Commune de Boston de quelque manière que ce soit..."

Ce sera la première fois que la messe sera chantée dans la Commune, sise en plein centre du quartier des affaires de Boston.

Le temple de M. Ockenga se trouve juste en face de la Commune. Le ministre a demandé que la messe soit décommandée, avertissant que si elle ne l'est pas, "je vais protester vigoureusement avec le public" le dimanche de Noël, contre ce que les protestants sincères considèrent une violation de nos traditions religieuses".

Projet de former un nouveau comité de la St-J.-Baptiste

Le Conseil général des Sociétés Saint-Jean-Baptiste Ottawa-Hull-Eastview tenait, hier soir, sa dernière assemblée annuelle. La réunion avait lieu au Centre catholique de l'Université.

Après la lecture du procès-verbal, contenant entre autres choses, la mention d'une lettre de félicitations au nouveau cardinal élu, S. Exc. Mgr Paul-Emile Léger, et une lettre de félicitations aux gouverneurs de Radio-Canada pour leur projet de construire un poste bilingue de télévision, à Ottawa, les délégués de chacune des sections présentèrent leurs rapports.

M. Delorme, représentant de la section Sainte-Anne, déclara que le conseil de cette section avait rédigé une lettre demandant au ministre du Bien-être l'émission dans les deux langues des chèques de pension de vieillesse. Cette lettre a été signée par les membres de la section. Sainte-Anne recommanda que chacune des sections suive l'exemple donné et la recommandation fut adoptée par les délégués présents.

Au cours de l'année, la section Sainte-Anne a organisé plusieurs soirées récréatives dont une à la Sainte-Catherine et une la semaine dernière pour les agents recruteurs de la Saint-Jean-Baptiste et de l'Association d'Education. Ces soirées ont attiré et intéressé de nombreuses personnes.

M. Jacques Paris, représentant de la section Saint-François d'Assise, annonça qu'il se faisait présentement dans la paroisse, une campagne en faveur de la Caisse populaire. Cette Caisse, qui progresse peu à peu, devrait rester ouverte durant le même nombre d'heures que les autres Caisses, plus âgées, et obtenir un gérant qui serait à son poste des heures d'ouverture aux heures de fermeture. Tous les jeunes candidats, honnêtes et fiables, peuvent se présenter à la gérance.

L'exécutif de la section Saint-Charles n'a pas tenu de réunion depuis quelque temps, mais le représentant de cette section, M. Motard, déclara qu'on avait l'intention d'organiser bientôt des soupers intimes à Saint-Charles.

M. Cabana, de la section Saint-Gérard, mentionna la formation d'un comité de régie dans sa paroisse. Ce comité dirige toutes les activités, y compris celles de la Saint-Jean-Baptiste. Au cours de l'année, la section a versé deux montants, un de $600 et l'autre de $700, pour les oeuvres et organisations paroissiales. Il y aura probablement, en janvier et mars, de grandes soirées paroissiales, vu que ces soirées ont obtenu un beau succès l'an dernier.

Le président de la section Notre-Dame de la Présentation, M. Fortier, rapporta que la Saint-Jean-Baptiste de la paroisse, en collaboration avec les Dames de Sainte-Anne, avaient amassé la somme de $79 pour organiser une fête à la Sainte-Catherine. De son côté, M. Dubé, secrétaire de la même section, déclara que la Saint-Jean-Baptiste avait fait don de deux ballons aux élèves Canadiens-français, dans deux classes des écoles paroissiales. Ce don a été fait en vue d'encourager le bon parler français, même aux heures de jeu, et de favoriser la bonne entente entre les enfants.

En l'absence justifiée de M. Charles Saint-Germain, directeur du récent comité adjoint (Ottawa-Hull-Eastview), de la fête nationale, M. Lucien Leclerc, autre directeur élu, annonça qu'on avait commencé à élaborer le programme du défilé du 24 juin prochain. Il est entendu que le défilé des chars allégoriques se terminera à la paroisse Saint-François-d'Assise. Le point de départ n'est pas encore fixé: on devra choisir entre Notre-Dame, la cour de l'Université et le carré Cathcart, déterminer les avantages et les désavantages de l'un ou l'autre endroit. Jusqu'à présent l'opinion semble pencher en faveur de Notre-Dame.

M. Jacques Paris, secrétaire du Conseil général, fit la lecture d'un nouveau règlement qui décide de la constitution, des buts et du fonctionnement des comités conjoints présents ou futurs. La discussion fut assez vive au sujet de l'article 6 qui définit la procédure financière à suivre, advenant la dissolution d'un des comités. Le présent règlement fut cependant adopté à l'unanimité, sans changement. Il n'y a présentement que deux comités conjoints: le comité de la fête nationale et le comité des Sociétés Ottawa-Hull-Eastview, ce dernier de fondation très récente. Mais on a l'intention d'en former un autre sous peu: le comité des émissions radiophoniques.

L'assemblée vota finalement à l'unanimité deux montants, de $15 et de $10 respectivement, pour avoir joui, à plusieurs reprises, de la salle Sainte-Anne et de la salle Lafleur-Aubin, les soirs de réunion.

Homme arrêté hier après un accident sur la rue Carling

Un citoyen de la Capitale a été arrêté tôt hier soir à la suite d'un accident qui a occasionné des blessures nécessitant 25 points de suture à un passager dans son automobile.

Stuart Knox, 45 ans, 1149, chemin Merivale, comparaissait ce matin en Cour du magistrat sous l'accusation d'avoir conduit alors que ses facultés étaient diminuées par l'effet de l'alcool.

Knox se dirigeait vers l'est, avenue Carling, rapporte l'agent Miles, de la Sûreté municipale, lorsqu'il donna tout droit dans des barricades érigées près de la rue Archibald.

Derrière les barricades attendait... une pelle à vapeur.

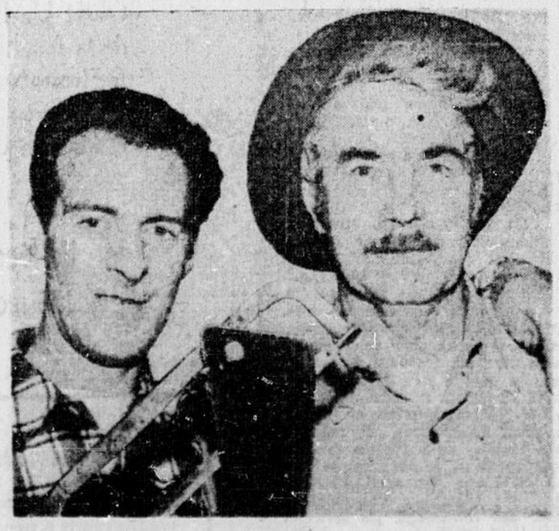
Knox avait ignoré ou n'avait pas vu des lanternes rouges et les signaux désespérés de M. Lulchuck, gardien au chantier où on effectue présentement des réparations à la route.

Le devant de l'automobile s'écrasa sur le monstre métallique occasionnant des pertes matérielles de $350 au véhicule plus léger. La pelle à vapeur devait s'en tirer indemne!

John Beacon, 49 ans, domicilié à 1185, chemin Merivale, qui accompagnait Knox, fut projeté contre le pare-brise de l'automobile et défonça la vitre.

Le camion d'urgence du Service des incendies transportait le blessé à l'Hôpital municipal. Beacon souffrait de nombreuses coupures à la tête qui nécessitèrent 25 points de suture. La victime put cependant réintégrer son domicile après les soins nécessaires.

L'entrepreneur Ira Purcelle, 27, rue Irving, est le propriétaire de la pelle à vapeur. L'accident est survenu vis-à-vis le restaurant Macy, à un demi-mille à l'ouest de l'Hôpital municipal.



36 HEURES DANS UN RESTAURANT — Henry-J. O'Neil, à gauche, et William-A. Fodey, à droite, deux cuisiniers de profession, ont eu tout le temps nécessaire pour mettre à l'épreuve leurs recettes durant les 36 heures qu'ils ont passées enfermés dans un restaurant de Woodstock, Ont. Le propriétaire de l'établissement les aurait enfermés à la suite d'une querelle.

(Photo S.N.S.)

Une résolution d'un groupe local sur Louiseville

Lassemblée d'hier soir, du Congrès Canadien des Métiers et du Travail, à l'édifice des Charpentiers, avait deux motifs. Le premier consistait en une assemblée régulière; le second était de célébrer le retour des Fêtes. Elle a atteint ses deux buts.

L'assemblée a été de courte durée. Il s'agissait d'adopter deux résolutions. M. Ben Paquin, ancien président du local d'Ottawa du Congrès, maintenant membre de l'exécutif, s'est chargé d'émettre les propositions. Elles ont été adoptées presque unanimement.

La première résolution avait trait à la grève de Louiseville. Il a été proposé que le Congrès "considéré avec inquiétude un système qui permet l'existence de laborieuses négociations et de dures conditions de grève dans un village où de paisibles ouvriers doivent souffrir pour le bénifice de quelques plutocrates."

La seconde résolution voulait que "le gouvernement, l'industrie et le commerce travaillent pour la paix et pour de nouvelles conditions économiques avec plus d'ardeur, même, qu'il l'ont fait contre l'agression. Il ne faut sûrement pas perdre une guerre, mais il est encore plus important de gagner la paix."

Après quelques mots de bienvenue du président Waddell, à l'adresse des employés civiques qui sont désormais affiliés au Congrès, le secrétaire-général, M. Gordon G. Cushings a remis officiellement au président de l'Association des Employés civiques leur charte en vertu de laquelle, tout en conservant cette ancienne dénomination, elle opérera désormais sous le nom suivant: "Union fédérale no. 503". Le président de l'Association nouvellement affiliée, M. Philip Huges, s'est dit heureux de cet événement et a formulé ses voeux à l'occasion des Fêtes.

Au moment où l'on s'y attendait le moins, la mairesse Whitton a fait son entrée dans la salle, suivie du contrôleur McCann. Elle a fait part de son appréciation de la dignité et du sens de responsabilité du mouvement ouvrier. Après ses quelques mots, Mlle Whitton a reçu un cadeau, en hommage que voulait lui rendre le Congrès.

70 personnes, environ, étaient présentes à cette assemblée, parmi lesquelles il faut mentionner Mlle Jeannine Ferland, qui représentait l'une des unions affiliées au Congrès.

Les choses sérieuses ont, ensuite, fait place aux réjouissances. Un accordéoniste et un guitariste ont fait les frais de la musique. Quatre jeunes filles ont exécuté ensemble quelques numéros de danse à claquette. Quelques cadeaux ont été distribués. La soirée s'est terminée par une collation.

M. Ray. Gagnon conduit en prison

TROIS-RIVIERES (P.C.) — M. Raymond Gagnon, agent d'affaires du syndicat des tisserands de Louiseville, a été conduit en prison hier après-midi après s'être rapporté à la Cour en apprenant qu'un mandat d'arrestation était levé contre lui.

Il a comparu devant le juge Léon Girard, de la Cour des sessions de la paix. M. Gagnon était accompagné de son procureur, Me Jean-Louis Marchand, qui a demandé que son client soit admis à caution.

Le juge Girard devait rendre jugement ce matin à propos de cette demande de caution. L'enquête préliminaire a aussi été fixée à 10 heures, devant le même juge.

Raymond Gagnon est accusé d'attroupement illégal, le jeudi 11 décembre dernier, à la suite de la lecture de l'acte d'émeute à Louiseville.

Deux décrets remis par le bey de Tunis

TUNIS (A.F.P.)—Le porte-parole officiel de la résidence a annoncé aux représentants de la presse qu'au cours de l'entrevue qu'il a accordée ce matin à M. De Boisseson, le Bey de Tunis avait remis à ce dernier, revêtus de son sceau souverain, les deux décrets qui avaient été soumis à son approbation, lundi dernier, par M. De Hauteclocque. Ces deux décrets ont trait aux réformes caïdale et municipale.

La voix de la nation



Une semaine qui pourrait changer le sort du Canada

M. Drew pourrait-il former un Cabinet national à la veille d'une guerre mondiale? — Les atouts de M. Claxton

(par JEAN-CHARLES DAOUST, courriériste parlementaire)

La semaine parlementaire qui s'est terminée à brûle pourpoint mercredi soir restera mémorable.

Semaine lourde de conséquences, si l'Opposition peut exploiter Petawawa et ses chevaux dès le 13 janvier.

Autrement "semaine perdue" sans le grand prophète John Diefenbaker comme censeur des moeurs des libéraux.

On se plaît à reconnaître les mêmes qualités à MM. Louis Saint-Laurent et George Drew. Celles d'être d'excellents premiers ministres. Mais non d'être de bons chefs de l'Opposition.

Malgré sa boule de cristal et autres façons de communiquer avec l'au-delà que **Maclean** et autres ont reproché à feu Mackenzie King, le vieux premier ministre n'aurait jamais laissé le rapport Currie se "refroidir" s'il avait été chef de l'Opposition.

Pendant que "l'oncle Louis" a dû une fois de plus se fendre en quatre aux Communes pour faire passer comme folie de collégien le travail d'un de ses ministres, "saint" Georges a complètement manqué le bateau alors que touse les Canadiens ne parlaient que des chevaux de Petawawa.

Si la guerre mondiale éclate, tout changera évidemment, mais les vieux politiciens d'Ottawa croient que les Communes sont entre les mains d'amateurs.

Peut-être l'hon. Brooke Claxton, avec ses nombreux atouts, saura-t-il confondre sir George et ses Tories en fin de semaine? Mais à son retour de Paris, ce matin, il n'a pas tenu à faire de précisions. L'affaire Currie s'est envenimée depuis son départ.

Et l'hon. Douglas Abbott, ministre des Finances, nous revient probablement avec des idées de "dorer la pilule".

Le Canada, sans doute au contact des Etats-Unis, semble vouloir oublier les niaiseries des escroes de Petawawa, mais ce sont les abus ordinaires de Washington qui ont plongé Frank S. Truman dans les régions froides de l'Opposition.

La parole est donc à M. Claxton. Qu'il se sauve. Qu'il sauve le gouvernement . . . ou tout sera perdu. "Je ferai ma déclaration aux Communes, à la reprise de la session le 12 janvier", dit le ministre.

Advenant une guerre mondiale, M. Drew pourrait-il former un Cabinet ?

La petite Capitale scolaire

Seize gagnants et gagnantes d'un Concours de crèches de Noel, à l'école Genest, d'Eastview, ont reçu leurs prix, de la Commission scolaire, récemment.

Les élèves étaient divisés en quatre groupes et ces groupes ont travaillé avec ardeur à la confection des plus belles crèches de Noel. Beaucoup ont fait preuve de talents d'architecte. La plupart, évidemment, sont destinés à ne construire jamais que des grottes et des étables; mais cette grotte ou cette étable vaut peut-être le plus beau — le plus grand des châteaux! . . . Le Roi des rois y est né, un jour de froidure, le 25 décembre.

Les quatre juges, la R.S. Marie-Mastai, S.G.C., M. l'abbé Clément Baribeau, M. Pierre Guibert et M. Georges Ayotte n'ont pas eu la tâche facile: il s'agissait de trouver celui ou celle qui avait montré le plus d'imagination, le plus de souci de détail, le plus d'habileté, etc. Il fut décidé qu'on attribuerait des prix aux quatre meilleurs élèves de chaque groupe.

Le jury a choisi les vainqueurs suivants: **1er groupe:** Gisèle Dumoulin, élève de 7e année, premier prix; Claire Gélina, élève de 7e année, deuxième prix; Mariette Cuillerier, élève de 8e année, troisième prix; Jacqueline Major, élève de 7e année, quatrième prix. **2e groupe:** André Boyle, élève de 4e année, premier prix; André Thibault, élève de 4e année, deuxième prix; Pierre Régimbald, élève de 6e année, troisième prix; Jean Montpetit, élève de 6e année; 3e groupe: Suzanne Young, élève de 5e année, premier prix; Gisèle Lefebvre, élève de 6e année, deuxième prix; Paulette Bourdeau, élève des 5e et 6e années; troisième prix; Marie-Thérèse Sauvé, élève de 6e année, quatrième prix; **4e groupe:** Edith Vanasse, élève de 4e année, premier prix; Hélène Provost, élève de 4e année, deuxième prix; Marcelle Breton, élève de 4e année, troisième prix; Edouard Painchaud, élève de 5e année, quatrième prix.

M. Hervé Bériault président de la Commission scolaire, M. Paul Dussault, commissaire, M. Aimé Arvisais, secrétaire et M. Charles Gauthier, commissaire, remettaient leurs prix aux gagnants, jeudi après-midi. La R.M. Thérèse de Lisieux, S.G.C., directrice de l'école, était aussi présente.

M. Bériault et M. Arvisais félicitèrent chaudement les élèves de leurs beau travail de précision et qu est bien dans l'esprit de Noel. "Vous avez pris, dit M. Bériault, un soin particulier dans la confection de ces crèches et je vous en félicite au nom de la Commission scolaire et du personnel enseignant."

Les 900 élèves des écoles Garneau et Saint-Pierre ont reçu, cette semaine, la visite du père Noel en la personne de l'échevin Charles Saint-Germain.

Les élèves ont beaucoup discuté sur l'identité du Père Noel. Certains prétendaient que c'était le R.P. Filteau, O.M.I. parce que l'illustre personnage était légèrement costaud à la taille; les autres, le R.P. Hébert, O.M.I., parce qu'il portait des lunettes. De toute façon, le Père Noel n'était pas le Père Noel pour les plus âgés des écoliers. La fillette de M. Saint-Germain ne reconnut pas son papa dans le costume rouge, la tuque, la fausse barbe et la paire de lunettes noires. Le Père Noel improvisé remplit ses nouvelles fonctions avec une adresse et une vérité remarquables, donnant de bons conseils sur la belle tradition de la bénédiction paternelle, sur les dangers de la circulation, posant des questions, etc.

Alors que, l'an dernier, il n'y avait qu'un seul arbre de Noel, au soubassement de l'école Garneau, chaque classe des deux écoles Saint-Pierre et Garneau possédait, cette année son propre sapin décoré. Sous les branches inférieures, de gros sacs remplis de cadeaux et de bonbons pour les enfants sages et les moins sages. Lorsque les écoliers découvrirent des flutes et des sifflets de tous genres, ce fut un beau jazz, encouragés pour une fois par les professeurs qui s'improvisèrent chef d'orchestre. Certain pouvait croire que les murs allaient s'écrouler, comme devant trompette de Jéricho. Entrain du temps des fêtes de la grande famille écolière.

M. l'inspecteur Latour et le R.P. Louis Guibault O.M.I., curé, accompagnés, à l'école Saint-Pierre par la directrice, la R. M. Bernadette de Nevera, S.G.C., et à l'école Garneau par le principal M. Lucien Beaudry, se joignirent au Père Noel pour partager la joie des jeunes. Le R. P. Guibault bénit chaque classe. Au cours de l'après-midi, il y eut goûter pour le personnel enseignant, à l'école Garneau. Ce fut l'occasion de rencontres et de souvenirs communs. Le Père Noel, qui était aussi présent de même que le R.P. Curé et M. l'inspecteur Latour, avait réservé des surprises pour les instituteurs et les institutrices. Du gros sac qu'on croyait vide sortit, comme par magie, des épinglettes-fleurs, des paquets de cigarettes et des boites de chocolat.

Finalement, le Père Noel lui-même reçu un cadeau, au nom des deux écoles. Disons seulement que c'était quelque chose pour le réchauffer, dans son palais de glace, au Pôle nord.

A l'école Guigues les élèves ont tenu une grande exposition de crèches de Noel. Les parents ont pu reconnaitre, avec surprise, les talents cachés de leurs petits et de leurs grands.

Joyeux Noel et bonne année à tous, jeunes citoyens de la Capitale scolaire.

Soutanes achetées par le Pape pour Mgr A. Stepinac

ROME (P.A.) — Le "Giornale d'Italia" a rapporté hier que le Pape a commandé personnellement des soutanes de cardinal pour l'archevêque yougoslave, Mgr Aloysius Stepinac.

Mgr Stepinac a été le point central de la rupture des relations diplomatiques entre la Yougoslavie et le Vatican, cette semaine. Le journal dit que le Souverain Pontife paiera les soutanes à même son argent personnel, parce que le nouveau cardinal yougoslave ne peut se permettre ces dépenses. Le Saint-Père tentera de les lui faire parvenir en Yougoslavie.

En vertu des conditions de son internement en Yougoslavie, Mgr Stepinac ne pourra se rendre à Rome en janvier pour recevoir le chapeau rouge avec les 23 autres cardinaux désignés par le Pape.

Mgr Stepinac fut libéré il y a un an d'une prison yougoslave où il avait purgé cinq ans d'une peine de 16 ans qui lui fut imposée pour présumée collaboration avec les Allemands durant la deuxième guerre mondiale.

En rompant avec le Vatican, la Yougoslavie a dénoncé comme un acte hostile, la nomination de Mgr Stepinac au Sacré Collège.

Raid violent; 130 camions détruits

SEOUL (P.A.) — Les pilotes d'avions B-26 des Nations Unies rapportent qu'ils ont détruit 130 camions communistes, vendredi soir, dans leur plus fructueuse sortie effectuée à la fin d'une semaine de bombardements ininterrompus sur les moyens de transport ennemis en direction du sud et du front coréen.

Onze B-28 partis d'Okinawa ont fait subir à une base de ravitaillement rouge de 130 acres son premier bombardement depuis le début du conflit, à Unhung, dans le nord-ouest de la Corée.

Ces attaques nocturnes ont fait suite à d'importants raids diurnes contre un camp de troupes communistes à Paeqyang, dans l'ouest de la Corée. Les pilotes du 5e corps aérien disent que quand ils ont pris le chemin de retour, la base n'était plus qu'un amas de ruines.

Le mercure a baissé jusqu'à trois degrés sous zéro dans la région de la crête Sniper, sur le front central. Le froid a déposé une couche de quatre pouces de glace sur la neige fraichement tombée.

Radio Théâtre Musique

Les Vedettes vous souhaitent
Un joyeux Noël



SIMONNE RENANT

PARIS (Spécial au "Droit") — Il n'est pas dans le calendrier de plus belle fête.

Celle-ci nous ramène, en arrière à l'époque joyeuse de notre enfance, un temps, où, insouciant, nous trouvions la vie merveilleuse car elle nous apparaissait alors, faite de joie, de sourires et de rêves dorés.

A l'occasion de Noël, nous avons interviewé pour vous plusieurs artistes de l'écran. Et voici ce qu'ils ont répondu à votre intention.

NOEL-NOEL A PRIS LA PLUME D'ADEMAI

Un sous-venir deux Nohel! Mine deu ryen. Vouzen avé deu bonne. Je veu bien satisfère votre kuriosité. J'Avais alors cet ans. Ceu soire lès, je mai mé sabots à la cheminé é je monte rape idemen meu couché quar mon paire nété pas komode épui ile savait se servire du ballai. Jeu me couche et jeu dore. Leu landeux main, alah première eure, jeu redessent. Pré deu mai sabos, je trouve uneu grosse boate an carton; jeu louvre ai jeu pousse hun cry. Ceux qu'ile y avé deux dents, c'étai une fairme avec bo ou d'animo. He y en avedétat mé leur pire c'étai qu'ile y ave bocou deux vache é vous savé j'avé peure dé vache.

Cane au bonome Nohel, jeu le conné mieu queue vous care cé mon vieu copin Noel Noel. Voune sésissé pas? Leu paire Noël! Hé, hé, vounavé pas pasé à suilà.

MADELEINE SOLOGNE

C'était dans un tout petit village de ma campagne, j'étais allée pour la première fois à la messe de minuit. Au moment de quitter l'église, on me donna un cierge allumé qui ne devait s'éteindre qu'une fois le seuil de notre maison franchi si je voulais voir tous mes voeux se réaliser. Je fus effrayée lorsque je vis la neige tomber à gros flocons. Que d'efforts durant tout le parcours. Avec mes doigts glacés, je protégeais tant bien que mal la petite flamme qui vacillait, puis ce fut à l'aide de ma pélerine entr'ouverte. Tout à coup un traineau passa si près de moi, que le souffle du cheval éteignit mon cierge.

Fini mon voeux.

Et pourtant, le souhait que j'ai formulé, ce soir-là, s'est réalisé puisque j'ai, alors, souhaité de devenir, comédienne.

PAUL BERNARD

A l'approche de ce Noël, il me revient à la mémoire, une petite histoire qui fut pour moi la première chute dans le doute.

Celle-là, je me retrouvais seul devant la crèche dressée dans un coin de la salle à manger. J'étais émerveillé de toutes ces petites figurines qui se pressaient autour du petit Jésus. Je cherchais, en vain, le Père Noël.



CHARLES TRENET

J'étais silencieux, ne sachant que faire, quand je fus frôlé par une ombre blanche. Je me retournai et le Père Noël m'apparut dans une fuite trop brève.

Après ma première joie, j'eus ma première déception.

Le même soir, dans un coin de la pièce voisine, je découvris une robe de bure et une barbe postiche.

SIMONE RENANT

Je me souviens du Noël que j'ai fêté alors que je n'étais qu'une petite fille âgée de cinq ans. Cette année-là on m'avait assuré que si ne voyais pas le Père Noël, je serais au moins autorisée à l'entendre descendre dans la cheminée. A genoux sur mon lit, je tendis une oreille attentive, sursautant au moindre bruit. Mon coeur battait fort. Le moment tant désiré arriva.

Dans la pièce voisine, j'entendis tout à coup un remuménage insolide qui se prolongea durant trois ou quatre minutes. Les yeux brillants de joie, je demeurais immobile n'osant faire le moindre geste. Je savais que derrière la porte, il me passait quelque chose que je ne devais pas voir. Je savais déjà qu'il y avait des règles du jeu du bonheur et déjà je les observais avec une sagesse qui m'émerveille encore aujourd'hui car dans ce simple souvenir d'autrefois, que j'éprouve pour vous, ici, j'aime me retrouver dans cette petite fille qui ferme tout à coup ses yeux pour découvrir le mensonge qui plaît à ses oreilles.

RAYMOND ROULEAU

Pierre Blanchard, qui était alors père de deux charmantes fillettes, m'avait cette année-là, invité à réveillonner chez lui, me demandant de jouer le Père Noël devant ses deux enfants. J'avais accepté et m'étais rendu chez lui porteur d'innombrables paquets. Tandis que je me préparais dans la salle de bain, on sonna à la porte d'entrée. La bonne alla ouvrir et vint annoncer qu'un monsieur était là. Etonné, Pierre Blanchard la pria de le faire entrer au salon. Un quart d'heure plus tard, j'allais pénétrer dans la pièce où trainait un superbe arbre de Noël quand, sur le seuil, je demeurai cloué d'étonnement. Les deux enfants de Pierre Blanchard jouaient avec un autre Bonhomme Noël. Qui était-ce? Blanchard m'apporta l'explication. L'autre Père Noël était le visiteur de tout à l'heure qui s'était trompé d'étage. Je pensais qu'à l'étage audessous des enfants impatients attendaient la visite du Père Noël et j'allai frapper à la porte voisine.

RENEE SAINT-CYR

Il y a quelques années je tournais un film — je ne dirai pas lequel — dans un studio de la banlieue parisienne. Noël approchait et les prises de vues tirant



R. ROULEAU

à leur fin, j'avais fait de magnifiques projets afin d'aller passer une semaine en Haute-Savoie.

Plus qu'un jour et j'allais enfin, être libre.

Quand tout à coup, une malencontreuse nouvelle. Les laboratoires avaient mal développé les négatifs des derniers jours et tout était à recommencer. Mon réveillon était fichu.

Par une curieuse coïncidence, les scènes à refaire avaient pour cadre une petite auberge de montagne une nuit de Noël. Bien entendu, la neige était factice. C'était du borate de soude et de l'ouate. Les sunlights allumés répandaient dans tout le studio une étouffante chaleur.

Jusqu'à neuf heures on tourna. J'étais fièvreuse. Un dernier plan et le metteur m'annonça que j'avais terminé. Un coup d'oeil à ma montre. Avec un peu de chance et un chauffeur habile, je pourrais être à la gare de Lyon pour mon train. Je tentais l'impossible et je fis bien. Je sautais sur le marchepied du dernier wagon tandis que le convoi démarrait et le lendemain j'arrivais en Haute-Savoie dans un décor de véritable neige qu'illuminait un radieux soleil. C'était magnifique!

Et le soir, je passais un réveillon splendide dans un cadre féérique qui n'avait rien d'artificiel.

CHARLES TRENET

Ce soir-là, j'étais seul et infiniment triste. Mes amis m'avaient quitté pour aller réveillonner dans une auberge perdue dans la campagne. Je n'étais nullement désireux d'aller les rejoindre car la tristesse habitait mon coeur.

J'avais décidé de demeurer dans la petite chambre d'hôtel qui était la mienne, seul avec mes pensées, j'errai sur les quais, tandis que le ciel, à l'heure du crépuscule se teintait de violet et de pourpre. Je m'arrêtais chez les bouquinistes, furetant dans leurs éventaires, d'une façon distraite.

Soudain quelle ne fut pas ma surprise de découvrir entre deux volumes de Fantomas, un recueil de poésies de Verlaine. Le prix marqué au dos de la couverture était modeste. Je fis l'acquisition du livre et, le serrant précieusement sous mon bras, je rentrai à l'hôtel. Je commandai un café-crème et deux croissants — il y en avait alors — et enfermé chez moi, je passais cette nuit-là un merveilleux réveillon, en tête à tête avec mon vieil ami Verlaine.

LOUISE CARLETTI

Enfant d'artistes et artiste enfant, j'ai passé mes Noëls dans les villes d'Europe les plus diverses, cela au hasard des contrats paternels.

Un de ceux-ci avait exigé que toute la famille voyageat la nuit du 24 décembre. Le voyage en chemin de fer était morne, car mes



RENE DARY

soeurs, mon frère et moi regrettions de ne pas avoir le traditionnel arbre de Noël. Une surprise cependant devait nous attendre.

A minuit, maman sortit d'une valise un tas de friandises et quelques bouteilles de champagne.

Nous commençâmes à réveillonner en bande car les autres voyageurs nous avaient imités. Un compartiment que ses occupants avaient déserté accueillit nos souliers vides. Quand mes soeurs, mon frère et moi y pénétrâmes, nous les découvrîmes submergés de jouets et de cadeaux multiples. Nos parents étaient quasi-étonnés que nous-mêmes. Ils soupçonnèrent les voyageurs de notre wagon d'être complice heureux de contribuer à la joie des petits enfants que nous étions.

RENE DARY

Un souvenir de Noël! Attendez. Ah, en voici un qui ne manque ni de pittoresque ni de saveur. C'était il y a quelques années en Corse. Ce soir-là, je me trouvais dans un charmant petit village perdu au milieu de la sauvage campagne. J'étais assis seul à une table lorsque l'homme qui tenait place à celle voisine et qui paraissait être un familier des lieux se tourna vers moi et me dit: "Vous êtes un étranger sans doute? Il ne fait pas bon être seul par une soirée comme celle-ci. Joignez-vous donc à nous et partagez nos réjouissances. Nous allons aller à la messe de minuit, puis nous irons chez Giovani où un bon dîner nous attend". J'acceptai et je suivis mon nouvel ami. La messe de minuit terminée, les fidèles s'égaillèrent dans la campagne à la lueur de leurs lanternes, tandis que les cloches, battant à toute volée annonçaient à tous la naissance de l'Enfant Divin. Soudain une détonation retentit. L'homme dont j'avais fait la connaissance dans l'auberge s'écroula sur le sol, le front troué d'une balle. On releva son corps qu'on transporta chez Giovani. Taidis que dans la chambre la veillée mortuaire se préparait, on me fit entrer dans la pièce voisine où une table somptueuse était dressée. On m'invita à prendre place. J'étais un peu gêné. "Mange, étranger", me dit une vieille dame au visage parcheminée que sa coiffe noire rendait encore plus blanc", nos malheurs ne doivent pas gâter ton plaisir". Je m'inclinais mais mon appétit m'avait depuis longtemps abandonné. Je mangeais du bout des doigts.

Tout à coup, la porte brusquement s'ouvrit? Un homme parut sur le seuil. Il était grand, maigre, et dans ses yeux brillait une lueur satanique. Il brandit son fusil et s'exclama: "On l'a tué ce sacripant de Santelli. On a bien fait, mais ce n'est pas assez". Alors il se précipita et, épaulant son fusil il tira dans la chambre voisine. Les détonations crépitèrent. Avant même qu'on eut pu intervenir six personnes jonchaient sur le plancher. Après quoi, l'homme, la bouche plissée dans un affreux rictus, s'éloigna. Sur le seuil il se retourna et me lança: "Bonsoir, Signor, Joyeux Noël!"

N'est-ce pas là un merveilleux souvenir de Noël. Seulement, ce qui est vraiment dommage, c'est que je ne suis jamais allé en Corse.

JEAN TISSIER

Je vais vous faire une confidence... Ce fut au cours d'une soirée de réveillon que je me suis fiancé. C'était trois ans avant la guerre. Je jouai au Mans "Gai marions-nous!" pièce au titre prédestiné. J'aimais depuis longtemps ma partenaire Georgette Ponthès, mais je ne me sentais pas capable de lui dire. Que se passa-t-il cette nuit-là? J'avouais mon amour à Georgette qui accepta de devenir ma femme. Comme c'était magnifique! Quel plus beau cadeau de Noël pouvais-je espérer!

Réception enthousiaste

MILAN, Italie (P.A.) — Deux pianistes duettistes, un Canadien et un Américain, se sont attiré les louanges de la critique dernièrement, par leur interprétation de Mozart et de Stravinsky.

Le critique italien Franco Abbiati, qui ne dispense pas les louanges facilement, du journal Corriere della Sera, écrivait à leur sujet: Jeu d'ensemble impeccable, et dans le domaine spirituel et dans le domaine technique, interprétation absolument prodigieuse, musicalement insurpassable, exactitude de style, artistiquement vigoureux.

"La Noël" à CKCH

Principales émissions mises en ondes par la Voix Française de la Vallée de l'Outaouais à l'occasion de la fête de Noël.

Lundi et mardi: de 8 hres à 8 hres et trente . . . Airs de Noël.

Mercredi:

8h. Le programme "Mémoires du Docteur Lambert" est remplacé par une émission consacrée aux chants de Noël.
11h.15 Musique de Noël.
11h.45 Prélude à Minuit . . . cantiques de Noël.
12h.00 MESSE DE MINUIT . . . diffusée de la basilique Notre-Dame d'Ottawa.
2h.00 REVEILLON DE NOEL..... musique et souhaits.

LE JOUR DE NOEL

8h.15 a.m. Souhaits des anciens combattants hospitalisés.
9h.00 LA NOEL DES SOLDATS.
10h.00 MUSIQUE DE NOEL.
10h.45 NOEL DES PETITS . . . avec les élèves de Mme Jean-Louis Audet.
12h.15 Souhaits de M. Dunton.... président du bureau des gouverneurs de Radio-Canada.
12h.30 LE REVEIL RURAL . . . concert par le choeur Saint-Xiste et contes de Noël.
1h.30 LES COMPAGNONS DE LA CHANSON.
2h.00 MUSIQUE DE NOEL.
2h.30 NOEL EN FRANCCE . . . des refrains de toutes les provinces avec: Les frères Jacques, Jean Sablon, René Lebas, Martha Angelici et Marthe Lucioni.
3h.00 MUSIQUE ET CHANTS DE NOEL.
4h.30 NOEL AU CANADA.
5h.30 MUSIQUE ET CHANTS DE NOEL.
7h.30 CONCERT DE NOEL..... programme spécial présenté par le journal "LE DROIT".
8h.00 NOEL A RADIO-CANADA.
9h.00 RADIO THEATRE : : : "Contes d'Hiver et de Noël".
10h.15 Retransmission du message de Noël de sa Majesté la reine Elizabeth.
11h.20 MUSIQUE ET CHANTS DE NOEL.

VENDREDI . . . le 26 décembre 1952: — 8h. à 8h.30 — Une émission spéciale appropriée au temps des Fêtes, mettant en vedette les Joyeux Camarades.

Voici le détail de quelques-unes de ces émissions:

LA NOEL DES SOLDATS

Le matin du 25 décembre, de 9h. à 9h.45, on entendra à CKCH une émission intitulée *la Noël des soldats*. Le programme comprend des messages adressés par nos soldats, marins et aviateurs en service actif dans différentes parties du monde, à leurs parents et amis à l'occasion de Noël.

La Noël des soldats est une réalisation de Lucien Côté, du Service des nouvelles.

NOELS DE FRANCE

La Radiodiffusion Française a préparé un montage sous le titre de *Noëls de France* à l'intention des auditeurs de CKCH. On pourra l'entendre le jour de Noël, à 2h.30 de l'après-midi. Le programme débutera avec les Frères Jacques qui interpréteront la chanson *Joseph est bien marié*. Martha Angelici, soprano de l'Opéra de Paris, chantera ensuite *Noël en Corse*, puis Jean Sablon reprendra un vieux *Noël* et *Il est né le divin enfant*. Un *Noël en Bourgogne* avec les Frères Jacques suivra ainsi qu'un *Noël en Touraine* avec l'Ensemble Vocal de Paris. Marthe Luccioni, de l'Opéra de Paris, chantera l'émouvant *Noël des enfants qui n'ont plus de maison* de Claude Debussy. La diseuse Renée Lebas sera entendue dans *le Bonhomme de Neige* et, avec la Chorale corse Archiméa, Martha Angelici interprétera une *Berceuse* corse. La Chorale Basque de Paris participera également à l'émission et fera entendre un *Noël au pays basque*. L'émission se terminera par un grand choeur final, *Noël Joyeux, Noël d'Espoir*. Paul Durand dirigera le grand orchestre qui accompagnera les solistes et les choeurs.

NOEL AU CANADA

Une émission d'un genre nouveau sera présentée le jour de Noël, de 4h.30 à 5h.30, sous le titre de *Noël au Canada*. On y présentera quatre sketches qui parviendront tour à tour de Québec, Trois-Rivières, Saint-Boniface et Montréal.

Le premier fera revivre quelques scènes de la célébration de la Noël à Québec, en 1652. Un second tableau présentera le même événement à Trois-Rivières mais, cette fois, un siècle plus tard, soit en 1752. Le troisième montrera comment on célébrait la fête de Noël à Saint-Boniface, au Manitoba, en 1852. Enfin, le dernier tableau présentera une célébration de cette fête, de nos jours, en 1952, à Montréal.

Le réalisateur de cette émission sera Noël Gauvin et pour la rédaction des textes, il a fait appel au jeune auteur Marcel Dubé.

LA SURPRISE DU JOUR

Vous voudriez bien que je vous parle de mon émission *Noël à Radio-Canada*, nous dit Guy Mauffette, car vous de la publicité, vous ne pensez qu'à la nouvelle. Mais voilà, c'est un programme-surprise. Je ne peux pas vous en dire plus.... Entre nous, je ne sais pas ce que je vais faire, mais je vais sûrement le faire. Mais encore! Nous aurons des invités, de grands, de célèbres, de populaires invités: un orchestre de jazz symphonique, je dis bien de jazz symphonique, des chefs d'orchestre, des chanteurs, des chanteuses, des comédiens. Ce sera un excellent spectacle parce que j'y ai comme collaborateur le doyen des réalisateurs, Rupert Caplan. Il est possible qu'on y ait tous les genres de surprises et que les invités eux-mêmes aient des surprises.

Ah oui, vous pouvez dire que ce programme passe de 8h. à 9h. le soir de Noël et qu'il sera entendu sur tout le réseau. J'ai demandé la réalisation de cette heure pour me reposer, le jour de Noël, après avoir travaillé à préparer et à diffuser: *Baptiste et Marianne, Entre nous, Mesdames, Le Ciel par-dessus les toits, Perrette et le Trio des Petits, Radio-Petit-Bout de Chou* et *Allons tous vers l'étable* de 11 heures à minuit, le 24 décembre.

Et ne dites pas que ce sera un programme à la bonne franquette parce que ce ne serait pas vrai.

LA NOEL DES AMOUREUX

Le soir de Noël à 9 heures, au *Théâtre de Radio-Canada* qui remplace le *Théâtre Ford* pour cette occasion, on entendra une oeuvre inédite du jeune dramaturge canadien Marcel Dubé, auteur de la pièce *De l'autre côté du mur* et de nombreux sketches interprétés depuis un an à *Nouveautés dramatiques* et à la télévision.

Voici comment l'auteur nous présente lui-même son *Conte d'hiver et de Noël:*

Il est d'usage pour les jeunes étudiants montréalais de s'engager au service des Postes durant le temps de Noël. Ils deviennent pour cinq ou dix jours des employés surnuméraires. Les jeunes garçons travaillent de nuit et les jeunes filles le jour. Une coutume qui a dû s'instaurer d'elle-même, puisqu'il s'agit de correspondance, veut que les jeunes filles et les jeunes garçons entretiennent mystérieusement un échange de lettres tout le temps que dure leur emploi. Le garçon écrit d'abord une première lettre à la fin d'une nuit et la place dans le casier des "adresses inconnues", à l'intention de celle qui la remplacera durant le jour.

Comme les jeunes filles sont au courant des coutumes et usages du service des Postes, elles vont, dès leur arrivée, à leur courrier.

Dany Robin joue dans un film américain

PARIS (par câble) — Le directeur et "producer", Anatole Litvak, annonce aujourd'hui que sa version du roman à succès de Alfred Hayes "The Girl on Via Flaminia" avec Kirk Douglas, ira devant les caméras le 20 janvier à Villefranche sur la Riviera française.

Le film de Litvak, que la United Artists distribuera l'année prochaine, a été adapté pour l'écran par Irwin Shaw, compte parmi sa distribution [illegible] Dany Robin, une des g[illegible]s étoiles du cinéma français.

Les Amis de l'Art

Concours de piano

Bourse annuelle de $500.00 offerte par M. et Mme Berthold Mongeon.

CONDITIONS:

1. Pour la saison 1952-53, cette bourse sera attribuée à un ou une pianiste, élève d'un professeur appartenant à une institution ou une association reconnue.
2. L'aspirant devra résider dans la province de Québec et être naturalisé sujet canadien.
3. Etre Ami de l'Art.

Règlements pour devenir membre des Amis de l'Art

a) Toute la jeunesse étudiante jusqu'à 30 ans, sans distinction de race et de religion.
b) Cotisation (0.25) par année.
c) Remettre une photographie d'un pouce et demi de côté (1½ x 1½).

4. Deux élèves de chaque école de musique seront acceptés.
5. **CONDITIONS D'EXAMEN:**

Jouer de mémoire deux pièces

a) Une pièce imposée "Les Variations de Glazounov" en Fa dièse mineur Opus 72.
b) Une pièce au choix ne dépassant pas sept minutes.

6. Les candidats devront faire parvenir leur inscription au Secrétariat des Amis de l'Art, 3817, avenue Calixa-Lavallée, d'ici le 15 janvier 1953, et donner le nom de son professeur.
7. Chaque concurrent sera jugé incognito. Il sera présenté par ordre numérique.
   Son nom sera sous enveloppe cachetée et correspondra au numéro donné.
8. Les Auditions auront lieu au Conservatoire du McGill, 3450, rue Drummond, vendredi, le 6 février 1953 de 10 heures à midi et de 2½ heures à . . .
9. Seuls les concurrents pourront assister à l'audition.
   Il est bien entendu que le Comité d'administration de la Société Les Amis de l'Art sera présent avec les membres du jury.
10. Le jury se réserve le droit de ne pas donner la bourse s'il y a lieu.

La "Garde républicaine" viendra au Canada

PARIS (A.F.P.) — On apprend que M. Koudriavtzev, président de la "Canadian Concert and Artists Inc.", a signé aujourd'hui à Paris un contrat prévoyant que la musique de la garde républicaine fera en septembre prochain une tournée au Canada. Elle donnera des concerts notamment à Ottawa, Montréal, Québec, Toronto, Winnipeg et Vancouver.



Murielle Abbott, fille de M. et Mme Bernard Abbott de Hull, P.Q., jeune danseuse de la troupe du Classical Ballet d'Ottawa que l'on verra dans le célèbre ballet "Casse-Noisette", musique de Tschailowsky, à l'auditorium de l'école technique, lundi et mardi les 29 et 30 décembre.

Tournée contremandée

LE CAIRE (A.F.P.) — Le gouvernement égyptien envisage de dénoncer le contrat de la troupe de théâtre française de Jean-Louis Barrault et Madeleine Renaud, en raison des circonstances politiques actuelles et des événements d'Afrique du Nord.

Une décision définitive n'a pas encore été prise, mais la question a été soumise au gouvernement par le ministre de l'Instruction publique et le ministre de l'Orientation nationale dont dépend la salle de l'Opéra royal du Caire où devaient avoir lieu les représentations.

La troupe de Jean-Louis Barrault avait déjà été décommandée une première fois au début de l'année à la suite des émeutes du Caire le 26 janvier. Un nouveau contrat avait été signé par le représentant du ministre égyptien de l'Instruction publique pour une série de représentations devant commencer fin janvier. Dès l'ouverture des guichets de location, à la fin d'octobre, toutes les places pour toutes les représentations avaient été enlevées. La recette se montait à 23 millions de francs ($60,000). La troupe devait donc jouer à bureaux fermés pendant tout le temps de son passage au Caire et à Alexandrie.

La direction du théâtre royal de l'opéra répond aujourd'hui à toutes les demandes qu'une décision définitive n'a pas encore été prise, mais elle reconnait qu'il est question de renoncer à la venue de la troupe française pour éviter des incidents en raison des réactions de l'opinion publique à la suite des événements d'Afrique du Nord.

le CADEAU que toute la famille appréciera



Un piano Heintzman

pour toute une vie d'agrément

OUI! Un Heintzman dans votre foyer à Noël fera les délices de chaque membre de la famille. C'est un cadeau que les mots ne pourront décrire . . . et vous pouvez facilement vous procurer un de ces pianos les plus populaires et parfaits car les conditions sont faciles et conviennent au budget de toute famille . . . venez aujourd'hui et nous en discuterons.

Les pianos Heintzman sont vendus en exclusivité à Ottawa par

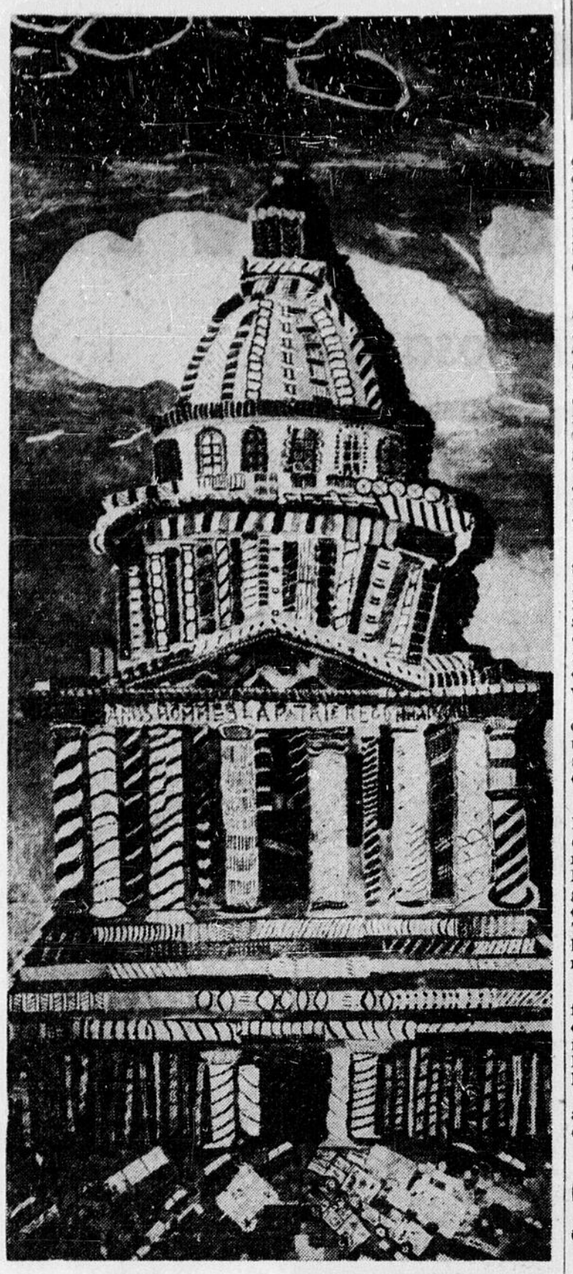
Un léger dépôt livrera
36 mois pour payer

Et notez bien

Lindsay présente aussi un beau choix de pianos usagés remis à neuf à la manufacture et garantis à des prix populaires... vous êtes invités à venir les voir... sans obligation.

Lindsay's

189, rue SPARKS Tél.: 3-7721



"Le Panthéon" Peinture collective exécutée par 80 filles de 11 à 13 ans. (Page de France no. 9253).

Lacordaire, école de sainteté

Dans une causerie qu'il prononçait récemment, lors de la réunion du cercle Lacordaire Sainte-Famille, au sous-sol de cette paroisse, le R.P. Roger Lafleur, O.M.I., aumônier du cercle, a rappelé aux membres qu'ils peuvent se sanctifier en pratiquant l'abstinence totale.

Le mouvement Lacordaire est solide et formateur parce qu'il exige de réels sacrifices de la part de ses membres, de ceux surtout qui ont déjà eu trop de goût pour les boissons alcooliques. Il demanda qu'on pratique la vertu de tempérance à un très haut degré: l'abstinence totale. Les Lacordaire dignes de ce nom doivent étayer leur vertu de tempérance sur les vertus de prudence et de force. Impossible toutefois de pratiquer ces vertus sans le secours du ciel.

Après avoir démontré qu'un abstinent doit se dévouer aux intérêts de sa paroisse, le R.P. aumônier affirma qu'un bon Lacordaire se doit d'être un bon chrétien. Il doit se faire l'apôtre de l'abstinence totale, mais il aura soin d'exercer son apostolat avec bienveillance et charité.

En plus de prodiguer ses sages conseils, le R.P. Lafleur présenta une série de quatre films, sur des sujets variés, de la récréation aux chants de Noël.

Au début de la réunion, après lecture du procès-verbal par le secrétaire, le trésorier présenta le rapport financier de l'année 1952. Mlle Patricia Hogan fut l'heureuse gagnante du prix de présence, don d'une Jeanne-d'Arc du cercle. Trois nouveaux membres ont signé leur carte d'engagement à l'abstinence totale.

Le président, M. Albini Roy, offrit ses meilleurs souhaits de Noël et du nouvel an et pria le R.P. aumônier de bénir les Lacordaire et les Jeanne-d'Arc de Sainte-Famille.

Cette réunion était la dernière avant les élections qui auront lieu en janvier prochain.

Collision d'autos à Cornwall, Ont.

CORNWALL, Ont. — Une collision de deux autos survenue au coin des rues Baldwin et Deuxième a causé des dommages évalués à $950.

M. Wilfrid Bertrand, 502, rue Guy s'en allait en direction est sur la Deuxième rue lorsqu'une autre auto conduite par M. Raymond Henry Hamilton, 35, rue Léona, qui s'en venait en direction sud sur la rue Baldwin frappa celle de M. Bertrand.

L'auto de M. Bertrand a subi pour $200. de dommages. Les dommages à l'auto de M. Hamilton s'élèvent à $750. Il n'y eut aucun blessé.

Le constable Rhéal Meilleur, de la police du canton, fit l'enquête.

VENISE (A.F.P.) — Le Souverain Pontife a fait parvenir sa bénédiction à Mgr Carlo Agostini, patriarche de Venise, conformément au désir exprimé par l'illustre prélat dont l'état de santé inspire de vives inquiétudes.

Mgr Agostini, devrait, on s'en souvient, être créé cardinal par le Pape au prochain consistoire.



Le distingué violoniste canadien Noël Brunet a quitté Dorval jeudi soir à bord d'un "North Star" d'Air-Canada à destination de Paris, d'où il doit entreprendre une tournée de neuf mois en Europe sous les auspices des Jeunesses Musicales du Canada. M. Brunet donnera près de 50 récitals et interprétera, entre autres choses, la Sonate pour violon et piano, de Jean Vallerand. Cette pièce musicale a été perdue en Finlande l'année dernière et n'a été retournée à son auteur que jeudi. C'est ainsi que le manuscrit a pu être remis à M. Brunet au moment même de son départ.

La prochaine pièce du C.R.T.

Le C.R.T. qui vient à peine de terminer le premier tiers de sa saison artistique 1952-1953, reprend son activité le lendemain de Noël, avec une pièce du poète et dramaturge Christopher Fry, "The Lady is not for Burning".

Les dirigeants de notre troupe professionnelle locale sont satisfaits, financièrement, de cette première partie de la saison. Après un début lent, les habitués se sont pressés au théâtre de la rue Guigues; et c'est la pièce de T. S. Elliot, "Cocktail Party", qui a été le clou de la saison. Environ 3,000 spectateurs se sont rendus voir cette pièce, une moyenne de 500 auditeurs par représentation.

D'autres facteurs de succès sont certes la présence de Betty Leighton qui a toujours été populaire ici. Elle reviendra pour une période de 3 semaines en février prochain.

La réaction du public est encourageante au sujet des auteurs présentés durant l'automne: Molière, Eliot, Huxley, Tchekov. Le public n'a pas semblé trop goûter ce dernier. C'est dommage. Car Tchekov a une technique personnelle, une façon originale d'analyser ses caractères et de présenter véridiquement le mode de vie, fin de XIXe siècle, en Russie. L'état d'âme russe est toujours difficile à comprendre pour nous, Occidentaux.

Pour le début donc de la deuxième partie de la saison, le C.R.T. présente la plus connue des pièces de Christopher Fry. Certains contemporains l'appellent même le Shakespeare moderne. Applaudi des deux côtés de l'Atlantique pour cette pièce, il devrait sûrement l'être à Ottawa. Amelia Hall dirigera.

J. B. Priestley sera le deuxième auteur au programme dans sa comédie "Ever since Paradise". Cette pièce montée à la façon d'un film comprendra deux pianos à queue. Winifred Canty et Norman Gilchrist toucheront les pianos et feront partie de la troupe pour cette semaine.

La 3e pièce au programme est "His Excellency" de Dorothy et Campbell Christie, co-auteurs de "Grand National Night" qui a remporté un vif succès, cet automne, ne le cédant qu'à Eliot comme succès.

Une autre pièce qu'il vaut la peine de mentionner est celle de Peter Ustinov, "The Indifferent Shepherd". Ustinov est à se créer une place d'importance au théâtre, tant comme acteur que comme auteur. Ustinov et Fry sont très populaires en Allemagne, où l'on joue leurs pièces avec succès. On les reconnaît à juste titre comme les deux écrivains les plus marquants du théâtre anglais contemporain.

Il nous fera plaisir de revoir sur les tréteaux, pour une semaine, le sympathique Peter Sturgess. Ses compositions ont toujours été marquées au coin de la perfection, et les spectateurs seront heureux d'apprendre qu'il revient pour une semaine.

Les billets commencent déjà à s'enlever pour la première de "The Lady is not for Burning", commençant le 26 décembre, lendemain de Noël. Les habitués qui ne veulent pas être désappointés feront bien de retenir leurs places au plus tôt.

A noter pour cette représentation de Christopher Fry, est la présence de Patricia Moore, dans le rôle de la très jolie sorcière. Nouvelle venue à Ottawa, on l'appréciera à sa juste valeur.

L'autre rôle principal sera confié à John Atkinson, qui s'est si bien acquitté du rôle de psychiatre dans la pièce d'Eliot, cet automne. William Whitman, un autre nouvel arrivé à Ottawa, fera ses preuves.

La troupe entière complètera la distribution. Amelia Hall est confiante que cette pièce dépassera même les recettes de Cocktail Party.

La pièce est centrée sur un poète vagabond qui veut mourir, et sur une sorcière qui, condamnée à mort, veut vivre à tout prix. (L'action se passe au 15e siècle). Les deux finissent par être condamnés à vivre ensemble: ce qui n'est pas trop mal comme punition, car ils sont tombés amoureux l'un de l'autre.

Imagination et poésie sont exploitées à l'extrême dans cette pièce par l'auteur Fry. Comme il possède les deux, il sait les présenter de façon à captiver.

Voir Fry, ce sera le dessert pour le temps des Fêtes.

Pantalone

Un revenant

LONDRES, (A.F.P.) — Le pasteur anglican, qui avait exorcicé, lundi soir, dans une maison datant du 16e siècle, à Ipswitch, sur la côte est de l'Angleterre, le fantome turbulent d'un marin de la flotte de Nelson, a décidé, hier soir, de passer la nuit dans la maison hantée. Revêtu de son surplis blanc et d'une étole il s'est installé dans une pièce du rez-de-chaussée.

Il semble que sa prière de lundi soir a quelque peu calmé l'esprit malfaisant qui s'est moins manifesté dans la journée de mardi.

Des spirites alertés par la presse se sont rendus aujourd'hui dans la maison et ont pris contact avec M. Wilson, le propriétaire. Selon eux, le fantome serait l'esprit d'un homme ayant souffert pendant sa vie du manque de famille et de confort. Ceci expliquerait qu'il s'agite terriblement à la veille de Noël pour marquer son ressentiment devant les préparatifs de cette fête de famille.

CITE DU VATICAN (A.F.P.)— Le Pape a reçu en audience spéciale M. Pierre Dupuy, ambassadeur du Canada à Rome.

La guignolée

"On vous demande une seule chignée"

Vous tous, chers lecteurs qui lirez ces lignes, permettez que je vous présente quelques groupes de joyeux lurons que vous avez déjà rencontrés sur votre voie. Ils ne sont certainement pas des étrangers pour vous, car il leur a été donné de vous tendre souvent la main. Ce sont les "quêteux" de la Saint-Vincent de Paul, les "guignoleux", pour les appeler par le nom sous lequel on les connait le mieux.

Une fois l'an, ils font leur réapparition dans les rues de notre ville et, cette année encore, fidèles à leur antique coutume, nous les verrons revenir. Dès ce soir, nous entendrons les notes enlevantes de leurs gais couplets et les rues de la paroisse Saint-Jean-Baptiste deviendront le champ d'action de leur enthousiaste randonnée.

Dans tous les foyers où ils se présenteront, puissent-ils recevoir le plus chaleureux des accueils et en repartir avec une généreuse contribution. Puisse-t-on aussi se rappeler partout qu'en ces jours de réjouissances générales, tout le monde doit se faire un devoir d'apporter un peu de soulagement, de bonheur et d'oubli, dans toutes les demeures que ravagent la désespérance et la misère.

Comme "quêteurs de la Saint-Vincent de Paul", il n'entre pas dans nos habitudes de lancer des appels bruyants, de faire de la publicité spectaculaire en faveur de nos malheureux. Comme par le passé, nous nous bornerons à prier nos nombreux bienfaiteurs de se montrer généreux envers nos indigents à qui nous devons fournir vivres, vêtements et combustibles, et qui n'auront rien de tout cela si nous n'allons pas à leur secours. Nous sommes au temps de l'année que choisit l'Enfant de la crèche pour apporter à la terre le bonheur et la délivrance. C'est aussi l'époque où la misère se fait plus grande et où le nombre des pauvres s'accroit de jour en jour.

L'indigence est tellement répandue pendant les mois d'hiver et les demandes de secours nous arrivent si fréquentes que nous ne savons parfois où donner de la tête et comment nous procurer les ressources qui nous permettent de soulager toutes les misères qu'on porte à notre connaissance. Pas un de nos indigents ne souffrira du froid ou de la faim, au cours de la présente saison hivernale, si tous les amis de notre société se donnent la main pour faire plus grande la part du pauvre.

Notre appel s'adresse à tous, surtout à ceux qui vivent dans l'opulence et qui ne savent pas ce que c'est que d'exister quand on est dépourvu de tout. Elles ne sont pas nombreuses les personnes que nous pouvons classer dans cette catégorie, mais il s'en rencontre encore quelques-unes dans les milieux où s'étend notre champ d'action. Qu'elles se donnent donc une bonne fois la peine d'entrer dans l'un de ces taudis où est entassée une marmaille maladive, sale, déguenillée, et, devant cette misère répugnante, qu'elles établissent un parallèle entre leur vie dorée et l'existence insupportable de ces pauvres petits êtres sur qui s'acharne le poids du jour. Un coeur de pierre aura beau battre dans leur poitrine, elles ne pourront faire en sorte qu'il ne s'attendrisse pas devant les horreurs d'un tel spectacle. Elles qui ne s'imposent jamais le plus minime des sacrifices, qui voient tous leurs désirs se réaliser les uns après les autres, qui n'ont qu'à tendre la main pour que tout leur tombe "cuit" dans la bouche et qui vivent dans des demeures princières, elles sentiront leurs consciences devenir des foyers de troublants regrets qui briseront peu à peu les chaines de leur égoïsme et de leur mépris à l'endroit de tous ces gueux sur qui les mois et les années semblent s'appesantir de plus en plus. Quand, deux ou trois fois, elles auront contemplé pareille misère, leurs coeurs se rempliront d'une très vive pitié et elles prendront sur leur luxe pour apporter une aide substantielle à cette misérable humanité.

En ce temps de l'année où l'Enfant-Dieu apporta à la terre le bonheur et la délivrance, tous les hommes de bonne volonté doivent se faire un devoir de multiplier le nombre des heureux dans leur voisinage, et elles sont si nombreuses les demeures où ils peuvent faire descendre des rayons de soleil.

Des rapports récemment soumis par nos conférences, contiennent les noms de 250 familles pour qui les fêtes de Noël et du Jour de l'An seront des jours comme les autres, si nos bienfaiteurs ne se montrent pas généreux à leur endroit. Les statistiques de notre société ne donnent certainement pas dans l'exagération. Loin de là, ceux qui les ont compilées sont les premiers à admettre qu'elles laissent plutôt à désirer par le conservatisme de leurs chiffres.

Il est admis que quelques-unes de ces familles ne figureront sur nos listes que pendant quelques semaines, mais il n'en reste pas moins vrai que nos conférences, à l'heure présente, supportent à des degrés différents tout près de douze cents personnes. Bien que plus élevé que par les années précédentes, ce chiffre ne représente rien qui sorte de l'ordinaire, si nous tenons compte du fait que nous sommes au beau milieu de l'hiver, l'époque de l'année où les méfaits du chômage se font le plus sentir.

Le temps où la misère accumule le plus de ravages dans les demeures de nos miséreux s'amène malheureusement au cours des semaines où la réjouissance est générale dans leur voisinage et où les célébrations se multiplient et se prolongent. Pendant que l'on s'en donnera à coeur joie partout, pendant que des chants d'allégresse et de bonheur monteront de tous les toits où règne l'aisance, ces 250 familles, dont quelques-unes vivent dans des taudis qui n'offrent aucune protection contre les rigueurs de l'hiver, dans des hangars ou des garages infestés de vermine et si sales, parfois, que nos visiteurs doivent faire appel à tout leur courage pour en franchir le seuil, n'auront pour tout partage que leur pauvreté et leurs angoisses.

Ici encore, nous ne permettons pas à l'exagération de rendre plus triste ce déjà trop triste tableau. Si nous avions quelques reproches à nous faire, ce serait de ne pas crire dans toute leur hideur tous dire toute la vérité, de ne pas dédes cas de misère que nous connaissons et avec lesquels nos fonctions nous mettent en contact tous les jours.

Pour toutes ces pauvres victimes de la vie, les fêtes de Noël et du jour de l'An, qui marqueront pour la plupart d'entre nous une succession ininterrompue de repas plantureux et de réunions bruyantes, seront les jours où ils sentiront le plus le poids de leur malheur et de leur détresse. Le bonheur qui se multipliera partout autour d'eux et dont les joyeux échos leur arriveront de tous les coins de notre ville accentuera davantage leur misère déjà si grande. Seuls et délaissés dans leurs taudis, ils rongeront leur désespoir et combien d'entre eux, peut-être, iront jusqu'à regretter le jour qui les a vus naître.

Pour que le temps des fêtes apporte un peu plus de bonheur et de confort à tous les malheureux qui, dans notre voisinage, souffrent du froid et de la faim, pour que la part de ces centaines d'indigents soit moins petite que par les années passées, nos travailleurs redoublent d'ardeur et font de leur mieux pour atteindre tous ceux qui sont en position de nous aider. Ils comptent que partout on les recevra à bras ouverts et ils ont confiance qu'à toutes les portes où ils frapperont on se montrera généreux et que cette générosité de tous leur permettra de mettre un terme, au moins pour quelques jours, à la gamme de tant de douleurs humaines, à la détresse de si nombreux désespérés.

Nos "guignoleux" sont confiants qu'ils feront, au cours de cette semaine comme de celle qui va suivre, une cueillette qui dépassera de beaucoup celles des années précédentes, mais cela ne les empêche pas de se demander si, même avec un si beau résultat, ils disposeront de ressources suffisantes pour soulager tous leurs pauvres dans la mesure où ils le voudraient.

L'an dernier, ils croyaient en avoir suffisamment en leur possession pour secourir tous leurs indigents, mais, pour leur venir en aide à tous, ils ont dû faire plus petite la part de chacun. Cette année, le nombre de nos cas de misère s'est accru sensiblement, ce qui veut dire que nos travailleurs devront recueillir beaucoup plus de vivres et d'espèces sonnantes, s'ils ne veulent pas se voir encore une fois dans l'obligaton de réduire la part de tous ceux dont les noms paraissent sur nos listes.

Nos "guignoleurs" porteront des paniers bien garnis à toute cette misérable humanité si tous nous faisons notre devoir et si tous nous laissons parler notre coeur. Tous, tant que nous sommes, doublons notre obole pour que, pendant les jours qui vont voir la présente année descendre dans son tombeau et ceux qui marqueront la naissance de la nouvelle, de tous les clochers de nos églises partent des cantiques d'espérance et de consolation vers tous les taudis où s'entasse une marmaille maladive et des parents qui, souvent, n'attendent plus d'amélioration ou de soulagement à leur sort, tant le poids du jour s'est acharné à les meurtrir dans leurs corps comme dans leurs âmes.

Tout comme nous, ces malheureux ont droit à leur part de bonheur ici-bas. Donnons-leur quelques miettes de celui que notre Sauveur nous octroie pour notre lot, et, en ce faisant, nous gagnerons au partage, car les parcelles que nous en aurons données nous rendront plus suave encore la part que nous en aurons gardée.

V. de Marignac

Ottawa Superfluity Shop verse $4,300 à diverses oeuvres

Au cours de leur réunion du mois de décembre, les membres du comité de l'Ottawa Superfluity Shop votaient la somme de $4,300 destinée aux oeuvres de charité.

Les organisations qui bénéficieront de cette somme selon leurs besoins sont les suivantes: la campagne du timbre de Noël de la ligue anti-tuberculeuse; l'aide à l'enfance; la Victorian Order of Nurses; les clubs de marins à travers le Canada; la campagne des coquelicots; le Cerebral Palsy Institute; fonds des bourses B'nai B'Rich; le Bronson Memorial Home; le Perley Home; la Société Saint-Vincent-de-Paul, divisions et française et anglaise; la villa des enfants protestants; et la Mission pour les hommes.

Mme H. F. G. Letson présidait la réunion; et les divers rapports étaient lus par Mme J. M. Lomax, secrétaire, et Mme Gordon Gunn, trésorière.

On accorda, à l'occasion, un vote de remerciements et d'appréciation à Mme Hubert Guérin, épouse de l'ambassadeur français au Canada, pour le thé offert qu'elle organisait au profit de la Shop. Un vote de remerciements aussi fut accordé à Dame Benjamin Nye, épouse du haut-commissaire anglais au Canada, pour son don à la Shop d'une peinture originale.

Mme Travers, chargée des arbres de Noël, rapportait que 12 arbres ont été décorés pour les vétérans au Rideau Health Centre, nuel entrepris chaque année par le comité de la Superfluity Shop.

La Superfluity Shop tiendra ses portes ouvertes, le samedi 20 décembre, après quoi, elles seront fermées, pour la saison des Fêtes, jusqu'au 5 janvier, 1953.

Le jour des cadeaux au club Kiwanis

C'était le jour des cadeaux, hier, chez les Kiwaniens. Après un déjeûner suivi d'un court discours de M. Ralph Shantz, président du comité de l'Agriculture du Club Kiwanis, les membres qui étaient présents à la Salle des Banquets du Château Laurier ont pu extérioriser leur joie des Fêtes par quelques chants de Noël. Et ce fut la distribution des cadeaux. Chacun des membres avait acheté quelque chose n'excédant pas un dollar, pour l'offrir à un membre présent.

Dans sa brève conférence, M. Shantz a révélé que les projets du club concernant l'aide aux fermiers et aux clubs 4-H avait été, dans l'ensemble, un succès. 73 de ces clubs 4-H ont été encouragés par le club Kiwanis Ontario-Québec. "Cette aide, a dit l'orateur, sera payée de retour, car la conservation de l'agriculture est un facteur dont dépendra l'avenir économique du pays."

Les membres se sont souhaités de joyeuses fêtes, après la distribution des cadeaux.

Le président Henderson a remercié les trois journaux locaux de leur coopération.

Les 29 et 30 décembre
à 8 h. 30 p.m.
NESTA TOUMINE
présente le
Classical Ballet School
dans son premier concert de Noël, assisté des membres de
L'ORPHEUS OPERATIC SOCIETY
Le ballet
"CASSE-NOISETTE"
"MOZARTIANA"
Sièges réservés
adultes 1.50, 1.00 — enfants 60c
Auditorium de l'Ecole Technique d'Ottawa
Le guichet ouvre le 22 décembre chez Lindsay
Echangez les billets en vente MAINTENANT au studio, 200½, rue Bank

C.R.T.
Une comédie romantique . . .
"The Lady's Not For Burning"
par Christopher Fry
Commence vendredi, le 26 décembre
— se termine le 3 janvier
Le rideau monte tous les soirs à 8 h. 30
Le samedi, matinée à 2 h. 30 p.m.
Matinées supplémentaires les 29 déc. et 1er janvier.
Billets réservés :
Lindsay 2-0633 — après 6 p.m. 5-1180
CANADIAN REPERTORY THEATRE
Rues Sussex et Guigues

PROGRAMME DES EMISSIONS

N. D. L. R. — Les postes émetteurs de radio dont l'indicatif figure ci-dessous arrêtent eux-mêmes le programme-horaire de leurs émissions; aussi ne sommes-nous pas responsables des erreurs qui, par occasion pourraient s'y glisser.

CE SOIR

CKCH-OTTAWA-HULL
970 Kilocycles

6.00—Menu musical
6.15—Informations
6.20—Menu musical
6.45—L'actualité en revue
7.00—La jeune brigade
7.15—Parade des succès américains
7.45—Informations — Les sports
8.00—Rythmes du vieux temps
8.30—Magazine des sports
9.00—Informations
9.05—Radio-hockey: Boston-Candiens
10.30—Musical "Orch. de danse"
10.55—Informations
11.00—Bonsoir les sportifs (Trudel et Léger)
11.15—Orch. de danse
11.55—Informations — Tous les sports
12.00—Musique de minuit
1.05—FIN DES EMISSIONS

CKOY
1310 Kilocycles

6.00—Informations
6.05—Tous les sports
6.10—Make Believe Ballroom
6.55—Informations
7.00—Informations
7.15—Musical mystéries
7.30—Musical Mysteries
8.00—Memory Music Hall
9.00—Hayloft Hoedown
11.00—Nouvelles
11.10—Sport
11.15—Whirling with Sterling
12.00—Nouvelles
12.05—All night house party

CFRA-OTTAWA
550 Kilocycles

6.00—Tous les sports
6.15—Rainbow Ballroom
6.30—Informations
6.35—Rainbow Ballroom
7.00—Informations
7.10—Personality time
7.30—Music by Lombardo
7.45—Passing parade
8.00—Hayshaker Hoedown
9.00—Informations
9.05—Rideau Cabers
9.15—Saturday scoreboard
10.30—Bermuda Bound
11.00—Informations
11.15—Tous les sports
11.20—Dance date
12.00—Informations
12.05—Dance date
12.30—FIN DES EMISSIONS

CBO-OTTAWA
910 Kilocycles

6.00—Programme des émissions
6.15—Journal parlé
6.25—Météo
6.30—Dixieland Jazz
7.00—John Fisher
7.30—Roy Rogers
8.00—Sports
8.30—Share the wealth
9.00—Journal parlé
9.05—Imperial Esso Hockey
10.30—Musique
11.00—Variété
11.30—Prairie Schooner
12.00—Informations

CBF

6.00—Radio-journal
6.10—Chronique sportive
6.15—Notre français sur le vif
6.30—Orch. N. B. C. Direction: Guido Contetti
7.30—A travers le temps
8.00—Studio
8.30—Le magazine des sports
9.00—Radio-journal
9.05—Radio-hockey: Boston-Canadiens
10.30—Musique
11.00—Adagio
11.30—La fin du jour
11.57—Journal parlé
12.00—FIN DES EMISSIONS

DIMANCHE

CKCH-OTTAWA-HULL
970 Kilocycles

8.55—Ouverture et intermède
9.00—Informations
9.05—Musique légère
9.30—L'heure du concerto
10.00—Récital
11.00—Moment musical
12.00—L'heure dominicale
12.15—Tableaux d'opéras
12.30—Jardins..
12.45—L'album de la chanson
12.55—Intermède
12.59—Signal horaire
1.00—Jeunesses musicales
1.15—Informations
1.25—Intermède
1.30—Pot pourri
2.00—Concert populaire
2.30—Saint-Jean-Baptiste de Hull
3.00—Saint-Joseph de Wrightville
3.30—Campagne du bonheur "Lions"
3.55—Nouvelles
4.00—Campagne du bonheur "Lions" (suite)
4.30—L'heure dominicale
5.00—Rythmes et chansons
5.30—Le ciel par-dessus les toits
6.15—Informations
6.25—Musical
6.30—T. B. A.
7.00—"Match"
7.30—Campagne du bonheur "Lions" (suite)
8.00—Radio-théâtre
9.00—Nos futures étoiles
10.00—Informations
10.05—Lean Back & Listen
10.15—A votre santé
10.30—Campagne du bonheur "Lions" (suite)
10.40—Musical
10.55—Informations
11.00—Bonsoir les sportifs (G. Trudel et Léger)
11.15—Gloire des maîtres
12.00—Informations
12.05—FIN DES EMISSIONS

CBO-OTTAWA
910 Kilocycles

8.00—Informations
8.05—Post Mark U.K.
9.00—Informations — Météo
9.05—Recital de piano
9.30—Music of the Dance
10.00—Informations
10.03—Informations — Météo
10.30—Recital
11.00—Fine Arts Quartet
11.30—Concert
12.00—Informations B.B.C.
12.15—Charles M
12.30—Harmony Horteous
1.00—Chanson populaire
1.15—Just Mary
1.30—Way of the Spirit
2.00—Capital Report
2.30—Emission religieuse
3.00—New York Philharmonie
4.30—Critically Speaking
5.00—Chansons canadiennes
5.30—Three men on a boat
6.00—Information
6.15—U.N. On the record
6.30—Météo
6.45—Sports (locale)
7.00—B.B.C. Chamber Music
7.00—Sunday Choral
7.30—"Little Symphonies"
8.00—Opérette
8.30—Comédies musicales
9.00—Stage "53"
10.00—Informations
10.10—Weekend review
10.20—Our Special Speaker: Max Lerner
10.30—Récital: Pierre Brabant
11.00—Winnipeg Sunday Concert
12.00—Informations

CBF-MONTREAL
690 Kilocycles

9.00—Informations
9.06—Musique légère
9.30—L'heure du concerto
10.30—Récital: André Asselin
11.00—Moment musical
12.00—L'heure dominicale
12.15—Tableaux d'opéra
12.30—Jardins pittoresques.. Jardins fleuris
12.59—Signal horaire
12.45—Au clavier
12.59—Horloge parlante
1.00—Musique d'hier
1.15—Journal parlé
1.25—Intermède
1.30—Pot pourri
2.00—Concert populaire
2.30—Claves et maracas
2.45—Chronique de France
2.90—Les chefs d'oeuvres de la musique
4.30—L'heure dominicaine
5.00—Rythmes et hansons
5.30—Le ciel par-dessus les toits
6.00—Radio-journal
6.15—Fantaisie
6.30—Concert: Hy Day at Khon
7.00—Match intercité
7.30—Les petites symphonies
8.00—Radio-théâtre: "Le mystère du 6e jour
9.00—Nos futurs étoiles
10.00—Informations
10.15—L'hospice de Beauline
10.35—Christma Chimes & Carols
11.00—Adagio
11.30—La fin du jour
11.57—Informations
12.00—FIN DES EMISSIONS

CFRA-OTTAWA
550 Kilocycles

7.30—Morning Melodies
8.00—Informations
8.05—Frank & Ernest
8.20—Morning melodies
8.30—Informations
8.35—Footlight fanctes
9.00—Informations
9.05—The Sunny Spot
9.30—Informations
9.35—The Sunny Spot
10.30—Informations
10.35—Crawford at the consol
11.00—The Hymnary
12.00—Informations
12.05—Music for you
12.15—Valley Notebook
12.30—Christmas Choral
12.45—Tous les sports
12.55—Book Of Memories
1.00—Informations
1.15—Moonlight serenade
1.30—Showtime from Hollywood
1.45—The Dinning Sisters
2.00—Informations
2.25—Messages de Noël des soldats en Allemagne
2.45—Glebe Lyres Club
3.00—Informations
3.05—Sport
3.15—Sunday Scoreboard
5.00—Family Theatre
6.00—Informations
6.05—Tous les sports
6.10—Cathedral Carols
6.20—Silver and Crystal
6.30—Red Skelton Show
6.55—Informations
7.00—Nouvelles
7.05—Angel With The Cole Nose
7.30—Dominion United Church Candle Light Service
8.30—"The Messiah"
10.00—Informations
10.30—Bermuda Bound
10.45—Moon dreams
11.00—Informations
11.15—Tous les sports
1.20—Dreamtime
12.00—Informations
12.05—Dream Time
12.30—FIN DES EMISSIONS

CKOY-OTTAWA
1310 Kilocycles

6.55—Informations
7.00—Old Fashioned Reviewal Hour
8.00—Back to Bible Hour
9.00—Informations
9.05—Metropolitan Tabernacle
9.30—Bethel Tabernacle
10.00—First Church of Christ, Scientist
10.15—Ecitsh Israel Federation
10.30—Voice of Prophecy
11.00—Informations
11.01—St. John's Anglican Church
12.00—Informations
12.05—A Man and his Magic
12.15—Four of a Kind
12.30—Salvation Army
1.00—Informations
1.05—Tous les sports
1.15—Show Time
2.00—Informations
2.05—Show Time
4.00—Nouvelles
4.30—Church of the Air
5.05—Cuckoo Clock House
5.30—Musique
6.00—Don Wright Chorus
6.30—Our Miss Brooks
7.00—Red Skelton
7.30—Amos & Andy
8.00—Edgar Bergen
8.30—Leslie Bell Singers
9.00—Music by Roth
9.15—Beamish
9.30—Hour of charm
9.45—Eternal light
10.00—Eternal light
10.30—
11.00—Informations
11.10—Tous les sports
11.15—Say it with Musia
12.00—Informations
12.05—Say It With Musia
1.00—Informations
FIN DES EMISSIONS

LUNDI

CKCH
970 Kilocycles

6.30—Radio Sacré-Coeur
6.45—Réveil au chant du coq
7.15—Informations
7.20—Réveil au chant du coq
7.45—"Bulletin du voyageur"
7.50—Horloge musicale
8.00—Informations et météo
8.35—Bal-chansonnette
9.00—Information
9.05—Bal-chansonnette (suite)
9.25—Cherchez vous trouverez
9.35—Tele-Quix
9.40—Bal-chansonnette
9.55—Informations
10.00—Prog. Cinq et Cinq
10.30—Entre nous mesdames
10.45—Je vous ai tant aimé
11.00—Francine Louvain
11.15—Rendez-vous
11.30—Les joyeux troubadours
12.00—Informations
12.05—Cafe-Concert
12.30—Le Réveil rural
1.00—"Mélodies américaines"
1.15—Radio-journal
1.25—L'heure du dessert
1.30—Tante Lucie
1.45—Estelle Leblanc vous propose
2.00—A chaque refrain, son histoire
2.15—Maman eJanne
2.30—L'ardent voyage
2.45—Lettre a une Canadienne
3.00—A vos disques et périls
4.00—Necrologie
4.15—Rythmes et chansons
4.25—Nouvelles
4.30—Rythmes et chansons
5.00—Radio-collège
5.30—Père Noël
5.45—Variété

CBF—MONTREAL
690 Kilocycles

7.00—Informations
7.05—L'Opéra de quat'sous
7.30—Informations
7.35—L'Opéra de qquat'sous
7.55—Musique choisie
8.00—Informations
8.10—Chronique sportive
8.15—Elévations matotinales
8.30—Rythmes et mélodies
9.00—Informations
9.05—Chansonnettes
9.30—Le courrier du disque
10.00—Sur nos ondes
10.15—Le Cabaret des ondes
10.30—Sur nos ondes
10.45—Musique
11.00—Francine Louvain
11.15—Chansonnettes
11.30—Les joyeux troubadours
12.00—Jeunesse dorée
12.15—Rue principale
12.30—Le Réveil rural
12.59—Signal-horaire
1.00—Quelles nouvelles?
1.15—Informations
1.25—L'Heure du dessert
1.30—Tante Lucie
1.45—Estelle Leblond
2.00—Grande soeur
2.15—Maman Jeanne
2.30—L'Ardent voyage
2.45—Lettre a une canadienne
3.00—Chefs d'oeuvre de la musique
4.00—Notre pensée aux malades
4.30—Rythmes et chansons
5.00—Blanc et noir
5.15—P'tit bout de chou
5.45—Yvan l'intrépide

CBO
910 kilocycles

7.00—Wake Up to Music
7.30—Informations
7.35—Wake Up to Music
7.55—Melody Highlight
8.00—Informations et tous les sports
8.15—Devotional Period
8.30—Musical March Past
8.55—Informations
9.00—Breakfast Club
9.45—Ligrt & Lyrical
10.15—Kindergarten of the air
10.30—Allison Grant
10.35—Maud Ferguson
10.45—The Song Shop
11.00—Road of life
11.15—Big Sister
11.30—Front Page Farrell
11.45—Laura Ltd
12.00—Informations
12.15—Aunt Lucy
12.30—Ont. Farm Bdcst.
12.59—Dom. Obs. Time Sigs.
1.00—Informations et météo
1.15—The happy gang
1.45—Robin Hood Musical Kitchen
2.00—Brave voyage
2.15—Art culinaire
2.15—T-Canada Matinée
2.30—Encores
3.00—Life Can Be Beautiful
3.15—Ma Perkins
3.30—Pepper Young's Family
3.45—Right to Happiness
4.00—Encores
4.30—Reminiscing in Tempo
4.45—Christmas Roundup
5.00—Piano contrasts
5.15—Accent on Variety
5.30—Benny the bashful box-car
5.45—Don Messer and his Islanders

CFRA
550 Kilocycles

5.30—Rural Route 560
6.30—Les Lye Show
7.00—Informations
7.05—Les Lye Show
7.20—Breakfast Patry
7.30—Informations
7.35—Weathervane
7.40—Les Lye Show
8.00—Informations
8.05—Tous les sports
8.10—Les Lye Show
8.20—Informations
8.35—Les Lee Show
8.40—Les Lye Show
8.45—Murphy Gamble Choir
9.00—Journal parlé
9.05—Casino
9.45—George Murray
10.00—Informations
10.05—To the ladies
10.15—Sweepstakes
10.30—Helen Trent
10.45—Our gal sunday
11.00—Informations
11.05—Rainbow Ballroom
11.55—Informations
12.00—Riders of the purple sage
12.15—Farmers Notebook
12.50—Informations
12.35—Spade Cooley
12.45—Date With Dinah
1.00—Informations
1.10—Adventure in Music
2.00—Informations
2.05—Adventure in music
2.15—Conlon's Corner
2.40—Lester Morris
2.55—Informations
3.00—Anything goes
3.55—Informations
4.00—Young Widder Brown
4.15—Second Spring
4.30—The Quiet Time
4.45—Ding ann Bob
5.00—Five O'clock Club
5.25—Quis
5.30—Rainbow ballroom

CKOY-OTTAWA
1310 Kilocycles

6.00—Informations
6.05—Breakfast with Brady
6.30—Informations
7.05—Breakfast with Brady
7.30—Informations
7.35—Breakfast with Brady
7.45—7.45 Special
8.00—Informations
8.10—Tous les sports
8.15—Breakfast with Brady
8.50—Opportunity Knocks
8.55—Breakfast with Brady
9.00—Informations
9.05—Peggy Brooks
9.10—All Time Hit Parade
9.30—Memory Lane
9.45—All Time Hit Parade
10.00—Cafe Istombal
10.05—Make Believe Ballroom
10.30—Kate Aitken
10.45—Bod's Scrapbook
11.00—Jay & Ginger
11.05—Make Believe Ballroom
11.30—The Little Show
11.45—Peggy Brooks
12.00—Informations
12.05—Music Box
12.15—Pick the Hits
12.30—Around the World in News
12.40—Tous les sports
12.45—Martha Reid
1.00—Informations
1.05—Barry & Betty
1.20—Tops in Pops
1.55—Informations
2.00—Double or Nothing
2.30—Front and Centre
2.35—Jay and Ginger
3.00—Informations
3.05—Jay and Ginger
3.30—CKOY Party Line
4.00—Informations
4.05—Show business
5.00—Informations
5.05—Studio Party
5.30—Make Believe Ballroom

L'HÔTEL OTTAWA

Cet immeuble, l'un des plus imposants de la région est situé à l'angle des rues Principale et Eddy à Hull



Cette photographie montre l'extérieur de l'Ottawa House depuis qu'on en a terminé les réfections considérables. Les matériaux les plus nouveaux et les plus attrayants qui ont été em' yés pour l'embellissement de cette hôtellerie, en font une des plus confortables et des plus accueillantes de la région.

L'hôtel Ottawa House, l'un des plus anciens édifices de la ville de Hull, est maintenant entièrement rénové. Cette maison, devenue dans la région une véritable institution, est l'une des plus populaires de Hull.

La direction de l'Ottawa House est heureuse d'offrir à sa clientèle un immeuble des plus modernes. L'établissement de grande renommée a grandi et progressé, d'époque en époque, avec les temps, depuis sa fondation, il y a quelque 60 ans.

Sous l'habile gérance de M. René Moreault, l'Ottawa House est anxieuse d'offrir à ses nombreux clients, un service des plus prompts et courtois.

Admirablement bien situé, l'immeuble est présentement l'un des plus imposants et des plus modernes du genre dans la région. En effet, le touriste, particulièrement, qui s'amène à Hull par le pont des Chaudières, entrevoit l'hôtellerie comme édifice très impressionnant.

La rénovation est une amélioration du tout au tout de l'hôtel, tant à l'extérieur qu'à l'intérieur.

Son extérieur, d'abord, présente un aspect magnifique, avec ses façades de marbre et de brique importés, muni de grandes portes de verre et d'immenses fenêtres. L'illumination scientifique est des plus modernes, émanant indirectement de la magnifique corniche et des lettres d'aluminium qui forment le nom de l'établissement, y ajoute un ton du meilleur goût.

"L'horloge du coin," depuis toujours un point de repère pour les habitués de l'intersection — la deuxième en importance de toute la région — rappelle la maison d'hospitalité "par excellence".

Quant à l'intérieur de l'hôtel, une brève visite vous permettra de constater que rien n'a été négligé pour y rendre votre séjour confortable à tous points de vue. Des décors entièrement nouveaux, de même que les teintes les plus modernes présentent, à l'aide d'un système d'éclairage indirect installé par des experts, des salles qui feront de cet hôtel l'une des institutions les plus populaires de la région de la capitale canadienne.

Le Salon rose, déjà réputé parmi les corps publics, organisations sociales et le public en général, est également complètement rénové, et est maintenant à la disposition de ceux qui recherchent une salle pourvue des facilités les plus modernes, pour leurs réceptions, banquets, soirées-dansantes ou autres réunions. Un système d'air climatisé et de ventilation y produit, en plus, une atmosphère saine et reposante.

Un immense grill, aussi modernisé, et pouvant accommoder plus de 500 personnes, offre un service qui ne peut être excellé.

Le service de chambre, réservé exclusivement aux hommes, comporte des ameublements tout à fait modernes, de même que des literies d'une propreté impeccable.

Un système, établi déjà et maintenant amélioré, assure à la clientèle un service parfait hygiénique et sanitaire dans toutes les pièces de l'établissement.

HOMMAGES
à
L'OTTAWA HOUSE
J.-Edmond Bériault
NEGOCIANT EN GROS
84, RUE ST-REDEMPTEUR — HULL

SINCERES FELICITATIONS
à
L'HOTEL OTTAWA HOUSE
Charron - Ménard
RUE LAVAL — HULL
PR 7-6110

HOMMAGES
à
L'OTTAWA HOUSE
Décoration Moderne
PEINTRES — DECORATEURS
39, RUE ST-JEAN-BAPTISTE — HULL
Tél: PR 7-8410

NOS FELICITATIONS
TRES SINCERES
à
L'HOTEL OTTAWA HOUSE
Boucher Frères
BOIS — CHARBON
MATERIAUX DE CONSTRUCTION
Bureaux: 30 St-Jacques — Hull. PR 7-3868
Entrepôt: 69, rue Crémazie — Hull. PR 7-4715

HOMMAGES
de la
BRASSERIE MOLSON
M. GERARD MOREAULT
AGENT
43, RUE FRONT — HULL
PR 7-4371

Ouvrage de métal en feuille
par
Eloi St-Louis & Fils
246, RUE MAISONNEUVE — HULL
TEL.: PR 7-7034

FELICITATIONS
de la
BRASSERIE DOW
JULES HOGUE
REPRESENTANT
253, RUE ST-REDEMPTEUR — HULL
PR 7-6960

MEILLEURS VOEUX
à
L'HOTEL OTTAWA HOUSE
Oscar Poulin & Fils
NEGOCIANTS EN GROS
303, rue Maisonneuve — HULL. PR 7-3893

MEILLEURS VOEUX
des
BREUVAGES REGAL
M. J. EMILE PARE, prop.
6, RUE MORIN — HULL. PR 7-2644

HOMMAGES
à
L'OTTAWA HOUSE
Georges Montpetit & Fils
TAPISSERIE — PEINTURES — ARTICLES DE SPORT
59, RUE EDDY, HULL
Tél: PR 7-3583

HOMMAGES ET MEILLEURS VOEUX
à
L'HOTEL OTTAWA HOUSE
KELLY-LEDUC LTD
HARDWARE — FERRONNERIE
Toujours à votre service avec un stock complet de
FERRONNERIE
- Outils de tous genres
- Peintures, vernis, émaux de marques "Flo-Glaze" et "Moore" en exclusivité à Hull.
- Vitres
- Matériaux de construction
- Articles de sport

67, rue Wellington — HULL PR. 7-1641

NOS MEILLEURS VOEUX
à
L'HOTEL OTTAWA HOUSE
Le système de climatisation et les réfrigérateurs de liqueurs, installés par
FEDERAL APPLIANCES LTD. — FRIGIDAIRE
148, chemin McArthur — Eastview. 5-5128

SINCERES FELICITATIONS
O. DUBOIS
NEGOCIANT EN GROS
209, rue Papineau — HULL. PR 7-4254

FELICITATIONS
à la direction de
L'HOTEL OTTAWA HOUSE
Pour les grandes rénovations de cet établissement.
Gosselin Electric
FRANÇOIS X. GOSSELIN, prop.
ENTREPRENEURS ELECTRICIENS
201, RUE EDDY — HULL PR 7-9177

HOUSE EST RÉNOVÉ

L'intérieur de l'Ottawa House a subi une admirable transformation

Nous sommes heureux
d'avoir installé
les MATS DE DRAPEAU
à
L'HOTEL OTTAWA HOUSE

Ottawa Iron Works Ltd.

256, chemin McArthur — Eastview. 3-7240

C'EST L'OTTAWA IRON WORKS pour
• TRAVAUX DE FER ORNEMENTAL ET BRONZE
• ECHELLES DE SAUVETAGE • ESCALIERS D'ACIER
• CLOTURES • GRILLAGES • RAMPES, etc.

MEILLEURS VOEUX
de
Dustbane Products Co.
PRODUITS HYGIENIQUES
et
PRODUITS DE NETTOYAGE
88, RUE METCALFE — OTTAWA
2-5751

MEILLEURS VOEUX
à
L'OTTAWA HOUSE
Alie Machine Shop
150, RUE MONTCALM — HULL
Tél: PR 7-2775

NOS MEILLEURS VOEUX
à
L'HOTEL OTTAWA HOUSE
Jules Patry Ltée
MAGASIN EN GROS
DE MENUS ARTICLES
515, RUE SUSSEX — OTTAWA
3-9315

SINCERES HOMMAGES
à
L'HOTEL OTTAWA HOUSE
des
BRASSERIES
Carling - O'Keefe
M. J. EMILE PARE
agent
5, RUE MORIN — HULL. PR 7-3891

Travail d'électricité
exécuté par
Eugène Desjardins
M.E.L.
1, RUE BAGOT — HULL
Tél: PR 7-4633

NOS MEILLEURS VOEUX
A LA DIRECTION DE
L'HOTEL OTTAWA HOUSE
J. B. HARPER LTÈE
EBENISTES
ALBERT ROY, président
20, rue COUSINEAU
HULL

FELICITATIONS
à
L'OTTAWA HOUSE
J.-E. Séguin
PLOMBERIE — CHAUFFAGE — BRULEURS A L'HUILE
181, RUE LAVAL, HULL
Tél: PR 7-5854

VOEUX SINCERES
de la
BRASSERIE BRADING
M. JULES LAVERDURE,
AGENT
79, RUE MAISONNEUVE HULL
PR 7-3856

Nos félicitations
à la
gérance de
L'HOTEL OTTAWA HOUSE
pour
l'embellissement de leur édifice
Ce fut un plaisir d'avoir eu l'occasion de fabriquer et poser le marbre et le terrazzo.
DURIE
MOSAIC & MARBLE
LIMITED
18, rue Pretoria — Ottawa
Téléphone 2-4211

FÉLICITATIONS
A LA DIRECTION DE
L'HÔTEL OTTAWA HOUSE
Ed. Brunet & Fils
CONSTRUCTION GENERALE
• ESTIMATIONS • CONTRATS • EXPERTISES
Bureau et entrepôt
7-9 Dumas
HULL
R. BRUNET, B.A.
35, boulevard Taché
HULL



PAROLES D'UN BON COMMANDANT — "J'ai hâte de revenir en Corée, mais cette fois, en permanence, à la tête de mon bataillon." Voilà ce qu'a déclaré le lieut.-col. J.-G. Poulin, commandant du 3e bataillon du Royal 22e Régiment, après avoir passé une première journée au front. Au cours de sa brève visite de dix jours, le lieut.-col. Poulin a été à même d'étudier une multitude de problèmes dont il fera part à ses hommes, avant leur traversée prochaine, outre-mer.

Le 3e bataillon du Royal 22e Régiment, présentement cantonné au Camp Valcartier, effectuera, vers la fin de l'hiver, la relève du 1er bataillon dont la durée de service en Corée tire à sa fin. C'est son hôte, le lieut.-col. L.F. Trudeau, qui servit de guide au lieut.-col. Poulin durant le séjour de ce dernier au front.

Le distingué visiteur fut étonné de la liberté de mouvement des troupes à la ligne de feu, où, souligne-t-il, on ne semble tenir aucun compte de l'aviation ennemie. Sous ce rapport, ajoute-t-il, la situation est à peu près analogue à celle du dernier conflit mondial, en ce sens que les forces des Alliés détenaient aussi alors la suprématie de l'air. Advenant que l'aviation chinoise devienne plus menaçante, il faudra, conclut-il, restreindre cette liberté de mouvement.

Le lieut.-col. Poulin s'est dit étonné de constater le degré de confort, qu'il a qualifié d'extraordinaire, des troupes de première ligne. Quant au moral des soldats, il ne saurait à son avis être meilleur. Il a également trouvé excellentes les rations quotidiennes. Pour ce qui est des positions défensives présentement occupées par le 1er bataillon du Royal 22e Régiment, il a déclaré qu'elles étaient solidement édifiées.

Mais ce qui l'a le plus sensiblement touché fut l'offre d'un bon nombre de gars du 1er bataillon désirant demeurer en Corée pour servir avec le 3e bataillon du 22e sous ses ordres.

Arrivé en Corée de 4 décembre, le lieut.-col. Poulin sera de retour à Québec pour la fête de Noël.

* * *

NOS MILITAIRES EN ALLEMAGNE britanniques et européens de premier ordre en matière d'affaires internationales donneront prochainement à nos militaires l'occasion de profiter de leur expérience variée.

Des mesures ont été prises entre la 27e brigade d'infanterie canadienne à Hanovre et la Division des actualités de l'Armée britannique en vue d'inclure la formation canadienne de l'OTAN dans une série de conférences de la dernière heure qui seront présentées aux troupes en Allemagne durant les quelques prochains mois.

La première conférence fut présentée aux officiers canadiens le 13 décembre par M. G.G. Thompson, spécialiste en affaires de l'Extrême-Orient. Diplômé des universités d'Edimbourg, de Liverpool et d'Oxford, M. Thompson a occupé divers postes dans l'Armée britannique et dans le gouvernement britannique en Extrême-Orient. Il parla de la Chine communiste et de la guerre en Corée.

Les conférences, qui sont extrêmement utiles aux fins des études en vue des examens de promotion, seront données premièrement aux officiers qui, à leur tour, renseigneront leurs troupes une fois de retour à leurs unités.

Le prochain conférencier sera Ashton G. Watkin, ancien membre du personnel des affaires extérieures britanniques, qui a détenu plusieurs postes importants en Europe et en Russie.

Premier anniversaire du cercle Lacordaire de Sturgeon Falls

STURGEON FALLS, Ont. (D.N.C.) — Plus de 200 membres des Cercles Lacordaire et Sainte-Jeanne d'Arc ont assisté au ralliement tenu récemment à Sturgeon Falls à l'occasion du 1er anniversaire des cercles de cette ville.

Le R. P. Ubald Villeneuve, O.M.I., aumônier national, était le conférencier invité.

Au début de la journée, trois grand-messes furent chantées, à 8 h. 30, 9 h. 45 et 11 heures. Durant l'après-midi, les Lacordaire ont participé à des discussions en la salle paroissiale du Sacré-Coeur. Le banquet tenu dans la salle des Chevaliers de Colomb, avait été préparé par les Filles d'Isabelle.

A la table d'honneur, on remarquait: M. l'abbé G. Forest, M. Paul Lecoupe, du cercle de Sudbury, les abbés Gérard Vachon, de Noëlville, R. Dépatie, de Mattchewan, Lucien Cholette, M. Raymond, de la paroisse de Sainte-Anne de Sudbury, Léo Vigneault, président diocésain, ainsi que son épouse, M. le curé Auguste Vaillancourt, le R. P. U. Villeneuve, de Québec, le président du groupe de Sturgeon Falls, M. Lucien Charron et son épouse, MM. les abbés J. Marchand, Omer Dubuc, André Huneault et Paul Lecoupe, de Sudbury.

M. Lucien Charron agissait comme maître de cérémonies au banquet. Des représentants de tout le district étaient présents pour cette occasion.

Pendant la soirée, plusieurs nouveaux membres ont été initiés par les membres de l'exécutif.

M. Albert Lévesque a présenté le conférencier et a donné un compte rendu du travail fait par le mouvement au Canada. M. l'abbé Raymond a remercié l'orateur. Il a félicité les personnes qui ont commencé le mouvement dans Sturgeon Falls.

Le R. P. U. Villeneuve, O.M.I., a déclaré que "le travail Lacordaire était non seulement celui des prêtres mais aussi celui des laïques. Depuis 1938, plus de 1,000 paroisses ont organisé des cercles". Il a expliqué le travail fait par ces groupes. Le R. P. Villeneuve a donné des exemples des effets de l'alcool.

Pour terminer la soirée, il y eut un programme musical. La chorale de l'école du Sacré-Coeur, sous la direction du R. F. Ernest, a interprété quelques chants. Deux soli par Mme L. Michaud et par M. Gérald Guindon, accompagnés au piano par Mlle Gisèle Guindon.

Une saynète: "Père Anselme", présentée par MM. Rémi Mageau, Fernand Cousineau, Mlles Jacqueline Cousineau, Jeanne Gauthier et Denise Majeau.

M. le curé Vaillancourt a adressé la parole à la fin de la soirée et a déclaré qu'il y avait plus de 2,000 membres Lacordaire dans le diocèse. Il a remercié le R. P. Raymond, S.J., pour le travail qu'il a fait en organisant ces groupes et aussi les directeurs du groupe local, MM. les abbés G. Forest et A. Huneault.

Service funèbre de M. Harvey Spooner de Kapuskasing, Ont.

KAPUSKASING, Ont. (D.N.C.) — Les funérailles de M. Harvey Spooner, décédé subitement, ont eu lieu récemment en l'église Immaculée-Conception à 8 heures. Le défunt était âgé de 45 ans.

Le R. P. André Cary, O.M.I., curé, fit la levée du corps et chanta le service assisté de MM. les abbés Jules Cimon, curé de Moonbeam, et Arthur Doyon, curé de Fauquier. Les RR. PP. Roma Payant et François Nadeau, O.M.I., se joignirent à la chorale pour chanter la messe de Requiem.

Mlle Dolorès Parent touchait l'orgue. La quête fut faite par MM. Fernand Turcotte, Jean Lanteigne, Jean Fauvel, de Kapuskasing, et André Allard, de Hearst, tous des Chevaliers de Colomb.

Les porteurs étaient MM. J.-A. Habel, Arthur Corriveau, Jos. Bergeron, R. Landry, R. Guertin, Charles Ladouceur. M. Angus Anderson portait la croix.

Les porteurs d'honneur étaient les Chevaliers MM. Dr Maurice Dupont, Walther Smith, Peter Van Domelin, Paima Leclair, de Kapuskasing, A. Ruel, de Mattice, et M. Hallé, de Hearst. La délégation des Chevaliers de Colomb était dirigée par le Député Grand Chevalier, M. Gérard Cataford.

Le défunt laisse pour pleurer sa perte, son épouse, ses deux enfants, Claudette, âgée de 16 ans, et Robert, âgé de 14 ans, ses parents, M. et Mme W. J. Spooner, et ses deux soeurs, Mme Loretta Steep, de Schumacher, Mlle Edith Spooner.

Le défunt faisait partie des Chevaliers de Colomb du 4e degré et il a reçu les honneurs de la société. Il a été échevin de Kapuskasing pendant quelques années. Il fut propriétaire du Northern Beverage.

Parmi les personnes de l'extérieur on remarquait M. Adelbert Robineau, MM. et Mmes J. Robineau, Oscar Rinfret, M. Rinfret, H. Ringstead, M. P. Leroux et Mlle Diane Robineau, tous de Timmins; M. et Mme Emilien Leblanc et leur fille, Jacqueline, M. et Mme Philippe Cuillérier, de Sturgeon Falls, Ont.; Mme L. Desgroseilliers et Mme P. Cain, de Kirkland Lake.

Pendant la signature du registre la chorale a interprété le cantique "Anges du Seigneur", dirigé par le R. P. Nadeau, O.M.I.

L'inhumation eut lieu au cimetière paroissial où le R. P. F. Nadeau, O.M.I., a récité les dernières prières.

Les funérailles étaient sous la direction de la maison Guénette. La famille reçut de nombreuses marques de sympathie, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels et tributs floraux.

Le club Richelieu de Sturgeon Falls a tenu ses élections

STURGEON FALLS, Ont. — (D.N.C.) — Les membres du conseil exécutif du club Richelieu de Sturgeon Falls pour 1953 ont été choisis lors de la dernière assemblée tenue dans la salle de réception de l'hôtel Windsor. Voici les résultats du scrutin: président, Albert Lévesque; vice-président, Carl Legault; secrétaire, Lucien Charron; trésorier, Alcide Lepage; exprésident, Albert Michaud; directeurs: M. le docteur René Cholette, René Gagné, Sylvio Régimbald, et Ted Gagné.

Les membres recueillent actuellement des fonds pour préparer des paniers de Noël pour les familles nécessiteuses.

Le club s'occupera aussi de la vente des timbres de Pâques pour venir en aide aux enfants infirmes.

Carnet du cinéma

A LA BELLE ETOILE

La Semaine artistique

par Victor VICQ

Il y a relâche de quinze jours au Canadian Repertory Theatre. Après dix semaines consécutives de théâtre professionnel dans la Capitale, les directeurs, acteurs, techniciens et machinistes méritent bien quelques moments de repos.

Je profite donc de cette première relâche de l'année pour dresser le bilan des pièces montées durant cette période.

Premièrement, je note la variété des genres. Le plus grand reproche que l'on pouvait adresser au C.R.T., l'an dernier, était de présenter trop de comédies. Les administrateurs répondaient que le public préférait les pièces légères. Cette année, ce même public semble avoir changé considérablement de goût, car il a fait de "The Cocktail Party", du philosophique Eliot, le spectacle le plus remunératif de la saison terminée.

Mais toutes les pièces n'ont pas été de cette veine. Néanmoins, certains auteurs tenaient tête à la réputation de Eliot. Il suffit de nommer Molière, Tchékhov et Roussin pour se convaincre. Ils excellent tous en leur genre.

Quelques statistiques

Les membres du C.R.T. ont fait honneur aux dix oeuvres jouées. Ces dix pièces comptaient 92 personnages; "Nina" exigeait seulement quatre acteurs, tandis que "Three Sisters" remportait la palme avec 15 interprètes.

Ces rôles ont été remplis par 27 artistes. Barabara Chilcott a joué dans toutes les dix pièces. George McGowan dans neuf et William Hutt dans huit. Amelia Hall s'est un peu reposée en ne montant sur le tétreau que quatre fois et en ne créant qu'une seule mise en scène. Sam Payne a fait trois mises en scène et Max Helpmann s'est acquitté des six autres.

Betty Leighton a été l'unique artiste invitée de la saison. Sa présence est pour beaucoup dans le succès de "Grand National Night", qui vient après "The Cocktail Party", selon les recettes. "L'avare" de Molière, détient la troisième place.

Le C.R.T. accuse un léger profit pour sa première saison.

La nouvelle saison

La seconde saison de l'année sera, semble-t-il, aussi brillante que la première. Voici quelques pièces qui doivent prendre l'affiche: "The Lady's Not for Burning", de Christopher Fry; "Ever Since Paradise", de J. B. Priestley; "The Indifferent Shepherd", de Peter Ustinov et "Affairs of State", de Louis Verneuil.

"The Lady's Not For Burning"

Après quelques jours de repos, la troupe du C.R.T. a commencé ses répétitions jeudi. Le public outouais verra donc une très bonne représentation de la comédie de Fry, oeuvre qui a fait courir Londres et New-York.

Patricia Moore, jeune actrice britannique, tiendra le rôle principal.

De ceci et de cela

Le très hon. Vincent Massey, gouverner général du Canada, propose de tenir un Festival international des Arts à Ottawa. Voilà une bien appréciable pensée. Toutefois, le tout sent le chimérique, surtout si l'on considère les difficultés que l'on doit surmonter pour un simple festival dramatique régional. Ce serait construire une maison sur du sable. J'en reparlerai... La venue de Sonja Henie a résulté dans une baisse de recettes pour le C.R.T., avec "Nina" et l'Ottawa Drama League, avec "The Play's The Thing... Max Helpmann et Barbara Chilcott séjournent à Toronto dans le moment avant de s'embarquer pour Londres où M. Helpmann et son épouse ont des engagements au Old Vic ... William Hutt quittera également le C.R.T. dans quelques semaines... L'Ottawa Ballet Company donnait, hier soir, au Little Theatre, une représentation devant le gouverneur général.

A l'Odéon

Opération Secret

Parmi les nombreux films ayant trait aux opérations d'agents secrets en missions spéciales dans les pays occupés ou ennemis, "Operation Secret" occupe une des meilleurs places. L'intérêt est soulevé dès le début, et à part quelques scènes alourdies par des discussions politiques et quelques autres invraisemblables, le spectateur voit avec intérêt les nombreuses péripéties.

Plusieurs scènes semblent avoir été tirées de documentaires ennemis capturés après la guerre et ajoutent beaucoup au réalisme. Cornel Wilde joue sobrement le rôle de l'agent secret, seconde de très près par Karl Malden et Steve Cochran. Le rôle féminin est tenu par Phyllis Thaxter qui fait son entrée en costume de religieuse ce qui ne l'empêche pas de conduire une voiture comme un virtuose du volant.

Plusieurs des combats aériens fournissent de la très belle photographie. Les amateurs de sensations fortes en auront pour leur argent.

Cinéma

CAPITOL — "Something for the birds" (1) 1.44 - 3.44 - 5.44 - 7.44 - 9.44.

CARTIER — "The Devil Makes Three" (2) 12.30-3.06-5.27-9.48. "Corky of Gasoline Alley" (1) 1.41-5.02-8.23.

CENTRE — "A Christmas Carol" (1) 12.45-3.50-6.55-10.00. "Bods and Gals" (?) 2.20-5.25-8.30.

CENTURY — "Battle Zone" (2) 7.00-9.50. "Masterminds" (2) 8.41.

CINEMA DE PARIS — "Chaine conjugale" (2) 1.20-4.49-8.18. "Quand le rideau tombe" (2) 2.55-6.23-9.51. — SAMEDI: "Le cas du docteur Galloy" (1) 1.00-4.07-6.54-10.01. "Toa" (3) 2.21-5.2[illegible] — DIMANCHE: "Le cas du doc[illegible] Galloy" 12.40-3.47-6.54-10.01. "Toa" 1.21-5.28-8.35.

EASTVIEW — "Texans Never Cry" (?) 6.30-9.17. "Sunset in the West" (2) 7.40-10.27.

LITTLE ELGIN: Dumbo (1) 1.40-3.40-5.50-7.55-10 — Beaver Valley (1) 1.-3.-5.10-7.55-9.20

ELGIN — "Hawks in the Sun" (?) 1.30-3.30-5.35-7.40-9.50.

ELMDALE — "Dallas" (2) 1.00-3.55-6.45-9.55. "Colt 45" 2.40-5.50-8.35.

GLEBE — "Fiddlers Three" (?) 1.15-4.00-7.10. "Come On George" (1) 2.25-5.25-8.25.

IMPERIAL — "To have and have not" (2) et "High Sierra" (3).

LAURIER — "Inside the Underworld" (?) 1.00-3.29-5.58-10.00. "Danger ahead" (2) 2.00-4.29-6.58-10.00.

LINDEN — "Big City" (?) 1.15-4.30-8.15. "Denver and Rio Grande" (1) 2.30-6.10-10.00.

MAYFAIR — "We're not married" (3) 3.40-6.45-9.50. "The Swordsmen" (2) 2.14-5.20-8.25.

MONTCALM — "Spoilers of the Plains" (2) 7.00-10.00. "Fighting Coastguards" (1) 2.34-5.29-8.29. — SAMEDI: "Spoilers of the Plains" rep. add. 1.10-4.05 "Fighting Coastguards" 2.34-5.29.

NELSON — "Rose of Cimarron" (2) et "Bowery Blitzkrieg" (1).

ODEON — "Operation Secret" (3) 12.25-2.40-4.55-7.10-9.25. D. r. 9.00.

REGENT — "My Pal Gus" (1) 1.48-3.46-5.44-7.42-9.40.

REXY — "At Sword's Point" (2) 7.00-9.45. "The Painted Hills" (2) 8.37.

RIALTO — "Mutiny" (?) 1.15-4.00-7.05-9.55. "Rodeo" (1) 2.40-5.45-8.35.

RIDEAU — "To have and have not" (2) 2.55 - 6.25 - 10.05. "High Sierra (3) 1.15 - 4.45 - 8.25.

SOMERSET — "The Great Lover" (?) 2.05-6.20-10.40. "Baron of Arizona" (2) 1.00-4.50-9.10. "Smart Aleck" (2) 3.40-8.00.

STRAND — "Up In Arms" (1) et "Rancho Notorious" (3).

WESTBORO — "Up In Arms" (1) 6.30-9.39. "Here Come the Marines" (2) 8.29.

T42
vient
à Hull

DIMANCHE et LUNDI
"CALL ME MISTER"
Technicolor
Betty Grable — Dan Dailey
AUSSI
"LONE STAR"
Clark Gable — Ava Gardner
Dessins animés
DIMANCHE:
Spectacle continuel à partir de 1 h. p.m.
THEATRE PARIS
Pte-Gatineau Tél.: PR. 7-1001

UN SERVICE RAPIDE
RADIO TAXI
RICHARD-VICTORY
3-4400 — 5-4040
PRIX SPECIAUX POUR
Chars de 5 et 7 passagers
MARIAGES et FUNERAILLES

C-K-C-H
TOUS LES VENDREDIS
à 8 h. 30 p.m.
CARNAVAL
1952

Au CINEMA DE PARIS de Hull



Jean-Pierre Kérien et Juliette Faber dans une scène du film "LE CAS DU DOCTEUR GALLOY" qui prend aujourd'hui l'affiche au Cinéma de Paris. En programme double: "Toâ", une brillante comédie avec Sacha Guitry. ★★

Cinéma de Paris

"Journal d'un curé de campagne"

Un grand film: JOURNAL D'UN CURE DE CAMPAGNE passera au Cinéma de Paris de Hull à partir du 27 décembre prochain. Ce film, chaleureusement applaudi par tous les critiques cinématographiques, nous nous faisons un plaisir de le recommander aux adultes, à ceux qu'intrigue toujours la vraie vie intérieure des prêtres. — PAUL GAY, PTRE C.S.Sp. Président du Service de Presse du diocèse d'Ottawa.

Interprètes: Claude LAYDU, Jean RIVEYRE, BENNETEAU, Jean DANET, GUIBERT, Nicole LADMIRAL, Martine LEMAIRE, Nicole MAUREY, ARKELL.

SCENARIO: Un jeune prêtre confie les secrets de sa vie intérieure à son journal. Ses rapports avec sa première paroisse sont difficiles. Le vieux Fabregars se plaint des tarifs; à l'adjoint qui lui obtient l'électricité, il n'ose plus parler de son bal de mauvais aloi; au châtelain qui lui offre son gibier, il n'ose dire que son mauvais estomac l'empêche d'y goûter.

Mais tout ceci n'est rien en face de son drame intérieur: la prière elle-même lui pèse et la seule personne qui vient à la messe est d'une moralité douteuse. La jeune fille du château, Chantal, le pousse à intervenir près de sa mère et c'est pour lui l'occasion de se heurter au péché du monde.

Comme il ne supporte plus que le pain et le vin, le comte lui-même le prend pour un ivrogne et supporte mal les leçons qu'il essaie délicatement de lui donner. La comtesse l'éconduit presque, puis elle est touchée par la grâce dans une scène terrible. Elle meurt pacifiée, mais Chantal qui a surpris la conversation accuse le curé d'avoir tué la cardiaque par sa dureté.

Cependant Chantal elle-même est prise au piège de la grâce, tandis que la maladie du jeune prêtre s'aggrave. Il mourra en allant consulter à Lille. La mort le surprendra alors qu'il rendait visite à un prêtre défroqué, que ce contact avec une sainteté aussi simple et aussi sublime fera réfléchir.

Technique et interprétation. — D'une fidélité scrupuleuse à Bernanos, dans les mots mêmes, mais surtout dans la construction et l'équilibre des parties, ce film inaugure un genre tout nouveau. Centré presque uniquement sur la figure du jeune prêtre, se préoccupant seulement de l'intérieur (les personnages ne sont que des hasards, dit Bresson), négligeant tout ce qui serait concession au public, ce film oblige à se tourner vers les choses invisibles et à prendre conscience du surnaturel.

En même temps, la réalisation très soignée, remplie de tours de force sonores et visuels que la lenteur du rythme force à regarder et à entendre, crée une impression d'ensemble infiniment riche, telle que le cinéma n'a jamais osé l'imposer à ses spectateurs. La finale ne comporte même plus d'image et le spectateur, médusé ou recueilli, écoute la dernière page de Bernanos avec un intérêt soutenu.

Les acteurs, inconnus, jouent des personnages à la psychologie fouillée, qu'ils soient hostiles ou indifférents, ou qu'ils soient des amis du curé plongé dans la solitude, comme l'inoubliable curé de Torcy (Docteur Guibert).

VALEUR MORALE: Nous avons affaire au premier film religieux de bout en bout. Bernanos a scandalisé plus d'une bonne âme, le film ne sera pas toujours compris dans son message d'amour de Dieu et de participation du chrétien à la Sainte Agonie du Seigneur. Mais les chrétiens se doivent de pénétrer dans ces mystères et de préparer les "infidèles" à y découvrir les infinies richesses de la Rédemption.

Les situations des personnages évoquant le péché du monde réservent plutôt ce film aux adultes, bien qu'aucune image n'ait cet aspect sensuel qu'il eût été si facile et si naturel de lui donner.

(1) Texte officiel de la Centrale Catholique du Cinéma. (Paris)

Cinéma de Paris

LE CAS DU DOCTEUR GALLOY

GENRE: Enquête romancée. DUREE: 80 minutes. AUTEUR: Scénario original, adaptation et dialogue de Maurice Téboul. REALISATEUR: Maurice Téboul. MORALE: Ensemble satisfaisant, inoffensif pour public habitué au cinéma (2—CONVENABLE). INTERPRETES: Suzy Prim, Jean-Pierre Kérien, Henri Rollan, Lucienne Lemarchand, Juliette Faber, Jacqueline Pierreux, Louis Seigner, André Le Gall, Lucas-Gidoux, Andrews Engelmann.

SCENARIO — Interne des hôpitaux de Paris spécialisé dans la lutte contre le cancer, le Dr Galloy découvre qu'un guérisseur a réussi à sauver une malade dont les médecins jugeaient le cas désespéré. Au risque de perdre la considération de ses confrères, il entreprend une enquête pour vérifier si les charlatants sont réellement en mesure de guérir le cancer. Il constate finalement que la guérison en question était seulement temporaire. La médecine officielle peut seule lutter avec efficacité contre le cancer.

EXPLOITATION — Pour la première fois le dramatique problème du cancer est traité dans ce film d'un genre nouveau où sont évoqués notamment les moyens de lutter contre la terrible maladie et les dangers du charlatanisme. Ce grand sujet social est présenté à l'aide d'une intrigue attachante. C'est une production hors série qui doit intéresser tous les publics. "Le cas du docteur Galloy" est le film qui pose une question de vie ou de mort. Cette production est passionnante de bout en bout, parce qu'elle raconte une histoire émouvante et vraie, parce qu'elle est d'un réalisme de bon aloi, parce que les images et les dialogues sont parfaits.

SLOGAN PUBLICITAIRE: Une question de vie ou de mort.

REALISATION — Ce film présenté sous la forme du sujet policier et psychologique, est l'oeuvre de Maurice Téboul, journaliste et romancier, qui aborde ainsi la mise en scène après en avoir écrit le scénario et les dialogues. Le résultat en est un film de qualité doté d'une excellente interprétation et d'une solide technique. L'intérêt du film se partage entre l'attachante enquête du Dr Galloy et l'importante documentation fournie sur le cancer.

INTERPRETATION: Ce film est interprété par d'excellents comédiens: Jean-Pierre Kérien est absolument convaincant dans le rôle du Docteur Galloy. Lucas Gridoux, dans le rôle d'un charlatan, fait une savoureuse composition. Il en est de même de tous les autres qui jouent avec une grande variété.

T42
est en
Technicolor

CINEMA DE PARIS
A L'AFFICHE
COMMENÇANT DEMAIN
CINEMA DE PARIS
EXCELLENTE CLIMATISATION
A L'AFFICHE
Jean-Pierre KERIEN
Juliette FABER dans
LE CAS DU DOCTEUR GALLOY
Prod. M.F.
LE CANCER ET LE DANGER DES FAUX GUERISSEURS
— Au même programme —
Sacha Guitry dans TOA
avec LANA MARCONI
OUVERTURE DES PORTES
Samedi et mercredi, à 1 h.
Dimanche, midi. Autres jours, 4h. 45.

T42
a
de la musique

"Don Carlos" de Verdi

A "CKCH"

Samedi, le 20 décembre, Radio-Canada présentera "Don Carlos", un opéra peu connu du grand public mais qui n'en est pas moins un des chefs-d'oeuvre de Verdi; ce drame lyrique sera diffusé de la scène du Metropolitan Opera.

Tout comme La Forza del Destino, le premier opéra diffusé par le Metropolitan Opera dans la présente série, "Don Carlos" est une réalisation transitionnelle qui précède le troisième et meilleur cycle de compositions de Verdi; il fut chanté pour la première fois en 1867. Les auditeurs de samedi prochain entendront cette audition du Metropolitan Opera sur les ondes de Radio-Canada, à 2 heures. Comme d'habitude, l'émission sera commanditée par McColl-Frontenac Oil Co. Limited.

On entendra le ténor Richard Tucker et le baryton Robert Merrill dans les rôles de Don Carlos et de Rodrigo. La mezza-soprano, Fedora Barbieri, chantera la Princesse Eboli et Cesare Siepi jouera le rôle du roi Philippe II d'Espagne. La distribution comprend Delia Rigal, Jerome Hines, Lubomir Cichigonov, Laura Castellano, Emery Darcy, Paul Franke, Lucine Amara. Alberto Erede sera au pupitre.

"Don Carlos" sera joué en trois actes avec deux intermissions. Comme d'habitude on entendra les commentaires de M. Roger Daveluy et de ses invités pendant les entractes.

L'opéra traite de la jalousie et du désaccord qui règnent entre Don Carlos, le prince héritier d'Espagne, et son père le roi Philippe. Rodrigo, ami et confident de Don Carlos, est ligué avec le héros contre le roi et les forces de l'Inquisition espagnole. Bien que peu connu, "Don Carlos" est estimé par les mélomanes pour sa musique dramatique qui compte parmi les plus belles pages de Verdi. Verdi avait 54 ans lorsqu'il termina cette oeuvre et, dans l'opinion de la plupart des sommités musicales, il était à ce moment à l'apogée de son génie musical.

Orch. Phil. d'Ottawa

Concert pour enfants

Ouverture pour enfants ..... Roger Quilter
'Dream Music" extrait de Hansel et Gretel ..... Humperdinck
Danse chinoise ..... Tchaïkowsky
Symphonie des jouets ..... Haydn
Danse des Mirlitons ..... Tchaïkowsky
Danse de la Fée Dragée ..... Tchaïkowsky
Montreal Sleigh Ride ..... Chotem

Chants de Noël avec les "Tudor Singers" sous la direction de Robert van Dine.

Cette représentation d'un concert pour enfants, aura lieu le 20 décembre à l'auditorium de l'Ecole technique.



Blanche Thebom, célèbre mezzo-soprano, que l'on entendra lundi soir, au Théâtre lyrique Molson, dans l'Opéra Samson et Dalila, de Saint-Saens. On pourra entendre cette grande artiste lundi soir à 9 heures sur les ondes de CKCH.

"Petites Symphonies" à CKCH

Concerto de Bach

L'orchestre des **Petites Symphonies** dirigé par Roland Leduc sera de nouveau entendu dimanche, à 7h.30 du soir. La soliste sera Rosalyn Tureck, la célèbre pianiste et interprète de Bach, qui jouera le **Concerto en fa mineur** de ce compositeur. L'orchestre jouera **Symphonie pour les soupers du Roi** de Michel Richard De Lalande, un compositeur français mort à Versailles en 1726 après avoir été maître de la musique à la cour de Louis XIV. De Lalande est l'auteur d'au moins une quarantaine de motets pour choeur et orchestre dont la plupart ont été perdus.

Le **Concerto en fa mineur** est l'une des plus belles créations de Jean-Sébastien Bach. Il est écrit dans la forme habituelle des concertos de Bach. Le mouvement lent, un largo, est l'une des plus émouvantes mélodies de Bach. Il est connu dans sa transcription pour violon et piano, sous le titre **Arioso.**

Rosalyn Tureck est considérée à juste titre comme l'une des interprètes de Bach les plus authentiques. Ses interprétations sont extrêmement vivantes et colorées et se rattachent par là à la pensée du maître allemand, trop souvent accusé de sévérité.

LAURIER
Dim., lun., mar., 21, 22, 23 déc.
"TERESA"
avec
Pier Angeli et John Erickson
DEUXIEME SUJET
"HERE COME THE MARINES"
avec
Leo Gorcey et Bowery Boys
Représentation spéciale à 10 h., dimanche soir

Le récital du carillonneur

Le programme spécial suivant sera présenté le Jour de Noël, de 3 h. à 4 h. p.m., par Robert Donnell, Carillonneur du Dominion, à la Tour de la Paix:

1. Christmas Cantata — For us a Child is Born ..... J.S. Bach
2. I wonder as I wander .... A.S.M.
3. Christmas Carols:
   (a) The Holly and the Ivy
   (b) O Little Town of Bethlehem
   (c) The First Nowell
   (d) Hark! the Herald-Angel Sing
4. Birthday Cantata — Sheep May Safely Graze .... J.S. Bach
5. Toy Symphony ..... J. Haydn
   allegro
   Menuetto
   Finale
6. Messiah — He shall feed His flock ..... G.F. Handel
7. Chants de Noël:
   (a) Ca, Bergers, Assemblons-nous
   (b) Dans cette étable
   (c) Il est né, le divin Enfant
   (d) Les anges dans nos campagnes.
8. O Holy Night — Minuit Chrétiens ..... A. Adams
9. Adeste Fideles ..... J.P. Wade

Un récital spécial de chants de Noël sera aussi présenté par monsieur Donnell, mercredi, le 24 décembre, de 7 h. 30 à 8 h. p.m.

Théâtre

A L'ACADEMIE DE-LA-SALLE, le C.R.T.: Pas de représentation cette semaine. Vendredi le 26 décembre: "The Lady's not for burning", jusqu'au 3 janvier. Matinée: samedi et le Jour de l'an.

Ballet

LITTLE THEATRE — BALLET: The Ottawa Ballet Company: ce soir 8.30.

Cote morale du cinéma

Les chiffres 1, 2, 2R, 3, 4 classent de façon suivantes:

1 Ne semble offrir aucun danger pour le public en général
2 Ne convient qu'aux personnes adultes formées.
3 A déconseiller, parce que dangereux.
4 A proscrire, absolument à rejeter par tous.
2R Film qui présente quelque danger.
? Film dont nous n'avons pas encore la cotation.
✻ Film recommandé pour sa valeur artistique.

LINDEN
"DENVER and RIO GRANDE"
Technicolor
Edmund O'Brien - Sterling Hayden
"BIG CITY"
Margaret O'Brien - Robert Preston
"FOTO-NITE": offre comptant $200; $150 en marchandises chez Slover.

CARTIER
Aujourd'hui, dernier jour
"THE DEVIL MAKES THREE"
— aussi —
"CORKY FROM GASOLINE ALLEY"
Dimanche - Lundi - Mardi
DEUX GRANDS FILMS EN COULEURS
"SOMEBODY LOVES ME"
Betty Hutton — Ralph Meeker
EN PLUS!
"THE GOLDEN HAWK"
Rhonda Fleming — Sterling Hayden

Walt Disney's ALICE in WONDERLAND
SEE THE STAMPEDE OF THE REINDEER HERD
THE AMAZING COMBAT BETWEEN THE WOLVES AND EAGLES
VALLEY OF EAGLES
JACK WARNER NADIA GRAY
A WONDER-WORLD OF ENTERTAINMENT!
COLOR BY TECHNICOLOR
25¢ jusqu'à 5 h. p.m.
FRANCAIS
DALHOUSIE STREET - PH. 4-3129
Dernière fois aujourd'hui: "THE FROGMEN" aussi "RAWHIDE"

WALT DISNEY'S
Fameuses caricatures de WALT DISNEY!
"DUMBO" AND BEAVER VALLEY!
Les deux en technicolor!
Aujourd'hui et... toute la semaine prochaine!
LITTLE ELGIN

ELGIN
NELSON
Les "quelques hommes" dans la bataille qui a sauvé l'univers...
"HAWKS IN THE SUN"
avec Jack Hawkins et Michael Denison
"ROSE OF CIMARRON" (couleur)
Jack Beautel
"BOWERY BLITZKRIEG"
BOWERY BOYS
Fameuse représentation émouvante et comique de Noël
Commence lundi!
SCARLET CROSSROADS OF SAVAGE WARFARE!
SECOND LAFF HIT!!!
SLAUGHTER TRAIL
A NEW TYPE OF WESTERN in CINECOLOR
starring BRIAN DONLEVY
GIG YOUNG • VIRGINIA GREY
ANDY DEVINE • ROBERT HUTTON
NO HOLDS BARRED
Leo GORCEY THE Bowery Boys
HUNTZ HALL
Rideau 4-2117 RIDEAU AT DALHOUSIE
AT BOTH THEATRES CONT. FROM 1 P.M. DAILY
Imperial 2-0833 BANK AT GILMOUR
SMOKING LOGES
Dernier jour! — HUMPHREY BOGART dans —
"TO HAVE AND HAVE NOT" • "HIGH SIERRA"

2 JOURS SEULEMENT!
Mer. et jeudi — 24 et 25 décembre
DE RETOUR POUR LA DERNIERE FOIS A OTTAWA
Les deux épisodes ensemble pour la première fois
"UN HOMME ET SON PECHE"
Hector Charland
Juliette Belliveau
"SERAPHIN"
avec Hector Charland
PRIX POPULAIRES!
DALHOUSIE STREET
Francais

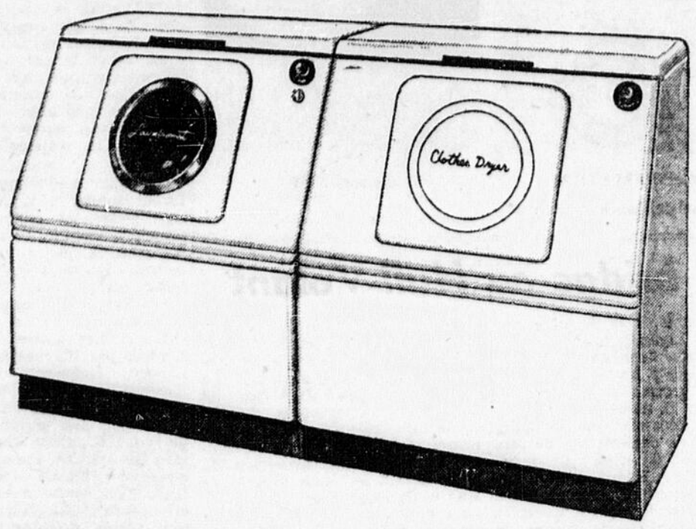
ROMANCE — RIRE — CHANSONS
Un nouveau succès de M.G.M.! Technicolor Musical!
Rich, Young and Pretty
Jane POWELL • Danielle DARRIEUX • Wendell COREY • Fernando LAMAS and introducing Vic DAMONE
L'histoire de 10 hommes qui arrêtent toute une armée
DIX HOMMES EN GRIS ET UNE FEMME EN AMOUR!
DRUMS in the DEEP SOUTH
Extra!
COLOR BY SUPERCINECOLOR
Allez à la matinée!
MONTCALM
A FAMOUS PLAYERS THEATRE
JAMES CRAIG • BARBARA PAYTON • GUY MADISON
Dernier jour: "Spoilers Of Plains" et "Fighting Coastguard"

A HIDDEN HUNT THAT ZIGZAGGED ACROSS THE WORLD!
Operation Secret
from WARNER BROS.
CORNEL WILDE • KARL MALDEN • STEVE COCHRAN
PHYLLIS THAXTER
produced by HENRY BLANKE
Maintenant à l'affiche
ODEON

VOUS POUVEZ VOUS Y FIER SI C'EST Westinghouse

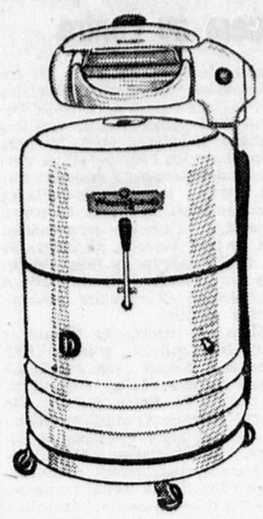
Dites "Joyeux Noël" avec un appareil Westinghouse et ce sera un Noël qui ne sera pas oublié de sitôt!

Landromat et séchoir automatique



Le Laundromat lave les vêtements avec cette réputée action WASHaway qui chasse la saleté et rinse trois fois avec la réputée action RINSEaway qui élimine la saleté. Le séchoir fait circuler les vêtements dans un air propre, chaud jusqu'à ce qu'ils soient sec au degré désiré.
Le Laundromat et le séchoir . . . les deux complètement automatiques . . . combinés pour assurer le meilleur lavage domestique.

Lessiveuse



Le modèle A1TP, illustré à droite, avec l'action coussinée Westinghouse inégalée, l'essoreuse "Feather-Touch" de sûreté et la magnifique cuve d'une capacité de 9 livres, finie émail porcelaine, constitue la meilleure valeur aujourd'hui en fait de lessiveuses.

Ajoutez de la beauté à votre cuisine avec un magnifique poêle Westinghouse. Seul Westinghouse vous donne toutes les caractéristiques toujours recherchées.

Refrigérateurs

Modèle NF-9



Imaginez ce magnifique Westinghouse de 9 pi. cu. avec sa surface de tablettes de 17 pi ca. dans votre cuisine. Il congèle et emmagasine 60 livres d'aliments et de glace . . . espace pour 9 pintes de lait . . . le garde-viande peut contenir 18 lbs de viande, poisson ou volailles . . . et les humidificateurs jumelés à couvercle de verre peuvent contenir ½ minot de fruits ou légumes.

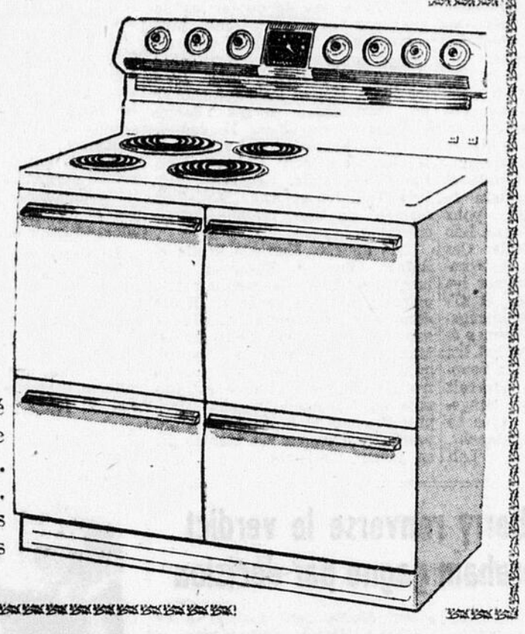


Modèle A4M

Ce qu'il y a de plus récent en fait de cuisson électrique compacte, avec 4 éléments "Corox" de surface, très rapides, "Minute Minder" automatique; nouvelles lumières de surface et fourneau "True-Temp" de pleine grandeur. Facilités complètes pour la cuisson . . . dans un espace restreint.

Poêles

Modèle B24

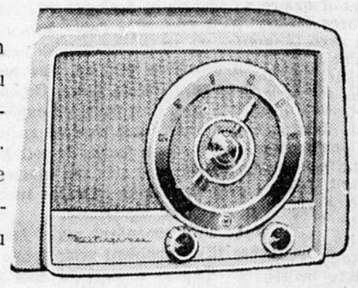


Le dernier cri en vitesse, commodité et beauté . . . Contrôles Color-glance complètement automatiques . . . éléments puissants "Corox" . . . Fourneau scellé. Vous serez fières de le montrer et ravies chaque fois que vous vous en servirez.

Radios Westinghouse

Le Variety

(Modèle 5T105)



Ce radio de table de belle sonorité est bien fabriqué en plastique noyer, ivoire, bleu ou vert pour une belle apparence de longue durée. 5 lampes pour une grande puissance. Haut-parleur de concert et antenne bouclée à même comptent parmi ses plus récentes caractéristiques. Joue sur AC ou DC, 25 ou 60 cycles.

Les marchands Westinghouse sur cette page – votre marchand avoisinant dans Ottawa-Hull – seront heureux de vous démontrer qu'avec Westinghouse . . . rien de plus sûr !

Pour des "cadeaux appréciés" . . : achetez des cadeaux "Westinghouse"

LESSIVEUSES
POELES
LAUNDROMATS
SECHEUSES

H. R. Paquin MEUBLES

RADIOS
ET TOUS LES
PETITS APPAREILS
WESTINGHOUSE

"Le royaume de l'ameublement"

80, rue EDDY HULL PR. 7-2761

Les produits "Westinghouse" sont des cadeaux de qualité

Voyez-les tous . . . chez

LEMAY ELECTRIC ENRG.

Paul Lemay, prop.

92, rue Principale, Hull PR. 7-1615

WESTINGHOUSE

LINDSAY & CIE. LTÉE

189, rue Sparks 3-7721

WOODHOUSE & CO.

LIMITED

194, rue Rideau, OTTAWA — Tél: 5-5137

WESTINGHOUSE

RAOUL LANDRIAULT

MEUBLES — QUINCAILLERIE — APPAREILS D'USAGE

81, ch. de Montréal, Eastview

5-4316

BENWICK'S

FURNITURE STORE

285, chemin Richmond Tél: PA: 2-3224

Nous sommes un des plus grands magasins de meubles et accessoires d'Ottawa. Vous êtes invités à venir examiner notre assortiment d'appareils WESTINGHOUSE.



Coup d'oeil des gradins

par MARCEL FORTIN

L'athlète de l'année

A chaque fin de saison, les rédacteurs sportifs de tous les journaux, participent à un vote de la Presse canadienne afin de nommer l'athlète de l'année le plus méritant. Il s'agit alors de mentionner trois noms chez les hommes, trois noms chez les dames et aussi de mentionner un ou une athlète, qui s'est le distingué durant l'année, qui s'écoule rapidement. Même pour un rédacteur sportif, qui ne vit que ce sport, la tâche n'est pas toujours trop facile. En plus de cela, sans doute pour compliquer quelque peu les choses, on vous demande deux opinions sur des sujets depuis quelques années très délicats. Les questions: la finale de la coupe Grey devrait-elle être de deux parties et croyez-vous que le football remplace rapidement le hockey dans les principales villes du Canada, aujourd'hui? Vous croyez peut-être la chose facile, eh bien songez pour quelques instants et tentez de trouver les athlètes les plus méritants, tant féminin que masculin. Après y avoir réussi passez aux deux questions importantes et tentez d'y répondre au meilleur de votre connaissance. Vous constaterez sans doute qu'une bonne partie de votre temps y sera consacrée et avec quel succès.

Quelques suggestions

Les trois meilleurs athlètes chez les hommes? La tâche commence. C'est une sphère immense, il s'agit d'y choisir trois athlètes, qui ont connu d'éclatants succès (dans n'importe quel sport). Il y a bien le hockey, le football, le tennis, la natation, le golf et combien d'au res. Il faut également songer à nos représentants olympiques. Il est vrai que les Canadiens ne connurent pas trop de gloire lors de ces derniers Jeux, mais, il en est tout de même un qui rérite d'être mentionner pour le titre de l'athlète le plus méritant cette saison. Un athlète canadien brilla en particulier lors de ces récents Jeux. Il s'agit de Georges Géréreux, le précis tireur de Winnipeg, qui fut le seul Canadien à gagner une médaille d'or. L'on serait certainement incliné à lui accorder la palme. Il est évident que ce choix sera cri iquer, mais, il est plutôt rare qu'un Canadien se distingue à l'étranger (surtout un p'tit canayen-français), qu'il faut sans doute immédiatement souligne le fait. Ce jeune athlète de 17 ans se mérite peut-être le titre de l'a hlète de l année. En deuxième position, une bataille entre l'unique Maurice Richard et re rusé Gordie Howe. Cependant, nous penchons pour Richard même si ce n'était pour son exploit d'avoir abaissé le cerord du fameux Nels Stewart. Cela n'enlève aucun crédit à Howe. La troisième place est accordée à un joueur de golf Bill Mawhinney. Ce golfeur de la Colombie-Britannique aida son équipe à gagner le trophée Willingdon et par la suite connut de superbes succès au tournoi des Etats-Unis, lorsqu'il se rendit en semi-finale.

La tâche n'est cependant pas si facile chez les dames. Seulement deux jeunes filles semblent avoir connu de réels succès cette saison. Soit Marlene Stewart et Barbara Ann Scott. Il faut donc donner le premier rang à Marlene Stewart, qui est la meilleure joueuse de golf au Canada. Tous vous connaissez sans doute l'impressionnant record de Barbara Ann Scott et il serait peut-être inutile d'énumérer ici ses exploits. Pour la troisième position, il faut encore chercher et fouiller de nombreuses revues sportives.

Qu'en pensez-vous

1—Devrait-on jouer deux parties en finale de la coupe Grey? Plusieurs sportifs répondront affirmativement, tandis que d'autres vous diront qu'une partie est suffisante. Votre humble serviteur croit que ce serait une excellente chose de disputer deux parties pour la coupe Grey. Cette grande classique est certainement une attraction unique dans les annales du sport canadien. Il est vrai que cela nécessiterait d'énormes sommes d'argent, mais il ne faut pas oublier qu'une foule nombreuse assiste chaque année à cette joute inoubliable, disputée à Toron'o. Les deux parties pourraient alors avoir lieu à Toronto, une le samedi et l'autre durant la semaine. A chaque occasion l'estrade se remplirait facilement. Ou encore, on pourrait jouer une fois dans l'Est et une fois dans l'Ouest. Il est évident qu'avant quelques saisons, cette série finale sera de deux joutes pour le total des points.

2—Le football remplace-t-il le hockey? Il y a peut-être une tendance vers cette direction, mais, le hockey demeure tout de même le sport national des Canadiens et il dominera encore très longtemps. Il est vrai que la popularité du football s'accroit à chaque saison et il est surtout très en vogue dans l'Ouest du pays et dans la province de l'Ontario, mais, nous croyons que le hockey demeurera toujours le sport le plus en vogue au Canada. Plusieurs sportifs vous affirmeront que le hockey perd quelque peu de sa popularité, mais, il ne faut pas se tromper. Ce sport demeure très en vogue où évoluent des équipes de calibre professionnel et aussi il est très populaire dans les grandes villes du Canada, moins fortunées (ne possédant pas d'équipe professionnelle). Le football ne remplace certainement pas le hockey. La preuve, tous les jeunes peuvent pratiquer ce sport d'hiver, tandis que le football peut-être pratiqué seulement par un petit groupe.

Les dangereux Saguenéens à Ottawa, ce soir

Jackie Giesebrecht de retour au jeu; Jacques Leclair jouera au centre

Les Saguenéens de Chicoutimi, qui présentement sont peut-être les plus dangereux joueurs de la Ligue senior du Québec, sont à Ottawa, ce soir, pour y disputer une joute importante contre les Sénateurs d'Ottawa. Les Saguenéens sont sur un pied d'égalité en première position avec les Royaux de Montréal et tenteront certainement l'impossible pour briser cette égalité dès la fin de semaine.

Après un lent début, les Saguenéens ont maintenant atteint leur forme des années précédentes et ils menacent de se sauver avec le titre de la ligue senior. Les Saguenéens sont les joueurs les plus craints des autres équipes de la Ligue senior du Québec. Il n'y a pas d'exception à Ottawa et l'instructeur O'Laherty ne se cache pas pour déclarer que présentement, les Saguenéens sont plus dangereux que les rapides Royaux de Montréal. Ils aligneraient sans doute de meilleurs compteurs et ils seraient encore plus solides à la défensive.

Tous les Sénateurs connaissent la puissance de l'équipe de l'instructeur Roland Hébert et ils se sont préparés en conséquence. Après la récente défaite contre les Royaux de Montréal, l'instructeur O'Flaherty n'était pas satisfait de ses joueurs et il a décidé d'effectuer des changements, espérant que ses protégés secouent leur léthargie durant les quelques prochaines joutes.

Nouvelle position

Il est certain qu'il faut trouver plus de puissances à l'attaque et qu'il faut également renforcir l'arrière-garde. Pour la joute de ce soir, deux changements remarquables sont effectués. Le rapide et rusé Jackie Leclair quittera la troisième ligne d'attaque pour s'enligner entre les vétérans Léo Gravelle et Rip Riopelle. Ces deux joueurs sont demeurés complètement impuissants durant les quelques dernières joutes et O'Flaherty espère que ce changement aidera les deux anciennes étoiles de la Nationale. Durant les derniers exercices, ce trio a beaucoup impressionné et il pourrait peut-être devenir le plus dangereux de toute la Ligue. Avec le retour de Jackie Giesebrecht, l'instructeur O'l'instructeur O'Lah l'instructeur O'Laherty affiche un sourire. Giesebretch rejoindra ses anciens coéquipiers Emile Dagenais et Allan Kuntz. Ce trio l'année dernière, était le plus dangereux de l'équipe et les partisans des Sénateurs espèrent que ces trois joueurs connaitront d'autres éclatants succès. La troisième ligne d'attaque sera composée de Red Johnson, au centre et de Bep Guidolin et Billy Robinson sur les ailes. Billy Richardson ou George Ford agira comme joueur d'utilité.

Dans les filets, les Sénateurs sont très solides, puisque Ray Frederick connait une excellente saison jusqu'à date. Cependant, le travail de Butch Stahan, Vic Grigg, Johnny Arundel et Bobby Robertson laisse beaucoup à désirer. Les Sénateurs tentent présentement un effort désespéré pour rémédier à cette faiblesse. Comme il est presque impossible de se procurer des services de Maple Leafs de Toronto, il est fort probable que l'on tente de faire revenir Fritz Fraser au jeu. Le gros joueur de défense avait décidé d'abandonner ses activités au début de cette saison, mais, il reviendrait tout probablement au jeu prêter main forte aux Sénateurs.

Les Saguenéens puissants

Il n'y a pas de doute, les Saguenéens présentent une puissante équipe. Ils alignent de prolifiques compteurs et leur défensive est de première ordre. Dans les filets, Marcel Pelletier connait un retantissant succès depuis quelques semaines. Il domine pour les blanchissages avec 5. A la défense, Gerry Claude, Jean-Paul Lamirande, Georges Roy, Pete Taillefer et Andy McCallum forment un mur presque infranchissable.

Stan Smirke, Sherbam White et Ralph (Bucky) Buchanan forment peut-être le meilleur trio offensif des Saguenéens. White domine les compteurs de la Ligue senior du Québec. Lou Smrke, Marius Groleau et Pete Tkachuk qu'il faut surveiller de près. La troisième ligne d'attaque est formée de Normand Dussault, Delphis Franche et Bob Bownass, qui tout dernièrement fut transformé en joueur d'attaque.



Jean-Paul LAMIRANDE



Marcel PELLETIER

. . . une puissance défensive"



Georges ROY

Aucune raison

NEW-YORK (A.F.P.) — La Commission de Boxe de New-York a reçu, hier, un télégramme de George Gainford, manager de Ray Robinson, déclarant qu'il avait eu l'intention d'assister à la réunion de la Commission, hier après-midi, mais qu'il n'y avait plus aucune raison pour lui de se presenter à la suite de la décision de Robinson de prendre sa retraite.

Au cours de cette réunion, la Commission de New-York a accepté une invitation de la National Boxing Association, proposant que les dirigeants de ces deux fédérations se reunissent au cours d'un déjeuner, le 10 janvier à New-York. Le but de cette conférence est de permettre la recherche d'une collaboration plus étroite entre la N.B.A. et la Commission Indépendante de New-York.

La Commission a enfin décrété un nouveau règlement obligeant les champions du monde à défendre leur titre tous les six mois. Après cinq mois, un champion qui n'aura pas mis son titre en jeu, recevra une lettre de la Commission l'avertissant qu'il n'a plus que 30 jours pour s'exécuter.

Le bridge au Hull-Volant

Il a semblé, à la dernière réunion de la Ligue de bridge du noir et blanc pour l'année de 1952, que le Père Noël y était avec son traditionnel énorme sac d'étrennes. Or, 10 des 11 clubs en lice profitèrent de l'occasion pour empiler un record de chelems qui ne sera pas abaisser de sitôt. Et quand le duo Hubert Huard et Paul Radakir du club Dr Lafond laissa tomber la dernière carte, quelques secondes avant la fermeture du local Hull-Volant (dont les lumières s'éteignent à 1 heure précise) pour compléter le dernier chelem de la soirée, soit 4 grands et 11 petits, le club Molson constata que son avance était diminué à 9½. Son plus près adversaire, le club Antalgine, avait capturé les honneurs avec 12 points des talentueux Jack Aronson et Gerry Desrivières, 6½ points, et du tandem Lionel Desmarais et Gene Goderre, qui en goba 5½. Jack et Gerry réussirent un grand et un petit chelem tandis que Lionel et Gene, 3 petits. Huard et Radakir comme Paul Lamoureux et Lionel Lalonde, du club Saint-Martin d'ailleurs, contribuèrent un grand et un petit chelem pendant que Dick Croteau et Alphonse Labonté, du club Lucerne, Albert Paré et Ernest Leroux, du Carling-O'Keefe, grifonnèrent deux petits chelems. La seule équipe qui n'eut pas les doigts dans la tarte aux chelems fut le Hull-Volant, qui malgré tout, conserva son équilibre au 5e échelon du classement, seulement un point devant les clubs Progrès de Hull et Carling-O'Keefe. Les pressiers de Jos Jolicoeur virent leur machine rouler à vive allure, en procurant 9½ points, dont 5½ des audacieux cartomanciers Keitz Fleming et Eugène "Moustache" Lavigne et 4 de Jos Jolicoeur et Coco Jarry. Albert Paré et Ernest Leroux, des Casquettes rouges, saisirent 5 des 7 points des visages sérieux du capitaine Jules Pilon. Paul Cormeau et Gabriel Remillard, du Molson, eurent la veine de passer outre à 5½, causant une surprise générale en accomplissant un 6 en pique d'une gageure de 2 dont les points additionnels leur donna le total global des 5 "rubbers" par 30 points seulement contre les "avoir du poids" Edouard Rainville et Léo Bourgouin, du Lucerne. Le Walker's Bread, parvint à sortir du caveau, un cadeau de 5 points, celui-ci pas du Père Noël, mais du club Saint-Martin, dont une des équipes brilla par son absence, cependant l'autre équipe des sculpteurs, Paul Lamoureux et Lionel Lalonde, profita de l'abondance de la distribution de bonnes cartes pour un total de 6½ via deux grands chelems et un petit.

Ce fut, selon Léon Gagnon, expert de tout jeux populaires, inclus "gin et mitaine", la plus étonnante performance de procession continuelle d'as et rois chez Paul et Lionel. Gatineau Mills eut à faire place à Antalgine pour le 2e crochet, parce que l'une de ses équipes, Lionel Roy et Amédé Salvail, conserva la tradition des vaillants gars de la Gatineau, d'être un peu plus puissant que la moyenne. Lionel et Amédée crayonnèrent 5 des 6 points des deux équipes au programme.

Le Restaurant Cousineau ainsi que le Lucerne se firent "passer au bleu", à tel point que les restaurateurs tombèrent en bas de leur comptoir et à la 9e marche du classement, tandis que le Lucerne glissa dans la cave.

La prochaine séance aura lieu le 12 janvier, alors que l'on entamera le cinq-huitième de la saison régulière, c'est-à-dire que d'ici à la distribution des certificats à la fin des hostilités, tous les clubs ont la chance de se faufiler sur le trône. Nous en profitons, au nom des officiers de la Ligue, pour souhaiter à tous les 108 participants de la ligue, Joyeux Noël et Bonne et Heureuse Année.

Classement

Clubs	Points
Molson	101½
Antalgin	92
Gatineau-Mills	86½
Dr Lafond	83
Panthères noires	70
Progrès de Hull	69
Carling-O'Keefe	69
Saint-Martin	62½
Restaurant Cousineau	59
Walker's Bread	56½
Lucerne	54

Classement des chelems

Clubs	Points
Gatineau-Mills	11½
Molson	9½
Antalgine	9½
Saint-Martin	8½
Carling-O'Keefe	8½
Progrès de Hull	7
Walker's Bread	5½
Lucerne	5
Panthères noires	4½
Restaurant Cousineau	4½
Dr Lafond	4½

Moyenne individuelle Gros "7"

Dr Gérard Gagné	1.000
Roger Levesque	.800
François Nobert	.750
Gabriel Remillard	.733
Fortunat Saint-Pierre	.706
Fernando Séguin	.691
Alex Nobert	.684

St-Alexandre défait le Petit Séminaire

Après maintes nuits blanches, les pompiers du Collège Saint-Alexandre avaient réussi à présenter une glace, raboteuse, il est vrai, mais assez dure pour permettre aux collégiens de Saint-Alexandre, pilotés par Cyrille Delâge, de défaire les élèves du Petit Séminaire des Missions au compte de 8-2, après la mise au jeu officielle du P. Gay, supérieur. Depuis les pratiques au Minto Skating Club, durant le mois de novembre, les collégiens n'avaient pas chaussé les patins. Ils montrèrent cependant une combativité poussée, un jeu de passes parfois décousu mais complet, la majeure partie du temps.

Paul Emard et Edmond Chagnon furent solides à la défensive et sont certes les piliers de notre première victoire. La partie fut marquée de quatre punitions mineures. Les deux étoiles de cette joute furent Yves Dufresne et Gilles Sanche, qui comptèrent respectivement trois et deux buts chacun. Les autres buts furent comptés par Morrissette, Séguin et Landry. Ladouceur est encore inexpérimenté dans les buts et nous lui souhaitons un avenir glorieux dans les joutes prochaines de la L.H.E. Cette ligue commencera ses activités après la Noël et comprend: l'Ecole Technique de Hull, l'Université d'Ottawa et le Collège Saint-Alexandre. La ligue sera encore présidée cette année par Roger Alary, du collège.

Alignements:

Saint-Alexandre: Buts, Ladouceur; défenses: Emard, Isabelle; centre: Morrissette; ailes: Couture, Boisvenue; subs: Chagnon, Painchaud, Sanche, Dufresne, Landry, Séguin, Mallette.

Séminaire: Buts: Brassard; défenses: Gagnon, Pednaut; centre: Rousseau; ailes: Turcotte, Cossette; subs: Thibeault, Raté, April, Matthieu, Lavallée.

Sommaire:

Première période

1—Saint-Alexandre: Morrissette (Boisvenue)
2—Séminaire: April (Lavallée)
3—Saint-Alexandre: Sanche (Painchaud)
4—Saint-Alexandre: Séguin (Landry)
Punition: aucune.

Deuxième période

5—Saint-Alexandre: Sanche (Dufresne)
6—Séminaire: Raté
7—Saint-Alexandre: Dufresne (Sanche)
8—Saint-Alexandre: Landry
9—Saint-Alexandre: Dufresne (Landry)
Punitions: Landry (St-A.), Cossette (Sém.)
10—Saint-Alexandre:

Troisième période

Dufresne (Sanche)
Punitions Morrissette (St-A.), Rousseau (Sém.)

Partage des honneurs

TORONTO (P.C.) — Maudeen Volo et Frisco Meredith se sont partagé les honneurs de la course-vedette au programme de courses pour trotteurs de la piste Dufferin Park hier, gagnant chacun, une épreuve. Il s'agissait d'une course libre pour jeunes trotteurs.

Derby Day, propriété des écuries St-Maurice de Trois-Rivières et piloté par Philippe Dussault, a par ailleurs gagné les deux épreuves de la deuxième plus importante course au programme.

Bob Christenberry renverse le verdict des juges et Graham gagne par décision

NEW-YORK (P.A.) — Billy Graham, de New-York, a obtenu la décision contre Joey Giardello, de Philadelphie, hier soir, lorsque Bob Christenberry, président de la Commission athlétique de l'Etat de New-York, a renversé le verdict des juges après avoir revisé les cartes de pointage de ceux-ci à la fin du match de 10 rondes disputé au Madison Square Garden entre les deux rivaux acharnés.

L'arbitre et un juge avaient accordé la décision à Giardello, pendant qu'un autre juge votait pour Graham, à la fin du match et les 3,228 spectateurs, qui versèrent $8,364 pour assister à ce combat télévisé d'une côte à l'autre, ont protesté d'un commun accord et véhémentement. Ils entourèrent l'arène et insultèrent durant plusieurs minutes l'arbitre et le juge ayant favorisé Giardello.

Giardello pesait 151¾ livres et Graham, 149.

Anthony Ferrante, gérant de Giardello, a déclaré qu'il consulterait son avocat et mettrait à l'épreuve le droit de la commission d'ainsi intervenir.

Graham, lorsqu'il apprit la décision dans sa loge, ne cacha pas sa joie.

L'International Boxing Club a immédiatement annoncé que Giardello et Rocky Castellani se rencontreraient au Garden le 9 janvier.

L'arbitre Ray Miller avait accordé la décision à Giardello par un compte de 5-4-1 et le juge Joe Agnello par un compte de 6-4. L'autre juge, Charley Shortell, décerna par contre la victoire à Graham au compte de 7-3. La Pressa associée, pour sa part, avait favorisé Graham, 6-4.

Parmi les journalistes autour de l'arène, six votèrent pour Graham et un pour Giardello pendant que deux autres déclaraient le match nul.

Graham, un pugiliste vétéran et scientifique, a attrappé Giardello à plusieurs reprises mais eut à subir de vives ripostes de son rival de 22 ans. A certains moments, le combat était endiablé et plusieurs fois, avec leurs gants, les deux boxeurs s'invitèrent à se battre.

Le président Perron apprécie le noble geste de Moore

BUENOS AIRES (P. A.) — Le président Juan Peron a envoyé un télégramme à Archie Moore, nouveau champion poids mi-lourd, le remerciant pour "votre courtoisie, en me dédiant votre brillante victoire" sur Joey Maxim à Saint-Louis, mercredi soir.

La presse argentine a déclaré, que lors de l'entretient près de l'arène après le match, Moore déclara à toute l'Argentine aux écoutes, qui envoyait comme cadeau personnel, au président Peron, les gants qu'il portait pour le match. Peron déclara à Moore que lui "votre ami, au nom de toute l'Argentine, le félicitait chaudement".

Moore présenta plusieurs combats en Argentine, l'année dernière et on lui présenta plusieurs médailles avant qu'il revienne aux Etats-Unis.

Gants autographiés

SAINT-LOUIS (P. A.) — Archie Moore, nouveau champion mi-lourd, a autographié les gants dont il se servis pour gagner le titre et les a envoyés comm cadeau au dictateur Juan Peron, d'Argentine.

Immédiatement après avoir gagné le championnat par décision sur Joey Maxim, mercredi soir dernier, le noir de 36 ans, dédia sa victoire à Peron pendant un court discours à la radio sud-américaine.

Charley Johnston, gérant de Moore décida d'envoyer ses gants en Argentine, parce qu'il fut tellement bien reçu lors d'un voyage dans ce pays, l'année dernière.

Film sur la vie de Carl Hubbell

HOLLYWOOD (P. A.) Carl Hubbell, un des plus grands lanceurs gauchers du baseball, a été engagé pour se personnifier lui-même dans un film intitulé "The Big Leaguer", ont annoncé aujourd'hui les studios M-G-M.

Hubbell, qui développa le lancer dit "tire-bouchon" alors qu'il brillait au monticule pour les Giants de New-York, est maintenant directeur du système de clubs-écoles des Giants.

Le film sera tourné à Melbourne, Flo., et outre Hubbell, la distribution comprendra Edward G. Robinson.



Karl Kling, ingénieur allemand, est assis sur un garde-boue de sa "Mercedes Benz", automobile de course, après sa victoire dans la course d'autos pan-américaine, tenue récemment à l'aéroport de Lamsa, près de Juarez, au Mexique. Cette course de 2,092 milles a duré 5 jours. Kling a réussi la dernière étape de 231 milles, à une vitesse moyenne de 133.26 milles à l'heure pour gagner la bourse de $17,442.

(Photo S.N.S.)

Rien de changer à la situation Filchock

Par Lorne Bruce, de la P. C.

EDMONTON — La situation Frank Filchock n'est pas changée. Les négociations entre l'instructeur des Eskimos d'Edmonton et l'exécutif de l'équipe, à cause d'un nouveau contrat, ont été arrêtés et il n'y avait aucune indication vendredi soir, que ses négociations reprendraient.

Pour l'année 1953, l'équipe a offert un contrat de $12,500 plus un boni à Filchock. Ce boni pouvait atteindre une somme de $3,500. Pour 1954, un salaire de $13,500 lui était offert, plus un boni d'environ $2,000.

Filchock, qui conduisait les Eskimos d'Edmonton à la coupe Grey pour la première fois en 30 ans, déclara que le salaire était acceptable, mais il ajouta que les autres conditoins n'étaient pas raisonnables. Le nouveau contrat comprend un certain nombre de restrictions, et il aurait été forcé de négocier par l'intermédiaire d'un représentant plutôt que d'assister aux réunions du conseil exécutif.

"Mes conclusions, d'ajouter Filchock, un certain groupe de l'exécutif ne veut pas de moi et tente de me causer toutes sortes d'ennuies afin que j'abandonne la lutte."

La principale objection de Filchock, l'équipe ne peut pas le renvoyer sans "avis" à la fin de la saison 1953, si les Eskimos ne participent pas aux éliminatoires. Egalement au début de la liste, on remarque une clause, qui dit que l'équipe doit recevoir tout l'argent encaisser par Filchock en dehors du football.

C'est facile, c'est profitable de placer une annonce classée dans les pages du "Droit" Téléphonez 3-4061.

Gatineau défait Buckingham, 8-5

L'équipe intermédiaire de Gatineau Mills a enregistré une brillante victoire de 8-5 sur le Buckingham à la suite d'une période supplémentaire. Cette joute avait lieu à l'aréna de Buckingham et les équipes durent se disputer une période supplémentaire après avoir terminé la troisième session sur un pied d'égalité, 4-4.

La joute fut des plus serrée et les deux clans terminèrent la première session sur un pied d'égalité, 3-3. Buckingham prit une avance de 4-3 durant la deuxième période, mais le Gatineau égalisa les chances durant la troisième session, grâce à un but de Villeneuve.

En surtemps, des buts de Carle, Paquette, Lafleur et Paquette donnèrent la victoire aux Gatinois.

Trépanier, Lafleur et Paquette conduisirent les attaques des gagnants en comptant chacun deux buts. Villeneuve et Carle réussirent chacun un but. Pour les perdants, Lamoureux compta à deux reprises, tandis que Goulet, Phillion et Mallette comptèrent chacun un point.

Voici le sommaire de cette joute:

Première période

1—Buckingham: Goulet (Daniphousse- Haspect) 1.32
2—Gatineau: Trépanier (Maisonneuve) 11.04
3—Gatineau: Lafleur 13.31
4—Gatineau: Trépanier 18.45
5—Buckingham: Phillion (Goulet) 19.08
6—Buckingham: Malette (Lamoureux) 19.58

Deuxième période

7—Buckingham: Lamoureux (Haspect) 7.36

Troisième période

8—Gatineau: Villeneuve (Cousineau-St-Louis) 8.21

Supplémentaire

9—Buckingham: Lamoureux (Mallette, Aubé) 2.31
10—Gatineau: Carle 3.24
11—Gatineau: Paquette (Chénier) 6.20
12—Gatineau: Lafleur (Chénier) 6.31
13—Gatineau: Paquette (Villeneuve 7.11

Début de la Ligue des quatre C

La Ligue de hockey du collège Notre-Dame et de l'école Supérieure, qui cette saison sera tout probablement mieux connue sous le nom de Ligue des quatre C, inaugurera sa saison dimanche. En effet deux parties seront alors à l'affiche et les quatre équipes seront à l'oeuvre.

La première joute sera disputée à deux heures, alors que les Commandos joueront contre les Carabins. Le soir, à huit heures, les Cataractes affronteront les Citadelles.

Gagnon-Mauray

WATERVILLE, Me. (P.A.) — Fernando Gagnon, de Québec, champion poids coq du Canada, et Bernie Murray, d'Oakland, champion poids plume de l'état du Maine, ont hier signé des contrats pour un combat de 10 rondes qui sera disputé à Waterville le 27 décembre.

Maxim espère obtenir un match-revanche

CLEVELAND (P.A.) — Joey Maxim a dit aujourd'hui qu'il espérait obtenir un match-revanche contre le nouveau champion mondial des mi-lourds, Archie Moore, en février ou en mars prochain.

Mais avant cela, le champion détrôné veut livrer un autre combat qui le préparera à la rencontre projetée.

Tout en admettant qu'il avait l'intention de poursuivre sa carrière — et de se battre beaucoup plus souvent que lorsqu'il était champion — Maxim a dit qu'il prendrait peut-être sa retraite en 1954 mais pas avant.

"La vérité est que je ne me suis pas battu assez souvent après avoir mérité le titre. Mais vous ne pouvez prendre trop de chances lorsque vous êtes champion. La situation est maintenant différente et je peux me battre contre tous ces gars que j'ai dû ignorer au cours des trois dernières années."

Maxim a perdu son titre contre Moore mercredi soir.



Surveillez les annonces hebdomadaires de

BUDGET MOTOR SALES

Parcs d'autos neuves et usagées

694, rue Bank 5-6395
1306, rue Wellington 8-1852



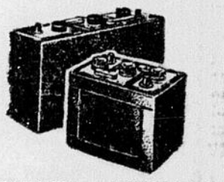
Cette saison, il semble que Dame nature ait joué le rôle de héroïne et non de bête noire, puisqu'il est tombé beaucoup de neige à Sainte-Marguerite, Québec, où se tient la 14e école annuelle des instructeurs de ski. Habituellement, ces instructions, qui durent environ une semaine, attirent des skieurs de tout le continent. Souvent les skieurs doivent assister aux instructions sous une pluie torrentielle. Mais, cette saison, les instructeurs pratiquèrent les exercices sur des pentes enneigées.

(Photo S.N.S.)

BATTERIES NEUVES

POUR AUTOS

10.95 à 29.75



ECHANGEES et INSTALLEES
APPAREIL DE CHARGE
LENTE et RAPIDE
BATTERIES DE LOUAGE

OUVERT JOUR ET NUIT

Electric Service AUTOMOTIVE

Pièces et accessoires
Service de remorque
Téléphones mobiles

101-107, rue Kent
269, rue Queen

Téléphones:
5-1303 2-0892

HOCKEY



CE SOIR, 8 h. 30 p.m.

Saguenéens Chicoutimi VS SENATEURS D'OTTAWA

JOUTE No. 16

Places réservées — $1.60 — $1.35 — $1.10

Les places des détenteurs de billets de saison seront retenues jusqu'à 6 h. p.m.

Bout d'affluence:

ETUDIANTS: 50c ADULTES: 80c

AUDITORIUM

DIAL 3-6292

ST-PATRICE ET ST-CHARLES VICTORIEUX, HIER SOIR



Le pugiliste écossais de catégorie poids-plume, Tommy Miller, (à droite) semble avoir été décapité au cours d'un combat qu'il a livré contre Freddy King, à Londres, en Angleterre. N'ayez pas de crainte, c'est un truc de la caméra! Miller n'a pas perdu la tête, mais il a été passablement secoué par King, qui a gagné par décision.

(Photo S.N.S.)

...et le spectacle continue

par CHARLIE DAOUST

QUE FERA LE SIEUR FRANÇOIS ?

Au cours de la ronde annuelle, nous avons eu le plaisir de revoir le seul et foudroyable Jake Dunlap, des Chats-Tigres de Hamilton.

* * *

En compagnie de sir Harold Starr, l'ancien procureur de la Défense, Me Dunlap nous a dit que le sieur François Filchock avait parfaitement raison de prendre son temps avant de signer son nom à un morceau de papier des Edmonton Eskimos.

* * *

Maintenant que Frank étudie le droit à Toronto avec Jean-Pierre Beaulne et Cie, nous croyons comprendre que JACQUES PATRICE McCAFFREY a l'intention de remettre les destinées du club de football entre les mains de professionnels.

* * *

Si TOMMY GORMAN ou Elmer Burkart prend la direction des Riders, nous verrons une équipe vraiment sérieuse. La sentimentalité de race et de religion disparaîtra. Seulement un bon club de football restera sur les rangs.

* * *

Nous n'avons rien contre Clem Crowe. Mais nous croyons que Tom O'Malley a brûlé sa poudre en 1951. Alors Ottawa mérite un meilleur sort. Que les gros sentimalistes lisent leurs romans dans la Gatineau et dépensent leurs $$$ outre-mer. Ottawa mérite un CLUB DE FOOTBALL.

* * *

LE Dr LAURIN se promène triomphalement dans les rues de la capitale depuis que son idole, Jean Béliveau, a conquis les Montréalais.

* * *

CE SOIR MEME, quand les Saguenéens de Roland Hébert feront la guerre aux Sénateurs de Johnny O'Flaherty, nous saurons enfin si Ottawa possède un club de calibre ou de mémères.

* * *

FRANKIE FILCHOCK, qui a rompu ses relations avec Edmonton, deviendra-t-il pilote de football dans l'Est, ou aux Etats-Unis . . . ou restera-t-il chômeur ?

* * *

GILLES MAYER, merveilleux athlète de Gatineau, a blanchi les Rouges de Providence 7-0 hier soir à Pittsburgh. Superlatif, le gardien des Hornets a fait 30 arrêts spectaculaires.

* * *

LES "SAINTS" ont donc gagné la séance junior d'hier soir: Saint-Charles 4-1 contre les Patriotes et Saint-Patrice 4-3 contre Hull.

* * *

M. BROOKE CLAXTON, à son retour d'outre-mer ce matin, nous a dit que le moral de nos militaires là-bas est excellent. Le sport est à l'honneur là-bas.

Les courses sont grevées d'impôts en Angleterre ...

Par Alan HARVEY

LONDRES (P.C.)—Les noms de l'actrice Vivien Leigh et du jockey Charlie Smirke ont été mêlés dans un débat dont le but était de démontrer que les courses en Angleterre étaient victimes du percepteur d'impôts.

Mme Leigh, épouse d'un éminent acteur, Sir Laurence Oliver, avait été la vedette de "A Streetcar Named Desire". Smirke était le jockey du cheval merveilleux de Aga Khan, gagnant du derby anglais et meilleur cheval sur les pistes cette saison.

La thèse du débat avait pour but le fait que le film "Streetcar" n'a pas été taxé, sous prétexte que c'était une oeuvre d'art, alors que le percepteur a fait mains basses sur l'organisation des courses, prenant 700,000 livres des pari-mutuels en 1951.

Ce qui amenait cette remarque lors d'uh dîner-causerie: "Dans 'Streetcar', l'art avec une influence enlevante n'existe pas plus que dans un autre moyen de transport que l'on nomme "Tulyar".

La remarque est de Jack Gerber, un riche propriétaire de chevaux de courses en Angleterre, conférencier à l'occasion du dîner en question. Dans un plaidoyer demandant une réduction d'impôts sur les courses, Gerber a posé la question suivante: Comment voulez-vous que les éleveurs de chevaux continuent leur élevage quand les dépenses ont augmenté de 50 p. 100, et la vente réduite de 30 p. 100, dans l'espace de 6 ans?

Un autre point de la thèse de Gerber est que plusieurs vendent malrgé eux les juments d'élevage à des prix réduits afin de pouvoir continuer à exister.

Native Dancer nommé coursier de l'année

BALTIMORE (P.A.) — Native Dancer, propriété de Alfred G. Vanderbilt, a été nommé le cheval de l'année par les chroniqueurs de turf.

Le secrétaire de l'Association des pur-sangs avait également nommé ce coursier de deux ans comme le meilleur cheval dé l'année. C'est la première fois qu'un juvénile a été désigné comme le meilleur coursier par deux associations. Native Dancer gagna neuf courses.

Les chroniqueurs de turf et les commentateurs de radio participèrent au 17e vote annuel de turf et du Sport Digest, un magazine de course, qui est publié à Baltimore.

Presque automatiquement, Native Dancer a été nommé le coursier de deux ans dominant. One Count gagna les honneurs pour la division des chevaux de trois ans.

Sweet Patootie, propriété de Mme E. E. D. Shaffer, se classa en première position chez les pouliches de deux ans. Crafty Admiral domina dans la division du handicap pour les coursiers plus âgés.

Les Celtes gagnent difficilement contre Hull-Volant; gain de 4-1 pour St-Charles

Par Roland DESMARAIS

L'équipe du collège Saint-Patrice a gagné une partie chaudement disputée contre le Hull-Volant, au compte de 4-3 dans le programme double de la Ligue junior de la Cité, hier soir à l'Auditorium devant une foule d'environ 2,500 spectateurs.

Dans l'autre joute, le Saint-Charles d'Eastview a eu raison du Saint-Jean-Baptiste, et a dû travailler fort pour continuer sa montée triomphale vers la tête de la ligue.

Les diverses équipes en lice ont joué du beau jeu, dénué de rudesse, mais qui se ressentait d'un repos prolongé.

Dans la partie initiale, le Saint-Patrice, stimulé par le jeu magnifique de la ligue de Des Larock, Lesley Fournier et Hubert Garneau; a défait le Hull-Volant dirigé au banc des joueurs par Roméo Lalonde et Robert Guertin. Le cerbère des Celtes a été très brillant dans les filets du Saint-Patrice, et c'est grâce à lui si les Panthères noires ont dû baisser pavillon.

Dès la première minute du jeu, Frank Dunnigan, acceptant une passe précise de Barry Cullen. a déjoué Ronald Larin du Hull-Volant. Hubert Garneau, après une montée sensationnelle, vers la fin de la période, a reçu une passe de Fournier et il a déjoué Larin sans difficulté. Des Larock a eu une assistance sur ce point. La première période, la plus spectaculaire peut-être, a montré la supériorité des meneurs de la Ligue, sans toutefois déclasser le Hull-Volant.

Un seul point a été enregistré au cours de la deuxième strophe durant laquelle les deux gardiens de buts se sont montrés merveilleux. Claude Gaudette a réussi à déjouer Roger Fortin, après avoir reçu la rondelle de Antonio Bordeleau.

Au cours de la dernière période, les deux équipes ont compté chacune deux points. Des Larock et Paul McManus ont compté pour Saint-Patrice, tandis que Laurin et Chénier ont réussi ceux du Hull-Volant. A la dernière minute du jeu Bob Guertin, l'instructeur du Hull-Volant, a retiré son gardien et a profité de l'absence de Jack Power au pénitencier pour forcer le jeu. Roger Fortin, s'est montré à la hauteur de la situation et a permis à son équipe de remporter une autre belle victoire.

Saint-Charles, 4; St-Jean-Baptiste,1.

Dans la deuxième partie, le Saint-Jean-Baptiste, dirigé par Bernard Thibodeau, a donné du fil à retordre aux Charlots. Même si le Saint-Charles a gagné la victoire au compte de 4-1, les Saints n'ont pas été pour cela déclassés. Ken Graham, un des plus spectaculaires joueurs de la Ligue junior, a compté deux spendides buts pour les Charlots, tandis que Robinson et O. Benoit ont réussi les autres.

Il n'y a aucun doute maintenant, les champions ont encore cette année une équipe qui ira loin. Avec l'acquisitios de Reggie Nuttall et Gracien Potvin du Hull-Volant, l'équipe de Messieurs Leblanc ne devrait pas craindre de perdre son championnat.

Maurice Lahaie, jeune recrue du Saint-Jean-Baptiste a été particulièrement effectif en évitant le blanchissage à son équipe et en étant l'inspiration des siens. Son superbe but, le premier de la joute, à la quatrième minute de la période initiale, n'a été égalé que vers la fin de cette strophe par Ovide Benoit.

Les étoiles de la soirée

Roger Fortin, gardien du Saint-Patrice, qui a sauvé son équipe d'un défaite presque certaine par les Panthères noires de Hull. **M. Chénier** un nouveau joueur du Hull-Volant a particulièrement bien joué et a compté un point pour les siens. **Ronald Larin,** le brillant gardien du Hull-Volant mérite une étoile de première grandeur pour son beau travail dans les buts.



KEN GRAHAM

....**Kenneth Graham,** du Saint-Charles, a mérité la première étoile pour son jeu précis et rapide et les deux points qu'il a enregistrés. **Mongeon,** le gardien du Saint-Jean, a été très bon dans les filets, évitant à son équipe une écrasante défaite. L'autre étoile va à **Gérald Robillard,** des Charlots, qui a fourni deux passes et qui a joué une excellente partie.

Mot de la fin

Don Cochran, remercié par le Saint-Charles, a fait bonne figure pour le club Saint-Jean-Baptiste. **G. Potvin,** autrefois du Hull-Volant, a été signé par le Saint-Charles, et ce soir, il a eu quelque difficulté à ravoir "ses" patins. Un bon monsieur les gardait probablement comme souvenir... Il n'a joué qu'au cours de la troisième période. Reggie Nuttall, le joueur qui portait toujours des verres, a évolué mieux que jamais, sans eux. Maurice Lahaie du Saint-Jean-Baptiste a vraiment impressionné hier soir.

Sommaires

PREMIERE JOUTE

ALIGNEMENTS:
HULL:— Gardien: Larin; défenses: Lawless, Chaine, Saint-Jacques, McIntyre, E. Séguin; avants: Bordeleau, Laurin, Gaudette, Lepage, Séguin, MacDonnell, Thérien, Chénier et Watters.
SAINT-PATRICE:— Gardien: Fortin; défenses: Power, Hillman, Capello, Dineen et Brown; avants: Dunnigan, Presley, Fourner, Larock, McManus, Chiarelli, Sheehan, Cullen, Garneau et Kennedy.
ARBITRES: Gordie Pranschke et Archie Creighton.

SOMMAIRE:

Première période

1—Saint-Patrice: Dunnigan (Cullen) ——— 25"
2—Saint-Patrice: Garnea (Fournier, Larock) ——— 17', 21"
Punitions: Presley, 1', 30"; McManus, 8', 38", et Power, 18', 23".

Deuxième période

2—Hull-Volant: Gaudette (Bordeleau) ——— 18', 45"
Punitions: E. Séguin et Presley, 3', 33"; Chénier, 5', 40"; Kennedy, 8', 15", et McManus, 11', 5".

Troisième période

4—Saint-Patrice: Larock (Fournier, Garneau) ——— 4', 25"
5—Hull-Volant: Laurin (Lawless et Bordeleau) ——— 10', 15"
6—Saint-Patrice: McManus (Kennedy) ——— 19', 5"
7—Hull-Volant: Chénier (Lawless) ——— 19', 29"
Punitions: Kennedy, 7',35"; Capello et P. Séguin, 9', 53"; Lawless, 12', 52", et Power, 19', 52".

DEUXIEME JOUTE

ALIGNEMENTS:
SAINT-JEAN:— Gardien: Mongeon: défenses: Wert, Williams, McManus, Cochrane; avants: McLean, Girouard, Legere, Charron, Murphy, Saint-Germain, Lahaie.
SAINT-CHARLES:— Cardien: Sarault; défenses: McDonald, Hudson, McNabb et Ransome; avants: Robinson, Davidson, Graham, O Benoit, Bigras, Robillard, Fisher, Radmore, Nuttall et Potvin.

SOMMAIRE:

Première période

1—Saint-Jean-Baptiste: Lahaie (seul) ——— 3', 42"
2—Saint-Charles: O. Benoit (Robillard et McDonald) ——— 11', 5"
Punitions: Cochran et Bigras, 6'; Girouard et Hudson, 9', 15"; Cochran, 16', 30".

Deuxième période

3—Saint-Charles: Graham (Fisher et Davidson) ——— 1'
4—Saint-Charles: Robinson (Robillard) ——— 19', 28"
Punitions: Hudson, 2', 53"; Girouard, 6'; Robillard, 16', 50".

Troisième période

5—Saint-Charles Graham (McNabb) ——— 18', 5"
Punitions: McLean, 12'; Potvin, 16', 50", et Robillard, 19', 45".

Vic Seixas a grandement participé à l'élimination définitive de l'Italie

SYDNEY, Australie (P.A.) — Le capitaine de l'équipe américaine de la coupe Davis, le solide Vic Seixas, a participé à l'élimination définitive de l'Italie, dans la finale interzonale des grandes séries du tennis amateur, hier, et a ensuite décidé de donner un repos à une cheville légèrement blessée, avant la grande finale contre l'Australie.

Seixas et Tony Trabert, jouant en double ensemble pour la première fois, ont vaincu les joueurs vétérans Gianni Cucelli et Marcello del Bello aux comptes de 6-4, 6-3 et 6-2. C'était la trois ème victoire en deux jours des Américains contre les Italiens et elle leur assure les honneurs de la série 3 de 5.

Le jeune Hamilton Richardson remplace Seixas, aujourd'hui, dans un match de simple sans signification contre del Bello qui, lui-même, remplace Cucelli. Trabert, qui a besoin de jouer pour retrouver sa meilleure condition, rencontre pour sa part le brillant et jeune Fausto Gardini dans l'autre simple.

Cheville blessée

Seixas se foula quelque peu la cheville lors d'une chute au cours de son long match de cinq manches contre Gardini jeudi. Il a ralenti son service, hier, afin de ne pas trop forcer sa cheville.

Entretemps, les Australiens, détenteurs de la coupe Davis, ont causé une certaine surprise en nommant Lewis Hoad, âgé de 18 ans, quatrième joueur sur leur équipe. La finale entre l'Australie et les Etats-Unis aura lieu à Adelaine les 29, 30 et 31 décembre. Les autres représentants de l'Australie seront Frank Sedgman, Ken McGregor et Mervyn Rose. Il est fort probable que ces trois joueurs joueront toute la série contre les Américains, à moins qu'ils ne s'assurent la victoire très vite ce qui, alors, permettrait à Hoad de prendre part à au moins un match.

Une surprise

Le duo Seixas-Trabert a surpris les observateurs, hier, et leur tenue a rehaussé leurs chances de battre le couple Sedgman-McGregor. Jusqu'ici, on estimait que Sedgman-McGregor, en double, avait la victoire assurée.

Jack Crawford, ancienne vedette australienne du tennis et déjà considéré un des plus grands joueurs en double du monde, a dit, après avoir observé Seixas et Trabert, que ceux-ci donneraient beaucoup de fil à retordre à Sedgman-McGregor.



Les brillantes tactiques défensives aident considérablement une équipe. Tout dernièrement, les dangereux Red Wings de Détroit annulèrent 1-1 avec les Maple Leafs de Toronto et c'est surtout grâce à leur brillant jeu défensif s'ils réussirent l'exploit. Il est vrai qu'ils cédèrent un but aux Leafs durant la première période, mais, par la suite, les Torontois menacèrent très rarement le cerbère Terry Sawchuck. Sur cette photo, Hannigan, Kelly et Timgren bataillent pour la possession du disque. Les Wings semblent rapidement se diriger vers leur cinquième championnat consécutif de la Ligue nationale de hockey.

(Photo S.N.S.)

Il faut craindre les Lions de Détroit

DETROIT (P.A.) — Hampton Pool, découragé en jetant un rapide coup d'oeil sur la mentalité de ses Rams de Los-Angeles, croit que les Lions de Détroit remporteront facilement la victoire sur les Rams, dimanche.

Pool surveilla ses joueurs californiens pratiquer au stadium Briggs, hier, et il déclara qu'il ne désire pas attraper la fièvre du pessimiste, qui se joint à plusieurs instructeurs avec les joutes importantes.

Ce fut la dernière pratique des Rams, avant l'importante joute finale pour le titre de la Conférence nationale, qui sera disputé devant environ 50,000 personnes.

De déclarer Hampton: "nous avons gagné hiut parties consécutives et les joueurs commencent à croire qu'ils peuvent battre n'importe qui. Cela n'est pas intéressant. Ils ne s'inquiètent pas assez présentement pour cette partie. Je n'ai fait aucun plan pour me rendre à Cleveland, pour cette joute de championnat, parce que je crois que les Lions possèdent la puissance nécessaire pour remporter la victoire.

Les gagnants de cette partie joueront ensuite contre le Cleveland, le 28 décembre prochain. Les Browns de Cleveland, come on le sait ont gagné le titre de la Conférence américaine.

Humez gagne facilement contre Mickey Laurent

PARIS (P.A.) — Charles Humez, le prétendant français au championnat mondial des pugilistes poids-moyen abandonné par Sugar Ray Robinson, a hier soir, fait un pas de plus vers ce titre lorsqu'il a battu Mickey Laurent, également de France, par mise hors de combat technique. Laurent ne put quitter son coin pour entreprendre la cinquième ronde.

Laurent pesant 159½ livres et Humez, 160¼.

Les deux boxeurs sont allés chacun une fois au plancher au cours du bref et sanglant match qui devait durer 10 rondes et qui fut disputé devant plus de 12,000 spectateurs au Palais des Sports.

Laurent, en vedette récemment lorsqu'il passa le KO à Laurent Dauthuille, reçut un crochet de la gauche à la mâchoire à la première ronde et tomba, seulement pour se relever avant que l'arbitre n'ait eu le temps de compter.

Humez alla au plancher à la ronde suivante après avoir reçu une dure droite, mais se releva, lui aussi, immédiatement. Humez pourchassa Laurent dans les troisième et quatrième rondes et le martela de plusieurs coups, le nez de Laurent saignant abondamment. C'est alors que les seconds de Laurent décidèrent que celuici, couvert de sang, en avait eu assez et refusèrent de l'envoyer dans le ring lorsque la cloche annonça le cinquième engagement.

Quilles

Ligue "WRIGHTVILLE" Ducks
Résultat des joutes de jeudi le 11 déc.

Yvon Brault a gagné 3 joutes sur Golden Gate.
Pharmacie Union a gagné 2 joutes sur Salon Funéraire Emond.
Epicerie Moderne a gagné 2 joutes sur Nap. Legris.
Pilon-Dufault a gagné 2 joutes sur Marché Montcalm.

CLASSEMENT
SECTION PRESIDENT

Yvon Brault	28	5
Pharmacie Union	25	8
Marché Montcalm	12	21
Golden Gate	5	28

SECTION VICE-PRESIDENT

Salon Funéraire Emond	25	8
Epicerie Moderne	19	14
Nap. Legris	12	21
Pilon-Dufault	6	27

LES MEILLEURS DE LA SOIREE
HAUTS TOTAUX

R. Soucy	511
R. Beaudin	502
G. Courville	487
J. Berniquez	478
R. Fortin	477

HAUTS SIMPLES

R. Beaudin	209
E. Trépanier	206
W. Battison	193
M. Bonneville	193
G. Courville	193

Moyenne par EQUIPE

Rang	Club	H.C.	H.S.	P.	C.J.	Moy.
1—Salon Fun. Emond		2445	909	24964	33	756
2—Yvon Brault		2359	870	24558	33	744
3—Pharmacie Union		2312	856	23480	33	710
4—Epicerie Moderne		2202	828	22550	33	683
5—Marché Montcalm		2133	852	21499	33	651
6—Nap. Legris		2085	742	21394	33	648
7—Pilon-Dufault		2047	735	20482	33	620
8—Golden Gate		1961	716	19801	33	600

MOYENNES INDIVIDUELLES

1—A. Chénier	27	162	
2—R. Beaudin	18	158	
3—W. Battison	15	158	
4—J. Berniquez	27	156	
5—W. Bélanger	27	155	
6—E. Matthieu	28	154	
7—R. Deschênes	24	153	
8—Ro. Desjardins	24	149	
9—M. Saint-Jean	22	148	
10—A. Dagenais	5	148	
11—O. Guenette	22	147	
12—G. Benoît	27	146	
13—G. Généreux	22	146	
14—M. Laveie	19	146	
15—R. Soucy	27	145	
16—C. Dupont	19	145	
17—A. Dupont	20	144	
18—M. Montpetit	17	144	
19—Ra. Desjardins	13	143	
20—R. Simoneau	26	142	
21—G. Courville	25	142	
22—G. Bonneville	22	141	
23—G. Lagacée	21	141	
24—F. Wolfe	11	141	
25—A. Théôret	29	140	
26—R. Fortin	26	140	
27—J. Mousseau	25	140	

Stan Leonard et Pat Fletcher disposent des vedettes américaines Burke et Demaret

MIAMI BEACH, Flo. — (P.C.) — Les joueurs peu connus et peu favorisés ont continué à causer des surprises plus ou moins extraordinaires, hier, lors de la deuxième ronde du tournoi international de golf à quatre balles pour des bourses atteignant un total de $13,000.

Pat Fletcher, de Saskatoon, et Stan Leonard, de Vancouver, ont éliminé deux vedettes du golf américain, Jack Burke et Jimmy Demaret, un trou en avant. Burke avait gagné le tournoi omnium de $10,000 de Miami, la semaine dernière.

Julius Boros, champion omnium national, et son partenaire Doug Ford ont par contre été battus, également par la marge d'un trou en avant, par deux inconnus, Buddy Godwin et Loyd Watkins, de Miami.

Watkins a sauvé le match pour son équipe avec un coup extraordinaire au 16e trou. Après que Ford eut envoyé sa balle dans le trou avec une sensationnelle approche à 30 verges de la pelouse, Watkins a réussi un coup roulé de 70 pieds qui annula l'exploit de Ford et valut la victoire à son équipe.

Résultats semblables

Les résultats d'hier ont été semblables à ceux de jeudi alors que Sam Snead et Jim Ferrier, grands favoris, ont été éliminés par Willie Klein, âgé de 51 ans, et Al Brosch. Le duo Klein-Brosch a encore tenu bon hier après-midi, triomphant, un tour en avant, de Fred Haas et Marty Furgol.

Fletcher et Leonard rencontrent aujourd'hui, dans un match quart-de-finale, Klein et Brosch.

Lors des autres matches disputés, hier, Skip Alexander et Cary Middlecoff ont vaincu Bill Nary



STAN LEONARD

et Joe Kirkwood fils, 6 et 5; Dick Mayer et Tommy Bolt ont battu Herman Barron et Glenn Teal, 4 et 3; Dave Douglas et Jim Turnera ont éliminé 3 et 3 à jouer, Max Fauâlkner, d'Angleterre, et Max Evans; tandis que Vic Ghezzi et Ed Furgol triomphaient de Jimmy Clark et Ed Oliver, un trou en avant, après 22 trous.

Les quarts de finale et demi-finales, de 18 trous, sont joués aujourd'hui tandis que la finale, de 36 trous, sera disputée dimanche.

On appuie la nomination de Turpin en tant que prétendant No. 1 au titre poids-moyen

LONDRES (P.A.) — La Commission de régie de la boxe en Grande-Bretagne, a hier, solidement endossé la nomination de Randy Turpin en tant que prétendant logique no 1 au titre de champion mondial des boxeurs poids-moyen, titre abandonné jeudi par "Sugar Ray" Robinson.

Teddy Waltham, secrétaire, a câblé la Commission athlétique de l'état de New-York, l'Association Nationale de Boxe des Etats-Unis (NBA) et l'Union européenne de boxe, pour leur demander leur appui au cas où l'on tenterait d'éviter ou ignorer Turpin, le champion anglais et de l'Empire britannique qui, d'ailleurs, enleva le titre à Robinson à Londres en 1951 seulement pour le perdre aussitôt, plus exactement 64 jours plus tard, contre "Sugar Ray" à New-York.

George Middleton, gérant de Turpin, a dit que lui et son protégé n'étaient pas surpris de la décision de Robinson mais qu'ils étaient désappointés.

Contre HUMEZ

"Nous sommes prêts à rencontrer Charles Humez, de France, pour le titre vacant," a-t-il ajouté.

(On n'a pas encore déterminé de projet afin de trouver un successeur à Robinson aux Etats-Unis mais un tournoi éliminatoire entre Turpin, Humez, Ernie Durando, Bobo Olson et autres a déjà été suggéré.)

Entretemps, le promoteur britannique Jack Solomons, qui devait présenter un match Turpin-Robinson à Londres en juin prochain, est en route pour l'Australie. On croit qu'il organisera un match de championnat mondial entre Turpin et Humez.

Un ton mixte a prédominé parmi les articles des journalistes britanniques, hier, et au sujet de la retraite de Robinson.

Certains lui ont dit adieu en louant son talent de pugiliste mais d'autres ont pris le point de vue qu'il avait peur de rencontrer Turpin une troisième fois.

La critique la plus sévère a été écrite par Clifford Webb, du Daily Herald. Il a qualifié la retraite de Robinson comme étant "le plus sale truc dans l'histoire de la boxe".

"Nous apprécions tous le fait que Robinson est maintenant danseur-comédien-compère dans un cabaret. Peut-être appartient-il à ce milieu?"

Onslow Fane, président de la Commission de régie de la boxe en Grande-Bretagne, a dit que l'association anglaise "ne reconnaîtra pas en tant que combat pour le championnat mondial, tout match auquel Turpin ne participera pas".

Tom Phillips, rédacteur sportif du Daily Mirror, un journal qui a un tirage de 4,000,000, a intitulé son article: "Robinson à sa retraite — bravo, bravo. Il était temps."

Gérard Walter, du News-Chronicle, et Norman Hurst, du Daily Graphic, ont par contre fait l'éloge de Robinson et ont dit qu'il était "un grand pugiliste qui laisse un vide difficile à combler".

Noel Joseph, du New-Chronicle, a pour sa part écrit: "Salut et adieu à un grand champion — le Prince Noir de l'arène".

Le hockey

LIGUE JUNIOR DE LA CITE

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	Pts
St. Pat's	16	11	2	3	69	36	25
Saint-Charles	12	9	1	2	46	21	20
Hull-Volant	14	5	5	4	45	45	14
Montagnard	14	3	6	5	39	52	11
Université d'Ott.	15	3	8	4	40	50	10
S.-Jean-Baptiste	13	1	10	2	31	66	4

Prochaines joutes
Saint-Jean-Baptiste contre Hull-Volant, Saint-Charles contre Montagnard.

Pour établir des relations intimes

NEW-YORK (P.A.) — A la demande de l'Association Nationale de Boxe (N.B.A.), les membres de la Commission athlétique de l'état de New-York et un comité de la N.B.A. se rencontreront le 10 janvier, lors d'un déjeuner, afin d'établir des relations plus intimes entre les deux groupes sportifs.

Le comité de la N.B.A., à cette occasion, comprendra le commissaire Abe Greene du New-Jersey, le secrétaire, le colonel Harvey Miller, de Washington, D.C., John (OX) de Grosa, de la Pennyslvanie, Floyd Stevens, du Michigan, John Jordan Fils, de la Caroline du Nord, Fred Saddy, du Wisconsin, Andy Putka, de l'Ohio, et Anthony Petronella, du Rhode Island.

La commission de l'état de New-York a révélé qu'elle avait adopté la nouvelle politique de faire respecter son règlement par lequel un champion est obligé de défendre son titre à tous les six mois. Après cinq mois, un champion n'ayant pas risqué son titre recevra une lettre à l'effet qu'il ne lui reste plus que 30 jours pour se faire.

Permis suspendu

NEW-YORK (P.A.) — Robert K. Christenberry, président de la Commission athlétique de l'état de New-York, a hier, suspendu le permis du gérant de pugilistes Aniello Ercole, de Brooklyn, après que celui-ci eut refusé de répondre à des questions devant la Commission d'enquête de l'état sur le crime.

Ercole, gérant du poids-plume Pat Marcune, de Coney Island, a refusé de dire s'il avait un dossier criminel ou s'il avait connu Joe Adonis, personnalité du monde de la pègre.

Christenberry était parmi les spectateurs lors de la comparution d'Ercole. On a déposé devant la commission des preuves à l'effet qu'Ercole a déjà purgé des sentences en prison pour mauvaise conduite et qu'il a déjà été arrêté pour avoir accepté, entre autres, des paris au livre.

NOUS ACHETONS
tous genres de véhicules pour
MISE EN PIECES
TELEPHONEZ-NOUS et NOUS IRONS LE CHERCHER
S & S AUTO PARTS
Angle des rues WELLINGTON et PRESTON
Tél: 8-0310

Jeddo — CHARBON — Highland

MOINS de cendre pour PLUS de chaleur — Un véritable anthracite dur

VOILA LA REPONSE A VOS PROBLEMES de CHAUFFAGE CET HIVER

Vendu exclusivement à Ottawa et à Hull par
J. J. Shea
CHARBON — COKE
HUILE COMBUSTIBLE
4-2138 ou 2-2898
356, rue Cumberland

SERVICE DE
BRULEURS A L'HUILE
APPELEZ
TOBIN-EVEREDY COMPANY
417, ave Edison PA. 2-1273

FRAZER DUNTILE CRUSHED STONE
FRAZER-DUNTILE CO. LIMITED
Manufacturier de blocs de ciment Vibrapac, briques de ciment et pierre concassée.
Distributeurs de la dynamite CIL
130, rue SPARKS 5-1407

VACANCES — ANNUELLES
FERMÉ
du 24 décembre au 6 janvier 1953
Nous regrettons
MAIS LE 23 DECEMBRE SERA LE DERNIER JOUR
pour toute commande de matériaux de construction ou de bois
GREEN VALLEY LUMBER CO.
300, chemin Montréal, EASTVIEW SHerwood 6-4633

Pour économiser, lisez nos petites annonces

Naissances (1)

BELISLE — M. et Mme Charles Belisle, née Agathe Allard, de Buckingham, sont heureux d'annoncer la naissance de leur deuxième enfant, un fils, baptisé le 14 décembre sous les prénoms de François, Marie, Paul. Parrain et marraine, M. et Mme Oscar Allard, de Rockland, grands-parents; porteuse, Mlle Denise Belisle, d'Ottawa, tante de l'enfant. 1-297

PICARD — M. et Mme Jean-Paul Picard (Monique Perras) ont le plaisir d'annoncer la naissance de leur fille, à l'Hôpital Général, le 6 décembre, baptisée sous les prénoms Marie, Andrée, Danielle. Parrain et marraine, M. et Mme Romuald Picard, grand-père et grand-mère de l'enfant; porteuse, Louise Perras, tante. 1-297

Mariages (3)

TREMBLAY-TESSIER — M. et Mme Lucien Tessier, de Hull, désirent annoncer le prochain mariage de leur fille, Estelle, à M. André Tremblay, fils de M. et Mme Willie Tremblay, de Hull. La bénédiction nuptiale leur sera donnée en l'église Saint-Jean-Bosco à 9 h. le 17 janvier 1953. 3-297

Perdu-Trouvé (4)

CHIEN Collie perdu Hull, le 17 décembre. Récompense. PR 7-4291. 4-298

CHIEN épagneul, noir, 5 ans, perdu jeudi matin. Signaler 4-4294. Récompense. 4-302

[illegible]E dans magasin Freiman, le 3 décembre, vers 5h.30 p.m., une fourrure, collet renard gris argenté; elle a été retrouvée quelques minutes après. Celle ou celui qui l'apportera recevra une récompense. Tél. PR 7-2294. 4-297

PERDUE: Montre-bracelet dans enveloppe de "Lauzon". Souvenir. 2-1625 après 5 h. p.m. 4-297

$25 PERDUS aux environs du 132 Saint-Rédempteur, Hull. Récompense. PR 7-2198. 4-297

On demande (agents) (5)

APPEL aux ambitieux à l'occasion de 1953 . . . Vendez la ligne la plus populaire du genre au Canada. Escompte alléchant spéciaux avec gratis tous les mois, territoire exclusif, peu de capital requis. Ecrivez pour catalogue et détails à Familex, Dept B, 1600 Delorimier, Montréal. 5-297

COMMERCE Rawleigh maintenant vacant dans Ottawa. Commerce bien établi. Excellente occasion. Plein temps. Ecrire immédiatement: Rawleigh's Dept. ML-L-314-189, Montréal. 5-20, 27 déc.

OCCASION de nouvelle année! Faites en sorte que 1953 soit une année fructueuse. Voici la chance de votre vie de vous faire un salaire annuel de $7,000. La plus grande compagnie américaine dans ce domaine. De vastes champs d'action s'ouvrent ici pour nous. Experience non requise; nous vous entrainons à nos méthodes de vente. Les candidats doivent être âgés de 21 à 40 ans, de bonne apparence, et parler couramment l'anglais. Transport paye. S'adresser à M. Haseltine, Case 146, Le Droit. 5-297

Annonces Classées Rubriques

A vendre (propriétés) (14)
Agents d'immeubles (14A)
A vendre (commerces) (15)
A vendre (hôtels) (15A)
A vendre (fermes) (16)
A vendre (automobiles) (17)
A vendre (diverses) (18)
A vendre (ou à échanger) (19)
A vendre (ou à louer) (20)
A louer (bureaux) (21)
A louer (logements) (22)
A louer (chambres) (23)
A louer (divers) (24)
A louer (commerce) (24A)
A louer ou à échanger (25)
A échanger (25A)
Animaux (65A)
Avis divers (26)
Assurance (36)
Argent à prêter (37)
Argent demandé (37A)
Amusements (23)
Automobiles et accessoires (29)
Aurents (38)
Briqueteurs (59)
Brûleurs à l'huile (33)
Chambre et pension (26)
Combustible (32)
Cours privé (40)
Cartes d'affaires (41)
Coiffeurs (49)
Cordonniers (50)
Couvreurs (42)
Chiens — Animaux chevis (65B)
Cartes professionnelles (79)
Dactylotypes (41A)
Direction de funérailles (67)
Décès (70)
Dentistes (72)
Electriciens (55)
Enseignes (51A)
Entrepreneurs (61)
Fiançailles (2)
Fourrures (34)
Ferblantiers (56)
Fleuristes (62)
Graveurs (44)
In Memoriam (73)
Inventions (66A)
Imprimeurs (45)
Mariages (3)
Motocyclettes (29A)
Matériaux de construction (35)
Menuisiers (54)
Machinistes (60)
Monuments (69)
Messes anniversaires (72)
Naissances (1)
Naturopathes (48)
Nettoyeurs (52)
On demande (agents) (5)
On demande (hommes) (6)
On demande (hommes ou femme) (6A)
On demande (homme et femme) (6B)
On demande (femmes) (7)
On demande (servantes) (8)
On demande (instituteurs) (9)
On demande (divers) (9A)
On demande (commerce) (9B)
On demande (logement) (10)
On demande (logement à échanger) (10A)
On demande (emploi) (11)
On demande (échanger) (12)
On demande (associé) (13)
On demande (divers) (13A)
On demande (maison) (13B)
On demande (ferme) (13C)
Occasion d'affaires (27)
Orthopédistes (46)
Ostéopathes Chiropraticiens (47)
Perdu Trouvé (4)
Personnel (39)
Photographes (42)
Philatélistes (45)
Peintres décorateurs (51)
Plombiers (57)
Plâtriers (58)
Poussins (65)
Radios et accessoires (31)
Remorquement (74)
Réparations (53)
Serruriers (53)
Services anniversaires (71)
Taxi (4A)
Transport-camionnage (30)
Vitrerie (64)
Villégiature (26A)

On demande (hommes) (6)

COMMIS DE BUREAU

JEUNE HOMME DEMANDE

... pour position dans département du Percepteur de Revenu de la ville, de préférence avec connaissance de la dactylographie. S'adresser par écrit au Percepteur du Revenu de la ville, hôtel de ville, 48, rue Rideau, Ottawa, mentionnant l'âge, les aptitudes, l'expérience et l'instruction.

6

CHAUFFEUR de taxi expérimenté et bilingue. Inutile de se présenter si non licencié. 158 Dalhousie. 6-299

CIREUR de chaussures demandé, avec expérience. 25 Champlain, ou 42 Saint-Jean-Baptiste, Pointe-Gatineau. 6-298

MECANICIEN DE GARAGE
CONSIDERABLE compagnie manufacturière dans la vallée de l'Outaouais, requiert un mécanicien de garage complètement qualifié. Une connaissance approfondie des locomotives avec quelque expérience Diesel nécessaire. Bénéfices de santé, plan de retraite et assurance disponibles et une semaine de cinq jours de travail. Répondez donnant détails complets et spécifiez connaissance de l'anglais et du français à Case 147, Le Droit. 6-297

HOMME DEMANDE

Personne instruite à peu près trente-cinq ans, avec de bonnes relations, et désirant obtenir une bonne position dans notre organisation.

GUARANTY TRUST
COMPANY OF CANADA

10, rue Metcalfe 2-2691

6

LE CONSEIL NATIONAL DES RECHERCHES
requiert les services d'un habile artisan soudeur de recherches
JEUNE HOMME, soudeur, compétent, détenant certificat, possédant 5 ans d'expérience et familier avec les procédés de soudure à l'électricité, à l'oxyacétylene, l'hélian et la soudure dirigée. Capable de souder les alliages d'aluminium, aciers inoxydables, aciers malléables et tuyaux, lire les bleus et avoir une connaissance du coupage, de l'ajustage et de la fabrication des métaux pour produire des appareils d'expérimentation plastes, bien finis, suivant des directives précises, est essentiel. Excellentes conditions de travail, 40 heures par semaine, congés et congés de maladie avec paye. Salaire suivant les aptitudes et l'expérience. — Veuillez mentionner le dossier C. S. 35. 6-298

NOUS disposons d'une localité vacante pour un homme ambitieux, anxieux de devenir indépendant et marchand prospère. Produits de la plus haute qualité et réputation internationale. Pas de déboursés. Gros revenu dès le début. Crédit généreux aux personnes responsables. Automobile ou camionnette nécessaire. Entrainement aux frais de la Compagnie. L'aspirant devra être âgé de 25 à 55 ans. Ne manquez pas cette occasion, écrivez immédiatement à la Cie J R. Watkins, Dépt. C-C-4, 350 Saint-Roch, Montréal. 6-6, 13, 20, 27 déc.

ON DEMANDE un homme pour faire la démonstration d'un article facile aux postes de gazoline, garages et propriétaires de série d'autos dans la région outaouaise. Garantie par semaine et commission de $200 à $400 par semaine pour l'homme voulu. Ecrivez à Hugo Pearson B & B Mfg. Co., Sioux City, Iowa, pour détails. 6-297

VENDEUR AU COMPTOIR
BILINGUE, pour firme de plomberie et système chauffage au gros. Doit connaitre un peu les matériaux. Cinq jours par semaine; assurances hôpital et maladie; chance d'avancement rapide. Répondre par lettre en donnant tous les détails ainsi que numéro de téléphone à Crane Ltd, 288, rue Catherine, Ottawa. 6-299

(homme ou femme) (6A)

ADJOINT de laboratoire, homme ou femme, pour travail de calculs, avec groupe de projet, à la station des envolées de recherches. Le travail comprend la lecture de films, résultats de calculs et de plans et la préparation de chiffres et de graphiques pour rapports. Immatriculation Senior ou l'équivalent requis. Salaire jusqu'à $1,920 par année selon la compétence. S'adresser par lettre, donnant tous les détails à l'officier d'embauchage, Conseil national des Recherches, Ottawa, Ont. Veuillez mentionner le dossier ME 251. 6A-297

Positions vacantes (6c)

STENOGRAPHE, commis grade 2 fonds de pension et assurance hospitalisation. S'adresser par lettre, en mentionnant expérience, au Secrétaire, Bureau de Santé, 108, édifice Transportation, Ottawa. 6C-299

On demande (femmes) (7)

COMMIS DACTYLOGRAPHES
LE CONSEIL national des Recherches a besoin de commis dactylographes pour travail intéressant au bureau du personnel. Les candidates doivent posséder leur brevet de graduation de High School, 2 ou 3 ans d'expérience et être habiles en dactylographie. Salaire variant de $140 à $195 par mois. Salaire initial selon les qualifications. S'adresser en personne ou par lettre, à l'Officier d'embauchage, Conseil national des Recherches, rue Sussex, Ottawa. Prière de mentionner le dossier E. O. 3. 7-298

CUISINIERE avec expérience et références, pour couple sans enfant. Bon salaire; couchera en dehors. Jour. PR 7-7560; soir: PR 7-2786. 7-297

On demande (femmes) (7)

FEMME de ménage demandée. Séminaire universitaire, 249 Main. Tél: 3-8493. 7-297

FILLE assez âgée ou veuve, sérieuse et honnête, pour prendre soin de salle à manger dans pensionnat. Aura chambre, pension et bon salaire. Ecrire: Case 85, Le Droit. 7-300

FILLE ou femme pour restaurant. Soir, samedi et dimanche libres. Bilingue. 3-0659 ou PR 7-8135. 7-297

JEUNE FILLE de campagne pour aider à l'ouvrage général. 5-5535. 7-297

GARDE-MALADE pratique pouvant faire un peu de cuisson et ménage, pour 10 jours, de 9 a.m. à 7 p.m., à partir du 24 décembre au 2 janvier. Jour: PR 7-7560; soir: PR 7-2786. 7-297

SERVANTE sérieuse, compétente, demandée pour maison moderne, 4 enfants; $20 par semaine avec chambre et pension. Pour donner expérience et références, écrire: Case 144, Le Droit. 7-297

SECRETAIRE
POUR
PREPOSE AU PERSONNEL

Importante institution d'Ottawa

En plus d'être bonne sténographe et typiste, doit jouir d'une bonne santé, posséder bonne apparence et personnalité, tact, initiative et bon jugement.

Graduée du High School avec quelques années d'expérience. Matriculation senior et études universitaires de préférence mais non essentielles.

- Excellentes conditions de travail
- Semaine de 5 jours
- Cafetéria

Salaire initial jusqu'à $200 par mois, selon la compétence.

Sur votre demande, mentionnez âge, état civil et détails complets sur instruction et expérience à:

Case 150 — LE DROIT

Apprécierions petite photo que nous retournerions.

On demande (servantes) (8)

AIDE domestique, pas de lavage ni cuisson. Références. 4-0280. 8-298

SERVANTE générale, bon salaire, coucher à domicile. S'adresser en personne, 42, rue Front, Hull. 8-302

SERVANTE, ouvrage léger, couchera chez elle; salaire raisonnable. S'adresser à 323 Stewart de 5 h. à 7 h. p.m. 8-298

SERVANTE demandée. 470 Besserer. 4-2874. 8-302

(On demande (instituteurs) (9)

INSTITUTRICE demandée pour école rurale, une classe, 8 cours, 11 élèves. Salaire de la Fédération. Pour le 5 janvier 1953. Pour plus de renseignements, s'adresser à Ernest Théoret, secrétaire, Vankleek Hill, Ont. 9-12, 13, 19, 20 déc.

On demande (logements) (10)

LOGIS chauffé, 3 ou 4 pièces pour 1er janvier. Hull ou Wrightville. PR 7-1367. 10-299

On demande (emplois) (11)

OUVRAGE demandé, pour camion de livraison. PR 7-9961. 11-298

On demande (maison) (13B)

NOUS AVONS besoin, pour nos clients, de propriétés dans la Côte-de-Sable. Eugène Picard, agent maison Roméo Pigeon, 2-7384; le soir, 2-5863. 13B-297

Déménagement International

SERVICE INTERNATIONAL de messageries Specialistes en demenagements transoceaniques et interurbains: aussi demenagement local et entreposage Fermé le samedi. — W Sparks & Son —

On demande (divers) (13A)

25,000 PIEDS de bois blanc en billes, 1ère qualité seulement. Payera bon prix sur livraison. S'adresser: Moulin à scie Claude, Pointe-Gatineau. PR 7-3952. 13A-19, 20, 26, 27 déc.

MEUBLES, poêles de tous genres, peu importe le prix. 4-4788. 13A-300

ROULEAUX usagés; aussi appareils pour piano automatique. Tél: 6-5602. 13A-297

A vendre (propriétés) (14)

HOTEL
ROUTE HULL-MANIWAKI

Bâtisse en bois, système eau chaude à l'huile, eau filtrée, 9 chambres, toilette, lavabo, douche.

Salle à manger — Grill — Taverne Cave avec salle de réception, cuisine moderne, réfrigérateur, poste d'essence et "Coffee Shop".

Bon chiffre d'affaires.

Placement avantageux à

$70,000.00

Moitié comptant — solde $600 par mois capital et intérêts.

CAUSE DE VENTE:
Propriétaire d'autres intérêts.

HULL
RUE EDDY

Construction de brique comprenant 2 magasins et 4 logis avec salle de bain complète. Système eau chaude à l'huile.

$26,000.00

$10,000 comptant — solde à $1,000 par année plus intérêts.

MAISON

S.-EDGAR DUSSAULT
ASSURANCE-IMMEUBLE

191, Principale, Hull. PR. 7-3835

Soir:

Jacques Dussault, PR. 7-3123
Pierre Dussault, PR. 7-5815

14

VALERY CHENIER (Courtier)
154B Champlain, Hull 4-2600
HULL, rue Saint-Laurent — Duplex, revenu mensuel $80. Prix, $6,500; comptant, $2,000. Logis libre.
HULL — Triplex, bonne localité; revenu annuel $1,860. Prix, $9,000; comptant $5,000. 14-300

LOUIS TITLEY
3-1168 18 Rideau 3-1547
EASTVIEW — Grande maison en brique, convertie en trois logis. Deux contiennent 3 pièces et salle de toilette; le troisième comprend 4 pièces et salle de toilette. Revenu $105 par mois. Prix: $8,800; moitié comptant.
GROCETERIA et boucherie de campagne faisant chiffre d'affaires de $50,000 par année, avec résidence au-dessus; le stock, l'outillage et la bâtisse, $17,000; $9,000 comptant.
COTE-DE-SABLE — Duplex en brique, chauffé eau chaude à l'huile; logis du bas loué $100 par mois; logis du haut, 5 grandes pièces, libre. $16,500; $8,000 comptant
HOTEL licencié de 10 chambres, dans village industriel et agricole près d'Ottawa; excellent chiffre d'affaires; vente pour cause de santé. $44,000; $20,000 comptant.
SOIR, appeler Madame Larocque, 6-1176.
Wilfrid Bilodeau, rés. 8-6811.
René Labelle, 6-4834. 14-300

MAISON ROMEO PIGEON (Courtier)
127 George 2-7384
Nos agents le soir
J. P. A. Savoie — 6-5121
Eugène Picard — 2-5863
LE PLUS BEL ACHAT de l'année: Maison impressionnante de qualité, de style et d'entretien, située rue Main, Ottawa-Est, près de l'église, des écoles et autobus. Comprend grand salon, salle à manger, cuisine, trois spacieuses chambres à coucher, garage attenant; chauffage à l'huile. $16,500; $5,500 comptant.
JOLI BUNGALOW, rue Glengarry: Comprend salon avec foyer, cuisine avec dinette, 2 chambres à coucher, solarium; chauffage à l'huile. $9,500; $3,300 comptant.
RUE FONTAINE — Grande maison moderne de toute première qualité; 4 chambres à coucher dont deux et chambre de bain en tuile, en bas. Chauffée eau chaude, à l'huile. Impeccable de propreté. Garage. $11,500; $5,000 comptant. Agent: Eugène Picard. 14-297

DUPLEX 4 pièces, système chauffage eau chaude, huile. $16,000. Possession immédiate. Angle Dufferin et Carrière, Wrightville. PR 7-4474. 14-300

A vendre (propriétés) (14)

POINTE-GATINEAU — Maison en clapboard, bon état, fondation en ciment, 6 pièces. Vacante actuellement. Prix $4,000; comptant: $1,500. Paiements $40 par mois, pas d'intérêt. René Labelle. 6-4834 14-300

AURELE J. HOULE (Courtier)
Assurance — Immeuble
265, chemin de Montréal — 2-9459
RUE RICHELIEU, Eastview—Bungalow en brique, tout neuf, avec très grandes pièces; chambre de bain moderne; air climatisé à l'huile. $11,500. Termes.
RUE MARQUETTE — Grande maison de 3 chambres à coucher, construite 1950. En parfait état. Possession immédiate. $12,000.
BOUL. JEAN TALON, près Blake, sur grand terrain: Semi-bungalow tout neuf, air climatisé à l'huile. Possession immédiate. $12,500. 14-300

BUNGALOW neuf, 3 chambres à coucher, moderne, stuc, blanc, nouveau district Wrightville. Lot 60 x 90 — $5,600 comptant, balance $55.86 par mois. PR 7-8131. 14-299

A vendre (commerces) (15)

$4,000 comptant; la chance ne se présente qu'une fois. Magasin moderne entièrement équipé: épicerie, fruits, viandes, marchandises sèches, remèdes brevetés, et comptoir repas légers; en plus logis chauffé. Possession immédiate. 2-4203. 15-302

BEAU COMMERCE: Laiterie, bâtiments, logement au-dessus, 2 camions, grosse clientèle. Revenu $1,200 par semaine net. — $10,000 comptant, conditions faciles pour balance. S'adresser Laiterie Long-Sault, 179A Principale-est, Hawkesbury, Ont. 15-12, 13, 19, 20 déc.

RESTAURANT équipé à vendre ou à louer. Salle de billards; salon de barbier; bon revenu. S'adresser Albeo Lamoureux, Saint-Isidore-de-Prescott, Ont. Tél: 173-s-12. 15-297

A vendre (automobiles) (17)

BLONDIN MOTORS

1951 MERCURY, coupé, 5 passagers	$2,025
1949 MERCURY, sedan	$1,345
1951 METEOR, sedan	$1,645
1950 METEOR, coach	$1,445
1947 CHEVROLET, coach	$825
1941 PONTIAC, sedan	$295
1941 CHEVROLET, sedan	$295

CAMIONS

1950 FARGO, ½ tonne, de livraison	$925
1949 MERCURY, ½ tonne, de livraison	$845
1950 MERCURY, ½ tonne, panneaux	$925
1948 FARGO, ½ tonne, panneaux	$695

VOYEZ LES NOUVELLES CONSUL 1953

Toutes les autos sont entièrement hivérisées avec antigel, huiles légères, etc.

Voyez notre vaste assortiment d'autres autos et camions usagés à $50 et plus.

Ouvert tous les jours jusqu'à 9 h. p.m.

Blondin Motors

Vendeurs autorisés de Mercury — Lincoln — Meteor

Tél.: PR. 7-5251

192-198, rue Montcalm, Hull

17

REUBEN'S AUTO SALES
450½, rue Rideau 5-2055
Ouvert le soir jusqu'à 9 h. 30
1950 CHEVROLET de luxe, 6 places, coupé, radio, air climatisé et chaufferette, visière, tout à fait comme neuve. $565 à comptant, balance en 24 mois.
1948 CHEVROLET coach, 2 portes. Cette voiture doit être vue; seulement $1,095.
1948 CHEVROLET "Fleetline", 4 portes, entièrement équipée; 2 teintes de gris; pour seulement $1,095.
1947 PLYMOUTH spécial de luxe, coach 2 portes, état de voiture neuve; seulement $1,045.
15 AUTRES à choisir, $100 et plus. 17-300

A vendre (automobiles) (17)

LES BAS PRIX DHIVER
SIGNIFIENT UNE
EPARGNE
DE CENTAINES DE DOLLARS SUR LES AUTOS USAGEES GARANTIES
"O.K."
DE
Myers Motors

Toutes les autos en assortiment doivent être vendues ce mois-ci.

En étalage dans le parc des AUTOS USAGEES le plus moderne au Canada. AVENUE LAURIER-OUEST (Entre les rues Bank et Kent) Tél.: 3-9046

Ou à notre réputée salle de montre intérieure d'autos usagées Rue Bank près ave Carling Tél.: 3-5225

Voici quelques-unes des aubaines:

1952 OLDSMOBILE Rocket 88, sedan, chaufferette climatisée, radio, hydramatique, attrayant fini vert foncé — $3,195
1951 CHEVROLET Styleline, sedan à 2 portes, chaufferette climatisée, état d'auto neuve. 14,000 milles — $1,595
1950 OLDSMOBILE, de luxe 6, sedanette, chaufferette climatisée, radio, fini bleu pâle, d'origine — $1,695
1949 DODGE, sedan, spécial de luxe, chaufferette climatisée, fini bleu pâle d'origine — $1,395
1949 FORD, sedan de luxe, chaufferete, dégivreur, radio — $1,095
1949 OLDSMOBILE, sedan de luxe, chaufferette, dégivreur, visière, fini gris d'origine — $1,625
1948 PONTIAC Fleetleader, sedan, chaufferette, dégivreur, fini bleu d'origine — $1,075
1948 OLDSMOBILE, de luxe, sedan 6, chaufferette, dégivreur, fini noir jais d'origine — $995
1948 PLYMOUTH, sedan, spécial de luxe, chaufferette, dégivreur, élégant fini gris — $995
1947 PONTIAC Fleetleader, sedan de luxe, chaufferette, dégivreur, radio, fini noir d'origine — $1,045

Meilleure aubaine du jour
1950 AUSTIN A 40, sedan, chaufferette, dégivreur, radio — $875

Camions

1951 FORD, ½ tonne, livraison légère, chaufferette, dégivreur, roulé seulement 11,000 milles par un seul propriétaire — $1,195
1951 G.M.C., ½ tonne, panneaux, dégivreur, chaufferette, fini marron foncé — $1,095
1950 CHEVROLET, 3 tonnes, camion lourd avec plate-forme et ridelles hautes, empattement 179", chaufferette, dégivreur, essieu DP idéal pour le transport des billes — $1,895
1948 FORD, 1 tonne, livraison légère, chaufferette, dégivreur. Un seul propriétaire — $875
1949 INTERNATIONAL, 2 tonnes, ridelles hautes, chaufferette, dégivreur, excellent état — $1,195

Votre vendeur OK pour Ottawa, Hull et la région.

MYERS MOTORS
LIMITED

Dépositaire de Chevrolet, Oldsmobile, Cadillac

Ouvert tous les soirs jusqu'à 10 heures p.m.

Tél.: 3-8411

17

10%
A COMPTE

et vous serez le propriétaire d'une bonne auto usagée.

40 AUTOS AU CHOIX

Voici quelques exemples:

1950 CHEVROLET, sedan, équipée — $1,395
1940 CHEVROLET, coach, de luxe, équipée — $1,275
1949 HILLMAN, sedan, équipée — $795
1947 PONTIAC, sedan, entièrement équipée — $1,095
1947 AUSTIN, sedan, équipée — $545
1946 FORD, coach, entièrement équipée — $795
1942 PLYMOUTH, sedan, équipée — $575
1941 PLYMOUTH, sedan, équipée — $245
1937 PACKARD 6, équipée — $249

Toutes les autos avec notre réputée GARANTIE AU SCEAU D'OR

Echanges — Conditions

UNITED CAR MARKETS
891, rue Bank (angle Clarey)
3-9232

17

AUBAINES EXTRAORDINAIRES!
1306 Wellington angle Warren
Budget Motor Sales — 8-1852
1932 FORD, modèle B, sedan, $89.
1941 DODGE coach, $149.
1939 STUDEBAKER sedan, radio, chaufferette, $349.
1938 CHEVROLET coach, $149.
1939 NASH coach, air climatisé, $349. 17-297

A vendre (automobiles) (17)

GRATUIT! QUATRE (4) PNEUS NEUFS AVEC ACHAT D'AUTO 1941 ET PLUS
1953 FORD sedan, au-dessous du prix de liste.
1952 FORD sedan, 13,000 milles; escompte alléchant.
1951 CHEVROLET sedan, propriété privée, entièrement équipée et très propre.
1951 CHEVROLET 5 places, club coupé, garantie, 12,000 milles; entièrement équipée; une vraie beauté.
1951 DODGE 5 places, club coupé, état de voiture neuve.
1949 CHEVROLET Fleetline, sedan, originale, entièrement équipée.
1949 CHEVROLET coach, entièrement équipée. Spécial $1,195.
1948 CHEVROLET sedan, radio et chaufferette; 25,000 milles; une vraie beauté.
1947 PONTIAC 6 places, originale. Ne la manquez pas à $895.
35 AUTRES voitures au choix, de 1935 à 1941.
TOUTES marques, tous modèles, à partir de $50 en montant.
OUVERT le soir jusqu'à 10 h. p.m.
MAURICE MOTORS
470 Rideau Tél: 4-1834
832 Bank Tél: 5-9567
17-300

GRAND SOLDE de fin d'année chez CAMPBELL

Autos spéciales, prix spéciaux et un choix d'autos usagées. Notre département d'autos usagées abonde en autos échangées dans la grande vente d'autos Ford et Monarch de 1953. Quelques autos n'ont parcouru que 3,000 milles sous la conduite de leurs propriétaires. Nous offrons d'extraordinaires aubaines pour vendre toutes les autos d'ici au 31 décembre.

1952 MONARCH, sedan de commande, chaufferette, n'a parcouru que 425 milles — $2,795
1952 FORD, coupé club de commande, chaufferette, n'a parcouru que 3,200 milles — $2,195
1952 CHEVROLET, sedan de luxe, chaufferette — $1,945
1951 FORD, sedan de luxe, chaufferette — $1,545
1951 FORD, coach, de luxe, chaufferette — $1,495
1951 CHEVROLET, coach, "Styleline", chaufferette — $1,395
1950 STUDEBAKER, coach "Champion", chaufferette — $1,245
1950 FORD, coach, de commande chaufferette — $1,395
1949 FORD, de commande, coupé club, chaufferette — $1,095
1949 METEOR, coach, de luxe, chaufferette — $895
1946 MONARCH, coach, de luxe, chaufferette — $895
1951 PREFECT, sedan chaufferette — $725

CAMIONS ! CAMIONS !

1950 MERCURY, 3 tonnes, 158", C & C. — $995
1949 MERCURY, 3 tonnes, 158", C & C. — $785
1948 FORD, ½ tonne, panneaux — $745
1947 FORD, 3 tonnes, 158", C & C. — $595
1947 INTERNATIONAL K-5, 158", C & C. — $445

CAMPBELL MOTORS
Ottawa, Limited

Votre marchand d'autos FORD et MONARCH depuis 32 ans.

265, ave Laurier-Ouest

2-9441 2-9441

17

BUDGET MOTOR SALES
684, rue Bank
5-6895
1953 PLYMOUTH sedans, flambant neuves. Au-dessous du prix de liste.
1952 PLYMOUTH, club coupé.
1951 ANGLIA coach, $695.
1950 DODGE sedan.
1950 AUSTIN sedan.
1950 MORRIS sedan
1948 CHEVROLET ½ tonne, panneaux, $595.
1948 FORD sedan, $845.
1947 CHEVROLET, ½ tonne, livraison, $695.
1947 WILLYS Jeep.
1947 CHEVROLET sedan, $895.
1947 NASH, Opera coupé, radio et chaufferette, $895.
1947 WILLYS, station wagon, $795.
1946 CHEVROLET, club coupé.
1940 PONTIAC coach, $359.
1940 PACKARD sedan, $99.
1938 BUICK, club coupé.
1935 FORD coach, $65.
17-297

1952 PLYMOUTH sedan, $600 en bas du prix. PR 7-7367. 17-297

A vendre (automobiles) (17)

LAROCQUE AUTOMOBILE
293 Dalhousie Ottawa
Jour: 4-6888 Soir: SH 6-1058
MODELES 1953 maintenant en vente.
1953 VANGUARD sedans, neufs.
1952 OLDSMOBILE Rocket sedan, neuve. $400 en dessous du prix de liste.
1951 MONARCH sedan, équipée au complet. $2,295.
1951 PONTIAC "Power Glide" sedan, $1,950.
1950 PONTIAC sedan, $1,495.
1948 DODGE sedan; radio, chaufferette, $1,295.
1947 MERCURY coach, radio et chaufferette, $850.
1947 PONTIAC sedan, Gros 6, $950
1948 MERCURY sedan, $895.
1939 DODGE sedan, $295.
1937 CHEVROLET coach, moteur neuf, $325.
AUTRES CHOIX à voir.
TERMES, échanges ou comptant.
VENEZ nous voir avant d'acheter.
17-300

FINANCEZ
votre auto ou camion avec la
Maison Roméo Pigeon
Assurance — Immeubles
127 George: 2-7384; le soir: 2-0107
17-300

Cartes professionnelles (79)

DUPONT, J. U., Naturopathe licencie. Spécialités: traitements électriques et manipulatifs. 488 Wilbrod. Tél: 4-8266 ou 5-9492.

Médecins (80)

Dr PIERRE BEGIN, 111, rue Champlain, Hull. Médecine generale. Spécialité: Poumons (Rayons-X) sur rendez-vous. Tél: PR 7-9566.

Dr PHILIPPE BELANGER, 74, rue Laurier-est. Spécialité: chirurgie. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél: 4-0117.

Dr J. E. BELANGER, maladies de coeur, pression de sang. 200 Metcalfe. Tél: 3-1353.

Dr HENRI BOURQUE, Edifice Medico-Dental, 150 Metcalfe. Tél: 6-2624. Spécialité: Maladies des enafnts.

Dr A. R. CORRIVEAU, spécialiste. Yeux, oreilles, nez, gorge. 150 Metcalfe, Medico-Dental Bldg. Tél: 5-4407.

Dr FRANÇOIS COTE, spécialiste en chirurgie générale et chirurgie des femmes. Consultations sur rendez-vous. 232 Metcalfe. Tél: 5-1284.

Dr DE HAITRE, 161 Stewart. Spécialités: chirurgie générale et maladies des femmes. — Rendez-vous: 2-4, 7-8. Téléphone 4-1244.

Dr E. DESJARDINS, 138, rue Wellington, Hull. MEDECINE GENERALE. Consultations: 2 à 4 h et 7 à 8 h. p.m. et sur rendez-vous. Tél: PR 7-3543.

Dr A. DROUIN, 318-319 édifice Transportation, 48, rue Rideau. Specialités: yeux, oreilles, nez, gorge. Consultations: 2 à 5 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél: 3-9162.

Dr ROLAND GAGNE, L.M.C.C. Medecine Gastro - entérologie. Consultations sur rendez-vous. 222 Daly. Tél: 4-1611.

Dr EUGENE GAULIN: Urologie. Consultations 1 à 3 h. et 7 à 8 h., les lundi et vendredi soirs seulement. 545, ave King-Edward. Tél: 4-2938.

Dr A. LACOURCIERE. Spécialités: maladie des enfants et allergie (asthme, fièvre des foins, eczéma). 126 Hôtel-de-Ville, Hull. PR 7-6433.

Dr J.-M LAFRAMBOISE M.B., M.D., M.C. Medecin et chirurgien, 692 rue Saint-Patrice. Consultations: 1 à 3 h. et 6 à 8 h. p.m. Examen, Rayons-X sur rendez-vous. Tél: 4-2636.

Dr BENOIT LAMBERT. Spécialites: yeux, nez, gorge, oreilles. Bureau: 2 à 6, 8 à 9. Pour rendez-vous appeler PR 7-7517 après 2h. 192 Principale, Edifice Dr Perras, Hull.

Dr J. L. LAMY, chirurgien. Consultations sur rendez-vous, de 2 à 4 h. — 95 Rideau. Tel: 3-7026.

Dr ALFRED La ROCQUE, 418, rue Rideau. Spécialité: chirurgie. Tél: 3-9454. Consultations sur rendez-vous.

Dr J. ANTONIO LECOURS, 538 King Edward. Tél: 4-1622. — Specialité: chirurgie. Consultations sur rendez-vous.

Dr E. PERRAS, 192, rue Principale, Hull. Tél: PR 7-5344. Spécialite: Rayons-X au bureau privé. Diagnostic et traitements. Consultations: 1 à 4 h. p.m. et de 7 à 8 h. p.m.

Dr ARTHUR POWERS, 135, rue Gloucester. Medecine générale. Specialités: maladies et radiographie pulmonaires. — Pour rendez-vous, téléphonez 3-3614

Dr HENRI RACINE, B.A., L.M., O.C. Médecine, maternité et coeur. 10-12 a.m. sur rendez-vous: 1 à 3 p.m. et 7 à 9 h. p.m. 99, rue Montcalm, Hull. Tél: PR 7-6616.

Dr J. L. ROSSIGNOL, 173, ave Laurier-est. Spécialités: chirurgie osseuse, fractures. Consultations sur rendez-vous. — Tél: 4-0705.

Dr V. SABETTA, 188, rue Cooper. Spécialité: maladies de la peau. Consultations: 11 à 12 a.m., 2 à 5 et 7 à 8 p.m. sur rendez-vous. Tél: 2-5537.

Dr DAMIEN SAINT-PIERRE, 495, rue Clarence, angle Charlotte. Spécialités: Médecine-Phisiotherapie — sur rendez-vous. Tél: 3-4101.

Dr R. E. VALIN, 165, ave Laurier-est. Spécialité: chirurgie exclusivement. Consultations: 1 à 3 h. p.m. et sur rendez-vous. Tél: 4-0337.

Dr HORACE VIAU, 467, rue Rideau. Spécialité maladies des enfants, exclusivement. Consultations: 1 à 4 h. et sur rendez-vous. Tél: 4-2240.

L'envers de la médaille...





Prompts résultats pour quelques sous

A vendre (automobiles) (17)

CABELDU
DOIVENT
SE DEBARRASSER
DE LEURS
AUTOS USAGEES
pour leur réserve d'hiver
pour le 1er janvier
VOUS
POUVEZ PROFITER
DES
RABAIS DE PRIX
effectifs maintenant
VOYEZ
celles-ci à notre parc
de la rue Sparks

1950 MERCURY, sedan. Absolument parfaite. Voici une belle auto avec radio et chaufferette automatique $1,595
1947 BUICK spécial. Sedan à 4 portes. Radio, chaufferette $1,095
1943 CHEVROLET Fleetline. Sedan de luxe. Radio et chaufferette. Voici celle que vous avez toujours attendue $1,095
1946 PONTIAC, gros 6, avec carrosserie torpedo américaine et peinture grise. C'est un prix excessivement bas pour vendre cette auto le plus tôt possible $1,095
1947 CHEVROLET Fleetline, Sedanette de luxe à 2 portes. C'est une des plus chics depuis des mois. Nous n'avons pas eu de prix aussi bas $1,025
1949 VAUXHALL. Sedan 6 cyl. Air climatisé $895
1949 VANGUARD, sedan. Radio, chaufferette $895
1950 HILLMAN, sedan Chaufferette $895
1947 PLYMOUTH, sedan. Chaufferette $745

EXCELLENT CHOIX
A PRIX TRES BAS
A HULL
à 90, rue Wellington

1951 STUDEBAKER Commander, coupé entièrement équipée, hydramatique, fini jaune canari, très bas millage $1,795
1950 FORD, sedan, chaufferette, air climatisé, fini gris métallique. Un achat exceptionnel $1,245
1949 DODGE, spécial club coupé, fini gris muskoka, pneus neufs. Parfait état du mécanisme $1,295
1948 PLYMOUTH, de luxe, sedan, de commande, équipée de radio et chaufferette à air climatisé, fini bleu d'origine. Un achat exceptionnel à $1,195
1947 PONTIAC Streamliner, sedan, fini deux tons, équipée de radio et chaufferette, phares de direction, visière, etc. Seulement $995
1936-1941 CHEVROLET, DODGE, FORD, PONTIAC, tous les modèles au choix ..... $95 à $495

TOUTES LES AUTOS
AVEC LA GARANTIE
DE BONNE REPUTATION
comportent une garantie
de 48 heures
chez
CABELDU
OTTAWA — HULL
17

SPECIAL
de fin de semaine!
1951, Dodge suburbain
Beau fini vert pâle, chaufferette climatisée. Garantie en parfait ordre.
D'AUTRES AU CHOIX
Budget Motors
"MEILLEURES AUTOS USAGEES"
Parc du West End
1306, RUE WELLINGTON
17

A vendre (divers) (18)

ARBRES DE NOEL à vendre. Jean-Jacques Laramée, — 146, Boul. Saint-Joseph, Hull. PR 7-6581. 18-300

ARBRES DE NOEL de choix à vendre. Joseph Legault, 58 Caron, Wrightville. 18-298

ARBRES DE NOEL à vendre. Florian Laroche, 75, rue Dollard, Hull. PR 7-1237. 18-300

ARBRES DE NOEL à vendre. Beau choix. Raymond Alarie. PR 7-7980 18-300

ARBRES DE NOEL bien fournis. Grand choix. — Jack's Terminal, 298 Saint-Rédempteur, Hull. — PR 7-6414. 18-300

ARBRES de Noël, livrés. Bob Sabourin, 173 Dalhousie. 5-5494. 18-300

BLOCS de cendre et de ciment; tuyaux d'égout et raccordements tuiles de cheminée; blocs de cheminée "interlocking" solides ou ventilés. Ecrivez pour nos circulaires. Ideal Concrete Products 6 Dumas, Hull. PR 7-8686 18-300

BAIGNOIRES, éviers et toilettes neufs et usagés. 89 Clarence, Ottawa. 18-300

CADEAUX pour foyers. Confortables réversibles, plusieurs couleurs. $8.95. Max Feller, 283 Dalhousie. 18-309

BRIQUETS à cigarette, fini chromé ou émaillé. Spécial $1.95. Chez Irvine, angle Rideau et Sussex. 18-300

CARPETTES de prélart, sans bordure: 9 x 9, $3.95; 9 x 12, $6.95; autres aubaines de carpettes légèrement endommagées. H. R. Paquin, 80 Eddy. 18-300

CARPETTES congoleum, échantillons de planchers légèrement endommagées: 7½ x 9, $5; 9 x 10½, $7; 9 x 12 pi., $8. Coupons de prélart, 49c la verge carrée. H. R. Paquin, 80 Eddy. 18-300

CHESTERFIELD rouge vin et vert, 3 pièces; lit double complet; fournaise Bélanger. S'adresser 14 Garneau. 18-297

CHESTERFIELDS 3 morceaux, $29 et plus. H. R. Paquin, 80 Eddy, Hull. 18-300

CONSULTEZ-NOUS pour sable gravier terre à remplissage et creusage avec pelle mécanique Tél PR 7-7534 18-300

DEMOLITION de grandes écuries, silo et autres bâtiments: feuilles de métal pour couvertures, poutres d'acier et très bon bois usagé pour construction. Terrain d'aviation, Uplands, près Johnson's Corner, Ferme Pyper. — Ajax Wrecking System, 118 Parent, Ottawa. 18-308

Courroies
SANS FIN
à batteuses
Toutes les largeurs et longueurs, en caoutchouc.
Aussi un vaste assortiment de
COURROIES DE TRANSMISSION
De caoutchouc ou cuir, de 1 po. à 24 po. de largeur.
COURROIES EN V, POULIES EN V, Etc
M. ZAGERMAN & CO., LTD.
100 chemin Bayview, Ottawa.
Tél.: 8-5204 — 8-5205.
18

FILIERES en acier, grandeur de lettres et format légal. Powis Brothers. 2-9407. 18-300

FOURNAISE à l'huile Duo-Therm, 2 mois d'usure; aussi poêle Beach, bois et charbon, très bon état. — 3-2127. 18-297

LIT simple, complet, bon état. Tél: PR 7-6837. 18-298

MACHINES à écrire "Underwood" portatives et régulières à vendre, louer ou réparer, toutes marques. Eug. Roy, 197, Principale, Hull. Tél: PR 7-3012. 18-300

ECHANGEZ vos vieux meubles pour des neufs. Vos vieux meubles sont acceptés comme paiement partiel sur des neufs chez G. H. Johnson's Furniture Ltd., 111, rue Murray — 3 portes à l'ouest de Dalhousie. Bas loyer, bas prix. 5-5147. 18-300

YORK BUTCHER & RESTAURANT SUPPLY — Francheur-hacheurs Globe, balances et comptoirs réfrigérés Husman 278 Dalhousie, 4-4517. 18-300

- Tours South Bend
- Scies à bras radial
- Machines à usiner
- Moteurs

The R. A. WILLIAMS
MACHINERY CO. LIMITED
281-A, Chemin Richmond
Tél.: PA. 2-3405
18

LAMPES sur pieds, gramophone portatif neuf, table à café. — 33, Boul. Saint-Joseph. 18-297

LESSIVEUSE automatique entièrement garantie, pour balance des paiements. H. R. Paquin, 80 Eddy, Hull. 18-300

MACHINERIES International Harvester système a pression Beatty; articles de plomberie, clôture Frost, toiture Modern Farm Supply 23, rue Murray Tél: 2-3943 18-300

Hull Concrete Products Ltd.
BLOCS de cheminee tuiles, blocs courbes pour fosse septique puisard et puits, blocs de construction de toutes grandeurs. 100 Lois, Hull. Tél. PR 7-5221 18-300

BRIQUE D'ISOLEMENT
TOUS MATERIAUX EN
ASBESTE ET EN LIEGE
AGGLOMERE
INSULATION PRODUCTS
CLIFF BIND, prop.
51, AVE CHAMBERLAIN
2-0334

PATINS, filles, boites toilette eau, câbles ascenseurs, câdres images, 3-8525. 18-299

PIANO, bon état, prix raisonnable accepté. PR 7-5146. 18-299

PIERRE, sable, gravier, pierre jaune. PR 7-9961. 18-300

NOUS VENDONS et installons des fournaises de caves "Beach", "Gurney", "McLary" et "L'Islet". Desjardins, 276, Boul. Saint-Joseph, Hull. PR 7-4023. 18-300

POELE électrique combiné huile et électricité, gros filage, en parfait état. Véritable aubaine. Tél: 3-5026. 18-298

POELE à l'huile "Perfection", trois brûleurs, $15; glacière blanche, $10. 45 Bienville (haut), Wrightville. 18-297

BON RADIO, bon marché. PR 7-6196. 18-297

REFRIGERATEUR "Kelvinator", 8 pieds, gagné au bingo. 4-6957. 18-298

SURPLUS de l'armée: chaises tables et bancs pliants. 118 Parent Ottawa. 18-300

2 REFRIGERATEURS, moulin à viande, hache viande et bloc à viande. Aubaine. 1 Fortier. PR 7-4914. 18-302

VISITEZ le plus grand magasin d'échange à Ottawa. Vous trouverez toujours ce qu'il vous faut. G. H. Johnson's Furniture Ltd., 111, rue Murray — 3 portes à l'ouest de Dalhousie. — 5-5147 18-300

A vendre (divers) (18)

$
EPARGNES EN
SE PROCURANT DES CADEAUX DE NOEL
ICI. TOAST MASTERS, COFFEE MASTERS, BICYCLETTES SUNSHINE, RADIOS COMBINES, POUFS ET CHAISES.
COLONIAL FURNITURE
403, rue BANK
TEL. 6-2371

10,000 PIEDS bois construction, 2x4, 2x6, 2x8, planche un pouce non planée; 1ère qualité. 10 à 20 p. 100 escompte. S'adresser: Moulin à scie Claude, Pointe-Gatineau, PR 7-3952. 18-297

Stores venitiens 18A

STORES VENITIENS en Flexalum, galons plastique ou coton. Estimations et installation gratuites. Nous réparons et nettoyons toutes sortes de stores vénitiens. — American Venitian Blind Co. A. Rondeau, représentant, 4, rue Saint-Etienne, Hull. PR 7-5083. 18A-300

A vendre ou à louer (20)

RESTAURANT "light lunch", salle de billards (pool), situé centre village Montebello, Qué. Informations: Rémi Trudeau. Tél: 575. 20-298

A louer (logements) (22)

APPARTEMENT pour couple; entrée privée; éclairé. PR 7-1718. 22-297

3 APPARTEMENTS chauffés avec garage. 444 Notre-Dame, Gatineau Mills. MO 3-4846. 22-19, 20, 23, 24, 26, 27 déc.

266 CHEMIN DE MONTREAL — 2 logis, 3 pièces et chambre de bain chacun; entrée privée. $55; libres. S'adresser même adresse. 22-297

LOGEMENT 4 pièces, éclairé, eau chaude, entrée privée; un enfant accepté. $50. Après 6 p.m., PR 7-5132. 22-297

LOGIS 4 pièces, remis à neuf, bain, eau chaude, gros filage, vacant 15 janvier. Couple sans enfant. $55 par mois. Ecrire: Case 148, Le Droit. 22-297

LOGIS 4 pièces à louer. PR 7-7880. 22-297

LOGIS 4 pièces chauffé, éclairé, Cyrville. SH 6-4374. 22-297

PETIT LOGIS chauffé, éclairé. $65 PR 7-5158. 22-297

MAISON 5 pièces, salle de toilette, fournaise dans cave, 1 Saint-Thomas, Pointe-Gatineau, près du garage Thibault. 22-299

A louer (chambres) (23)

CHAMBRE meublée. 117 Wright. PR 7-1937. 23-303

CHAMBRE pour personne honnête. Références. 1 Saint-Jean-Baptiste, app. 3, Hull. 23-301

CHAMBRE meublée. 117 Wright, Hull. PR 7-1938. 23-392

CHAMBRE meublée pour 2 personnes. 2-2073. 155 Clarence. 23-299

CHAMBRE avec lits jumeaux, pour hommes. $18 par mois. 4-3604. 23-300

CHAMBRE meublée, femme ou fille. $20 par mois. 111 Bruyère. 23-297

CHAMBRE meublée, près Hôpital général; privilèges. — 161 Bolton, Ottawa. 23-298

CHAMBRE meublée, pour 2 personnes; privilèges cuisine et téléphone. PR 7-4774. 23-297

GRANDE chambre meublée, pour 2 jeunes filles. Pension si désiré. PR 7-6837. 23-298

GRANDE chambre meublée, 1 ou 2 personnes; privilèges. 76 Bolton. 5-9573. 23-297

2 CHAMBRES avec privilèges, près autobus. PR 7-8112. 23-297

2 CHAMBRES non meublées, entrée privée. PR 7-7878. 23-299

A louer (divers) (24)

ROBES DE MARIEES à louer, ainsi que toilettes pour filles d'honneur bouquetières, etc. — Aussi tuxedos pour hommes. — Salon Martin, 163 Bolton, Ottawa. — 5-5505. 24-300

ROBES de mariées, filles d'honneur, bouquetières, voiles: "blazers" et pantalons pour hommes. 37 Saint-Henri. PR 7-1186 ou PR 7-7974. 24-300

ROBES DE MARIEES et de soirée à louer. Mantes de fourrure. Tél: PR 7-7980. 24-300

Chambre et pension (26)

CHAMBRE et pension, dans maison confortable. PR 7-3066. 26-297

Occasion d'affaires (27)

CONSULTEZ-NOUS, si vous désirez disposer de votre propriété. L. Titley. Tél: 3-1547. 27-300

Automobiles et accessoires (29)

S & S AUTO PARTS
PARTIES neuves et usagées pour autos et camions. Autos et camions achetés pour mise en pièces. Réparations de radiateurs. Vitres installées. 614, rue Wellington. Tél: 3-0310. 29-300

BAKER BROS CO LTD
AUTOS ET CAMIONS USAGES achetés pour mise en pièces. Parties neuves et usagées d'autos, batteries, pneus, accessoires, etc. 2 magasins. 2-7393. 29-300

ROUES de tous modèles, toutes grandeurs, en caoutchouc ou metal. General Bearing Service, 96 Queen-ouest. 6-3691. 29-300

Pièces et
Service
d'Autos Ford
POUR TOUS LES MODELES
Nous avons un assortiment complet de véritables PIECES pour tous les produits Ford
Marchands Ford Monarch DEPUIS 28 ANS
Campbell Motors
OTTAWA LIMITED
265 Laurier Ouest. 2-9441
(29)

Transfert-camionnage (30)

ENTREPOSAGE de meubles, empaquetage, envois déménagement local et longue distance. Jackson Moving & Storage Ltd. — Tél: PR 7-8944. 30-300

Radios et accessoires (31)

REPARATIONS DE RADIO à domicile, par expert. C. Tremblay. 4-3840. 31-300

COTTON RADIO CLINIC 432, rue Rideau, 5-4044. Service très moderne; ouvrage garanti. 31-300

RADIOS, rasoirs électriques, réparés. General Radio Sales. 271 rue Bank. 4-6292. 31-300

Combustible (32)

A.B.C. WOODYARD — Slabs de bois mou, $10 la corde. Gros voyage, $3.50 PR 7-9972. 32-300

ALARY, Maurice — Bois de chauffage de toutes sortes. PR 7-5722. 32-300

ARVISAIS, WILFRID — Bois de chauffage. — 258 Maisonneuve, Hull. PR 7-4887. 32-300

BOIS de chauffage. PR 7-5809. 32-298

BOIS franc, $20 la corde; slabs de bois franc, $18; slabs de bois mou et bois de grève, coupé ou non. Charbon, coke. Capital Fuel. Tél: 4-7692. 32-312

BOIS franc, sec, $18 la corde, livré; bois mou, mélange, $13 la corde, livré. 5-1465. 32-300

CAMILLE LEVESQUE, 347, rue Laramée. Slabs mous, $9.00 la corde, coupés $11.00. Voyage coupés, $3.50. PR 7-4652. 32-300

EDMOND LEVESQUE — Slabs de bois mou sec, $9.00 la corde, en longueur $11.00 coupé, au voyage coupé $3.50. PR 7-7386. 32-300

GROSSES SLABS de pruche sèche, $11 corde coupée. Gros bois franc sec, $20 coupé. Slabs de bois franc. 8-0405. 32-300

LAMBERT — Slabs bien secs — Voyages 3½, 6, 12. Bois franc sec, au voyage, $5 et plus. Tél: PR 7-1143. 32-300

ALBERT MAURICE, PR 7-7715 — Slabs bois mou; slabs bois franc sec. 32-305

Combustible (32)

G. R. SARRAZIN & FRERES, marchands de bois de chauffage de toutes sortes. 140 Eddy, Hull. PR 7-8456 32-307

SCIEUR de bois: Joseph Beauchamp, 184 Champlain, Hull. Tél: PR 7-9263. 32-297

Brûleurs à l'huile (33)

BRULEURS à l'huile installés ou nettoyés Estimation gratuite. — Ouvrage garanti. SH 6-1900 33-300

R. HENRI — Brûleurs à l'huile. 219 John, Eastview, 6-2773. 33-300

NETTOYAGE de fournaises à l'huile; travail garanti. 8½ Mance. Hull. PR 7-8622. 33-300

Cartes d'affaires (41)

ED WEINER, prêteur sur articles; aubaines de tous genres en articles non réclamés. 55½ Williams. 41-300

1888-1951 — La Compagnie Thuna depasse 63 années de succès dans les herbages et les traitements pour plusieurs maux humains. Signalez ou écrivez à 363, rue Bank. Pour renseignements: tél 2-6788. 41-300

Argent demandé (37A)

PRET hypothécaire financier de $30,000 à 5%, à vendre; échéance dans 2 ans. Excellent placement à court terme. Ecrire: Case 145, Le Droit. 37A-297

Liseurs (39-A)

DEMANDEZ catalogues gratuits. Avons tous genres de livres venant de Paris. Plus de 2,000 titres différents; milliers dollars en stock. Fournissons gratuitement 12 catalogues différents par an. Le plus grand choix au Canada. Etoile, 327 Mont-Royal est Montréal. 39A-sam

Dactylotypes (41A)

DACTYLOTYPES Underwood portatives et régulières, aubaines. Machines reconstruites. Aussi machines à additionner. Sunstrad a vendre et à louer. — Underwood Limited, 203, rue Queen 2-3531. 41A-300

Imprimeurs (43)

LO-MOR PRINTERS — Faire-part de mariages, gaufrage, gravure impressions commerciales. Cartes de Noël. — 243, rue Albert Tél: 2-2335. 43-300

Coiffeurs (49)

SPECIAL
TOUTES
ONDULATIONS
PERMANENTES
DE $10. POUR $5.
JUNE'S BEAUTY SALON
105, RUE RIDEAU
Tél: 2-4389
49-227

Peintres-décorateurs (51)

C. TREMBLAY. Pour vos décorations et peintures à prix raisonnable, signalez 2-5693. 51-300

Electriciens (55)

DOMPIERRE ELECTRIC — Entrepreneur électricien. Réparations électriques de tous genres. 56, rue Eddy, Hull. PR 7-2347. — Léon Dompierre propriétaire, résidence, 5, rue Fontaine. PR 7-9826. 55-300

LEONARD ELECTRIC entrepreneur électricien. 51 Saint-Raymond, Hull. Tél: PR 7-8574 55-300

MOTEURS électriques neufs ou usagés, réparations de moteurs appareils électriques, filage industriel ou domestique. C.C.B. Electric Works, 378 Bank. Signaler 2-5706. 55-300

Plâtriers (58)

REPARATIONS, plâtrage, prix raisonnable. PR 7-4795. 58-297

Couvreurs (62)

BARDEAUX d'asphalte, goudron; réparations, imitation de brique J. O. Gervais PR 7-8473. 62-300

Ouvrage en Feuilles
Métalliques
VENTILATION
Toiture dans toutes ses branches
J. R. DOUGLAS, Ltd.
262, rue Slater — Tél: 2-1536
Nous donnons un prompt service
jeu., ven., sam., 62

Chiens — Animaux choyés (65B)

PERRUCHES (Budgies) toutes couleurs, serins chanteurs, cages; dépôt retienora. 2-0132. 65B-305

TARIF DES
ANNONCES
CLASSEES
COMPTANT

Mots	insertions 1	3	6
1 à 10	.35	.83	1.50
11	.39	.91	1.65
12	.42	.99	1.80
13	.46	1.07	1.95
14	.49	1.16	2.10
15	.53	1.24	2.25
16	.56	1.32	2.40
17	.60	1.40	2.55
18	.63	1.49	2.70
19	.67	1.57	2.85
20	.70	1.65	3.00

Pour calculer le nombre de mots dans une annonce, comptez les groupes de cinq chiffres au moins, chaque initiale, les abréviations, les signes $, c, %, etc., comme des mots entiers, et l'adresse ou casier du DROIT comme 3 mots.

Pas de commandes "jusqu'à nouvel ordre". Les prix ci-dessus sont pour des insertions consécutives. Dans les cas contraires, considérez chaque insertion comme une annonce nouvelle.

DEBIT

Les annonces débitées sont sujettes à un supplément de 15 sous si non payées dans les 9 jours de la première insertion.

NOMENTACLURES

Les nomenclatures dans les comptes rendus de funérailles sont sujettes au tarif de un cent du mot, les initiales et les abréviations comptées comme des mots entiers. Naissances, fiançailles, mariages, décès, remerciements, messes anniversaires.

Première insertion	$1.25
Insertions subséquentes	1.00
In memoriam 50 mots	1.25
Le mot additionnel	.03

Annonces légales, fédérales, provinciales, municipales ou autres:

Caractère 6 points, la ligne	$0.20
Caractère 8 points, la ligne	$0.15

Classées en caractère étalage, minimum 20 lignes.

Occasionnelle, la ligne agathe	$0.10
3 insertions consécutives	$0.09
6 insertions consécutives	$0.08
Titre spécial hors liste	$0.20
Pour faire suivre réponses au casier	$0.10

L'annonceur est prié de spécifier la rubrique désirée.

Le Droit se réserve le privilège de refuser sans avis toute annonce contraire à son programme ou sujette à libelle.

Les personnes qui commandent des annonces de naissance, de fiançailles, de mariage ou toute annonce controversable doivent s'identifier et endosser toute responsabilité par leur signature.

Les erreurs seront promptement rectifiées. On doit cependant les signaler avant la seconde insertion. Autrement nous ne saurions accorder de remise ni une nouvelle insertion gratuite. Au cas d'erreur ou d'omission notre responsabilité ne peut excéder le montant déboursé pour l'annonce.

HEURES DE FERMETURE
POUR LES
ANNONCES CLASSEES
Edition du jour — 10.30 a.m.
tous les jours excepté le samedi
à 9 heures a.m.

TELEPHONE
3-4061
entre 5 h. et 8 h. p.m.
appelez
3-4066

Réparations (63)

LE DEPARTEMENT de réparations des machines à coudre Singer garantit l'ouvrage sur toutes les machines à coudre. Véritables pièces Singer. Estimations gratuites. 123 Sparks, 3-1129. 63-300

REPARATION DE MACHINES A LAVER
SERVICE CONNOR directement de la manufacture. Préposés habiles, véritables pièces Connor; les machines J. H. Connor & Son Ltd., 119 Queen ouest — Tel: 5-1826 Nous allons chercher et livrons. 63-300

REPASSEUSES REPAREES
LESSIVEUSES ET
Par des représentants autorisés de Coffield, Easy, Simplicity et John Inglis.
OUVRAGE GARANTI
HAMMOND'S SERVICE
J. HAMMOND, Prop.
184, rue Murray Tél.: 4-3379

MAGASIN DE LESSIVEUSES BEATTY
205, rue Rideau Tél: 3-6234
REPARATIONS de toutes marques de lessiveuses et repasseuses. — Aussi lessiveuses, repasseuses, radios et poêles neufs et reconditionnes. 63-300

Monuments (69)

J. P. LAURIN Ltée., manufacturiers de monuments de distinction Visitez nos ateliers; ecrivez ou téléphonez à nos frais, 103 George. 4-0417. 69-300

R. SAINT-MARTIN ET FILS
EN DONNANT votre commande dès maintenant, vous économiserez au bas prix d'hiver.
359 Maisonneuve, Hull, PR 7-5822 69-300

Décès (70)

LEMIEUX, Joseph — Vendredi le 19 déc. 1952, à sa résidence, 97, rue Leduc, Hull, Joseph Lemieux, époux en premières noces de feue Marguerite Gravel, en deuxièmes noces, feue Georgiana Paillé, à l'âge de 84 ans. Il repose aux salons funéraires Gauthier, 101, rue Notre-Dame, Hull. Funérailles lundi le 22 déc. à 7h.40 a.m. pour service en l'église Notre-Dame-de-Grâces, Hull, à 7h.50 a.m. Sépulture au cimetière Notre-Dame de Hull. 70-297

MICHON, Délima — Décédée dans un hôpital local, le jeudi 18 décembre 1952, Délima Larochelle, épouse de Napoléon Michon, à l'âge de 51 ans. Funérailles samedi, le 20 décembre, à 7 h. 45 a.m., des salons mortuaires Gauthier, 733 Somerset-ouest, pour service en l'église du Christ-Roi à 8 h. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. 70-297

Décès (70)

DUCHESNE, Emmanuel — Dans un hôpital local, le vendredi 19 décembre 1952, est décédé à l'âge de 50 ans et 8 mois, Emmanuel Duchesne, époux de Lorette Hébert. La dépouille mortelle est exposée aux salons funéraires Beauchamp, 171 Saint-Laurent, d'où aura lieu le départ du cortège funèbre à 7 h. 30 a.m., lundi, le 22 décembre, pour l'église Notre-Dame-de-Grâces où le service sera chanté à 7 h. 50. Inhumation au cimetière Notre-Dame de Hull. 70-297

GAGNON, Joseph, Napoléon — A sa résidence, 34, rue Principale, Aylmer, samedi, le 20 décembre 1952, est décédé à l'âge de 74 ans et 9 mois, Joseph Napoléon Gagnon, époux de Laura V. Charron. La dépouille mortelle est exposée à sa résidence, 34, rue Principale, Aylmer, d'où aura lieu le départ du cortège funèbre à 7 h. 40 a.m., lundi, le 22 décembre, pour l'église Saint-Paul d'Aylmer où le service sera chanté à 8 h. Inhumation au cimetière Saint-Paul d'Aylmer. Direction: maison Beauchamp, Hull. 70-297

Cartes mortuaires (70A)

J.P. LAURIN Ltée, manufacturiers de monuments de distinction, pour vous accommoder se chargent de l'impression de cartes mortuaires. 103 George, tél. 4-0417. 70A-300

In Memoriam (73)

"In Memoriam"
A la douce mémoire de notre chère mère, Mme L. P. Godin, décédée le 21 décembre 1951. Un service anniversaire sera chanté le 23 décembre 1952 à 7h.30 a.m. en l'église Saint-Joseph de Wrightville. — Ses deux filles, Mme M. J. Séguin et Mme Albert Beauchesne. 73-297

Remerciements (74)

QUENEVILLE — Mme Henri Queneville et ses deux fils, Gérard et Bernard, remercient sincèrement tous ceux qui leur ont témoigné des marques de sympathies à l'occasion du décès de M. Henri Queneville, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, tributs floraux, visites ou assistance aux funérailles. 74-297

PERRAULT — Nous désirons exprimer nos sincères remerciements et notre appréciation pour la bienveillance, les messages de sympathie et les belles offrandes de fleurs reçus de nos nombreux amis et voisins dans notre récent deuil d'un bien-aimé époux et père, M. Stephen Perrault. Nous désirons remercier tout spécialement M. le chanoine Martin et M. l'abbé Brunelle, de Cyrville. Epouse et famille. 74

CORPORATION DE DISPOSITION DES BIENS DE LA COURONNE
A VENDRE
Les anciennes bâtisses de l'Office de la Statistique
à
GREEN ISLAND, OTTAWA
Deux édifices en béton armé et en briques et un édifice en bois. L'acheteur devra les enlever de cet endroit.
Pour obtenir des renseignements complets et les formules de soumission, s'adresser à:
M. le Directeur,
Service des lots et bâtisses,
La Corporation de disposition des biens de la Couronne,
85, rue Metcalfe,
OTTAWA, Ontario.
Les offres seront refusées après le 3 JANVIER 1953.
1177

PARTIES et ACCESSOIRES
Véritables parties d'autos Chrysler
Dodge — DeSoto — Plymouth
Chrysler — Dodge — Fargo
S'il s'agit de pièces et d'accessoires, voyez-nous pour du bon service.
OTTAWA MOTOR SALES LIMITED
(Dépositaires d'autos Dodge — DeSoto — Camions Dodge)
Ventes — Pièces — Service — Remorquage
860 RUE BANK — Tél.: 5-1881.
Numéros téléphoniques du soir
Service: 5-2806 Pièces: 5-3638 Ventes: 5-5700

HORAIRE
L'ENLEVEMENT DES ORDURES MENAGERES
SEMAINE DE NOEL

Des mesures ont été prises pour l'enlèvement des ordures ménagères et rebuts pour les trois premiers jours de la semaine de Noël par toute la ville. Les maisons domestiques et les établissements commerciaux sont priés de prendre AVIS des changements suivants dans l'horaire.

OUEST DE LA RUE BANK lorsque l'enlèvement régulier a lieu le
Lundi, les ordures seront enlevées le lundi, 22 décembre
Mardi, les ordures seront enlevées le lundi, 22 décembre
Mercredi, les ordures seront enlevées le mardi, 23 décembre
Jeudi, les ordures seront enlevées le mardi, 23 décembre
Vendredi, les ordures seront enlevées le mercredi, 24 décembre
Samedi, les ordures seront enlevées le mercredi, 24 décembre

EST DE LA RUE BANK lorsque l'enlèvement régulier a lieu le
Lundi, les ordures seront enlevées le lundi, 22 décembre
Mardi, les ordures seront enlevées le mardi, 23 décembre
Mercredi, les ordures seront enlevées le mardi, 23 décembre
Jeudi, les ordures seront enlevées le lundi, 22 décembre
Vendredi, les ordures seront enlevées le mercredi, 24 décembre
Samedi, les ordures seront enlevées le mercredi, 24 décembre

ENLEVEMENT SUR LA RUE BANK
De la rue Wellington à la rue Catherine — mardi, le 23 décembre;
De la rue Isabella à Billing's Bridge — mercredi, le 24 décembre.

L'ENLEVEMENT DES ORDURES MENAGERES
SEMAINE DU JOUR DE L'AN
L'horaire régulier sera repris le 29 décembre.
L'enlèvement le Jour de l'An aura lieu le 2 janvier 1953.
Nous demandons votre coopération.
J. H. IRVINE,
Commissaire des travaux.

JOSEPHINE



"Tu dis que tu n'as pas manqué la classe mais on dit ici que la classe te manquait!"

Terres et Forêts

Les feux de forêts durant l'année 1952

TORONTO — Un porte-parole du ministère des Terres et Forêts a déclaré aujourd'hui qu'en 1952, le nombre total des feux de forêts en Ontario s'établit finalement à 1,095, et l'espace brûlé à 12,382 acres. La moyenne annuelle est d'environ 1,095 feux; par contre l'espace brûlé fut le plus bas à date et il se chiffre à près de 90,000 acres de moins qu'en 1951. La moyenne d'espace brûlé par feu fut de 10.2 acres, soit la moyenne la plus basse à date.

Le district de Sudbury est en tête pour le nombre de feux, soit 207. Celui de Kenora suit avec 174 feux. Les 28 feux du district de Cochrane ont dévasté la plus grande superficie, soit 2,348 acres; les 297 feux du district de Sudbury ont dévasté 2,125 acres et les 66 feux du district de Sioux Lookout ont dévasté 1,949 acres. C'est dans le district de Gogama que l'on compte le plus petit nombre de feux, à savoir 5, et le moins d'espace ravagé, soit 4.5 acres.

Le feu le plus important est survenu dans le district de Cochrane. Il commença dans une zone de défrichement et ravagea quelque 2,000 acres. Plusieurs petits feux furent découverts, combattus et éteints avec une perte de moins d'un cinquième d'acre. Certains même furent étouffés avant que l'espace détruit ne dépasse quelques pieds carrés.

Le premier feu de l'anée commença le 12 avril dans le district de Port-Arthur. C'était un feu de voie ferrée; il ravagea 62 acres. Le dernier feu de l'année fut causé par l'insouciance d'un fumeur le 16 novembre, à Gooderham Township, dans le district de Trent. On l'a aussitôt éteint et les pertes n'ont pas dépassé 50 pieds carrés.

On a constaté en 1952 que plusieurs feux furent dus à des causes exceptionnelles; l'un entre autres fut causé par l'explosion d'un camion, tôt dans la saison, sur le chemin du Lac Rouge. Le camion, rempli de dynamite et de chaux, a renversé dans un trou d'eau. Le mélange d'eau et de chaux a développé assez de chaleur pour mettre le feu à la charge. La dynamite a fait explosion lançant des brandons dans la forêt voisine. Heureusement le conducteur avait alors quitté pour aller quérir de l'aide au camp le plus proche et ainsi échappa à la mort.

Des scies à chaîne employées dans la coupe du bois causèrent deux feux. L'une d'elles a pris feu subitement et enflamma l'essence répandue par terre. Dans le second cas, le bûcheron déposa la scie par terre et le tuyau d'échappement surchauffé mit le feu aux brindilles sèches qui jonchaient le sol de la forêt.

En 1952, la foudre causa seulement 15% des feux de forêts enregistrés, mais du 1er au 15 novembre, ce facteur a dérouté complètement les statisticiens. Au cours de cette période on a rapporté 60 feux de forêts. La plupart furent dus par ordre d'importance aux amateurs de camping, aux chasseurs et à la foudre. On s'attendait à cela des chasseurs et des amateurs de camping, mais c'était plutôt anormal que la foudre agisse ainsi à ce temps de l'année.

Sur les 229 jours qu'a duré la saison des feux de forêts, en Ontario, on n'a compté que 15 jours sans feu: un jour en mai, un en juin, un en août, 8 en septembre (non consécutifs) et 4 jours consécutifs en octobre. Le plus grand nombre de feux brûlant à la fois fut de 31, le 27 août.

Sans doute il sera difficile de maintenir le bas record de 1952, tant pour le nombre de feux que pour l'étendue des dégâts, mais grâce à l'entière collaboration du public en matière de prévention des incendies, la chose sera possible.



Le Dr David Pratt, de Toronto, a sauvé récemment M. James B. Taylor, âgé de 74 ans, dont le coeur a cessé de battre, durant une opération. Le Dr Pratt a immédiatement massé le coeur de la victime, et l'a fait revenir à la vie. On voit ci-dessus, M. Taylor, maintenant en convalescense. Sa garde-malade se tient à son côté.

(Photo S.N.S.)

L'engrais composé date de longtemps

L'emploi du fumier est aussi vieux que l'agriculture. Les Romains en connaissaient la valeur et un manuel publié au dixième siècle mentionne que les Arabes connaissaient également ses propriétés et savaient la valeur des composts. Les vieux manuels renferment aussi beaucoup de renseignements sur l'emploi de la laine de rebut, des os, des cendres de bois et des déchets de poisson comme engrais.

Au début du dix-neuvième siècle, les chimistes et les botanistes ont commencé d'étudier les phénomènes de la croissance des plantes et, en 1844, ils avaient démontré que toutes les substances, servant d'engrais, pouvaient être groupées en différentes classes renfermant un ou plusieurs des éléments suivants: azote, phosphore, potasse, matière organique et chaux.

Les trois premiers éléments pouvaient provenir de produits que n'utilisaient pas alors les cultivateurs et pouvaient être fabriqués sous des formes faciles à transporter et à manipuler sur la ferme. Ces produits ont pris le nom d'engrais artificiels ou, comme on dit maintenant, d'engrais chimiques.

L'étude de la croissance des plantes et de la fertilisation des sols a fait de grands progrès depuis ces premières recherches fondamentales effectuées au début du 19e siècle. Mais lorsque, en 1843, J.B. Lawes de Rothamsted, en Angleterre, a mis sur pied la première usine d'engrais et a démontré la valeur de ces produits, il a marqué le début de l'amélioration de la production agricole en Europe, surtout en Angleterre, en France et en Allemagne; ce progrès a contribué pour beaucoup à assurer une quantité suffisante de denrées alimentaires à la population qui croissait rapidement. Depuis ce temps, l'emploi des engrais chimiques s'est répandu dans presque tout le monde.

Un volcan a fait éruption ce matin

MANILLE (A.F.P.) — Le volcan "Hibok-Hibok", dans l'île Camiguin, a fait éruption ce matin à l'aube, a annoncé le service d'information philippin.

Bien qu'on ne signale aucune victime, l'éruption du volcan ne présentait pas encore de caractère grave, les habitants de l'île ont été évacués en direction des côtes dans les régions moins menacées. Du cratère du volcan s'élève une fumée ayant l'aspect d'un "champignon atomique" et haute de plus de 300 pieds.

On se souvient que le "Hibok-Hibok" avait, en décembre dernier, causé la mort d'un millier de personnes.

Doby et Rosen sont à l'honneur dans l'Américaine

NEW-YORK (P.A.) — Larry Doby et Al Rosen, deux frappeurs de longue distance, des Indiens de Cleveland, ont hier été officiellement couronnés champions cogneurs et des points produits, respectivement, dans la Ligue américaine.

Les statistiques officielles de 1952 démontrent que Doby s'est assuré du titre des frappeurs avec une moyenne de .541. Ce titre est basé sur le nombre d'apparitions au bâton et aussi sur le total des buts. Larry domina également pour les circuits dans l'Américaine avec 32.

Rosen, joueur de troisième but des Indiens, termina la saison avec un total de 105 points produits, soit seulement un de plus que le total enregistré par Doby et Eddie Robinson, joueur de premier but du Chicago. Gus Zernial, de Philadelphie, est le seul autre joueur à avoir fait compter 100 points ou plus.

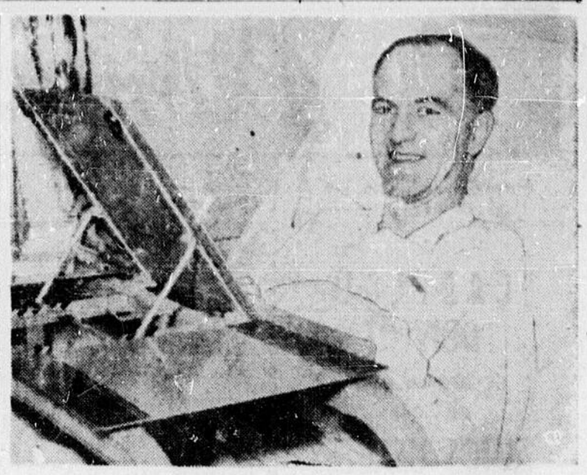
Mickey Mantle termina en deuxième rang en arrière de Doby avec une moyenne de .530. Doby et Mantle se partagèrent aussi la distinction d'avoir mordu la poussière le plus souvent. Ils furent retirés sur des prises à 111 reprises.

Elle a failli faire mieux que Mme Dionne . . .

ROME (P.A.) — Mme Fernanda Ferrante D'Abruzzo, 33 ans, a donné naissance à quatre jumeaux nés prématurément à l'hôpital hier, mais trois des minuscules bambins n'ont vécu que 18 heures.

Ces bébés de sept mois pesaient un total de huit livres.

Mme D'Abruzzo et son mari, ouvrier de manufacture âgé de 36 ans ont déjà deux jeunes filles âgées respectivement de trois et cinq ans.



M. Leonard Heller, gérant de la Bank of Commerce à Williams Lake, C.-B., se remet d'une blessure qui lui a été infligée à la cuisse par une balle de revolver tirée par un bandit. Le voleur fut plus tard blessé et capturé au cours d'un échange de coups de feu avec la police. (Photo P.C.)

Chimiste français accusé de fraude

PARIS (Reuter) — Un chimiste français qui a préparé pendant plusieurs années des imitations de parfums de renommé mondiale dans un laboratoire privé et les vendait à l'étranger, a été accusé de fraude aujourd'hui.

Maurice Schalerr a admis avoir envoyé des milliers de bouteilles du faux parfum en Amérique du Sud, où il était vendu comme authentique. Les parfums qu'il imitait sont "Carnet de Bal", "Pargeges" et "Ma Griffe". Les maisons Revillon, Lanvin et Varven détenaient respectivement les droits réservés sur ces parfums.

C'est facile, c'est profitable de placer une annonce classée dans les pages du "Droit". Téléphonez 3-4061.

NOTICE OF APPLICATION TO LEGISLATIVE ASSEMBLY OF THE PROVINCE OF ONTARIO

NOTICE is hereby given that Institut des Franciscaines Missionnaires de Marie d'Ontario will apply to the Legislative Assembly of the Province of Ontario at its next Session for a Special Act to exempt the property real and personal, vested in, owned and occupied by the aforesaid corporation, from taxation for municipal or school purposes.

Dated at Ottawa, this 7th day of November, 1952.

AVIS DE REQUETE A L'ASSEMBLEE LEGISLATIVE DE LA PROVINCE D'ONTARIO

L'Institut des Franciscaines Missionnaires de Marie d'Ontario donne avis par les présentes, de sa requête à l'Assemblée législative de la province d'Ontario lors de sa prochaine session, pour l'adoption d'une loi spéciale pour exempter ses biens meubles et immeubles nantis, possédés ou occupés par ladite corporation, de toutes taxes pour fins municipales ou scolaires.

Daté à Ottawa, ce 7ème jour de novembre 1952.

GUERTIN & GUERTIN
18, Rideau, Ottawa 2, Ont.
(Procureurs pour les Requérantes)
Solicitors for the Applicants





Unité mobile de service

Nous avons maintes fois souligné que l'exportation des autos anglaises se fait dans les cinq continents. Récemment, un des importants producteurs de ces autos a mis au point un système nouveau de service international: celui des stations mobiles de service, qui feront le tour du monde.

Partout où il se rendra, ce service sera gratuit pour tous les propriétaires d'autos de marque Austin. Pour adapter son caractère de service avec celui de sa mobilité, cette station roulante est munie d'un ingénieux dispositif, genre "tiroir", qui permet à la boîte du camion-service de s'élargir des deux côtés pour former une spacieuse pièce de travail.

La première étape de cette station de service sera la Scandinavie. Elle visitera, ensuite, la plupart des autres pays, en Europe occidentale, en certaines parties de l'Asie, en Afrique, en Amérique et en Australie.



Ci-haut: La station de service mobile est ouverte, prête à opérer. Lorsque cet atelier voyage, la boîte du camion est de largeur ordinaire.

Au centre: Un coin de la station de service roulante montre le magasin d'accessoires d'auto, pièces de moteurs et divers objets propres à l'auto de marque "Austin". Durant le trajet de cette station de service, les agents vendeurs et propriétaires d'autos "Austin" pourront assister à des films et à des conférences.

A droite: Un autre coin de l'intérieur de la station montre le mécanisme d'extension de la voiture. Cette station, pour son service, se sert de son propre pouvoir électrique. Pour un travail d'ordre majeur, elle peut se pourvoir de l'énergie électrique de l'endroit où elle se trouve.

La solution de tous vos petits problèmes pour...

ACHETER

Propriétés, terres, chalets, maisons de campagne, commerces, animaux, etc . . .

ANNONCER

Magasins de coupons, meubles, réparation de radios, machines, chauffage, objets perdus et trouvés, fourrure, réparations générales, rembourrage, cours privés, finances, etc . . .

ECHANGER

Logement, chalet, terres, automobiles, vêtements, etc . . .

LOUER

Chambres, appartements, maisons de campagne, chalets, garages, manufactures, entrepôts, etc . . .

VENDRE

Immeubles, terrains, automobiles, chevaux, voitures, animaux domestiques et de ferme, fourrures, commerces, machinerie, meubles et vêtements usagés, etc . . .

sera vite simplifiée si vous avez l'heureuse idée de signaler

3-4061

LES ANNONCES CLASSEES
LE DROIT

SONT RAPIDES, CLAIRES, PRECISES, EFFICACES ET PEU COUTEUSES

POUR NOTRE SERVICE DU SOIR ENTRE 5 ET 8 H. P.M. — SIGNALEZ 3-4066

FIERTÉ INITIATIVE DÉSINTÉRESSEMENT

Royaume des Enfants

Directeur: ONCLE JEAN

S'ÉDIFIER S'INSTRUIRE S'AMUSER

Pour faire prier davantage la la Bienheureuse Marguerite Bourgeoys

Vous savez, mes chers enfants, l'un des voeux les plus chers à ma piété d'Oncle Jean.

Si votre Oncle Jean est l'ami de la jeunesse, il vous invite plus fort que jamais à prier la Bienheureuse Marguerite Bourgeoys, la meilleure des amies de la jeunesse.

Vous ferez plus: vous prierez avec votre Oncle Jean pour que Mère Marguerite Bourgeoys soit proclamée l'une des patronnes de nos écoles au Canada.

Ce souhait, que ce soit aussi le vôtre. Nous devons tant à la première maitresse d'école de la Nouvelle-France! Des milliers de religieuses, des milliers et des milliers d'élèves actuelles et anciennes sont les petites filles de la Bienheureuse canadienne.

Je rêve donc, pour cette année 1953, la joie d'annoncer l'heureuse nouvelle: la Bienheureuse Marguerite Bourgeoys proclamée par l'Eglise patronne de l'école catholique au Canada. — Si vous priez, nous aurons cette joie. Oui, si vous priez. Je rêve pour les sections juvéniles l'honneur d'une pareille victoire.

ONCLE JEAN

Deux textes à apprendre par coeur

Nous reproduisons pour la 5e fois depuis septembre les deux textes, qui doivent être récités par coeur par tous les membres d'une section, au commencement de toute réunion. Les paroles en sont si belles qu'elles valent d'être gravées dans la mémoire.

PRIERE POUR LA RACE

Sacré-Coeur de Jésus, Vous qui pleuriez sur Jérusalem, bénissez vos chers enfants du Canada français et faites que notre pays bien-aimé devienne, sous l'égide de Rome et à l'abri de la Croix, la patrie de la vérité.

Saint Jean-Baptiste, patron des Canadiens français, priez pour nous.

Saints Martyrs canadiens, priez pour nous.

Notre-Dame du Canada, priez pour nous.

SERMENT D'HONNEUR A LA PATRIE

(Fr. Daniel, des Frères du Sacré-Coeur)

A mon drapeau, je jure d'être fidèle;
A la race qu'il représente, au Canada français, j'engage mes services;
A sa foi, sa langue et ses institutions, je promets d'être dévoué;
A ses enfants, mon franc respect;
A sa justice, mon ferme appui;
A ses progrès, mon fier concours;
A ses produits, ma préférence;
A ses héros, sa noble histoire, son sol fécond, tout mon amour!
Je me souviens!

ONCLE JEAN

A la section Garneau, école Garneau, Ottawa

Comme vous savez me faire plaisir! M'annoncer que vous prendrez tous les moyens de parler français en récréation, et entre vous dans la rue, me cause la plus aimable surprise. Vous avez donc compris que le français, étant la langue de vos foyers, doit l'être de tous vos instants. Je ne vous dis pas: laissez l'anglais de côté. Au contraire, apprenez-le pour le parler mieux, si possible, que les petits Anglais les plus instruits. Mais ne traitez pas votre parler maternel comme un outil inférieur. N'est-ce pas le simple bon sens?

Franchement, quand j'apprenais que vous vous oubliez souvent à parler plutôt anglais que français, j'en éprouvais un gros chagrin. C'est que tout le monde écolier a les yeux sur votre école. Donc, ce qui doit rayonner de Garneau, c'est le beau français. N'est-ce pas ce que vous redisent vos maitres et maitresses?

Puis, quant à faire partie d'une section juvénile, ce qui est en même temps faire partie d'un cercle du bon parler, n'est-ce pas s'obliger à parler avant tout et le mieux possible la langue française?

Voici donc que vous vous êtes résolus à combattre une faute commune à trop d'écoles dans la province. C'est la vraie FIERTE qui vous inspire maintenant. J'applaudis des deux mains. Et sur ce, je vous souhaite un pieux et joyeux Noël et quelque chose de très beau au mois d'avril . . .

De nouveau, félicitations.

ONCLE JEAN

A la section Maria Goretti, Témiscamingue

Avec vous, je me réjouis de votre entrée au Royaume. Comme section juvénile, vous avez des privilèges. Voyez, votre compte rendu va paraitre et aujourd'hui je vous écris pour vous souhaiter la bienvenue. Vous êtes comme un beau cadeau du Petit Jésus. Voyez maintenant quel plaisir j'ai à vous accueillir et à vous offrir mes voeux de bonne et sainte année.

Vous vous êtes mis sous la protection de la grande petite sainte. C'est un bel acte de piété que vous faites là. Sainte Maria Goretti vous en récompensera. Elle doit tant aimer ceux de son âge, et plus encore ceux qui lui rendent un culte particulier.

Et, mille fois plus, ceux qui l'imitent dans ses vertus. Pensez à cela, pensez-y beaucoup. Rien ne doit être plus beau sur la terre qu'une section qui porte le nom de sainte Maria Goretti . . .

Revenez vite en janvier.

ONCLE JEAN

A mes petits amis de Russell

Les demoiselles de l'Eveil féminin sont loin de se plaindre de leur passage chez vous. Au contraire, elles sont des plus heureuses, et plus chanceuses que votre Oncle Jean, pris ailleurs cette journée-là. J'aurais été très fier de vous revoir.

Vous avez une bonne institutrice; on m'a dit que vous avez fait de grands progrès depuis septembre. C'est consolant, mais allez toujours de l'avant. Tous les jours, il faut faire mieux. Pensez au concours, pensez-y sérieusement!

Déjà, les vacances de Noël! La messe de Minuit! Le jour de l'An! Jouissez de toutes ces bonnes choses, mais jouissez-en en fervents petits amis de Jésus-Christ. Que les vacances vous méritent de très beaux jours à l'école!

A l'occasion de ces saintes journées, je vous demande une petite prière. L'an prochain, j'espère bien me reprendre . . . Je songe à la distribution des prix, au pique-nique, au feu d'artifice . . .

Mes meilleurs voeux à votre principale et à vos bons parents.

ONCLE JEAN

A la section Jeanne Mance, Riverside

Ma pensée va d'abord à notre cher petit Guy, pour qui nous continuerons de prier. Ayons assez de foi pour demander sa parfaite guérison. Prions le Sacré-Coeur de Jésus et Notre-Dame des Ecoles par l'intermédiaire de nos saints Martyrs canadiens et de la bienheureuse Marguerite Bourgeoys. La confiance peut tout obtenir. Il faut que Guy passe un joyeux Noël.

Vous entrerez bientôt en vacances. Que ce soit pour vous reposer avec toutes les douceurs de l'état de grâce! Autrement, ces journées seront pleines de tristesses secrètes. Donc, tout avec le bon Dieu. Et le reste très très réjouissant.

Vous parlerez français en ces jours de fêtes. C'est le temps de vous montrer fiers Canadiens français. Tout comme à votre Sainte-Catherine.

Vous prierez pour moi, je prierai pour vous. Et le bon Dieu bénira nos souhaits. Revenez au plus tôt; je veux me dévouer de plus en plus pour vous.

ONCLE JEAN

Section Jeanne-Mance

Témiscaming,
le 2 décembre 1952

Cher Oncle Jean,

Avec quel plaisir nous de la section Jeanne Mance venons vous présenter la part prise dans la grande réunion des quatre sections de notre école.

Ce fut mercredi, le vingt-six novembre dernier, au sous-sol de l'église, que, chaque groupe évolua sur la scène en présence d'un distingué auditoire composé de quelques officiers de la Société Saint-Jean Baptiste, de Révérende Mère Supérieure et de nos chers parents.

Notre section figurait au programme dans un morceau de diction intitulé: "Le rôle des petites soeurs" et interprété par les filles. Dans un sketch les garçons racontèrent la vie héroïque de notre patronne "Jeanne Mance".

Nous pouvons dire que nous avons fort goûté les intéressants numéros exécutés par nos aînés et même par nos benjamins de la section Maria Goretti et ajoutons que chacune de nos réunions nous apporte un stimulant dans la poursuite de notre idéal.

gna-tionavonsbêETAOINUNUNUUU

Vos neveux et nièces reconnaissants,

Jacqueline Pigeau, prés.
Gisèle Vézina, sec.

Petit Noël

Le petit à face minée,
Dont l'oeil est comme un pâle ciel,
S'approche de la cheminée,
Tout tremblant, le soir de Noël.

Pourtant la misère et la fièvre
N'ont pas diminué l'air fin
Et spirituel de sa lèvre,
Il est maigre, et bleu de faim.

Depuis si longtemps qu'il la mise,
Trainant les lambeaux décousus
De sa malheureuse chemise,
"Oh! dit-il, bon petit Jésus!

Toi sur qui la lumière joue
Et qui souris dans ton berceau!
Je marche pieds nus dans la rue
Et dans la fange du ruisseau.

O petit Jésus adorable
Que parent de riches colliers!
Si tu veux m'être secourable,
Donne-moi d'abord des souliers.

Des souliers trop neufs pour se taire,
Des souliers qui fassent: Coin! coin!
Et mènent tant de bruit par terre
Qu'on m'entende venir de loin.

Puis, comme toi seul es le maître,
Afin de m'aiguiser les dents,
Bon Jésus, tu pourras peut-être
Mettre un peu de bonbon dedans!"

Théodore de BANVILLE.

—C'est à l'autel que s'allume le flambeau du génie. Mgr GAUME.

Petit Enfant-Jésus

Petit Enfant-Jésus, Vous êtes,
Celui qu'en des âges lointains
Ont attendu les vieux prophètes,
Annonciateurs des destins.

Petit Enfant-Jésus, Vous êtes,
Le Roi des anges radieux
Que votre berceau met en fête
Et qui viennent vers nous des cieux!

Petit Enfant-Jésus, Vous êtes,
Dans votre étable au mur détruit,
Le Roi des pacifiques bêtes
Qui Vous contemplent dans la nuit!

Petit Enfant-Jésus, Vous êtes,
Alors que les troupeaux légers
Bondissent des vallons aux crêtes,
L'humble Roi des humbles bergers!

Petit Enfant-Jésus, Vous êtes,
Alors que les mages, tous trois,
Devant Vous inclinent leurs têtes,
Le Roi des peuples et des rois.

Petit Enfant-Jésus, Vous êtes,
Quand l'étoile brille au ciel pur,
Et marche au geste que Vous faites,
Le Roi des astres de l'azur!

Petit Enfant-Jésus, Vous êtes,
Quand vous naissez sur le chemin,
Repoussé comme un trouble-fête,
L'immortel Roi du genre humain!

Roi des brebis dans la montagne
Sous la garde des chiens rageurs,
Roi des huttes dans la campagne,
Roi de l'âne et du boeuf songeurs;

Roi des esprits, foules profondes
D'anges au grand vol triomphant,
Roi des hommes et Roi des mondes,
Je Vous adore, ô Dieu-Enfant.

Paul BARBIER.

Ne vous inquiétez pas au sujet de qui est maitre dans votre maison; vous serez plus heureux si vous ne l'apprenez jamais.

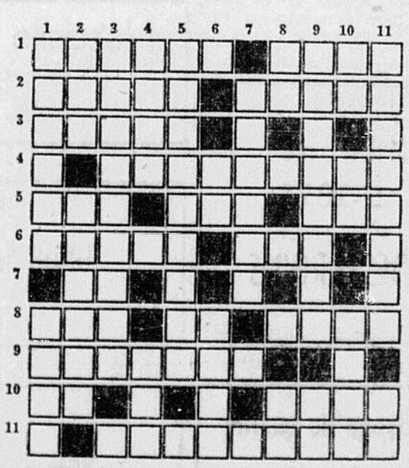
* * *

On dit qu'un expert est une personne qui évite toutes les petites erreurs . . . pendant qu'il s'achemine vers "la grande bêtise".

* * *

L'imagination — ce qui veille avec une femme quand le mari de cette dernière n'est pas encore rentré.

Les Mots Croisés du 'Droit'



HORIZONTALEMENT

1 — Nigaud — Lieu souterrain d'où l'on extrait des métaux.
2 — Qui est passionné pour une chose — Exprimer sa peine, sa douleur, par des sons plaintifs.
3 — Suc de viande congelé et clarifié.
4 — Action de bercer.
5 — Epoque — Mot arabe qui signifie source — Tranquille.
6 — Petit trait horizontal — Tête d'une tige de blé.
7 — Symbole chimique de l'argent.
8 — Sans inégalités — Pronom indéfini — Solennité religieuse ou civile, en commémoration d'un fait important.
9 — Os plat, situé au milieu de la partie antérieure de la poitrine.
10 — En les — Archipel de la Malaisie hollandaise.
11 — Premier rudiment d'un être.

VERTICALEMENT

1 — Jeune cerf qui porte son premier bois — Faire usage.
2 — Principe de vie — Qui annoncent de la gaieté.
3 — Genre de légumineuses comprenant des arbres et des arbrisseaux grimpants.
4 — Charge d'un âne — Souverain.
5 — Action de répéter.
6 — Ici — Gros nuage épais.
7 — Ployer un cordage en rond sur lui-même.
8 — Pronom personnel — Avant-midi.
9 — Faible d'esprit — Ile de l'Atlantique.
10 — Conjonction négative — Particule négative anglaise — Genre d'insectes diptères.
11 — Amour maladif — Ancienne note de musique.

Solution du problème d'hier

S	O	U	D	U	R	E	■	N	O	E	
O	R	I	N	E	R	■	T	R	U	C	S
U	G	I	N	E	S	■	I	■	R	T	
C	E	■	O	S	T	R	A	C	E	■	
H	A	■	U	■	U	■	N	I	■	L	
E	T	R	E	■	P	O	T	E	A	U	
T	■	A	M	■	I	T	■	R	■	T	
A	I	N	T	E	■	D	I	I	N	I	O
G	O	■	N	U	I	T	E	E	S	■	
E	E	■	T	■	T	E	T	■	S	T	
■	L	A	■	D	E	■	S	O	U	E	

Bonne fête

SAMEDI 20 DECEMBRE 1952

Baker, Pauline, 15 ans, Mattawa.
Beaudoin, Paul, 9 ans, Mesaines.
Bélanger, Lionel, 15 ans, Sainte-Anne-de-P.
Boudrias, Roger, 6 ans, Saint-Albert.
Bruneau, Claude, 6 ans, Hawkesbury.
Charette, Léo, 11 ans, Aylmer.
Charron, Fernand, 13 ans, Gatineau.
Dorion, Serge, 6 ans, Eastview.
Gadoury, Cyrille, 8 ans, Ramore.
Girard, Cécile, 14 ans, Ottawa.
Larcher, Eveline, 14 ans, Gracefield.
Marcil, Bernard, 8 ans, Ottawa.
Saint-Gelais, Doris, 13 ans, Windsor.

DIMANCHE 21 DECEMBRE 1952

Cloutier, Ghilsaine, 12 ans, Montébello.
Lamarche, Huguette, 8 ans, Alfred.
Larocque, Jean-Marc, 15 ans, Mattawa.
Lavoie, André, 14 ans, Alfred.
Martineau, Gilles, 11 ans, S.-Cécile-de-M.
Paquin, Yvon, 15 ans, Pointe-Gatineau.
Pilon, Jocelyne, 5 ans, Pointe-Gatineau.
Plouffe, Yvon, 8 ans, Hull.
Taillon, Lise, 10 ans, L'Orignal.

LUNDI 22 DECEMBRE 1952

Godin, Jacques, 10 ans, Clarence Creek.
Legros, Marie-Paul, 10 ans, Aldfield.
Laflamme, Raymond, 13 ans, L'Orignal.
Lalande, Claudette, 8 ans, Navan.
Legros, Marie-Paul, 10 ans, Aldfield.
Thibodeau, Denise, 4 ans, Hawkesbury.

PAS ROMANESQUE

— Antoinette, ce ciel bleu, ce beau soleil! cela ne vous dit rien?

—Oui, c'est un beau jour pour faire sécher le linge.

LA GRANDE RIGAUDE

par Paul Violar

RESUME. — Au château d'Amboise, le roi François vient de tuer un sanglier furieux qui venait de démolir la palissade de l'arène. A cet instant, Sylvain Ribaud entend un beau seigneur à barbe noire murmurer : « Belle occasion manquée ! Cette bête eût pu nous débarrasser de ce roi de carton. »



Rouge de colère, Sylvain se retourne et marche sur cet homme qui — quel qu'il soit — est un ennemi de François. « Vous avez insulté notre roi, lance-t-il, et je vous en demande raison. » Le grand homme noir rétorque, dans un rire bruyant : « Raison ? Pas si vite, mon petit ! Attendez d'abord que la moustache vous pousse. »

« Avec ou sans moustache, je vous demande raison de ce que vous avez dit. Mais à moins d'être un lâche, quand on est offensé, on répond, et cette fois vous l'êtes », dit Sylvain, tout en jetant son gant à crispin au visage de son adversaire.

« C'est bon, dit l'homme. A 5 heures et demie, au carrefour des Trois-Fumées, mon pauvret, j'aurai donc le déplaisir d'abréger votre existence. » « Ces messieurs m'assisteront », répond fièrement Sylvain en désignant Saint-Génest et Fin Gauthier.

Sylvain Ribaud, Saint-Genest, ex-étudiant en mathématiques, et Fin Gauthier, né pour faire rire — tout trois venant d'arriver à Amboise pour y servir le roi — passèrent la fin du jour ensemble. Puis, sur la paille d'une grange, ils dormirent jusqu'à l'aube en attendant d'aller tirer l'épée.

(Copyright by Librairie Hachette and Scoop Agency.)

LE FANTOME

par WAYNE BORING



LOUISE et LOUIS

par SEEG



MARISE DUCLAUS et sa famille

par McEVOY et STRIEV



MANDRAKE, LE MAGICIEN

par LEE FALK et RAY MOIRE



LES AVENTURES DE TIMOTHEE

par JEFF HAYES



LE SURHOMME

Par WILLIAM RITT et CLARENCE GARY



LE CHEVALIER MASQUE

par FRAN STRIKER



L'Association d'Education

Les Canadiens français de Lavigne donnent $225.35

La fermeture des livres de l'Association d'Education d'Ontario aura lieu le 31 décembre et les paroisses se hâtent de faire parvenir le rapport de leur souscription avant cette date. C'est ainsi que nous recevions dernièrement la magnifique contribution de la paroisse de Lavigne au montant de $225.35. Merci à tous nos collaborateurs et tout spécialement à M. le curé Bourassa, à notre président local, M. Raymond Fortier qui nous a fait parvenir le rapport, et à tous les solliciteurs. Notre président régional, le Dr Ménard, de Verner, a raison d'être fier de ses compatriotes de Lavigne.

$ 4.00: Les élèves de l'école no 3 McPherson, par Mme Cécile Bisaillon, institutrice.
$ 2.60: Les élèves de l'école no 2 Loudon, par Mlle Anita Trahan, institutrice.
$ 7.20: Les élèves de l'école no 2 McPherson, par Sr Berthe du Saint-Sacremnt, f.d.l.s.
$ 5.30: Les élèves de l'école no 1 Kirkpatrick, par Mlle Berthe Ricard, institutrice.
$10.00: M. l'abbé Lionel Bourassa, curé, M. Roger Pilon, M. Raymond Pilon.
$ 5.00: M. Alphonse Rainville, M. Raymond Arbour, Alphonse Vincent, M. Gérard Perreault, M. Lucien Poirier, M. Raymond Fortier, M. Jos. Perreault.
$ 4.00: Mlle Berthe Ricard, institutrice.
$ 3.00: Les Rév. Filles de la Sagesse, M. Albert Arbour.
$ 2.75: M. Jim Forest.
$ 2.00: Mlle Anita Trahan, institutrice, MM. Donat Rainville, Henri Arbour, Arthur Lafrenière, Arthur Perreault, Albert Arbour, J., Roger Piette, Alexis Arbour, Wallace Forest, Joseph Champagne, Sylvio Lafrenière, Georges Bélanger, Jos. Barrette, Mme Joseph Lajeunesse, MM. Fernand Poirier, Lucien Robert, Joseph Bureau, Théodore Lapierre, Léopold Daoust, Phidime Caron, Ernest Lajeunesse, Mme Emile Perreault.
$ 1.00: Mlle Ida Roberge, institutrice, MM. Joseph Rainville, Alfred Poirier, Hector Rainville, Roland Rainville, Herménégilde Poirier, Edouard Rainville, Armand Rainville, Edgar Arbour, Orient Saint-Amour, Viateur Crépeau, Octavien Bibeau, Emile Crépeau, Jos. Coutu, Hervé Saint-Georges, Mlle Ida Roberge, MM. Lionel Girouard, Roland Courchesne, Albert Lafrenière, Francis Lafrenière, Armand Sarazin, Omer Barrette, Wilbrod Corriveau, Viateur Rousseau, Omer Saint-Georges, Philippe Rousseau, Patrick Saint-Georges, Wilfrid Saint-Georges, Dollard Ducharme, Raymond Piette, Martial Arbour, Marcel Plante, Aimé Forest, Calm Ducharme, Julien Ducharme, Florian Poirier, Joseph Poirier, Léonce Poirier, Dollard Brault, Honoré Arbour, Ferdinand Paquette, Laurent Girouard, Emile Gélinas, Lucienne Lafrenière, Mlle Thérèse Lafrenière, MM. Rolland Poirier, Gaspard Giguère, Félix Lajeunesse, Moïse Dauphinais, François Plante, Eddy Giguère, Oscar Arbour, Hormidas Rainville, Saül Binette, Sinaï Arbour, Wilfrid Poitras, Mlle Thérèse Vincent, MM. Roger Perreault, Marcel Beaudry, Anatole Leduc, Germain Beaudry, Donat Riberdy, Olympe Rivest, Lionel Sylvestre, Philippe Aubin, Alfred Michel, Albert Sylvestre.

Souscriptions de moins de $1.00: $16.50.

SOLLICITEURS

M. Raymond Fortier, président local, MM. Alphonse Rainville, Armand Rainville, Viateur Crépeau, Lionel Girouard, Armand Sarazin, Jim Forest, Germain Beaudry, Olympe Rivest.



VISITEUR INSIGNE A OTTAWA—M. V. K. Krishna Menon (à gauche) chef adjoint de la délégation de l'Inde auprès des Nations Unies, est ici photographié avec Son Excellence le Haut-Commissaire de l'Inde au Canada, M. R. R. Saksena. M. Menon, avocat de grande renommée en Inde, est l'auteur du plan indien visant à mettre fin à la guerre de Corée, plan qui a été accepté par les Nations Unies, la semaine dernière.
(Photo Le Droit par Pierre Normandin)

Deux conseillers d'Eastview firent leurs adieux hier

"M. le maire, messieurs les conseillers, puisque c'est la dernière fois que je siège avec vous, permettez-moi de vous remercier pour la bonne entente et le soutien que vous avez démontré en ma faveur.

"Il y a à peine deux ans, je me faisais élire conseiller dans le quartier no 3, et je dois maintenant vous quitter. Mais croyez-moi, je vous quitte avec regret. Puisque j'étais le seul membre du Conseil qui n'était pas parfait bilingue, je tiens à vous féliciter et à vous remercier pour m'avoir adressé la parole en anglais chaque fois que je vous en faisais la demande.

"En effet, je vous quitte avec regret, et j'espère que dans l'avenir la municipalité d'Eastview pourra avoir ses propres règlements.

"Bien que j'aie établi domicile à Ottawa, j'espère que la municipalité d'Eastview me recevra toujours les bras ouverts."

C'est ce que déclarait hier M. J. J. McKenna, ancien conseiller dans le quartier no 3, au cours de la dernière assemblée du Conseil municipal d'Eastview.

Un autre conseiller qui doit laisser le Conseil, M. Denis Champagne, a ajouté quelques mots d'adieu et a déclaré: "J'aimerais à vous remercier M. le maire ainsi que les autres membres, pour la coopération que vous m'avez manifesté au cours des nombreuses années au Conseil. J'espère que j'ai rempli mes fonctions à la meilleure de ma connaissance, et je souhaite à mon successeur tout le courage dont il aura besoin."

Le poste de M. McKenna sera rempli par M. Raphaël Pilon, et celui de M. Champagne par M. Albert Gravelle. Ces deux nouveaux conseillers entreront en charge au mois de janvier 1953.

Aux discours d'adieux de M. McKenna et de M. Champagne, le maire Gordon Lavergne a ajouté: "Messieurs, on vous voit partir avec regret. La courte période temps que vous avez passé parmi nous a été marquée de succès.

"M'adressant tout particulièrement à M. McKenna, je dois dire qu'il est un homme de caractère. Ses critiques, il les faisait à notre figure et non en arrière de notre dos. Sur ce point, je dois l'en féliciter.

"Il m'a fait plaisir d'envisager les problèmes de la municipalité lorsque je savais que vous étiez tous deux présents pour m'éclairer. Encore une fois nous regrettons votre départ et j'espère, bien que vous ne fassiez plus parti du Conseil, que vous viendrez quand même nous rendre visite."

Au cours de cette dernière assemblée pour l'année 1952, les conseillers ont donné un compte rendu des dépenses encourues par les différents comités qu'ils représentent. Tous les rapports ont été acceptés.

Le maire et les membres du Conseil souhaitent à tous les citoyens de la municipalité d'Eastview, un Joyeux Noël et une Bonne et Heureuse Année.

CKCH
TELEPHONE OTTAWA HULL
1000 WATTS 910 KILOCYCLES

LE TEMPS QU'IL FERA

(D'après les pronostics fournis par la Presse canadienne)

Pronostics:

NEIGE

MINIMUM (cette nuit) 8
MAXIMUM (demain) 25

Sommaire: Temps clair, devenant nuageux dans l'après-midi de samedi; vent léger; de légères chutes de neige sont prévues pour dimanche.

Dawson —16, —15; Victoria 40, 46; Edmonton 10, 17; Calgary 8, 14; Lethbridge 12, 14; Saskatoon —7, 13; Régina ..., 20; Winnipeg —7, 18; Toronto 30, 36; OTTAWA 10, 25; Montréal 14, 25; Québec 9, 18; Saint-Jean 12, 29; Moncton 11, 26; Halifax 17, 32; Charlottetown 16, 20; Sydney 22, 27; Yarmouth 24, 31; Saint-Jean, Terre-Neuve 20, 29.

C.-R. LAFRENIERE & FILS
OPTOMETRISTES
Pour rendez-vous signalez
Tél: 2-3135 EASTVIEW
283, rue Kendall
(Edifice théâtre Eastview)
Rés., tél: 6-3096 OTTAWA
101, rue Rideau
Tél: 4-3215
AVIS: Eastview, ouvert les lundis, mercredis et vendredis soirs

Réunion générale de la Ligue du Sacré-Coeur de Sarsfield

SARSFIELD, Ont. (Spécial) — La Ligue du Sacré-Coeur de Sarsfield a tenu récemment son assemblée générale. A cette occasion une cinquantaine de membres ont reçu les représentants de la Fédération diocésaine, MM. Victor Barrette, président; l'abbé Cousineau, aumônier; le secrétaire, M. Brassard, accompagné de M. Paquet, président régional.

M. Jean-Noël Dessaint, président local, a souhaité la bienvenue à ces quatre officiers diocésains de la Ligue. Il a souligné le progrès qu'avait fait la Ligue du Sacré-Coeur de Sarsfield depuis deux mois, il exposa aussi le travail accompli et se dit heureux de recevoir l'aide des dirigeants diocésains. M. Dessaint a présenté les orateurs de la soirée.

M. Brassard, secrétaire diocésain, a appuyé les idées émises par le président local et a expliqué en quoi consistait la Ligue du Sacré-Coeur. Il insista sur la campagne contre le blasphème et distribua quelques feuillets de propagande sur la Ligue, "Mouvement d'Amour".

M. Paquet, rappelant l'épisode de l'Evangile: "Pierre m'aimes-tu?" souligna que Notre Seigneur a nommé cet apôtre chef de l'Eglise après qu'il lui eut posé cette question trois fois. Montrant par là l'importance de l'amour dans l'apostolat. C'est sur l'observance des commandements qu'on juge de l'amour de Dieu. La Ligue du Sacré-Coeur est un mouvement qui aide à mieux aimer Dieu en facilitant l'observance des commandements. Il a demandé au ligueur d'être fidèle à leur offrande quotidienne.

"Un ligueur, selon M. V. Barrette, président diocésain, doit être un homme de conquête, un entraîneur, un apôtre, un sacrifié, un donateur. Il doit sortir de son égoïsme pour faire régner le Christ et prendre partout l'intérêt de Dieu."

M. l'abbé Cousineau, aumônier diocésain, a démontré l'importance de l'apostolat laïc et son efficacité pour étendre le règne du Christ dans les coeurs et dans le monde. Il a insisté sur l'importance de l'union pour acquérir un plus grand amour de Dieu et pour enrayer les courants néfastes de doctrine... Auxiliaire du curé de la paroisse, la Ligue groupe les membres, rendant plus efficace le travail d'apostolat.

M. le chanoine Laflamme, curé de la paroisse, a manifesté sa confiance dans l'esprit de la Ligue du Sacré-Coeur pour la restauration chrétienne. Il se dit édifié des bonnes paroles du comité diocésain, il les remercia et les félicita du magnifique travail qu'ils élaborent.

L'aumônier local, M. l'abbé Joseph Bernier, a remercié la Fédération diocésaine du magnifique renfort qu'elle leur a envoyé dans la personne de ces quatre principaux dirigeants. Il fit ensuite remarquer le magnifique progrès fait par la Ligue depuis deux mois. Il remercia les ligueurs pour leur collaboration.

Toute l'assemblée a chanté le cantique officiel de la Ligue: "En Avant Marchons". L'aumônier a clôturé la réunion par la prière.

Le tour du monde en 1 minute

ROME (A.F.P.) — La reine Elizabeth d'Angleterre sera jugée "par contumace" par la justice italienne à la suite d'une action intentée par un couple de Bolzano.

Les poursultes engagées par M. Mme Weithaler, de Bolzano, ont pour origine le fait que le consulat britannique de cette ville a quitté une villa que les plaideurs avaient mise à sa disposition pendant plusieurs années, sans rembourser les frais de réparations exigés par les propriétaires. Le tribunal de Bolzano a décidé que la plainte était recevable et la partie adverse ne s'étant pas fait représenter, il l'a déclarée contumax. Le procès a été remis au 5 mars 1953.

* * *

JERUSALEM (A.F.P.) — Le petit Yerosolimite Manichem Mann, âgé de 6 ans, voyant son petit chat favori se noyer dans une grande cuve de plâtre liquide, profonde de 6 pieds, n'avait pas hésité à plonger pour sauver le petit animal, bien que ne sachant pas nager.

Il coulait lui-même à pic, mais gardait un bras tendu aussi haut que possible au-dessus de sa tête pour maintenir son chat hors du liquide. Des ouvriers le virent dans cette fâcheuse posture et parvinrent à le sauver.

Le petit Menachem reçoit aujourd'hui, au cours d'une cérémonie, la médaille d'argent de la fédération mondiale de la société protectrice des animaux.

* * *

HAIFA (A.F.P.) — Le premier cargo chagé d'oranges israéliennes destinées à l'U.R.S.S. quittera au début de la semaine prochaine le port de Haïfa pour Odessa. Les armateurs israéliens ont demandé un supplément de vingt pour cent sur le fret du bateau parce que celui-ci devra faire le voyage de retour à vide.

Quarante-cinq milles caisses d'oranges représenteront le premier chargement de la saison. C'est le bateau israélien "Hadar" qui les transportera.

* * *

SELMA (Alabama) (A.F.P.)— La dernière classe d'élèves pilotes aviateurs entraînée sur des avions à hélices a reçu ses diplômes de fin d'études au cours d'une cérémonie qui s'est déroulée à la base aérienne américaine de Craig.

Parmi le groupe se trouvaient neuf Norvégiens et 65 Français qui avaient suivi les cours et obtenu leur brevet sous les auspices du programme d'instruction de l'O.T.A.N.

Les prochains élèves-pilotes qui seront entrainés aux Etats-Unis feront leurs classes sur des avions à réaction.

* * *

LA HAYE (A.F.P.) — M. Eamon de Valera, premier ministre de l'Eire, a reçu hier après-midi, à la clinique d'Utrecht, où il subit depuis plus de trois mois un traitement ophtalmologique, la visite du bourgmestre de la ville.

Depuis son entrée à la clinique, M. de Valera a été opéré six fois aux yeux par le prof. H. Weve. Il espère maintenant pouvoir quitter cet établissement avant Noël pour aller habiter dans un hôtel de la ville. Il compte rentrer dans son pays avant le jour de l'An.

Lors de son arrivée à la clinique, M. de Valera pouvait à peine voir d'un oeil et pas du tout de l'autre. Actuellement, grâce aux six opérations qu'il a subies, la vision de l'un de ses deux yeux est presque normale.

* * *

NEW-YORK (A.F.P.) — Le général Eisenhower a assisté pendant 40 minutes, à une "Christmas Party" au Waldorf Astoria, offerte par M. Alton Jones, président de la société pétrolière "Cities Service Corp."

M. Jones est rentré récemment d'un voyage en Iran où il a étudié les conditions économiques et l'évolution du conflit du pétrole.

* * *

LA ROCHELLE (A.F.P.) — Pour la 1ère fois en France, le général Bixby, commandant des bases américaines du littoral, a remis à deux employés français des bases de La Rochelle, les primes et certificats pour des suggestions qui économiseront du temps et de l'argent à l'armée américaine.

Ces deux employés ont reçu $10 et recevront des primes beaucoup plus importantes si leurs inventions sont adoptées par le département de l'armée.

M. Robert Lesbazeilles a inventé un moyen pratique d'enlever le plâtre sur un membre fracturé; il enferme tout simplement dans le plâtre deux cordes de piano qu'il n'y a plus qu'à enrouler autour d'une clé pour libérer le membre rapidement et sans douleur.

M. Jean Beylans a proposé un moyen de doubler la durée des arbres de Bulldozers et de tracteurs.



M. D. J. Mackenzie, a été nommé gérant des ventes des produits mécaniques de la compagnie de caoutchouc Dominion, division centrale à Toronto. Il succède à M. G. A. Lamond qui a été nommé gérant général de la compagnie, division de l'exportation.

L'évaluation des propriétés dans Ottawa progresse

Une communiqué de presse en provenance du bureau de la mairesse révèle que l'évaluation des propriétés à Ottawa progresse de façon satisfaisante.

On se souviendra qu'on entreprenait le vaste programme, il y a quelques mois, afin d'évaluer à neuf toute la ville pour fins des impôts municipaux.

On annonce en particulier que tout l'ouvrage de mesurage et de classification des standards de structure, de chauffage, d'éclairage, de plomberie et d'autres facteurs relatifs à l'équilibre dans le système d'évaluation des propriétés résidentielles était terminé.

Les équipes préposées aux mesures et à la classification des établissements commerciaux et industriels accumulent actuellement les données requises. Cette tâche durera encore plusieurs mois.

On est également à préparer des croquis de chaque propriété et une équipe de dactylographes enregistre aussi sur des dossiers permanents toutes les données qui serviront aux experts à établir l'évaluation dite équilibrée.

Un deuxième homme est détenu dans l'affaire Brink's

BOSTON (P.A.) — Un deuxième homme a été mentionné hier comme ayant participé au vol de $1,219,000 à la Brink's il y a deux ans et est présentement détenu, a-t-on rapporté hier soir. M. George F. Garrity, procureur des Etats-Unis, n'a pas voulu faire de commentaire.

Des affidavits mentionnent un autre individu comme ayant été l'un des bandits masqués qui ont ligoté cinq employés dans une voûte de la Brink's le 17 janvier 1950 et se sont enfuis avec la forte somme d'argent. L'homme n'a pas été identifié.

Ce renseignement, venu à la connaissance des journalistes, reposerait sur des affidavits de la Sûreté fédérale américaine qui ne sont plus disponibles.

Depuis la déposition d'affidavits assermentés, jeudi, mentionnant Joseph (Specs) O'Keefe, âgé de 44 ans, de Boston, comme l'un des auteurs du vol, tous les documents ayant quelque rapport avec le vol ont été cachés.

On a aussi rapporté dans l'immeuble fédéral ou un grand jury fait enquête sur le vol que des agents du FBI auraient démasqué un alibi de O'Keefe, qui a été cité par le jury pour mépris en refusant de répondre à des questions. Là encore, on n'a pu obtenir aucun commentaire officiel.

Deux autres témoins récalcitrants ont été cités pour mépris hier. Le grand jury a soumis deux autres noms au juge William T. McCarthy, portant ainsi à 11 le nombre de témoins accusés jusqu'ici pour refus de parler.

Le juge a dit qu'il prendra une décision sur le cas de O'Keefe en fin de semaine et la rendra mardi prochain.

Taux récents de l'impôt municipal

	Impôt général	Ecoles primaires	Ecoles secondaires	Total
1952				
Ecoles séparées	34.78	20.90	6.65	62.33
	(.07)*	(2.00)	(.50)	(2.43)
Ecoles publiques	34.78	12.32	6.65	53.75
	(.07)*	(1.07)	(.50)	(1.50)
1951				
Ecoles séparées	34.85	18.90	6.15	59.90
	(3.70)	(1.40)	(.30)	(5.40)
Ecoles publiques	34.85	11.25	6.15	52.25
	(3.70)	(.75)	(.30)	(4.75)
1950				
Ecoles séparées	31.25	17.50	5.85	54.50
	(.80)*	(.60)	(1.20)	(1.00)
Ecoles publiques	31.15	10.50	5.85	47.50
	(.80)*	(2.60)	(1.20)	(3.00)
1949				
Ecoles séparées	31.95	16.90	4.65	53.50
	(1.90)	( )	(.45)	(2.35)
Ecoles publiques	31.95	7.90	4.65	44.50
	(1.90)	(.65)	(.45)	(3.00)
	Impôt	Ecoles	Ecoles	

Note: * Les chiffres entre parenthèses indiquent la différence avec le taux de l'année précédente. Ceux suivis d'un astérisque représentent une diminution, les autres une augmentation du taux de l'année précédente.

Grandma Moses peint des tableaux gais et sereins

"Grandma Moses qui a commencé à peindre en 1936 à l'âge de 76 ans, est maintenant l'artiste américaine la mieux connue et la plus aimée. Maintenant âgée de 92 ans, elle peint des tableaux empreints de gaieté et de fraicheur, qui évoquent les principales étapes de sa vie."

C'est ce que déclarait Mme Jeffrey Bowles lors d'une causerie donnée hier soir à la réunion mensuelle de la Société historique féminine. Mme Bowles avait choisi comme sujet de sa causerie: "Grandma Moses."

La conférencière a rappelé quelques détails biographiques de l'artiste qui est née en 1860 et baptisée sous les prénoms de Anne Marie. Son père était un meunier. Grandma se souvient de la guerre civile américaine et de la mort du président Lincoln.

"Son enfance est courte, à l'âge de 12 ans, elle a commencé à travailler à l'extérieur de la maison paternelle. Anne Marie fréquentait l'école pendant les trois mois d'été. A son mariage, avec Thomas Moses, un employé de la ferme sur laquelle elle travaillait, son époux portait "un habit noir". Elle était vêtue d'un costume vert décoré de broderies et de collets et poignets blancs. Son chapeau vert était garni d'un plume rose. Elle était chaussée de bottines hautes et portait des gants de chamois crème.

Les nouveaux mariés sont partis en voyage de noces dans le sud des Etats-Unis et s'arrêtèrent pour quelques jours en Virginie. Ils y restèrent 20 ans et habitèrent successivement cinq terres. Les époux eurent dix enfants, dont cinq moururent en bas âge.

Puis Thomas voulut retourner dans le Nord. Les Moses louèrent tout un train. Ils emportèrent leurs troupeaux, leurs volailles et leurs fruits, le chien et le chat.

En 1927, le mari de Grandma Moses est décédé. Ce n'est que quelques semaines avant sa mort qu'il a témoigné un peu d'admiration pour les petites peintures de son épouse.

"Vers l'âge de 70 ans, Grandma Moses commença à souffrir des rhumatismes. Sa soeur lui suggéra de délaisser les travaux à l'aiguille et de dépeindre. En 1936, Anne Marie a placé quelques toiles dans la montre d'une pharmacie de sa région. Un collectionneur d'articles d'art de New-York les achète et se rend à la demeure de l'artiste et désire en acheter 10 autres. Grandma Moses, qui n'en trouve que neuf, coupe une toile en deux morceaux."

Elle connait vite la renommée. Les grandes revues de son pays lui consacrent des articles et publient en première page ses tableaux. Elle participe à des programmes radiophoniques et elle débute à la télévision. Ses motifs sont reproduits comme des patrons sur la porcelaine et les tissus.

Les scènes de Grandma Moses sont toujours gaies et agréables. Elle aime les tons vifs, le rouge et les ciels roses. Les critiques lui suggèrent de mettre plus de bleu dans sa neige, mais elle soutient qu'elle ne voit pas de bleu dans les flocons. Ce n'est qu'après avoir bien regardé qu'elle produit.

Henri Masson, interrogé au sujet de Grandma Moses par Mme Bowles, a déclaré que l'artiste américaine "était la victime de promoteurs enthousiastes. Son oeuvre fait partie des tableaux d'art sans qu'elle ait la technique des artistes qui sont formés à une école. Mais elle possède un art personnel de la composition, une excellente science de la couleur et un goût remarquable pour la gaieté et la fraicheur".

Mlle Margaret Wilson, présidente, a présenté la conférencière, et Mme G. H. Barber l'a remercié.

Mme J. Elias Doyle a lu le rapport de la dernière assemblée. Mme F. W. Fee a fait part de la correspondance reçue. Mlle Rita Bennet a présenté le rapport financier. Mme E. Williams a donné un compte rendu du comité des fonds de la société. M. H. T. Douglas a lu un travail documentaire sur John Burroughs-Honey, pionnier d'Ottawa.

La société a présenté des cadeaux à M. et Mme W. F. C. Anderson. MM. W. F. C. Anderson et F. L. C. Pereira ont été faits membres honoraires de la société.

A l'issue de la soirée, un goûter de Noël a été servi.

WASHINGTON (A.F.P.) — Les forces armées américaines comptent plus de 48,000 femmes — a révélé le département de la défense — dont 16,800 dans l'activité et la réserve de l'armée de terre, 12,214 dans la marine, 2,559 dans le corps des "marines" et 16,584 dans l'aviation.

Aviateurs cités pour bravoure par la Reine

(P.C.) — Quatre aviateurs canadiens qui ont sauvé un certain nombre d'hommes à la suite d'un accident d'avion à Summerside, Ile du Prince-Edouard, en avril dernier, ont mérité des citations de la reine pour leur bravoure, a annoncé hier soir le C.A.R.C.

Les décorés sont le lieutenant de section J. T. Dalton, 30 ans, de Newcastle, N.-B.; l'officier d'aviation C. C. Spicer, 26 ans, de Porrsboro, N.-E.; l'officier d'aviation L. D. Temple, 33 ans, de Toronto, et le cadet B. G. Hatton, 19 ans, de Toronto.

L'accident s'est produit le 25 avril quand un Lancaster, tentant d'atterrir, s'écrasa sur la piste à Summerside, tuant quatre membres d'équipage et causant des blessures à neuf autres.

Les quatre officiers arrivèrent sur les lieux quelques minutes après l'accident. Au risque de leur propre sécurité, ils entreprirent de retirer les membres d'équipage des débris en feu.

A. M. Bélanger RO
G. M Bélanger BA., RO
OPTOMETRISTES
45, rue Rideau, suite 301-302
Tél: 3-4346
HEURES DE BUREAU:
9 h a.m. à 12 h. (midi)
1 h p.m à 5 h. p.m.
SAMEDI:
9 h a.m. à 12 h. (midi)

OUVERTE DIMANCHE
DE MIDI A 9 P.M. 4-2725
PHARMACIE
O'SULLIVAN
Angle rues Rideau et Friel

LE DROIT
SERVICE TELEPHONIQUE DU SOIR
Les cinq premiers jours: 5 h. à 8 h.
Le samedi: 1 h. à 4 h.
PETITES ANNONCES 3-4066
LIVRAISON DU JOURNAL 3-4067

R.-J. BASTIEN, R.O.
OPTOMETRISTE
NOUVELLE ADRESSE
13 et 15 Nicholas. Tél.: 4-3220
HEURES DE BUREAU
9 h. a.m. à 5 h. 30 p.m.
SAMEDI OUVERT JUSQU'A 1 HEURE SEULEMENT

Dr LUCILE JULIEN
Médecine
150 Metcalfe
Ottawa
Téléphone: 2-2721
Heures de bureau:
3 p.m. à 6 p.m.

Ordo des Fidèles
10c l'unité
$1.00 la douzaine
$7.50 le cent
DESMARAIS & ROBITAILLE
180, rue Rideau, Ottawa, Ont.
CENTRE CATHOLIQUE
1, rue Stewart, Ottawa, Ont.
Portier, archevêché

OUVERTE DIMANCHE
5-1871
PHARMACIE
DESJARDINS
296 DALHOUSIE

Nettoyage de qualité
• COSTUMES
• COMPLETS
• ROBES (Unies)
• PARDESSUS (Unis)
Comptant et à emporter
PROSPERITY CLEANERS
1232, Wellington 8-1768
233, Rideau 4-2212

AUGUSTE MARTINEAU
ARCHITECTE
200, rue Bay — Ottawa
Tél: 6-3664

FLORENT PATENAUDE, C.P.A.
COMPTABLE LICENCIE — SYNDIC EN FAILLITE
52, rue Pitt, Cornwall Tél: 4911
Rue William, Hawkesbury Tél: 998

Jacques L'Heureux, C.G.A. C.P.A.
Comptable Public Licencié,
Licencié en Sciences Sociales
Economiques et Politiques.
Bureau: 4-1441 77, rue Albert, Ottawa
Résidence: 4-9984 81, ave Sweetland, Ottawa

Narcisse Lacourcière
C.A., B.A., L.Ph., M.Com., R.I.A.
Comptable agréé
(Chartered Accountant)
OTTAWA 45, rue Rideau Tél: 2-2232
HULL, P.Q. 208, Principale
KAPUSKASING Edifice Dupont

HEURES DE BUREAU: 9 a.m. à 12 p.m. — 1 p.m. à 5 p.m.
Samedi: 9 a.m. à midi.
ULRIC SAINT-AMOUR, optométriste
EXAMEN DE LA VUE
48, rue Rideau, Ottawa. Tél.: 3-4505

CHEZ
D. Grandmaître Ltée
L'on vous assure un service de combustible complet tel que
CHARBON COKE LA SALLE
HUILE BRUTE HUILE DISTILLEE
• Fournaise à charbon et brûleur à l'huile inspectés.
• Fournaise nettoyée et cimentée
• Renseignements pour bien chauffer
• Ajustement de courant d'air défectueux
• Pour renseignements sur nos termes de crédit adressez-vous au bureau.
131, ch. Montréal, Eastview. Tél: 2-3505 et 2-3506